DOCUMENT QUAND LES AUTOGRAPHES TRAHISSENT LES STARS p. 48

NUMÉRO DOUBLE

france football

BILAN 2017
CONFÉDÉRATION PAR CONFÉDÉRATION

meilleur français
KANTÉ
«SI ON M'AVAIT DIT...»
p. 12

meilleur étranger
CAVANI
LE PARI GAGNANT
p. 26

meilleur dirigeant
KELLER
LE SYMBOLE ALSACIEN
p. 32

LES CADORS DE L'ANNÉE 2017

france football
3,70 € | mercredi 27 décembre 2017 | n° 3738 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4,10 € · AUT 4,80 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 6,50 $C · CH 5,20 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,30 £ · GR 4,80 € · GUY 4,70 € · ITA 3,80 € · MAR 40 MAD · NL 3,80 € · POR CONT 4,80 € · REU 4,10 € · TUN 6,90 DIN | ISSN 0015-9557 | Photos Franck Faugère - Richard Martin - Alexis Réau/L'Équipe
M 04155 - 3738S - F: 3,70 €

Il n'y a qu'une smart pour prendre la place d'une smart.

>> smart fortwo, garez-vous plus vite à partir de 10 990 €TTC*.

smart a reçu le Grand Prix de la Publicité des Marques Magazines 2016 pour l'audace et la créativité de sa campagne. Avec cette toute nouvelle campagne, smart souhaite démontrer sa fidélité et son attachement à la presse magazine, seul média capable d'établir un lien unique entre une marque et ses différentes cibles. www.smart.com

smart – une marque de Daimler

*Pour une smart fortwo coupé pure 52 kW (71 ch) BM6. Mercedes-Benz France – Siren 622 044 287 RCS Versailles.

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10... matches de la vie de CR7

joueur français
12 N'Golo Kanté : « Si on m'avais dit que je serais là... »

palmarès 2017
24 PSG, Monaco, Strasbourg, Nîmes et Cholet à l'honneur

joueur étranger
26 Ils se lèvent tous pour Cavani !

révélation
30 Kylian Mbappé : n'en jetez plus, la hotte est pleine

dirigeant
32 Marc Keller : « Nous avons escaladé une montagne »

exploit
36 Monaco : les sentiers de la gloire

entraîneur de ligue 2
40 Bernard Blaquart : « Monter en Ligue 1 et s'arrêter, ce ne serait pas mal »

joueur de ligue 2
42 Bozok, comme un air familier

document
48 Derrière la signature...

bilan mondial
52 Les gros bras sont déjà là

66 **le grand débrief**

tour du monde
76 Chapecoense, la renaissance

rendez-vous
80 Business, sélection TV

fun zone
81 Culture, conso, Faro, Vide ton sac
82 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Les gros maux à éviter en 2018

Afin d'exorciser nos trouilles, nos angoisses et nos appréhensions pour les douze mois à venir, nous avons courageusement décidé de les lister. On se rassure comme on peut du moment que l'on évite...
... un nouveau mercato hivernal aussi inutile que futile
... une remontada version madrilène, en Ligue des champions
... une p'tite blessure pour Kylian Mbappé vers la mi-février
... six mois supplémentaires sans Hatem Ben Arfa
... six mois supplémentaires avec Patrice Évra en Ligue 1
... le retour de Bielsa en Ligue 1 (on plaisante)
... la réussite du « projet » de Gérard Lopez (bis)
... l'annonce de la retraite d'Iniesta
... l'annonce du maintien en l'état de la GLT
... une moyenne blessure pour Kylian Mbappé début mai
... une finale de Ligue Europa sans l'OL ni l'OM (sauf si Nice y est)
... la saison de « trop peu » pour Zizou
... l'été de « pas assez » (de chance, de pot et/ou de bol) pour Dédé
... une grosse blessure pour Kylian Mbappé vers le 12-13 juillet
... une défaite des Bleus en finale de Coupe du monde
... un 63e Ballon d'Or trop fastoche à deviner.
Mais, plutôt que de se quitter sur ces cauchemars, je nous souhaite à tous, comme disait le chanteur, des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réussir quelques-uns. ff

Pourvu que l'on évite la saison « trop peu » pour Zizou ou l'été de « pas assez » pour Dédé.

Pascal Ferré

À nos lecteurs
Ce numéro double est le dernier *France Football* de l'année 2017. Rendez-vous le mardi 9 janvier pour le premier numéro de 2018. D'ici là, joyeuses fêtes.

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3737 de *France Football*, daté du 19 décembre 2017, a été tiré à 96 042 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Photos Franck Faugère - Alain Mounic - Bernard Papon - DR - Facebook/Associaçao Chapecoense de Futebol

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

L'Angleterre veut Toko Ekambi

Membre de notre équipe type de la 19e journée, Karl Toko Ekambi n'a pas seulement tapé dans l'œil de *FF*. L'attaquant d'Angers (25 ans), auteur d'une bonne première partie de saison malgré les difficultés d'un SCO relégable (neuf buts, dont un seul penalty, en dix-huit apparitions, assortis de deux passes décisives), est courtisé par plusieurs clubs de Premier League. Crystal Palace, Everton et surtout Burnley, la surprise de cette demi-saison en Angleterre calée dans le premier tiers du Championnat, sont intéressés par sa venue dès cet hiver. C'est le propre frère du joueur, plus que son agent, qui gérerait le dossier en direct, rendu compliqué par le timing et la prépondérance de l'attaquant camerounais dans la mission maintien conduite par le SCO, avec qui il est sous contrat jusqu'en juin 2020. **Arnaud Tulipier**

on a appris

Ben Arfa veut 10 M€
C'est ce que HBA aurait demandé pour quitter le PSG en janvier. Ce chiffre correspond au restant dû de ses salaires jusqu'à la fin de son contrat en juin, plus toutes les primes qu'il toucherait dans l'absolu s'il allait au terme de son bail.

Norwich suit Kalulu
Prêté par Lyon à Sochaux, Aldo Kalulu (21 ans) est pisté par Norwich City. Le club de Championship (L2 anglaise) aimerait récupérer le milieu offensif dès le mois de janvier dans le cadre d'un transfert définitif.

Niane vers la Chine ?
Meilleur buteur de L2 la saison passée (23), l'attaquant de Troyes Adama Niane n'arrive pas à s'imposer en L1. Du coup, il pourrait répondre cet hiver à un appel du pied venu de Chine.

on a vérifié

OM, inédit quatrième ?

LE CONTEXTE. Après la onzième victoire de l'OM, face à Troyes (3-1), en dix-neuf journées, Rudi Garcia s'étonnait de ne pas être mieux placé avec un tel parcours.
LA DÉCLA. «C'est inédit de voir qu'avec autant de points on n'est que quatrièmes», Rudi Garcia, en conférence d'après-match.

VRAI OU FAUX. L'entraîneur de l'OM a de la mémoire et sait calculer. Depuis l'instauration de la victoire à trois points en 1994, aucune équipe de L1 avant l'OM n'avait effectivement compté 38 points sans être sur le podium à la mi-saison.

VRAI

itw sms

Thierry Laurey

Entraîneur de Strasbourg

« La trêve, c'est une respiration »

Vous voilà en vacances. Pas trop inquiétant de laisser ses joueurs sans surveillance ?

Je ne suis pas forcément inquiet. Psychologiquement, je sais que cela va les libérer, qu'ils ne seront pas sous stress, au contraire. Les garçons ont besoin de couper un peu et de prendre du bon temps.

Au risque de couper aussi votre dynamique ?

Une coupure, ça arrive toujours au mauvais moment quand on est dans une bonne période. Nice aussi doit se dire que c'est emmerdant. Le tout, c'est de recadrer à la reprise. On va partir quatre ou cinq jours en stage pour "refédérer" tout le monde et retravailler pour être prêts.

Vous avez donné des consignes pour ne pas trop réveillonner ?

On leur conseille de faire attention, mais moins d'une semaine de vacances, ce n'est pas assez long pour se relâcher complètement et prendre du poids. S'ils font un petit footing le lendemain de Noël, ça sera très bien. Inutile de donner un programme.

Une semaine, c'est court, finalement.

C'est comme si c'était une trêve internationale. Cette trêve, ce n'est pas une coupure, c'est une respiration.

Vincent Michel/L'Équipe - Stéphane Mantey - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Les Héros du Balma SC

Moussa Diarra, la tête et les jambes

Depuis tout petit, Moussa Diarra n'avait qu'une idée en tête : devenir footballeur professionnel. Emoussé par certains aspects du métier, le jeune latéral droit de Balma continue de pratiquer pour le plaisir et se rêve désormais pilote dans l'armée.

Du haut de ses 18 ans, Moussa Diarra profite de sa jeunesse mais se raconte avec la sagesse d'un homme mûr. « Lorsqu'il était jeune » lance-t-il avec le plus grand sérieux, il a longtemps caressé le rêve d'embrasser une carrière de footballeur. *« J'avais des objectifs professionnels poursuit-il. Je n'avais pas de modèle, c'est juste que pour moi, depuis tout petit, il n'y en avait que pour le foot, le foot, le foot ».*

Car d'aussi loin qu'il s'en souvienne, Moussa a toujours eu un ballon aux pieds. Il a cinq ans lorsqu'il prend sa première licence à Balma, dans la banlieue toulousaine. Il y fait ses gammes avant d'intégrer les U7 du Toulouse Football Club où ses aptitudes ne passent pas inaperçues. Lorsqu'il s'installe en Martinique où Karim, le papa, militaire, est muté, le TéFéCé, désireux de garder un œil sur son brillant latéral droit, l'envoie Aux Aiglons. Mais Moussa ne s'y retrouve pas.

« J'AI COMPRIS QUE JE POUVAIS VIVRE MA PASSION SANS EN FAIRE MON MÉTIER »

Après quelques mois laborieux, il décide de tirer un trait sur le football. L'équitation et la moto trial lui servent de dérivatif sans parvenir à l'épanouir pleinement. *« Ce sont des sports individuels, ça me plait moins reconnait-il. Ce que j'aime dans le foot, c'est le côté collectif. Ce sport possède des valeurs auxquelles je tiens. L'amitié par exemple. Mes meilleurs copains, je les ai connus au foot. »*

A son retour en Métropole, le jeune homme n'a qu'une idée en tête : rejouer. Mais ces trois années de parenthèses tropicales ont quelque peu entamé sa condition physique. Il se remet à niveau à l'ASL Union avant de rejoindre le Toulouse Fontaines Club. C'est avec le TFC qu'il goûte à la vie de semi-pro et se conforte dans l'idée d'en faire son métier. *« On était en U17 nationaux. Le week-end, on prenait l'avion et on dormait à l'hôtel pour rencontrer des équipes comme Monaco, Marseille, Bastia, Montpellier. Cette saison-là, on avait 3 à 4 entraînements par semaine, des séances de kiné, on était chouchouté comme des pros. »*

A l'été 2016, le TFC fusionne avec le Toulouse Saint-Jo Football SC et le niveau s'en ressent. Quand Balma se rappelle à son bon souvenir, Moussa n'hésite pas et rejoint la formation de ses débuts. Lorsqu'il se rend compte qu'il n'entre pas dans les plans de son nouveau coach, la déception est grande. *« J'en ai eu marre reconnaît-il. Je me suis résigné. C'était l'année du bac, j'ai préféré privilégier les études. Le foot c'est bien mais ça va très vite dans les deux sens. Si on n'a pas de bagage scolaire, ça peut être difficile. »*

Désormais majeur, Moussa le sage a remisé ses rêves de passer professionnel. Son temps, il le consacre en priorité à sa préparation scientifique. Il se voit pilote dans l'armée. Si vous souhaitez l'apercevoir en fin de semaine, c'est néanmoins sur un terrain qu'il vous faudra le chercher. Moussa a renoncé à devenir footballeur mais ne peut concevoir son quotidien sans football. Il joue à Balma, pour le plaisir. Il a également passé ses diplômes d'arbitre, toujours pour le plaisir. Il dispute généralement deux matches par week-end, un ballon au pied, l'autre sifflet autour du coup. Une double ration de football qui contribue à son épanouissement et le comble : *« Avant, je ne vivais que pour le foot. Renoncer à devenir pro m'a fait mal. Aujourd'hui, si j'ai un contrôle, je rate l'entraînement pour pouvoir réviser. J'ai compris que je pouvais continuer à vivre ma passion sans en faire mon métier. »*

Le Balma SC en chiffres

1957 : Date de création du Sporting Club de Balma.
23 : Nombre d'équipes au Balma SC.
4000 : Nombre de places disponibles dans les tribunes du stade municipal de Balma.
5 : Nombre de victoires engrangées par Balma SC2 en 9 journées de Championnat.
3 : Nombre de victoires engrangées à l'extérieur par Balma SC2 depuis le début de la saison.
3.89 : Moyenne de buts par match marqués par Balma SC2, meilleure attaque du Championnat U19 1ere division.
1.89 : Moyenne de buts par match encaissés par Balma SC2, sixième défense du Championnat U19 1ere division.
35 : Nombre de buts marqués par Balma SC2 depuis le coup d'envoi de la saison
17 : Nombre de buts encaissés par Balma SC2 depuis le début de la saison

l'instant wikipédia

« Rejet de greffe »

Nom masculin [ʁəʒɛ də gʁɛf]: en médecine, complication dans le cas d'une transplantation, lorsque le nouvel organe n'est pas accepté par l'organisme du patient.
Synonyme: réaction hostile de l'hôte vis-à-vis du greffon.
Contre-exemple: Ivan Klasnic. L'ancien attaquant du FC Nantes vient de quitter l'hôpital Merkur, spécialisé en transplantations, où on lui a greffé un rein voilà deux mois. La greffe n'ayant pas été rejetée, l'ex-international croate a pu rentrer chez lui, à Hambourg. Il s'agit de son troisième don de rein après ceux de sa mère et de son père en 2007.

l'info cachée

Le rêve récurrent de Romario

Après la suspension par la FIFA de Marco Polo del Nero, le président de la Fédération brésilienne (CBF), pour corruption, l'ancienne star de la Seleçao, Romario (51 ans), a déclaré sur Facebook qu'il envisageait de se présenter à sa succession. Ce n'est pas la première fois. Il y a dix ans, dans ces colonnes, il avait confié que cela lui était «déjà passé par la tête» d'occuper ces fonctions. «Mais il y a une différence entre vouloir et pouvoir», avait-il expliqué. Riche de son expérience de sénateur depuis 2015, Romario s'en sent à l'évidence désormais capable…

trois idées cadeaux pour

Adil Rami

Il fête son anniversaire (32 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
La biographie de Rudi Garcia. Pour voir s'il connaît vraiment tout de celui qui l'a entraîné à Lille avant de le retrouver à Marseille.

2.
Un Kärcher, pour qu'il mesure le chemin parcouru depuis l'époque où, employé à la mairie de Fréjus, il nettoyait les graffitis de la ville.

3.
L'intégrale d'*Alerte à Malibu*. À regarder en bonne compagnie.

portrait 2.0

Valère Germain
« Jardim et Sexion d'Assaut »

Un moment à effacer de votre vie ?
Pas forcément effacer, mais oublier la première année de Leonardo Jardim à Monaco où je jouais très peu.

La chanson de votre bizutage ?
Désolé, de Sexion d'Assaut *(2010),* que j'ai chanté partout où je suis passé, à Monaco, en équipe de France Espoirs, à Marseille.

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Tous les coéquipiers avec lesquels j'ai joué.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Quelque chose qui touche au sport : entraîneur, agent de joueurs ou prof de sport.

Votre plus belle rencontre ?
Benoît Biancheri, mon agent, que je connais depuis tout petit et que je considère comme de ma famille.

Votre ami dans le foot ?
C'est dur de n'en dire qu'un ! Il y a Dennis Appiah *(Anderlecht),* Loïc Dufau *(Le Puy-en-Velay)* ou Marc-Aurèle Caillard *(Guingamp).*

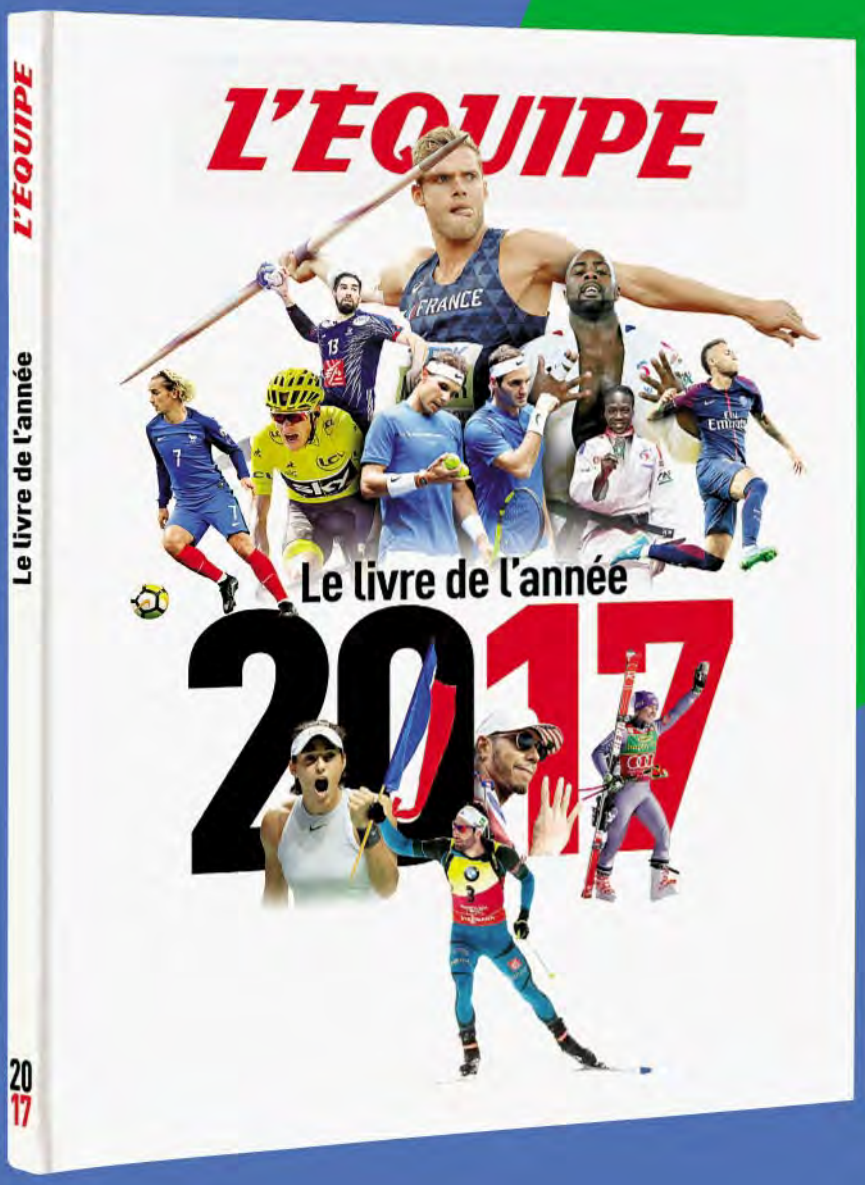
on en reparlera

Clement sur le marché

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! Relégable en Premier League, Swansea a réagi en montrant la porte de sortie à son entraîneur, Paul Clement, viré le 20 décembre. Une décision qui pourrait avoir une répercussion puisque ce même Clement (45 ans) est l'un des adjoints attitrés de Carlo Ancelotti, lui aussi sans club depuis son éviction du Bayern Munich. De quoi imaginer les deux hommes s'associer de nouveau dans un futur proche, après avoir travaillé ensemble à Chelsea, au Real Madrid, au Paris-SG et au Bayern Munich…

RTL - Vassia Tolstoi/L'Équipe - DR - Didier Fèvre/L'Équipe

nouveau !



le livre de l'année

184 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

chez votre marchand de journaux, en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Les 10... matches de la vie de CR7

Du Sporting au Real en passant par MU et la sélection portugaise, le quintuple Ballon d'Or écrit son histoire sur les terrains depuis une quinzaine d'années. Morceaux choisis.

Par **Roberto Notarianni**

1 France-Portugal U15 (2001)

CR7 n'est pas près d'oublier Montaigu. C'est dans le fameux tournoi réservé aux minimes qu'il a tapé dans l'œil des scouts de Manchester United venus, comme ceux du Milan AC et de Liverpool, pour le premier match de l'édition 2001 entre la France et le Portugal U15, le 11 avril (2-2). Le Portugais les avait « salués » en inscrivant un but. Il en marquera trois autres face au Japon (7-0), mais restera muet ensuite contre le Cameroun (0-0) puis le Pérou (0-1). Le talent du jeune homme, deuxième meilleur buteur du tournoi derrière le Français Seïd Khiter, n'a échappé à personne, ni aux recruteurs, ni aux organisateurs, qui le désignent « meilleur joueur du tournoi », ni à *FF*, qui en parle dans son édition du 17 avril 2001. Mais pas de traces de Cristiano Ronaldo : l'attaquant du Sporting est appelé par son nom de famille, Dos Santos Aveiro !

2 Manchester United-Millwall (2004)

Premier trophée avec MU. Acheté 15 M€ l'été précédent au Sporting, Cristiano Ronaldo n'attend que quelques mois pour soulever son premier trophée : le 22 mai 2004, il remporte la FA Cup en battant 3-0 Millwall au Millennium de Cardiff. L'attaquant natif de Funchal ouvre le score d'une tête croisée à la réception d'un centre de Gary Neville, quelques dizaines de secondes après avoir vu l'une de ses tentatives repoussée sur la ligne par Ward. Dans cette finale à sens unique, le numéro 7 de Manchester United fait étalage de tout son répertoire, entre accélérations fulgurantes, dribbles enivrants et même une « rabona » (coup du foulard), sa grande spécialité.

3 Portugal-Grèce (2004)

La même année, CR7 connaît l'une des plus grandes désillusions de sa carrière. Il échoue dans la dernière ligne droite de l'Euro 2004 organisé par son pays. Cristiano et sa sélection sont vaincus 1-0 en finale par la Grèce, le 4 juillet, à Lisbonne. Les Lusitaniens, déjà battus par ces mêmes adversaires lors du premier match de phase de poules (2-1), sont de nouveau mis en échec par l'équipe d'Otto Rehhagel dans un stade de la Luz où les 20 000 supporters grecs ont pris le pouvoir. Cristiano Ronaldo boucle par un échec un tournoi contrasté (seulement deux buts).

4 Manchester United-Chelsea (2008)

Toujours plus haut. C'est le slogan parfait pour Cristiano Ronaldo en cette année 2008. À l'image de cette détente impériale en finale de C1, lorsqu'il s'élève trois têtes au-dessus d'Essien et reprend victorieusement un centre de Wes Brown. Sauf qu'en ce 21 mai, sous la pluie moscovite, les choses se compliquent. Lampard égalise avant la pause, le score ne changera plus jusqu'aux tirs au but, où CR7 voit sa tentative repoussée par Cech. L'unique erreur des Mancuniens, alors qu'en face Terry et Anelka manquent le coche, permettant aux Red Devils de s'imposer (1-1 a.p., 6 t.a.b. à 5). Cristiano s'écroule de bonheur. Il a de quoi : quelques jours plus tôt, MU a raflé la Premier League et CR7 la couronne des buteurs (31). Et ce n'est pas fini : en décembre, il enlèvera le Mondial des clubs et son premier Ballon d'Or !

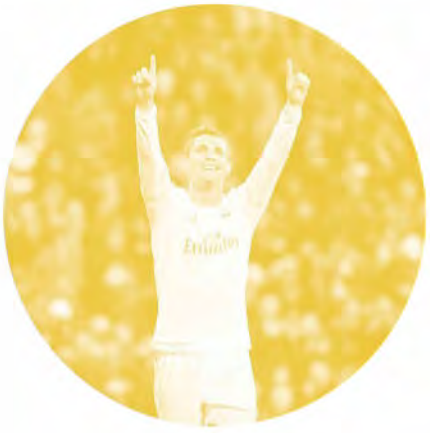
Franck Nataf/L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe

5 Bilbao-Real Madrid (2012)

Plus de deux ans à courir après le Barça. Pour Cristiano Ronaldo, ce match du 2 mai 2012 au San Mames est comme une libération : grâce à la victoire 3-0 sur la pelouse du club basque, son Real vient enfin de mettre la main sur la Liga. Au final, ce sera une vraie démonstration, les Merengue atteignant les 100 points et 121 buts inscrits, deux records qui leur permettent de finir avec neuf longueurs d'avance sur les Blaugrana. Presque un tiers des buts du Real portent la marque CR7, mais les 46 réalisations du Portugais ne suffiront pas à enlever le classement des buteurs, Messi en comptabilisant quatre de plus ! Des statistiques ahurissantes qui permettront à l'Argentin de devancer une nouvelle fois le Portugais au Ballon d'Or.

6 Suède-Portugal (2013)

Le choc des titans en barrages du Mondial 2014 : la Suède d'Ibrahimovic défie le Portugal de CR7. Et l'on ne sera pas déçu ! Après une première manche longtemps indécise, que Cristiano Ronaldo a fait pencher en toute fin de match (1-0), les deux stars vont réaliser un festival au retour, le 19 novembre 2013, à Solna. Du grand spectacle avec un doublé pour le Suédois, et un triplé pour le Portugais, qui assure victoire (3-2) et qualification. Trois buts sur le même moule : appel dans le dos de la défense et frappe du gauche sur l'ouverture de Moutinho ; autre perle du gauche au terme d'une grande course après avoir été servi par Almeida de la ligne médiane ; nouvelle ouverture de Moutinho du rond central pour CR7, qui anticipe, marque du droit et rejoint Pauleta comme meilleur gâchette du Portugal (47 buts). En route pour le Brésil !



7 Espanyol Barcelone-Real Madrid (2015)

Un exploit pour un record. En inscrivant cinq buts sur le terrain de l'Espanyol (6-0), le Portugais entre un peu plus dans l'histoire du Real. En ce 12 septembre 2015, il détrône Raul comme meilleur buteur merengue en Liga (230 buts contre 228). Pour les buts en matches officiels, il ne faudra patienter que dix-huit jours, CR7 rejoignant ce même Raul (323) après un doublé face à Malmö en C1 (2-0).

8 France-Portugal (2016)

Cristiano n'est pas près d'oublier ces instants. Le trophée de champion d'Europe levé au ciel, le feu d'artifice final, puis le retour triomphal au pays. Tout cela, il en rêvait depuis toujours. Mais il n'a jamais imaginé la façon dont l'épilogue s'est joué… Blessé à 19e minute du dernier acte au Stade de France, le 10 juillet, CR7 va suivre le restant du match depuis la touche, ne cessant d'encourager ses coéquipiers, tel un capitaine de Coupe Davis. Responsabilisés par la sortie de leur star, les Portugais tiennent et finissent par battre les Bleus en prolongation sur un but d'Eder.

9 Real Madrid-Bayern Munich (2017)

Deux de ses trois buts étaient hors-jeu ? Il s'en moque, le Portugais ! En réalisant un triplé en cette soirée du 18 avril, Cristiano Ronaldo a non seulement sorti son équipe d'un mauvais pas face au Bayern (3-2 a.p.) en la qualifiant pour les demies de C1, mais il a aussi franchi la barre des 100 buts dans cette compétition (101). Et cela le rend très fier, car aucun joueur n'y était jamais parvenu. Pas même Lionel Messi, qui doit se contenter d'un rôle de suiveur sur ce coup-là.

10 Real Madrid-Juventus Turin (2017)

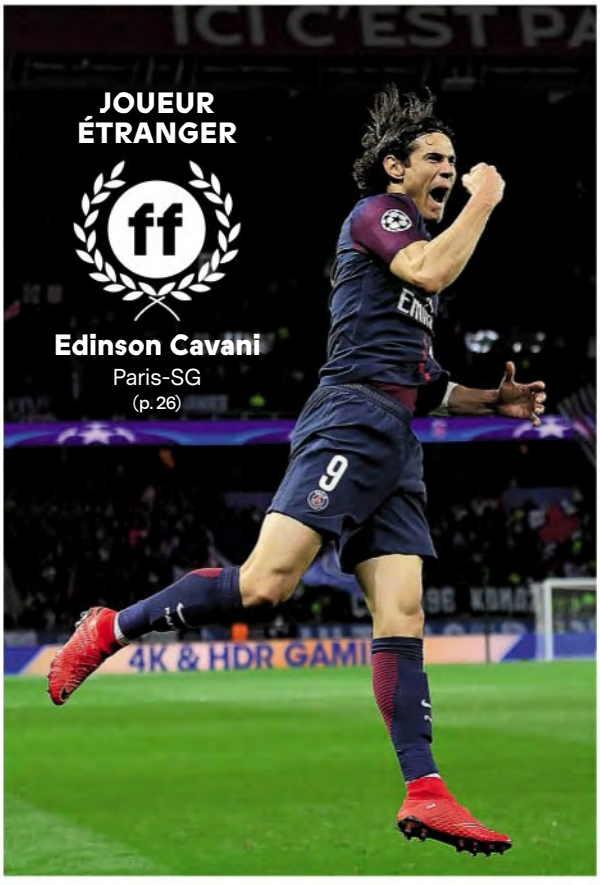
Bis repetita. Le Real enlève sa deuxième Ligue des champions d'affilée, la troisième en quatre éditions. Et de quelle manière ! Si, en 2016, il avait fallu attendre la séance des tirs au but, cette fois, les Merengue ne font pas de quartier : 4-1 aux dépens d'une Juve qui n'aura fait jeu égal que lors de la première moitié du match. En ce 3 juin, au Millennium de Cardiff, Cristiano Ronaldo confirme qu'il est un buteur implacable, réalisant un doublé qui porte à douze ses buts au cours de cette édition de C1 (avec notamment des triplés face au Bayern et à l'Atletico Madrid). Il est surtout conscient d'une chose : outre un billet pour le Mondial des clubs, ce triomphe en terre galloise risque de peser bien lourd dans les urnes du Ballon d'Or *France Football*…

Pascal Rondeau/L'Équipe - Franck Faugère - Alain Mounic

JOUEUR FRANÇAIS

N'Golo Kanté
Chelsea
(p. 12)

Lauréats 2017



JOUEUR ÉTRANGER

Edinson Cavani
Paris-SG
(p. 26)

RÉVÉLATION

Kylian Mbappé
Monaco, puis Paris-SG
(p. 30)

Richard Martin - Stéphane Mantey - Pierre Lahalle

Alexis Réau/L'Équipe - Bernard Le Bars/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Franck Faugère - Richard Martin - Lisa Paquereau/Instants Footballistiques

N'GOLO
KANTÉ
MEILLEUR
JOUEUR
FRANÇAIS
2017
france
football

N'Golo Kanté

« Si on m'avait dit que je serais là... »

Texte **Olivier Bossard**
et **Philippe Auclair**, à Londres
Photo **Franck Faugère**

Aussi redoutable sur les terrains que discret et humble dans le civil, le milieu de terrain de Chelsea et des Bleus s'est ouvert à *FF* pour évoquer son trophée de meilleur joueur français, sa personnalité et son improbable trajectoire.

« Vous auriez voté pour qui ?
C'est difficile à dire... Kylian aurait fait un beau vainqueur. Il a fait une très belle saison.

Vous aussi, avec vos titres de champion d'Angleterre, de footballeur de l'année en Premier League élu par les journalistes et les joueurs, de joueur français de l'année par l'UNFP et maintenant par *FF*...
Depuis mon arrivée en Angleterre, c'est vrai que j'ai reçu pas mal de récompenses...

Ça fait bizarre ?
C'est certain que je ne m'y m'attendais pas en arrivant ici. Mais je prends ces récompenses comme elles viennent. Ça me fait plaisir. Ça fait aussi plaisir à mes proches, à tous ceux qui ont participé à faire le joueur que je suis aujourd'hui. Mes éducateurs en amateurs, mes anciens entraîneurs, mes anciens coéquipiers, mes amis, ma famille, ça fait plaisir à tout le monde. Je suis content de recevoir ce genre de trophée. Je sais que tout ça vient du travail et de la performance. Je connais le chemin à suivre : travailler et donner le meilleur à chaque fois que je suis sur le terrain.

On s'habitue aux honneurs à force de les accumuler ?
Non. On s'habitue peut-être aux discours. *(Sourire.)* Mais recevoir tous ces trophées de différentes personnes comme les joueurs de Premier League, les journalistes de Premier League, les anciens lauréats de *France Football* ou les joueurs pros de L1 et de L2, c'est vraiment fort. Ce sont des distinctions différentes, mais toutes un peu spéciales. Ça me fait vraiment plaisir.

Ça change des choses dans votre personnalité ou votre approche du travail ? Peut-être que ça vous pousse encore plus...
Recevoir ces récompenses ne me fait pas dire : "O.K., maintenant, je suis ça, donc je fais

Bio express

N'Golo Kanté
26 ans. Né le 29 mars 1991, à Paris. 1,69 m ; 68 kg. Milieu de terrain. International A (20 sélections, 1 but).
Parcours
Boulogne-sur-Mer (2011-2013), Caen (2013-2015), Leicester (2015-16), Chelsea (depuis juillet 2016).
Palmarès
Championnat d'Angleterre 2016 et 2017.

Apprentissage. En 2013, sous le maillot de Boulogne, le jeune N'Golo concilie encore foot et études.

différemment parce que j'ai un certain statut." Non, jamais. Je garde la même ligne de conduite qu'au début. Progresser, comprendre, m'adapter au niveau auquel je suis, donner le meilleur avec les consignes du coach, donner le meilleur pour mes coéquipiers. J'ai toujours fait comme ça, je ne vais pas changer.

Et dans le vestiaire, est-ce que le regard de vos coéquipiers a changé ? Est-ce qu'ils vous en parlent, vous chambrent ?

« Je n'aime pas montrer tout ce que je fais et tout ce que je vis. »

Non, rien. Je reste N'Golo Kanté, leur partenaire. Il y a des joueurs dans l'équipe qui ont gagné des Ligues des champions ou des Coupes du monde. Beaucoup de récompenses que, moi, je n'ai pas. Dans le vestiaire, je suis juste un coéquipier comme un autre. Je ne suis pas N'Golo Kanté qui a gagné ceci ou cela.

On a pourtant vu David Luiz vous traquer et vous mettre son portable sous le nez régulièrement pour poster des vidéos de vous sur Instagram…
Ce n'est pas par rapport à ça. David adore rigoler et apporter de la bonne humeur dans le vestiaire. Il me traque souvent. Il aime voir des sourires sur les visages de ses coéquipiers. Il est toujours comme ça.

Ça vous gêne qu'on mette constamment votre timidité en avant ?
Non, non, je le sais que je suis un peu réservé. Je ne suis pas quelqu'un qui aime montrer tout ce que je fais et tout ce que je vis. Mais ce n'est pas un problème. On a des obligations dans le foot. Donc, je fais avec. Ce n'est pas quelque chose qui m'énerve. J'ai un peu forcé ma nature au début, mais, maintenant, je suis un joueur professionnel. On est regardés et appréciés par beaucoup de gens, donc j'essaye de répondre à ce qu'on me demande.

Pour vous, c'est le côté le plus difficile du métier, toute cette médiatisation ?
Je n'y fais pas vraiment attention. C'est vrai qu'on peut parfois parler de ma vie personnelle, mais je ne me concentre que sur le terrain, les matches, les progrès que je peux faire à l'entraînement. Je ne fais pas vraiment attention à ce qui se passe autour.

La presse anglaise est pourtant réputée pour être insistante et pas toujours clean…
Ça va, j'arrive à rester tranquille. En arrivant à Leicester, la presse anglaise ne me connaissait pas et a cherché à savoir qui j'étais, d'où je venais, quelle était ma vie. Mais ça va, ça n'a pas été un problème.

Si vous deviez retenir une image de votre année 2017, ce serait laquelle ?
Peut-être la quête du titre dans son ensemble. Être premiers et être chassés par Liverpool, Tottenham ou Manchester. Rester premiers, match après match, c'est une sensation bizarre. Parce qu'on savait que, si on se loupait, les équipes pouvaient revenir et le Championnat n'aurait pas été le même. Je pense aussi à la célébration du titre à Stamford Bridge, le but du titre de Michy *(Batshuayi)* à West Brom *(le 12 mai, 1-0),* mes premiers pas en Ligue des champions, toutes mes récompenses… Ç'a été une année extraordinaire.

À l'image de votre parcours, finalement. Quand vous vous retournez dessus, vous vous surprenez ?
Oui, bien sûr. Si on m'avait dit que je serais là, il y a quelques années, je ne l'aurais jamais cru. Être en Premier League, à Chelsea, recevoir ce genre de récompenses, je n'y aurais jamais cru. Mais ça s'est fait petit à petit, c'est mon travail qui m'a amené là, ce n'est pas de la magie. J'ai bénéficié de ce que j'ai appris dans tous les clubs dans lesquels je suis passé, du travail avec mes coéquipiers, mes managers. C'est pour ça que je suis là aujourd'hui. Mais jamais je ne l'aurais imaginé.

Surtout que vous avez failli faire du rugby ?
Oui, c'est vrai. À Rueil-Malmaison, quand

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

« C'est mon travail, pas de la magie. »

j'étais en primaire, même si j'étais déjà un mordu de foot avec mes amis dans la cour de récréation. Il y avait un tournoi de rugby avec l'école et comme je bougeais bien, que j'allais au contact et que je plaquais mes camarades, le club de rugby a approché ma maîtresse, madame Nilson, et lui a demandé si ça m'intéressait. Mais le rugby, c'était une compétition scolaire, rien de plus. Moi, je voulais faire du foot. Madame Nilson a donc approché ma mère et mes sœurs pour les inciter à me faire pratiquer un sport. Elle trouvait que j'avais les capacités et que, dans l'attitude, j'étais déjà un sportif.

Donc, tout part de madame Nilson en fait ?
Oui, elle a eu sa part de réussite. *(Sourire.)* C'est elle qui a incité ma famille à m'inscrire au sport à Suresnes. C'est là que j'ai commencé.

Un club dans lequel vous êtes resté dix ans…
Neuf.

Sans jamais avoir été repéré. Comment est-ce possible ?
En fait, il y avait des clubs de la région parisienne comme Issy-les-Moulineaux, l'ACBB ou le Racing qui étaient intéressés. Je les ai écoutés mais je n'y suis pas allé. Les dirigeants et les éducateurs de Suresnes me proposaient de continuer à grandir chez eux en me surclassant chez les jeunes et de m'envoyer faire des tests dans les centres de formation. J'en ai fait pas mal, mais ils n'ont jamais été concluants. Soit ils avaient des joueurs meilleurs ou de même qualité, soit ils n'éprouvaient pas le besoin de me prendre.

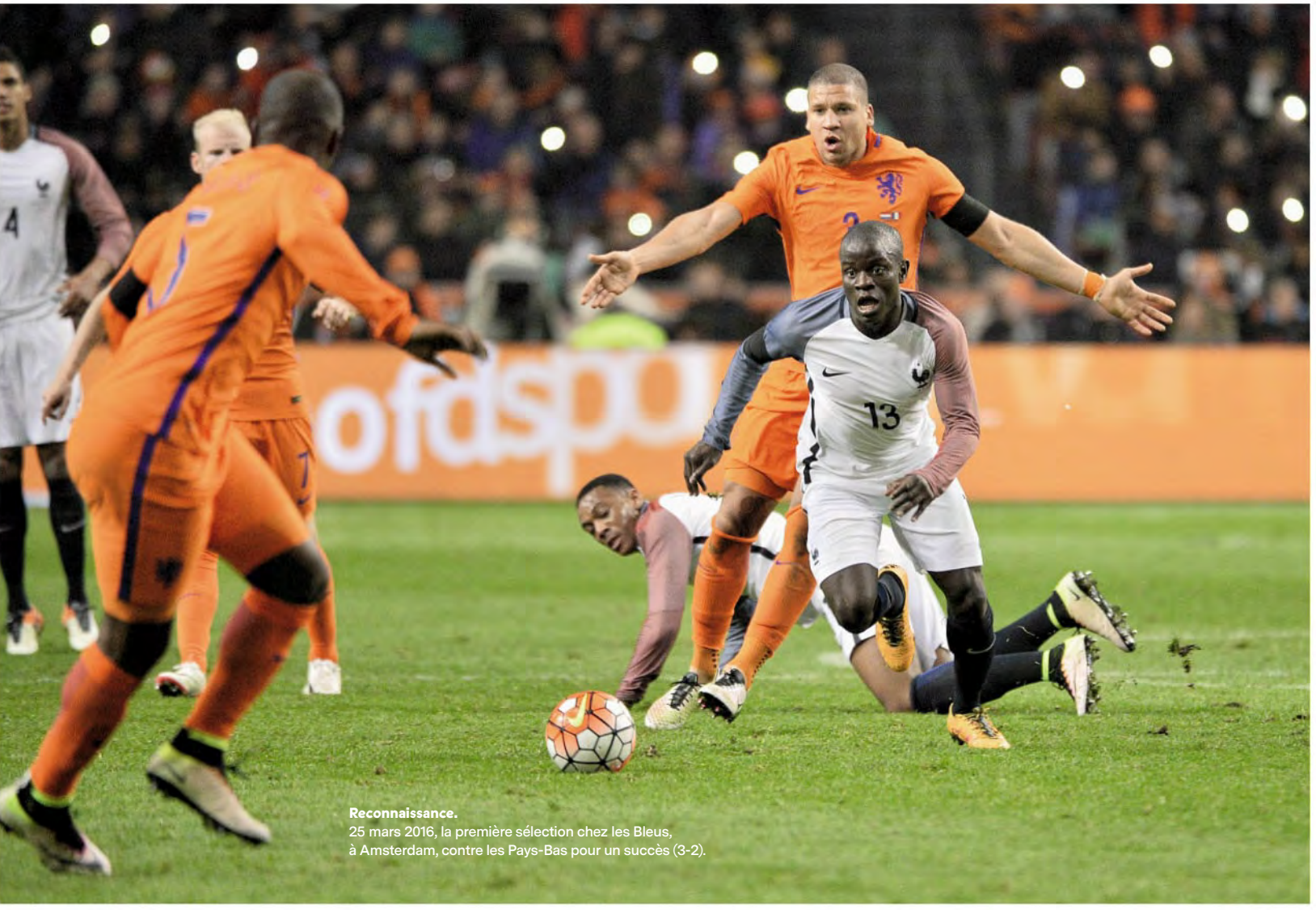
Est-ce qu'on vous a reproché votre petite taille ?
Je n'ai jamais vraiment eu d'explications. C'était plutôt qu'ils avaient des joueurs meilleurs que moi ou avec le même style. Je l'ai interprété comme ça. Je n'ai pas forcément pensé à ma taille. J'ai vu, en y allant, que c'était un autre niveau, que ça jouait plus vite, que c'était meilleur que ce que je faisais. Je savais qu'il fallait continuer à travailler pour que, plus tard, ça passe.

Votre famille était d'accord pour que vous deveniez pro ?
Quand j'ai eu l'opportunité d'aller à Boulogne-sur-Mer, on me proposait d'intégrer l'équipe réserve et de continuer mes études en même temps. J'ai expliqué ça à ma mère et elle a accepté. Je n'étais pas encore pro, je ne pouvais pas encore vivre du foot.

À Boulogne, vous commencez à trois cents euros par mois…
Ouais, par là. J'ai donc continué mes études au cas où ça ne passerait pas. Finalement, ça s'est bien passé et j'ai même eu mon diplôme *(BTS comptabilité)*.

Découverte.
2015, les premiers pas dans le monde professionnel avec le Stade Malherbe de Caen, ici face au Monaco de Joao Moutinho.

Richard Martin



Reconnaissance.
25 mars 2016, la première sélection chez les Bleus, à Amsterdam, contre les Pays-Bas pour un succès (3-2).

Après tous ces refus, pourquoi Boulogne-sur-Mer a-t-il cru en vous ?
Jean-Pierre Perrinelle *(dirigeant à Suresnes),* qui avait son fils, Damien, à Boulogne-sur-Mer, m'a proposé de faire un CV et de l'envoyer là-bas. C'est ce que j'ai fait. Boulogne m'a ensuite observé pendant quelques matches et m'a proposé une semaine d'essai. J'y suis allé pour donner le maximum, j'étais déterminé. Si ça n'était pas passé, je n'aurais pas eu de regret.

Mais vous explosez tous les records physiques en allant jusqu'au vingt et unième palier à un exercice quand la moyenne des joueurs pros est à dix-huit…
(Sourire.) J'avais réalisé un bon test dans la globalité. Au niveau physique et sur le terrain. Ils ont donc accepté de me prendre.

Sur place, les débuts sont pourtant compliqués…
Je suis arrivé blessé, une entorse du genou. J'ai été arrêté quatre mois. J'ai finalement joué avec l'équipe 3 en PH, puis avec la 2 en DH et on a fini par monter en CFA2. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à faire un entraînement par semaine avec l'équipe première.

« J'ai fait pas mal de tests dans les centres de formation, jamais concluants. »

Et, pour la première fois, vous vous retrouvez seul, sans votre famille. Vous le viviez comment ?
J'étais seul, mais on était beaucoup dans le même cas. Du coup, on a fait une petite équipe d'amis et on se regroupait pour aller voir les matches, manger, se balader.

C'est aussi à cette époque que naît la légende N'Golo Kanté et sa trottinette…
(Rire.) Ça ressort, parfois. Mais tout n'est pas vrai. Parfois, on a changé la réalité.

C'est le moment de rectifier.
En fait, la première année, j'étais à l'internat et un car nous amenait à l'entraînement, après l'école. La deuxième année, j'ai pris mon appartement, donc il n'y avait plus de bus pour moi et je n'avais pas le permis. La plupart du temps, je trouvais toujours quelqu'un pour m'accompagner.

Stéphane Mantey

« J'ai beaucoup appris. Mais, à la base, je suis quasiment le même joueur qu'à Caen. »

J'ai rencontré plein de belles personnes là-bas. Mais, le reste du temps, je prenais ma trottinette en ville pour aller faire mes courses ou voir des amis. Ça faisait rire les gens quand ils me croisaient.

À Caen, vous ne faites plus rire personne, c'est là-bas que vous éclatez…
J'avais le choix avec Le Havre et Lens. Mais mon agent et moi décidons d'aller à Caen. Très vite, tout se passe bien. Avec le coach, les joueurs, Alain Caveglia *(le directeur sportif)*, avec tout le monde. C'est à Caen que je découvre des stades plus grands, plus de supporters, des joueurs professionnels qu'on a l'habitude de voir à la télé, des équipes dont le nom nous parle, comme Lens. C'est là-bas que je signe mon premier contrat pro. Je m'en souviens bien.

Vous avez quel âge à l'époque ?
Vingt-deux ans.

C'est tard pour devenir joueur professionnel…
Oui.

Vous auriez fait quoi si vous n'aviez pas été footballeur professionnel ?
Je me débrouillais un peu en maths. Mais je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire. On m'a orienté vers la comptabilité.
À Boulogne, j'ai eu mon BTS. Ç'aurait donc pu être ça.

À Caen, des gros clubs commencent à vous observer, Marseille notamment.
Oui, c'est vrai. Je me dis que mes performances vont dans le bon sens et que j'aurai bientôt des choix à faire.

Avez-vous l'impression d'être le même joueur aujourd'hui qu'à l'époque ?
Oui, je pense. Même si, à travers les années, les matches, les coaches que j'ai croisés, les joueurs que j'ai côtoyés, j'ai beaucoup appris. Mais, à la base, je suis quasiment le même. Un milieu qui essaye de récupérer le ballon et se projette vers l'avant. Plus jeune, quand je jouais avec mes amis, j'essayais toujours de bien me placer pour aider l'équipe.

Il paraît qu'au quartier vos amis criaient : "N'Golo au Barça ! N'Golo au Barça !"
Oui, c'est vrai. À Suresnes, à seize ans, je jouais avec l'équipe première. On réalisait des belles saisons, on gagnait quasiment tous les matches et, à un moment, on avait la meilleure attaque d'Île-de-France. Du coup, ça ramenait du monde au stade. Mes amis étaient là. Y en a même qui me disaient : "Quand tu seras en Ligue 1, tu pourras nous donner des places stp ?" Je leur disais que ça ne se passerait peut-être jamais. Aujourd'hui, quand je les revois, je leur dis qu'ils avaient raison.

Vous avez déjà terminé un match fatigué ? On a l'impression que vous ne l'êtes jamais…
Oui, bien sûr. Parfois, je commence même le match fatigué. *(Rire.)* En fait, je fais les courses qui sont nécessaires, j'essaye de me placer et de gérer le plus intelligemment possible. Après, je peux faire une course qui n'est pas utile. Mais je m'efforce de contrôler et d'utiliser mon énergie du mieux possible pour être capable d'enchaîner les courses, les pressings, les retours défensifs, les attaques.

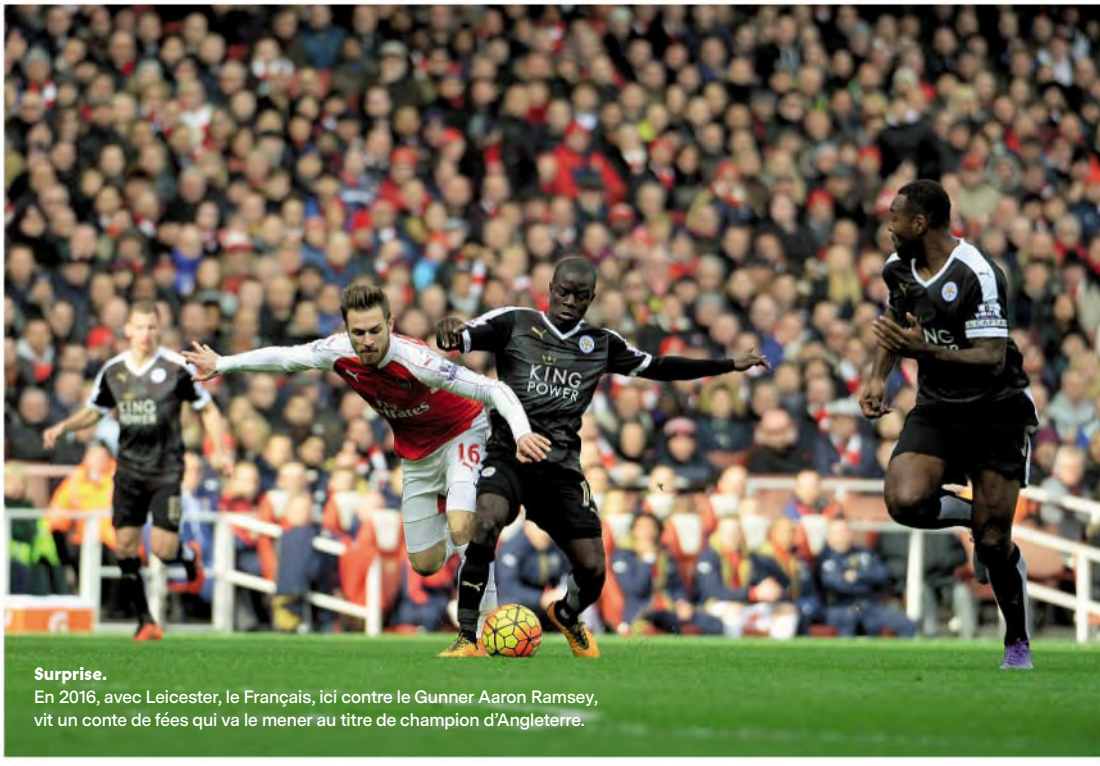
La première fois que Didier Deschamps vous a appelé, ça vous a fait bizarre ?
Oui, ça fait bizarre, même si on m'avait prévenu. Quand il m'appelle, il me dit qu'il voit ce que je fais avec Leicester et qu'il me trouve bon. Qu'il ne m'appelle pas parce qu'on parle beaucoup de moi, mais parce qu'il aime mes performances. Il pense que je mérite de jouer en équipe de France. Ça m'a fait bizarre, je ne m'y attendais pas.

Surtout que le Mali vous a longtemps suivi…
Il m'avait contacté quelques années auparavant quand j'étais en Ligue 2. J'ai préféré prendre mon temps et continuer à grandir en club avant de décider.

Et Clairefontaine la première fois, c'est comment ?
C'est l'équipe de France… *(Il réfléchit.)* C'est ce que je regardais depuis tout petit. C'est ce qu'il y a de plus beau.

Le bizutage a dû être un enfer pour vous…
J'avais l'habitude dans les clubs, donc ça allait. Mais c'est toujours un moment un peu difficile pour moi. J'avais chanté *Désolé* de Sexion d'Assaut.

Et la première « Marseillaise » ?
C'était contre la Hollande, j'étais sur le banc. La deuxième, c'était contre la Russie au Stade de France. J'étais titulaire et c'était mon anniversaire. Toute ma famille était là.



Surprise.
En 2016, avec Leicester, le Français, ici contre le Gunner Aaron Ramsey, vit un conte de fées qui va le mener au titre de champion d'Angleterre.

Franck Faugère

Vous êtes très croyant. Vous voyez un signe divin à toutes ces belles histoires ?
Non, je me dis que c'était peut-être écrit, mais c'est avant tout le travail qui m'a amené ici. Si j'avais laissé tomber après un échec, peut-être que je ne serais pas là. Aujourd'hui, ça se passe bien, peut-être que, demain, ça ira moins bien. Donc, je garde cette volonté de progresser, de comprendre et de profiter de tous ces bons moments. On verra ce que l'avenir me réserve.

Champion d'Angleterre avec Leicester, c'était une autre histoire de dingue…
Une saison magnifique. On ne pouvait pas mieux faire. Quand je signe là-bas, jamais je ne me dis qu'on peut terminer champions. Je pensais juste apprendre et faire mes premiers pas en Angleterre. Mais gagner le titre, jamais je ne l'aurais cru.

Récompenses.
Le natif de Paris, ici à la lutte avec Harry Kane, a été désigné meilleur joueur du Championnat d'Angleterre par ses pairs et les journalistes en 2017.

Vous avez été recruté par un scout de Leicester, pas par Claudio Ranieri, qui finira par lui dire : "Steve, ne m'écoute plus jamais. Je ne sais vraiment pas de quoi je parle !"
Je n'avais pas la garantie de jouer. J'étais apprécié par le recruteur, Steve Walsh. Quand le coach Ranieri m'a parlé la première fois, il m'a dit qu'il appréciait mon profil. Mais je n'avais aucune garantie. Cela a pris quelques matches avant que je m'installe et que tout se mette en place.

Vos entraîneurs successifs louent votre simplicité et votre qualité d'écoute. Vous avez déjà contesté la décision d'un coach ?
Non, mais je peux me questionner par rapport à certaines instructions. J'essaye de comprendre ce qu'on me demande, de réfléchir et d'appliquer. Je reste joueur et j'essaye de voir ce qu'il y a de bien dans les consignes ou les demandes d'un coach.

Vous avez une trajectoire improbable. Dans dix ans, vous serez où ?
Je ne sais pas. Si je regarde où j'étais il y a dix ans, c'est complètement différent. Ce qui ne change pas, c'est mon amour pour le foot. Mais je n'ai aucun plan de carrière. On verra ce qui se présente. Toujours en gardant ma ligne de conduite.

On vous connaît très peu en dehors des terrains de football. Vous faites quoi, vous êtes qui ?

« Gagner le titre avec Leicester, jamais je ne l'aurais cru. »

Frédéric Porcu/L'Équipe

Relais.
Toujours à l'écoute des consignes, ici avec Antonio Conte, son coach à Chelsea.

Je suis juste un joueur normal qui vit une vie normale. Je reste souvent à la maison. Je profite de mes jours libres pour rentrer voir mes amis et ma famille du côté de Paris.

Il paraît que vous êtes un bon joueur de tennis, c'est vrai ?
Ça dépend des adversaires. Je ne suis pas un joueur fantastique, mais quand les gens ont le même niveau que moi, ça va, je me débrouille. J'aime beaucoup regarder Roger Federer.

Plus jeune, vous aviez des idoles ?
Quand j'ai commencé à avoir Internet et YouTube, je regardais des vidéos du Brésilien Ronaldo, de Maradona, de Ronaldinho. Quand on jouait avec mes amis, on aimait avoir leur technique.

Petit, il paraît que vous vous imaginiez aussi explorateur…
Pas spécialement explorateur, mais j'aime découvrir différentes cultures. Voyager, ça m'aurait intéressé.

Vous le faites, pourtant…
Malheureusement, pas plus que ça. Les saisons sont longues. En juin, je reste avec la famille, les amis. Il y a aussi les tournois, les transferts à préparer… Je n'ai pas voyagé plus que ça.

Même au Mali, votre pays d'origine ?
J'y suis allé deux fois. J'ai encore beaucoup de famille là-bas. Je ne les vois pas beaucoup, mais c'est important pour moi de garder le contact.

Vous avez au moins un voyage en Russie prévu fin juin…
J'espère vraiment. Mais il y a encore un peu de temps avant d'y penser. Il peut se passer beaucoup de choses d'ici là. J'espère qu'il n'y aura pas de problème.

Au fait, ça vous fait marrer les Kanté Facts (“70 % de la surface de la terre est couverte par l'eau. Le reste est couvert par N'Golo Kanté”, “N'Golo Kanté est tellement rapide qu'il répond aux textos avant qu'ils lui soient envoyés”) ?
Ça fait marrer mes amis. Parfois, je ne suis même pas au courant, ce sont eux qui me les envoient. Je sais que c'est pour rigoler, mais je ne regarde pas trop. Je suis entré depuis peu sur les réseaux sociaux pour avoir un lien avec les supporters. Mais je n'y passe pas beaucoup de temps. » **O. B. et Ph. A.**

Humilité.
« Je suis juste un joueur normal qui vit une vie normale. »

Making of

- **Lieu** Centre d'entraînement de Chelsea.
- **Durée de l'interview** 40 minutes.
- **Boisson consommée** Une petite bouteille d'eau plate.
- **Tenue** Veste, pull, jean et chaussures noires.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Autre personne présente** L'attaché de presse de Chelsea et notre photographe Franck Faugère.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Ça vous a fait quoi d'avoir la même taille qu'un ramasseur de balle contre la Bulgarie ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro.

Frédéric Porcu/L'Équipe - Franck Faugère

Un mano a mano **Kanté-Mbappé**

Le scrutin 2017 s'est résumé à un duel entre le milieu de terrain de Chelsea et l'attaquant du Paris-SG. Derrière, les autres prétendants ont eu du mal à exister.

N°1 1963

Yvon Douis

82 ans. Attaquant. Clubs: Évreux, Lille (1953-59), Le Havre (1959-61), Monaco (1961-67), Cannes (1967-70). **20 sélections, 4 buts** (1957-1965).

1. Lloris.
2. Lemar.
3. Koscielny.
4. Kanté.
5. Fekir.

N°1 1965 et 1966

Philippe Gondet

75 ans. Attaquant. Clubs: Nantes (1963-71), Paris-Joinville (1971-72), Red Star (1972). **14 sélections, 7 buts** (1965-70).

1. Lloris.
2. Varane.
3. Mbappé.
4. Martial.
5. Griezmann.

N°1 1967 et 1968

Bernard Bosquier

75 ans. Défenseur. Clubs: Alès (1960-61), Sochaux (1961-66), Saint-Étienne (1966-71), Marseille (1971-74). **42 sélections, 3 buts** (1964-72).

1. Varane.
2. Kanté.
3. Mbappé.
4. Fekir.
5. Rabiot.

N°1 1969

Hervé Revelli

71 ans. Attaquant. Clubs: Gardanne, Saint-Étienne (1966-77), Nice (1977-78), Le Chênois (1978-79). **30 sélections, 15 buts** (1966-75).

1. Benzema.
2. Matuidi.
3. Mbappé.
4. Ruffier.
5. Rabiot.

N°1 1970 et 1971

Georges Carnus

77 ans. Gardien. Clubs: Marignane, Aix (1961-62), Stade Français (1962-66), Saint-Étienne (1967-71), Marseille (1971-74). **36 sélections** (1963-73).

1. Griezmann.
2. Lloris.
3. Pogba.
4. Lacazette.
5. Lemar.

N°1 1972

Marius Trésor

67 ans. Défenseur. Clubs: AC Ajaccio (1970-oct. 1972), Marseille (octobre 1972-80), Bordeaux (1980-84). **65 sélections, 4 buts** (1971-83).

1. Mbappé.
2. Lemar.
3. Griezmann.
4. Kanté.
5. Fekir.

N°1 1973 et 1974

Georges Bereta

71 ans. Attaquant. Clubs: Saint-Étienne (1960-74), Marseille (1974-78). **44 sélections, 4 buts** (1967-75).

1. Griezmann.
2. Benzema.
3. Mbappé.
4. Lloris.
5. Ruffier.

N°1 1975

Jean-Marc Guillou

72 ans. Milieu. Clubs: Angers (1971-75), Nice (1975-79), Neuchâtel (1979-81), Mulhouse (1982-83), Cannes (1983-84). **19 sélections, 3 buts** (1974 78).

1. Kanté.
2. O. Dembélé.
3. Mbappé.
4. Griezmann.
5. Fekir.

N°1 1978

Jean Petit

68 ans. Milieu. Clubs: Luchon (1967-69), Monaco (1969-82). **12 sélections, 1 but** (1977-80).

1. Kanté.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. O. Dembélé.
5. Pogba.

N°1 1979 et 1981

Maxime Bossis

62 ans. Défenseur. Clubs: FC Yonnais, Nantes (1973-85), Matra-Racing (1985-89), Nantes (1990-91). **76 sélections, 1 but** (1976-86).

1. Griezmann.
2. Umtiti.
3. Mbappé.
4. Tolisso.
5. Lloris.

N°1 1980

J.-François Larios

62 ans. Milieu. Clubs: St-Étienne (1973-1977), Bastia (1977-78), Saint-Étienne (1978-février 1983), Atletico Madrid (février-juin 1983), Manic Montréal (juin-juillet 1983), Neuchâtel Xamax (1983-août 1984), Lyon (août 1984-85), Strasbourg (1985-86), Nice (1986-87) et Montpellier (1987-88). **17 sélections, 5 buts** (1978-82).

1. Benzema.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Kanté.
5. Matuidi.

N°1 1982, 1983 et 1987

Alain Giresse

65 ans. Milieu. Clubs: Bordeaux (1970-86), Marseille (1986-88). **47 sélections, 6 buts** (1974-86).

1. Kanté.
2. Mbappé.
3. Griezmann.
4. Umtiti.
5. Benzema.

N°1 1984

Jean Tigana

62 ans. Milieu. Clubs: ASPTT Marseille (1965-72), SO Caillols (1972-74), SO Cassis (1974-75), Toulon (1975-78), Lyon (1978-81), Bordeaux (1981-89), Marseille (1989-91). **52 sélections, 1 but** (1980-88).

1. Varane.
2. Mbappé.
3. Kanté.
4. Lemar.
5. Sidibé.

N°1 1985

Luis Fernandez

59 ans. Milieu. Clubs: Paris-SG (1978-86), Racing Paris 1 (1986-87), Matra-Racing (1987-89), Cannes (1989-93). **60 sélections, 6 buts** (1982-92).

1. Kanté.
2. Pogba.
3. Benzema.
4. Mbappé.
5. Lemar.

L'Équipe

N°1 1986

Manuel Amoros

56 ans. Défenseur. Clubs: Monaco (1980-89), Marseille (1989-93), Lyon (1993-95). **82 sélections, 1 but** (1982-92).

1. Mbappé.
2. Lacazette.
3. B. Mendy.
4. Bakayoko.
5. Lemar.

N°1 1989 et 1991

Jean-Pierre Papin

54 ans. Attaquant. Clubs: Valenciennes (1979-81), INF Vichy (1981-84), Valenciennes (1984-85), FC Bruges (1985-86), Marseille (1986-92), Milan AC (1992-94), Bayern (1994-96), Bordeaux (1996-98), Guingamp (juillet-oct. 1998). **54 sélections, 30 buts** (1986-95).

1. Pogba.
2. Rabiot.
3. Mbappé.
4. Umtiti.
5. Fekir.

N°1 1990

Laurent Blanc

51 ans. Défenseur. Clubs: Montpellier (1984-91), Naples (1991-92), Nîmes (1992-93), Saint-Étienne (1993-95), Auxerre (1995-96), FC Barcelone (1996-97), Marseille (1997-99), Inter (1999-2001), Manchester Utd (2001-03). **97 sélections, 16 buts** (1989-2000).

1. Kanté.
2. Varane.
3. Benzema.
4. Mbappé.
5. Lemar.

N°1 1992

Alain Roche

50 ans. Défenseur. Clubs: Bordeaux (1985-89), Marseille (1989-90), Auxerre (1990-92), Paris-SG (1992-98), Valence CF (1998-2000), Bordeaux (2000-02). **25 sélections, 1 but** (1988-96).

1. Kanté.
2. Varane.
3. Benzema.
4. Mbappé.
5. Lemar.

N°1 1993

David Ginola

50 ans. Attaquant. Clubs: Toulon (1985-88), Matra Racing (1988-89), Brest (1990-91), Paris-SG (1992-95), Newcastle (1995-97), Tottenham (1997-2000), Aston Villa (2000-02). **17 sélections, 3 buts** (1990-95).

1. Kanté.
2. Griezmann.
3. Mbappé.
4. Pogba.
5. Rabiot.

N°1 1994

Bernard Lama

54 ans. Gardien. Clubs: Besançon (1983-84), Lille (1984-89), Metz (1989 90), Brest (1990-91), Lens (1991-92), Paris-SG (1992-97), West Ham (1997-98), Paris-SG (1998-2000), Rennes (2000-01). **44 sélections** (1993-2000).

1. Kanté.
2. Mbappé.
3. Umtiti.
4. Griezmann.
5. Koscielny.

N°1 1995

Vincent Guérin

52 ans. Milieu. Clubs: Brest (1984-88), Matra Racing (1988-89), Montpellier (1989-92), Paris-SG (1992-98), Heart of Mid. (1998-99), Red Star (2001-02). **19 sélections, 2 buts** (1993-96).

1. Benzema.
2. Varane.
3. Kanté.
4. Lemar.
5. Mbappé.

N°1 1997

Lilian Thuram

45 ans. Poste: défenseur. Clubs: Monaco (1990-96), Parme (1996-2001), Juventus Turin (2001-06), FC Barcelone (2006-08). **142 sélections, 2 buts** (1994-2008).

1. Kanté.
2. Varane.
3. Benzema.
4. O. Dembélé.
5. Mbappé.

N°1 1998 et 2002

Zinédine Zidane

45 ans. Poste: milieu. Clubs: Cannes (1988-92), Bordeaux (1992-96), Juventus Turin (1996-2001), Real Madrid (2001-06). **108 sélections, 31 buts** (1994-2006).

1. Benzema.
2. Varane.
3. Kanté.
4. Fekir.
5. Griezmann.

N°1 2000, 2003, 2004, 2005 et 2006

Thierry Henry

40 ans. Attaquant. Clubs: INF Clairefontaine (1990-92), Versailles (1992-93), Monaco (1993-décembre 1998), Juventus (janvier-juin 1999), Arsenal (1999-2007 et janvier-février 2012), Barcelone (2007-10), Red Bull New York (2010-14). **123 sélections, 51 buts** (1997-2010).

1. Kanté.
2. Mbappé.
3. Lemar.
4. Umtiti.
5. Varane.

N°1 2001

Patrick Vieira

41 ans. Milieu. Clubs: Cannes (1993-nov. 1995), Milan AC (déc. 1995-juin 1996), Arsenal (1996-2005), Juventus (2005-06), Inter (août 2006-janv. 2010), Man City (janvier 2010-11). **107 sélections, 6 buts** (1997-2009).

1. Kanté.
2. Griezmann.
3. Benzema.
4. Mbappé.
5. Lloris.

N°1 2009

Yoann Gourcuff

31 ans. Milieu. Clubs: Rennes (2001-06), Milan AC (2006-08), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). **31 sélections, 4 buts** (2008-13).

1. Kanté.
2. Benzema.
3. Lemar.
4. Mbappé.
5. O. Dembélé.

N°1 2015

Blaise Matuidi

30 ans. Milieu. Clubs: Troyes (2003-2007), Saint-Étienne (2007-2012), Paris-SG (depuis juillet 2012). **55 sélections, 8 buts** (2010-2016).

1. Mbappé.
2. Kanté.
3. O. Dembélé.
4. B. Mendy.
5. Pogba.

N°1 2016

Antoine Griezmann

26 ans. Attaquant. Clubs: Real Sociedad (2009-2014), Atletico Madrid (depuis juillet 2014). **49 sélections, 19 buts** (depuis 2014).

1. Lemar.
2. Pogba.
3. Mbappé.
4. Lacazette.
5. Kanté.

france football

Pascal Ferré

Rédacteur en chef de *France Football.*

1. Mbappé.
2. Benzema.
3. Kanté.
4. Lemar.
5. Rabiot.

Classement 2017

1. **N'Golo Kanté** (Chelsea), 99 points.
2. **Kylian Mbappé** (Monaco, puis Paris-SG), 85 pts.
3. **Karim Benzema** (Real Madrid), 52 pts.
4. **Antoine Griezmann** (Atletico Madrid), 46 pts.
5. **Raphaël Varane** (Real Madrid), 37 pts.
6. **Thomas Lemar** (Monaco), 31 pts.
7. **Paul Pogba** (Manchester United), 21 pts.
8. **Hugo Lloris** (Tottenham), 20 pts.
9. **Samuel Umtiti** (FC Barcelone), 13 pts.
10. **Ousmane Dembélé** (Borussia Dortmund, puis FC Barcelone), 12 pts.
11. **Nabil Fekir** (Lyon), **Alexandre Lacazette** (Lyon, puis Arsenal), **Adrien Rabiot** (Paris-SG), 8 pts.
14. **Blaise Matuidi** (Paris-SG, puis Juventus), **Benjamin Mendy** (Monaco, puis Man. City), 5 pts.
16. **Laurent Koscielny** (Arsenal), 4 pts.
17. **Stéphane Ruffier** (Saint-Étienne), 3 pts.
18. **Tiémoué Bakayoko** (Monaco, puis Chelsea), **Anthony Martial** (Manchester United), **Corentin Tolisso** (Lyon, puis Bayern Munich).
21. **Djibril Sidibé** (Monaco), 1 pt.

Règlement

Le titre de joueur français de l'année est attribué par un grand jury composé des lauréats de l'étoile d'or *FF* (de 1958 à 1964), et des numéros1 *FF* (depuis 1965). Le directeur de la rédaction de *FF* joint son vote à celui du jury. Chaque juré désigne, par ordre de mérite considéré sur l'année civile, et à partir d'une liste établie par la rédaction de *FF*, 5 joueurs français évoluant ou exerçant en France ou à l'étranger. Ils se voient attribuer 6, 4, 3, 2, et 1 point (demi-point pour les égalités). Les critères sont: a) performances individuelles et collectives (palmarès dans le cadre de l'année); b) classe du joueur; c) personnalité et rayonnement.

NB: Michel Platini, Didier Deschamps, Sylvain Wiltord, Franck Ribéry, Samir Nasri et Karim Benzema ne se sont pas exprimés.

L'Équipe

N'Golo Kanté

Le joueur d'équipe idéal

Pour lire le jeu, équilibrer un schéma tactique, optimiser les phases de transition ou bonifier les qualités d'un partenaire, N'Golo Kanté est probablement ce qui se fait de mieux aujourd'hui.

Par **Patrick Urbini**

Lorsqu'on ne regarde que lui, c'est toujours ce qui saute aux yeux en premier : son souci permanent de prendre l'information, sa disponibilité entre les lignes et sa science du déplacement. Sur un terrain, N'Golo Kanté semble constamment en alerte, hyper concentré, mais aussi lucide, réfléchi et rationnel dans tous ses choix. Car s'il court beaucoup, entre 11 et 12 kilomètres en moyenne par match, et balaie ainsi sans répit la profondeur comme la largeur, ce n'est jamais n'importe comment, ni avec la même intensité, ni de la même manière. Souvent, quatre ou cinq foulées suffisent pour ajuster son placement et offrir aussitôt une solution de passe facile. Tantôt, ce sont quelques pas chassés de côté grâce auxquels le bloc retrouve instantanément son équilibre et l'espace se referme aussitôt. Parfois encore, ce sont un démarrage au quart de tour et un sprint intense qui lui permettent de gicler plus vite que les autres, d'intervenir, de récupérer et, si affinités, de se projeter ensuite vers l'avant et d'accompagner l'action.

À l'intérieur du jeu, là où bat le cœur du collectif et où personne ne peut se cacher, Kanté est donc un joueur d'équipe idéal, qui joue simple, juste et surtout pour les autres. « Mon rôle, dit-il sobrement, c'est de faire le lien entre la défense et l'attaque et d'aider mes partenaires à se mettre dans les meilleures dispositions. » Chacune de ses sorties avec Chelsea respire ainsi la générosité, l'esprit de sacrifice et l'intelligence : revoir sa première mi-temps, exceptionnelle, contre les Pays-Bas (4-0) au mois d'août dernier dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2018, est un régal qui résume toute la richesse de son répertoire. Ce soir-là, on le voit compenser, venir donner un coup de main derrière, créer la supériorité numérique en défense et rattraper les coups au moindre danger. On le voit surtout filtrer, presser, harceler et, si besoin est, mettre de l'impact physique dans les duels. On le voit aussi assurer la première relance, créer des décalages, aérer le jeu et optimiser les phases de transition dès qu'il reprend possession du ballon. Comme le suggérait Alain Giresse après une autre grosse perf de sa part cette année, le France-Angleterre (3-2) du printemps, « c'est un battant et un formidable récupérateur, toujours bien placé, dont les Bleus peuvent difficilement se passer à présent ».

Harcèlement. Aller gratter les ballons dans les pieds adverses (ici face au Hollandais Wijnaldum) en restant toujours debout, c'est un métier.

Alain Mounic - Richard Martin

Ses quatres points forts

Contre les Pays-Bas, le 31 août dernier. L'équipe de France, en 4-4-2, presse côté gauche avec un bloc médian. Kanté, au contact de Wijnaldum, anticipe la passe de Fosu Mensah à son milieu pour intercepter, récupérer et amorcer le contre en supériorité numérique.

Sur un ballon renvoyé par De Vrij, Kanté fait face au jeu et réagit plus vite que Sneijder. Son explosivité et sa capacité d'accélération sur les cinq premiers mètres lui permettent ainsi de reprendre le ballon et de remettre aussitôt l'équipe dans le sens de l'attaque.

1. Anticiper sur la passe adverse

Impossible d'anticiper avec un aussi bon timing sans être capable de bien lire le jeu. Autrement dit, sans savoir se situer dans l'espace, sans connaître les qualités, les possibilités et les déplacements de ses partenaires, sans décrypter le rapport de force qui s'instaure durant le match et sans deviner les intentions de l'adversaire. Grâce à ce savant mélange de réflexion, d'intuition et d'acquis, Kanté permet ainsi à l'équipe de défendre en avançant et de rester à la fois active et agressive. Comme l'expliquait un jour Jean-Claude Suaudeau, l'ancien coach nantais : « Devancer l'adversaire sans commettre de faute permet ensuite de donner la passe juste sans bloquer le mouvement. » Au mieux, il coupe les passes adverses, intercepte et reprend l'initiative. Au pire, il oblige son adversaire à reculer ou à jouer vers l'arrière. Dans les deux cas, l'équipe a gagné du temps. Et du terrain.

2. Exploser à la récupération

Au soir d'un Liverpool-Chelsea (1-1), où Kanté avait exploré chaque recoin de la pelouse d'Anfield, Steven Gerrard confessait : « Ce doit être un cauchemar de jouer contre lui. Autrefois, je détestais affronter Claude Makelele : j'imagine que ce serait la même chose aujourd'hui avec lui. » La clé de son jeu sans ballon, hormis l'intelligence ? Allier à la fois endurance et explosivité. Sous-entendu, savoir garder assez d'énergie et de vitesse pour gicler à la récupération, aller gratter des ballons et remettre l'équipe aussitôt dans le sens du jeu, tout en étant capable de répéter les courses et les efforts. Cela suppose d'être toujours à bonne distance d'intervention soit pour rester au contact de l'adversaire, soit pour venir dans le bon intervalle. Cela réclame aussi une coordination parfaite avec l'autre milieu défensif pour conserver la bonne diagonale : un qui sort, l'autre qui couvre.

Quelle est la meilleure solution de passe sur ce ballon récupéré, la moins risquée et la plus efficace ? Derrière ? Vers Kurzawa, Lemar ou Pogba ? Non. Dans la profondeur pour Griezmann, ce qui permet de casser une ligne et d'éliminer quatre adversaires à la fois.

En Bulgarie, le 7 octobre. Dans le 4-3-3 mis en place ce soir-là, Kanté joue devant la défense avec deux relayeurs, Tolisso et Matuidi. Plus bas donc. Et avec un travail différent à la relance (entre les deux centraux) et à la récupération (davantage sur la largeur).

3. Verticaliser le jeu

Antonio Conte, son entraîneur à Chelsea, faisait remarquer l'été dernier : « Il peut encore améliorer sa qualité de passe vers l'avant et sa première relance. Mais il a beaucoup progressé dans l'utilisation du ballon et, depuis la saison dernière, on a énormément travaillé là-dessus. » Kanté ne possède pas la longueur de passe de Paul Pogba. Il ne renverse pas non plus le jeu à l'opposé avec la même aisance. En revanche, pour verticaliser le jeu et voir avant les autres comment déséquilibrer l'adversaire, comment briser une ligne, sa justesse technique est idéale. Il peut jouer bas et rester malgré tout efficace, comme il l'était dans les phases de transition avec Leicester, l'année du titre. Mais, en général, plus il joue haut, moins il a à porter le ballon, et mieux c'est. Une certitude ? Il n'oublie jamais qu'un milieu défensif doit faire autre chose que des passes latérales à cinq mètres.

4. S'adapter à plusieurs schémas

Qu'il évolue dans un milieu à deux ou à trois, comme relayeur ou sentinelle, il s'adapte et garde toujours les bons repères et les bons automatismes collectifs. À Leicester, il jouait avec Danny Drinkwater dans un 4-4-2 positionné bas et friand d'attaques rapides. À Chelsea, il était associé à un gaucher, Nemanja Matic, au cœur d'un 3-4-2-1 champion la saison passée, et cette année, il fait la paire avec Tiémoué Bakayoko, sauf quand il fonctionne à trois avec Fabregas en plus dans un 3-5-2. En sélection, enfin, on l'a adoré à deux avec Pogba cet automne dans le 4-4-2 de Deschamps, mais aussi à trois avec Tolisso et Matuidi dans un 4-3-3. Ce qui change essentiellement ? Le travail à la récupération, davantage dans la profondeur ou la largeur, un peu plus dans la protection ou dans l'anticipation, c'est selon. Pour le reste, Kanté ne calcule jamais. C'est même sa signature.

Sky Sports HD

PSG, Monaco, Strasbourg, Nîmes et Cholet à l'**honneur**

joueur

N'Golo Kanté
Chelsea

1958: Lafont.
1959: Sbroglia.
1960: Kopa.
1961: Bernard et Mahi.
1962: Lerond.
1963: Douis.
1964: Artelesa.
1965: Gondet.
1966: Gondet.
1967: Bosquier.
1968: Bosquier.
1969: H. Revelli.
1970: Carnus.
1971: Carnus.
1972: Trésor.
1973: Bereta.
1974: Bereta.
1975: Guillou.
1976: Platini.
1977: Platini.
1978: J. Petit.
1979: Bossis.
1980: Larios.
1981: Bossis.
1982: Giresse.
1983: Giresse.
1984: Tigana.
1985: L. Fernandez.
1986: Amoros.
1987: Giresse.
1988: Paille.
1989: Papin.
1990: L. Blanc.
1991: Papin.
1992: A. Roche.
1993: Ginola.
1994: Lama.
1995: Guérin.
1996: Deschamps.
1997: Thuram.
1998: Zidane.
1999: Wiltord.
2000: T. Henry.
2001: Vieira.
2002: Zidane.
2003: T. Henry.
2004: T. Henry.
2005: T. Henry.
2006: T. Henry.
2007: Ribéry.
2008: Ribéry.
2009: Y. Gourcuff.
2010: Nasri.
2011: Benzema.
2012: Benzema.
2013: Ribéry.
2014: Benzema.
2015: Matuidi.
2016: Griezmann.

La procédure des votes

Le meilleur joueur français de l'année est élu par le jury des anciens lauréats, plus le vote du rédacteur en chef de *France Football*. Il en va de même pour le meilleur entraîneur. Tous les autres prix sont le résultat d'une consultation de la rédaction de *FF*.

entraîneur

Révélation du lauréat dans notre numéro du 9 janvier 2018

1970: Batteux et Zatelli.
1971: Firoud et Prouff.
1972: Snella.
1973: Herbin.
1974: Cahuzac.
1975: Huart.
1976: Herbin.
1977: Cahuzac.
1978: Gress.
1979: Le Milinaire.
1980: Hauss et Vincent.
1981: Jacquet.
1982: Hidalgo.
1983: Le Milinaire.
1984: Jacquet.
1985: Suaudeau.
1986: Roux.
1987: J. Fernandez.
1988: Roux.
1989: Gili.
1990: Kasperczak.
1991: Jeandupeux.
1992: Suaudeau.
1993: L. Fernandez.
1994: Suaudeau.
1995: Smerecki.
1996: Roux.
1997: Tigana.
1998: Jacquet (équipe de France).
1999: Baup.
2000: Dupont.
2001: Halilhodzic.
2002: Santini.
2003: Deschamps.
2004: Le Guen.
2005: Puel.
2006: Correa.
2007: Correa.
2008: Wenger.
2009: L. Blanc.
2010: Deschamps.
2011: R. Garcia.
2012: R. Girard.
2013: R. Garcia.
2014: R. Garcia.
2015: L. Blanc.
2016: Zidane.

dirigeant

Marc Keller
Strasbourg

1970: Leclerc et Sastre.
1971: Fonteneau.
1972: Cuny.
1973: Rocher.
1974: Kerjean et Tramin.
1975: Rocher.
1976: Bisson.
1977: Skoblar.
1978: Campora.
1979: Bannaire.
1980: Borelli.
1981: Sastre et Thouzery.
1982: non attribué.
1983: Hamel.
1984: Molinari.
1985: Hureau.
1986: Molinari.
1987: Bouyer.
1988: Nicollin.
1989: Laurent.
1990: non attribué.
1991: Hureau.
1992: Sastre.
1993: Chambily.
1994: Chambily.
1995: Pithioud.
1996: Molinari.
1997: Molinari.
1998: Sastre et Platini.
1999: Bompard et Soler.
2000: Lecomte.
2001: Graille.
2002: Cohen.
2003: Aulas.
2004: Seydoux.
2005: Aulas.
2006: Rousselot.
2007: Platini.
2008: Legarda.
2009: Triaud.
2010: Leproux.
2011: Seydoux.
2012: Louis Nicollin.
2013: Al-Khelaïfi.
2014: Waldemar Kita
2015: Jean-Pierre Rivère.
2016: Jean-Pierre Rivère.

exploit

Monaco
Le titre de champion et le parcours en C1

1983: Touré.
1984: Platini et Metz.
1985: Paris-SG.
1986: G. Passi.
1987: Cannes.
1988: équipe de France Espoirs.
1989: Papin.
1990: Montpellier.
1991: équipe de France.
1992: Monaco à Feyenoord.
1993: but de Boli contre Milan.
1994: but de Loko contre le PSG.
1995: but de Zidane contre Séville.
1996: épopée de Nîmes.
1997: Clermont en Coupe de France.
1998: équipe de France.
1999: Sedan (finale de Coupe de France et montée en L1).
2000: Calais (finale Coupe de France).
2001: équipe de France des 17 ans.
2002: équipe de France féminines.
2003: équipe de France (13 victoires d'affilée).
2004: Monaco (finale de la Ligue des champions).
2005: équipe de France des 19 ans.
2006: Mondial des Bleus.
2007: record du nombre de buts en équipe de France de Thierry Henry.
2008: Carquefou en Coupe de France.
2009: victoire de Guingamp en Coupe de France.
2010: Auxerre en Ligue des champions.
2011: la victoire de Lyon en Ligue des champions féminines et la qualification de l'OL à Zagreb.
2012: Quevilly en finale de la Coupe de France.
2013: le titre de champion du monde des U20.
2014: Guingamp vainqueur de la Coupe de France.
2015: Le Gazélec Ajaccio en L1.
2016: Le maintien du TFC en L1

révélation

Kylian Mbappé
Monaco, puis Paris-SG

1973: Berdoll.
1974: Bathenay.
1975: Rocheteau.
1976: Six.
1977: B. Lacombe.
1978: Specht.
1979: Christophe.
1980: Castaneda et Tigana.
1981: Bellone.
1982: Ferreri.
1983: Olmeta.
1984: B. Boli.
1985: Debotté.
1986: G. Passi.
1987: Cantona.
1988: Pérez.
1989: Deschamps.
1990: E. Petit.
1991: Calderaro.
1992: Baticle.
1993: Zidane.
1994: Maurice.
1995: Vieira.
1996: Henry.
1997: Trezeguet.
1998: Anelka.
1999: Gallas.
2000: Mexès.
2001: D. Cissé.
2002: Kapo.
2003: Squillaci.
2004: Ribéry.
2005: Pelé et Faubert.
2006: Benzema.
2007: Mandanda.
2008: Y. Gourcuff.
2009: M. Sissoko.
2010: Y. M'Vila.
2011: Martin.
2012: Yanga-Mbiwa.
2013: Pogba.
2014: Griezmann.
2015: A. Martial.
2016: O. Dembélé.

joueur étranger

Edinson Cavani
Paris-SG

1968: S. Keita.
1969: Magnusson.
1970: Skoblar.
1971: Skoblar.
1972: Eriksson.
1973: Bargas.
1974: C. Bianchi.
1975: Piazza.
1976: Curkovic.
1977: Dahleb.
1978: Rep.
1979: Bjekovic.
1980: Onnis.
1981: Barberis et Szarmach.
1982: Barberis et Szarmach.
1983: Susic.
1984: Halilhodzic.
1985: Halilhodzic.
1986: Burruchaga.
1987: Francescoli.
1988: Hoddle.
1989: K. Allofs.
1990: Scifo.
1991: Weah.
1992: Moravcik.
1993: Boksic.
1994: N'Doram.
1995: Rai.
1996: Anderson.
1997: Rai.
1998: Simone.
1999: Nonda.
2000: Simone.
2001: Pauleta.
2002: Pauleta.
2003: Drogba.
2004: Juninho.
2005: Juninho.
2006: Juninho.
2007: Elmander.
2008: Cavenaghi.
2009: Chamakh.
2010: Nene.
2011: Hazard.
2012: Ibrahimovic.
2013: Ibrahimovic.
2014: Ibrahimovic.
2015: Verratti.
2016: Cavani.

Héros.
En remportant le huitième titre de champion du club et en se qualifiant pour les demies de la C1, les Monégasques se sont montrés dignes de notre palmarès annuel.

À leur mémoire

Leurs bulletins de vote ne nous faisaient jamais défaut. Raymond Kopa, élu meilleur joueur français en 1960, était le doyen de notre jury. Stéphane Paille l'avait rejoint dans la confrérie en 1988, l'année de la remontée du FC Sochaux en Ligue 1 et du titre de champion d'Europe de l'équipe de France Espoirs. Tous deux nous ont quittés en 2017, le 3 mars pour le premier, le 27 juin pour le second. Le 29 juin, Louis Nicollin s'en est allé lui aussi. Il avait été nommé à deux reprises «dirigeant de l'année» (1988 et 2012).
À l'instant de décerner ses lauriers annuels, *France Football* a une pensée pour eux et c'est avec émotion que nous leur dédions cette édition.

joueur de ligue 2

Umut Bozok
Nîmes

1969: Horlaville.
1970: Guignedoux.
1971: Riefa.
1972: Tonnel.
1973: Imiela.
1974: Delestre.
1975: Pottier.
1976: Bouffandeau.
1977: Manic.
1978: Delahaye.
1979: Trivino.
1980: Albaladejo.
1981: Dobraje.
1982: Godart.
1983: Tibeuf.
1984: Théault.
1985: Lemasson.
1986: A. Pelé.
1987: Prieur.
1988: Kabongo.
1989: Y. Djorkaeff.
1990: Monczuk.
1991: Orts.
1992: Johansen.
1993: Gourvennec.
1994: Guivarc'h.
1995: Cascarino.
1996: Priou.
1997: Lobé.
1998: Alonzo.
1999: C. Michel.
2000: Santos.
2001: Vencel.
2002: Cousin.
2003: Koné.
2004: Dufresne.
2005: K. Ziani.
2006: Lesage.
2007: Hoarau.
2008: Thil.
2009: Giroud.
2010: Ribas.
2011: Rivière.
2012: I. Touré.
2013: Ntep.
2014: P. Nardi.
2015: Sammaritano.
2016: F. Farnolle.

entraîneur de ligue 2

Bernard Blaquart
Nîmes

1969: Matteo.
1970: Boulle.
1971: Quenolle.
1972: Dereuddre.
1973: Cros.
1974: Sucré.
1975: Le Milinaire.
1976: Novotarski.
1977: Sucré.
1978: De Martigny.
1979: Roux.
1980: Lemée.
1981: Houllier.
1982: Carayon.
1983: Lavagne.
1984: Mankowski.
1985: Gourcuff.
1986: Lavagne.
1987: Mankowski.
1988: Mankowski.
1989: Orsatti.
1990: Dewilder.
1991: Laurier.
1992: Exbrayat.
1993: Goavec.
1994: Gransart.
1995: Troch.
1996: Froger.
1997: Gourcuff.
1998: Perrin.
1999: Halilhodzic.
2000: Marcos.
2001: Troch.
2002: Mombaerts.
2003: Hinschberger.
2004: Froger.
2005: Gourcuff.
2006: R. Garcia.
2007: Ollé-Nicolle.
2008: J.-L. Garcia.
2009: Estevan.
2010: D. Sanchez.
2011: Der Zakarian.
2012: Der Zakarian.
2013: Cartier.
2014: Dall'Oglio.
2015: Diacre.
2016: B. Blaquart.

club promotionnel

Cholet

1965: Quevilly.
1966: Challans.
1967: Quevilly.
1968: Entente BFN.
1969: Pierrots Strasbourg.
1970: Montluçon.
1971: Blois.
1972: Le Mans.
1973: Vittel.
1974: Montluçon.
1975: Caen.
1976: Auxerre.
1977: Gueugnon.
1978: Auxerre.
1979: Auxerre.
1980: Abbeville.
1981: Nœux-les-Mines.
1982: Guingamp.
1983: Guingamp.
1984: Sedan.
1985: Niort.
1986: Chaumont.
1987: Gueugnon.
1988: Annecy.
1989: Saint-Seurin.
1990: Amiens.
1991: Ancenis.
1992: Charleville.
1993: Stade Brestois.
1994: Brive.
1995: Mont-de-Marsan.
1996: Blénod.
1997: Sedan.
1998: Reims.
1999: OG Rouen.
2000: Calais.
2001: Reims.
2002: Libourne-St-Seurin.
2003: Schiltigheim.
2004: Roye.
2005: Boulogne/Mer.
2006: Calais.
2007: Montceau-les-Mines.
2008: Carquefou.
2009: Rodez.
2010: Quevilly.
2011: Chambéry
2012: Bourg-Péronnas.
2013: Orléans.
2014: Chambly.
2015: Concarneau.
2016: Granville.

prix orange

Stéphane Moulin
Angers

1982: Bracci.
1983: Y. Le Roux.
1984: Hidalgo.
1985: J. Touré.
1986: L. Fernandez et Stopyra.
1987: Mahut.
1988: Takac.
1989: L. Nicollin.
1990: Gili.
1991: L. Fernandez.
1992: Hadzibegic.
1993: Ettori.
1994: Jacquet.
1995: Stephan.
1996: Pirès.
1997: Pirès.
1998: Deschamps.
1999: Bergeroo.
2000: Roche.
2001: Deschamps.
2002: Rohr.
2003: Alonzo.
2004: Carrière.
2005: Coupet.
2006: Janot.
2007: Nasri.
2008: Savidan.
2009: Antonetti.
2010: J. Fernandez.
2011: Mavuba.
2012: Mavuba.
2013: Landreau.
2014: Triaud.
2015: Courbis.
2016: Nice.

prix citron

Paul Pogba
Manchester United

1982: Platini.
1983: Couriol.
1984: Bez.
1985: Bossis.
1986: Bats et Platini.
1987: Santini.
1988: Piette.
1989: Tapie.
1990: Papin.
1991: Amoros.
1992: J. Fernandez.
1993: Denisot.
1994: Cantona.
1995: Campora.
1996: Suaudeau.
1997: Ginola.
1998: non attribué.
1999: Lemerre.
2000: Lemerre.
2001: Lemerre.
2002: Lemerre.
2003: Svara.
2004: Barthez.
2005: Plessis et Norbert.
2006: D. Cissé.
2007: Le Guen.
2008: Domenech.
2009: Domenech.
2010: T. Henry.
2011: Y. Gourcuff.
2012: Jeunechamp.
2013: J. Ménez.
2014: Bielsa.
2015: Ruffier.
2016: J.-M. Ettori.

Alain Mounic

Ils se lèvent tous pour **Cavani**

Pour la deuxième fois d'affilée, l'Uruguayen finit en tête des joueurs étrangers de la Ligue 1. La récompense d'une saison intense saluée par d'anciens buteurs de renom.

Texte **Christophe Larcher**, avec **Frédéric Hermel**, **Alexis Menuge** et **Valentin Pauluzzi**

Habileté. Devant le but, l'Uruguayen a souvent le geste juste.

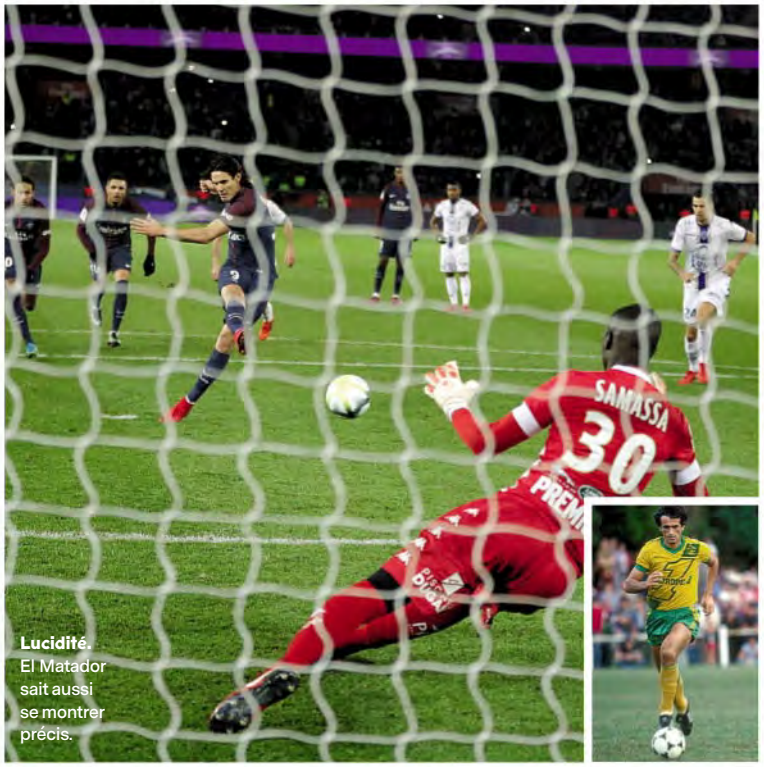
Stéphane Chapuisat

« On ne peut plus le critiquer pour sa technique »

« En Suisse comme ailleurs, le Paris-Saint-Germain et sa constellation de stars sont davantage suivis depuis cet été. Edinson Cavani, lui, jouit de l'image de l'attaquant qui sait tout faire, marque beaucoup et ne rechigne jamais à produire les efforts à la perte du ballon. Surtout, depuis le départ d'Ibrahimovic, il a pris une nouvelle dimension. Tant que Zlatan était au PSG, il peinait à afficher son meilleur visage. Désormais, il assume davantage de responsabilités et a définitivement explosé. Il a le nez, il est très fort dans la surface de réparation. Il appartient au top du top des buteurs qui brillent à Barcelone, au Bayern, au Real et en Premier League. À lui de répondre aux fortes attentes du printemps et d'inscrire les buts qui compteront dans les matches à élimination directe en Ligue des champions. À mon avis, il y parviendra car il est doté d'un mental qui permet de renverser les montagnes et de faire taire les critiques. Pas grand-chose ne semble pouvoir l'atteindre. On ne peut plus le critiquer pour sa technique. Il a effectué de gros progrès sur ce plan. L'attaquant moderne doit savoir tout faire : être rapide, fort dans les combinaisons, juste techniquement, il doit être capable de bien presser, de marquer, etc. Cavani répond à tous ces critères. Il peut mener le Paris-SG en finale de la Ligue des champions. J'y crois pleinement, d'autant plus qu'il est entouré de deux attaquants exceptionnels. Si toutes les vedettes parisiennes sont en pleine forme au printemps, Paris peut aller au bout. Le trio d'attaque peut faire très mal et Cavani doit y jouer un rôle prépondérant, par son impact, sa capacité à devancer n'importe quel défenseur. »

Ex-avant-centre de Dortmund et de la Suisse (103 sélections).

Alain Mounic - Alain Landrain/L'Équipe



Lucidité. El Matador sait aussi se montrer précis.

Vahid Halilhodzic

« Heureusement pour Paris, il est irréprochable »

« Dire qu'on entend encore des critiques sur Cavani… C'est un attaquant fantastique, il marque plus de 30 buts chaque année, et c'est le plus important. Il se crée des occasions à chaque match. Il est l'attaquant moderne par excellence. Déjà, par sa vitesse et sa taille, c'est un vrai athlète. Ensuite, son accessibilité, sa disponibilité pour ses partenaires m'impressionnent. À la fois par ses appels verticaux, mais aussi latéraux, ce qui ouvre les espaces pour d'autres, preuve qu'il n'est pas un égoïste forcené. Il n'est jamais dos au but. Il est sans cesse en mouvement, orienté vers le camp adverse, avec cette capacité à placer son corps à 45 degrés voire plus, toujours prêt à accélérer vers l'avant. Peut-être qu'on peut lui reprocher un manque de finesse technique. À force de multiplier les sprints de trente ou quarante mètres, il peut être essoufflé et manquer de lucidité dans la finition. Bien sûr qu'il figure parmi les trois ou quatre meilleurs avants-centres actuels. Il n'a pas la finesse d'Agüero, le sens tactique de Lewandowski, le don de Gabriel Jésus, la dimension de Cristiano Ronaldo, qui est devenu attaquant axial, mais il a son courage, son abnégation, ses démarrages, ses changements de direction, cette façon de passer devant son adversaire direct. En plus, c'est un super coéquipier. Il n'est pas atteint par cette dérive individualiste qui règne au PSG. Il est apprécié par ses collègues car il court, il défend et se replace. Le temps où Romario attendait le ballon devant est révolu. Heureusement pour Paris, Cavani est intelligent, irréprochable, il reste focalisé sur ses qualités. Il ne se prend pas pour Messi ou Zidane, il veut juste être efficace. Mais les dirigeants du PSG doivent bien gérer les ego démesurés, sinon l'équipe sera en danger. Il ne faut pas donner toute la place à Neymar et Mbappé. L'entraîneur doit être ferme pour placer l'institution au-dessus des stars. Ainsi, en tant que buteur, Cavani doit tirer les penalties, ce qui n'interdit pas la complicité avec Neymar. »

Sélectionneur du Japon, ancien avant-centre de Nantes et du Paris-SG, deux fois meilleur buteur de Première Division.

Combativité. L'attaquant du PSG ne lâche jamais rien.

Kiko

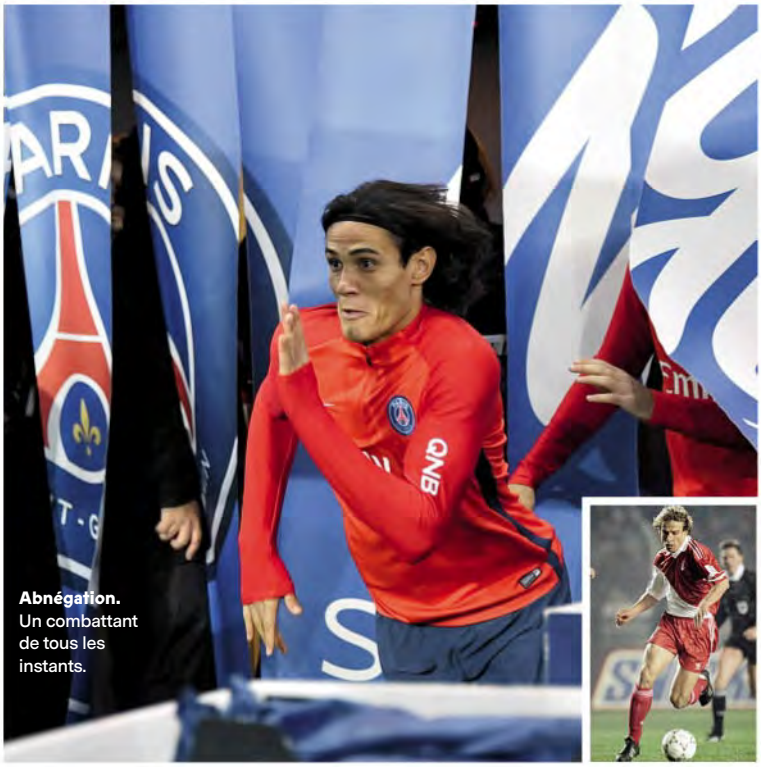
« Il possède l'ADN Simeone »

« Edinson Cavani possède ce que j'appellerais "l'ADN Simeone". Il est l'attaquant complet, l'attaquant total. Et je ne cache pas que je rêve qu'il rejoigne un jour l'Atletico Madrid. Il sait faire tout ce qu'on peut réussir sur un terrain : il marque, il donne des passes décisives, il se bat sur tous les ballons, il est fort dos au but, il défend dès que son équipe en a besoin. Par exemple, avec l'Uruguay, quand le sélectionneur lui demande d'aller sur un côté, vous le voyez monter et descendre, toujours à fond, sans se poser de questions. Au niveau de l'état d'esprit, il représente tout ce que j'aime et respecte. Cavani se met au service du collectif et, tout en ayant une vraie personnalité, il va toujours penser à l'équipe avant de penser à lui. Grâce à cet éventail très large, il prend du plaisir au Paris-SG aux côtés de Neymar et de Mbappé car il a su s'adapter à ces nouveaux arrivants qui prennent beaucoup de place sur le terrain et dans les médias. Pour ces deux-là, Cavani est du pain bénit parce que c'est lui qui fixe les défenseurs centraux adverses, c'est lui qui offre de la liberté au Brésilien et au Français. Si, en forçant le trait, il faut lui trouver une petite limite, je dirais qu'il n'est pas aussi impérial dans les dribbles que dans les autres domaines, comme les appels et le jeu de tête.

Cavani est, depuis plusieurs années déjà, l'un des trois meilleurs du monde à son poste. Rien ne semble pouvoir aujourd'hui le faire reculer dans cette hiérarchie. Cette saison, il peut même grimper au classement en conduisant Paris vers la victoire finale en Ligue des champions. Pour lui, la double confrontation en huitièmes de finale face au Real Madrid de Zidane et Cristiano Ronaldo représente une magnifique occasion de prouver aux yeux du monde l'immense joueur qu'il est. Il ne peut pas la laisser passer. »

Ancien avant-centre de l'Atletico Madrid et de l'Espagne (26 sélections), consultant pour Movistar+.

Nicolas Luttiau - L'Équipe - Pierre Lahalle - Richard Martin



Abnégation. Un combattant de tous les instants.

Bénédiction. Un talent au service du collectif.

Jürgen Klinsmann
« Il donne le sentiment d'aller à la guerre »

« En Allemagne, il est vu comme le prototype du renard des surfaces. Un ballon traîne devant le but et il le met au fond quelques secondes plus tard car il est sans cesse aux aguets. C'est un vrai battant. Par son rayonnement et son expression corporelle, il donne le sentiment d'aller à la guerre. C'est un attaquant qui ne relâche jamais ses efforts car il montre de beaucoup de tempérament. Il semble indifférent au niveau de la compétition qu'il dispute et à l'identité de l'adversaire. Il n'a qu'un seul objectif : gagner. Déjà à Naples, il était redoutable d'efficacité et de réalisme. Mais avec ce PSG, il a pris un élan pour entrer dans la galaxie des tout meilleurs buteurs. Sa moyenne est exceptionnelle ! Le plus difficile pour un avant-centre est d'être régulier, sinon les critiques des médias s'abattent très vite. Or, lui marque quasiment tous les trois jours. Sinon, il sait se montrer altruiste et délivre aussi des passes décisives. Dans ce domaine, il a franchi un cap ces derniers temps. S'il n'est pas le plus fin des techniciens, s'il commet des imprécisions techniques, son efficacité est telle que tout lui est pardonné. Il est doté d'une intelligence de jeu qui favorise ses coéquipiers. Cavani sait aspirer toute une défense et créer des fausses pistes pour permettre à ses coéquipiers de s'engouffrer dans les espaces. Il faut mentionner sa grosse débauche d'énergie au niveau du repli défensif, on le voit même tacler dans sa propre surface. La saison passée, vu sa débauche d'énergie et ses buts à l'aller comme au retour, Cavani n'a pas eu grand-chose à se reprocher face à Barcelone. Cette fois, face au Real Madrid, je ne doute pas qu'il sera à la hauteur de l'événement. En poules, face au Bayern *(3-0)*, à Paris, il a fait preuve d'un réalisme à toute épreuve et a mis la défense bavaroise en grande difficulté à chaque accélération. Il peut emmener le PSG très loin. Voir évoluer cette équipe avec Cavani en pointe me procure beaucoup de plaisir. »

Ex-avant-centre de l'Inter, de Monaco, du Bayern et de l'Allemagne (108 sélections), champion du monde 1990, ancien entraîneur du Bayern et sélectionneur de l'Allemagne et des États-Unis.

Jean-Pierre Papin
« Il faut le protéger »

« Cavani, meilleur étranger de L1, il le mérite mille fois. Il n'y a pas photo, c'est la référence ! Il faut juste consulter ses stats. Son but contre Rennes *(NDLR : 18e journée)* démontre qu'il possède toute la palette : il lâche toute la défense par son appel, il contrôle très bien et lobe le gardien de l'extérieur du pied droit. C'est une réalisation de buteur top niveau, parmi les tout meilleurs au monde sans aucun doute. En plus, il possède un bon pied gauche, ce qui n'est pas si fréquent. Et il marque aussi du talon en pleine course ! Vitesse, sens du placement, jeu de tête, c'est l'attaquant total. C'est un bosseur qui veut toujours progresser et ça marche, il n'y a pas de secret. Il n'a pas d'états d'âme, c'est un râleur, les avants-centres le sont tous un peu. J'adore le personnage depuis le début. Quand certains le mettaient plus bas que terre, je le défendais. Il faut protéger ces purs avants-centres qui sont en voie de disparition : Cavani, Lewandowski, Agüero, Icardi, Kane, Suarez… Aujourd'hui, on met davantage en valeur les attaquants excentrés qui vont très vite, qui font le spectacle et savent marquer, les Neymar, Mbappé, Messi et Cristiano Ronaldo. On reproche à Cavani un manque de finesse, mais le foot actuel va tellement vite, tu n'as plus le temps de faire dans la finesse, il faut être direct et efficace. Si je devais citer un défaut, ce serait son manque de réussite dans les un contre un et, aussi, certaines erreurs de choix dans le dernier geste. Selon moi, il devrait un peu moins défendre, même si c'est sa nature. Cavani est très important dans le dispositif du PSG, il éreinte les défenseurs, les énerve. Il sait profiter des brèches ouvertes par Mbappé, il offre sans cesse des solutions à Neymar… Si on l'enlève, ce n'est plus la même chose. Ce trio marche déjà très bien et peut aller plus haut encore, il n'a rien à envier à l'attaque du Real Madrid. Le boulot d'Emery n'est pas simple, avec des gros ego à chaque poste, mais je trouve qu'il s'en sort bien dans son management humain. »

Ancien avant-centre de l'OM, du Milan AC, du Bayern et de la France (54 sélections), Ballon d'Or France Football *1991, cinq fois meilleur buteur de Première Division, consultant beIN Sports.*

Alain de Martignac/L'Équipe - Pierre Lahalle - Alexis Réau/L'Équipe

Concentration. De la 1re à la 90e minute, l'Uruguayen ne relâche pas ses efforts.

Aldo Serena
« Il ne sort jamais des matches »

« En Italie, l'image d'Edinson Cavani est évidemment très bonne, pour ce qu'il a réussi à Palerme *(2007-2010),* même s'il évoluait encore sur le côté, et à Naples *(2010-2013),* où il a réalisé de grandes choses et où il était aimé à la folie. S'il revenait au Napoli, il serait accueilli à bras ouverts. Quand un attaquant est replacé en pointe, dans un contexte de jeu idéal, et commence à planter but sur but, il ne peut plus revenir en arrière. Or, au PSG, l'Uruguayen a dû laisser la place centrale à Zlatan Ibrahimovic pendant trois saisons. Il se trouvait alors trop loin du but. Depuis qu'il a retrouvé sa place de prédilection, il montre qu'il est un attaquant complet, rapide, technique, généreux, acrobatique. J'adore son contrôle de balle quand il accélère. Un but à la Cavani, c'est un ballon dans la profondeur entre les deux défenseurs axiaux, lui qui les prend de vitesse, effectue un dribble court et décoche une frappe croisée. C'est aussi un joueur qui garde son sang-froid et ne sort jamais des matches. Sa débauche d'énergie, c'est sa conception du football ; la fatigue et le pressing l'exaltent. Cavani ne restera jamais comme un plot devant, sans rien faire pendant quinze minutes. En revanche, il éprouve quelques difficultés face à des défenses très regroupées. Sergio Agüero est très fort dans les petits périmètres alors que Cavani a besoin de grands espaces. Derrière le duo Cristiano Ronaldo-Messi, je le situe en seconde ligne avec Suarez, Agüero, Higuain et maintenant Icardi.
Si le Paris-SG sort le Real, il fera le plein de confiance, ça va booster l'estime de tout le groupe. Le trio devant est incroyable. Quel sera le niveau de Mbappé à vingt-trois ou vingt-quatre ans ? J'ai en revanche quelques doutes sur Neymar, qui manque de maturité. J'ai côtoyé Marco van Basten et Lothar Matthäus, un leader se comporte différemment. Voilà pourquoi Edinson Cavani est peut-être un meilleur point de repère de la formation parisienne. »

Ex-avant-centre de l'Inter, du Milan AC, de la Juventus et de l'Italie (24 sélections), consultant Mediaset Premium.

À un but de Zlatan

53

Son nombre de buts inscrits cette année, toutes compétitions confondues (62 matches ; 1 but toutes les 97 minutes) : 36 en L1, 8 en C1, 4 en Coupe de la Ligue, 3 avec l'Uruguay et 2 en Coupe de France. C'est autant que Cristiano Ronaldo et Messi (avant leur clasico) et Lewandowski, les autres meilleurs buteurs d'Europe en 2017.

19

Avec 19 buts inscrits en autant de journées en ce début de saison 2017-18, l'attaquant du PSG réalise le meilleur total depuis les 21 buts de Josib Skoblar en 1970-71.

155

Son nombre de buts inscrits toutes compétitions confondues sous le maillot du PSG depuis son arrivée dans la capitale en juillet 2013. Il n'est plus qu'à un petit but de Zlatan Ibrahimovic, meilleur buteur de l'histoire du club parisien.

107

Son nombre de buts inscrits en L1 (en 151 matches). L'Uruguayen est le meilleur buteur en activité cette saison. Et le seul à plus de cent buts.

Alain Mounic - Alain Landrain/L'Équipe

Kylian Mbappé
N'en jetez plus, la hotte est pleine

L'attaquant du PSG n'est pas seulement la révélation française de l'année, il est aussi le jeune joueur qui aura fait le plus causer en 2017. Florilège. Par **Cindy Jaury**

Kevin de Bruyne, le 20 février, en conférence de presse, à la veille du huitième de finale aller de Ligue des champions Manchester City-Monaco: « Je vous avoue que je ne le connais pas. »

Arsène Wenger, le 9 mars, en conférence de presse : « Mbappé me rappelle un jeune Thierry Henry avec le même regard malin, les mêmes qualités d'intelligence dans les déplacements et de félinité dans la finition. Je pense que c'est un talent exceptionnel qui est promis à un super avenir. »

Didier Deschamps, le 16 mars, pour sa première convocation en équipe de France: « Il est jeune, mais la qualité, le talent n'ont pas d'âge. Je pensais que c'était le bon moment pour qu'il vienne avec nous. […] Je trouve Kylian très mature. Il est capable d'avoir la lucidité dans ses choix sur le terrain. Cette sérénité, cette tranquillité, devant les gardiens en face à face font sa force. C'est pour ça qu'il est très efficace. »

Thierry Henry, le 26 mars, dans un entretien au *Canal Football Club:* « Je n'aime pas comparer les joueurs. Il faut que Mbappé devienne Mbappé, c'est tout, mais qu'est-ce qu'il est bon… J'aime beaucoup et puis je l'ai rencontré, il m'a donné l'impression d'avoir la tête sur les épaules. Et j'aime bien le regarder jouer, car il pense. »

Youri Djorkaeff, le 31 mars, sur sofoot.com: « Personnellement, je ne pense pas que je surestime Mbappé. Ce que je vois, je l'analyse, ça me plaît beaucoup, et je trouve qu'il faut le dire. Son comportement fait qu'il mérite les louanges aussi. Quand on voit une telle maturité, Mbappé doit être un exemple pour tous les jeunes des centres de formation. Après, oui, c'est sûr qu'à un moment donné, il va avoir des passages à vide, c'est obligé, mais c'est pas grave. »

Raymond Domenech, le 11 avril, dans *L'Équipe*: « Je me souviens de Ronaldo (le Brésilien) aux JO de 1996, et Mbappé est de ce niveau : il a les caractéristiques d'un joueur de classe mondiale. À lui de bien gérer ça : il a le choix entre être Ronaldo ou Anelka. »

Gianluigi Buffon, le 30 avril, au micro de beIN Sports: « C'est très motivant de savoir que je joue avec le futur Messi, Ronaldo ou Neymar et de pouvoir affronter des joueurs qui n'étaient pas nés quand toi tu débutais ta carrière. Mbappé a un talent incroyable d'après ce que j'ai pu voir. Il semble qu'en plus il a la tête sur les épaules. Ça l'air d'être un bon gars. Cela va beaucoup l'aider dans sa carrière, qui s'annonce brillante. »

Giorgio Chiellini, le 3 mai, zone mixte, après la demi-finale aller de Ligue des champions Monaco-Juventus: « Mbappé est un futur crack, c'est clair. »

Andrea Barzagli, le 3 mai, après la demi-finale aller de Ligue des champions Monaco-Juventus: « J'en ai rencontré des bons jeunes au fil des années, mais jamais comme lui. Nous avons étudié son jeu lors des séances vidéo, c'est un joueur dévastateur. À son âge, il a la vitesse, la technique, la puissance physique, il se déplace bien, coupe les trajectoires, il a le sens du but. »

Karim Benzema, le 17 mai, dans *L'Équipe* : « Le dernier joueur qui m'a paru aussi fort et précoce à ce niveau ? Neymar. »

David Trezeguet, le 18 juin, au micro de RMC Sport: « Il a fait une année d'un niveau très fort, mais il doit encore élever son niveau parce qu'il a de l'envie, il a de la volonté, il a toutes les qualités. Je pense que l'ambiance à Monaco, ça peut lui faire du bien. »

Zinédine Zidane, le 20 juillet, sur ESPN Mexico: « Mbappé est excellent. C'est un talent de dix-huit ans, et il a de la personnalité. »

Sergio Ramos, le 29 juillet, en conférence de presse: « Mbappé a un gros potentiel, il n'y a pas beaucoup de jeunes joueurs comme lui. »

Youri Djorkaeff, le 30 août, au *Figaro :* « Ce garçon dégage des choses incroyables […] Ça fait tellement de bien. On critique souvent l'inexpérience et la jeunesse, que ces joueurs prennent le métier à la légère, et là, on a un Mbappé, sans doute l'un des plus grands talents en devenir dans le monde du foot, qui prend la pleine conscience de ce que c'est d'être professionnel. […] Ce gamin, à l'image d'un Neymar, fait du bien au foot. Il a la banane, ne se prend pas pour un autre. »

Arsène Wenger, le 6 septembre, au micro de beIN Sports: « Mbappé est le nouveau Pelé. Il a le charisme, la personnalité, la confiance en soi. »

Neymar, le 12 septembre, au micro de BeIN Sports après le match de Ligue des champions contre le Celtic: « C'est toujours un plaisir de jouer avec de grands joueurs, même s'il est jeune, il n'en reste pas moins que c'est un grand joueur. Et il a beaucoup de marge de progression. Donc, je suis très heureux. »

Leonardo Jardim, le 12 septembre, dans *France Football:* « Mbappé, le joueur le plus fort que j'ai croisé ? À son âge, oui. Il a beaucoup progressé. »

Pep Guardiola, le 16 septembre, en conférence de presse: «Personne ne peut s'asseoir à la même table que Messi. Peut-être Mbappé... Un joueur de premier plan, qui va devenir un joueur exceptionnel, je suis plutôt sûr de ça. Mais pour égaler ce que Messi a fait en dix ou douze ans, ou Cristiano, nous devons attendre.»

Neymar, le 27 septembre, en zone mixte, après le match de Ligue des champions contre le Bayern: «J'ai l'impression qu'il a déjà trente ans. Il est tellement mature et complet. C'est un privilège pour moi de jouer avec lui. C'est un joueur qui va donner beaucoup de fil à retordre devant et qui va se mêler à la lutte pour le Ballon d'Or.»

Unai Emery, le 29 septembre, en conférence de presse avant la réception de Bordeaux: «Il peut jouer à tous les postes de l'attaque : à gauche, au centre, à droite. Il l'a démontré.»

Ludovic Giuly, le 12 octobre, au micro de RMC: «Mbappé est plus professionnel que Messi au même âge. Il sait mieux gérer son corps. Leo avait beaucoup de soucis de santé lors de sa croissance. C'était plus compliqué pour lui. Kylian a l'avantage de se connaître et de bien récupérer.»

Gary Lineker, le 18 octobre, sur Twitter: «Mbappé est une blague absolue pour son âge.»

Dani Alves, le 21 octobre, dans *le Parisien:* «Il me fait penser à Thierry Henry. J'ai joué avec lui et ils font des choses similaires. Mbappé est jeune, mais sa progression est très rapide et il a des qualités incroyables. C'est un grand plaisir pour moi d'évoluer avec des joueurs de ce niveau. J'ai eu la chance d'en côtoyer quelques-uns, et, sans aucun doute, Kylian est un grand joueur.»

Leonardo, le 29 octobre, dans une interview à Canal+ : « Il peut devenir le Ballon d'Or. C'est évident. Mais il y a un chemin à faire. »

Karim Benzema, le 12 novembre, au *Canal Football Club:* «Mbappé m'impressionne parce qu'il est jeune, surtout sur les matches en Ligue des champions où le niveau est très haut. Pour un jeune comme lui, avec autant d'assurance, il prend beaucoup de risques, et quand il touche la balle, il se passe quelque chose.»

Lionel Messi, le 25 novembre dans *Marca:* «Aujourd'hui, il y a énormément de grands joueurs qui peuvent prétendre gagner le Ballon d'Or. Ces dernières années, c'était nous deux *(avec Ronaldo),* mais désormais il y a des footballeurs comme Neymar, Mbappé ou Suarez qui peuvent prétendre à ce prix.»

Florent Balmont, le 1er décembre, dans *L'Équipe:* «Lui, je pense qu'il a des qualités hors norme et qu'il va faire une grosse carrière s'il reste humble. C'est un joueur à part.»

Hristo Stoitchkov, le 1er décembre, au micro d'*Omnisport* après le tirage de la Coupe du monde: «Il y a quelques joueurs derrière eux *(Messi et Ronaldo),* comme Neymar ou Luis Suarez, et quelques jeunes comme Mbappé ou Dembélé. Et ils se battront pour [le Ballon d'Or] dans le futur.»

Gary Lineker, le 5 décembre, sur le plateau de *BT Sport:* « Il me fait penser au Brésilien Ronaldo. La force, l'habileté, l'efficacité devant le but, il a tout. »

Paul Scholes, le 5 décembre, sur le plateau de *BT Sport:* «Il est le meilleur jeune joueur du monde aujourd'hui.»

Frank Lampard, le 5 décembre, sur le plateau de *BT Sport :* «Il n'y a absolument aucun doute sur le fait qu'il va arriver tout en haut.»

Rio Ferdinand, le 5 décembre, sur le plateau de *BT Sport :* «Je l'aime. Je suis assis et je fais des sons avec ma bouche quand je le vois jouer.»

Djibril Cissé, le 10 décembre, sur Twitter en réponse au tweet suivant : «Guy Roux qui compare Mbappé à Cissé à *Téléfoot,* fallait oser quand même...»: «Techniquement, Mbappé est à des kilomètres au-dessus de moi, mais niveau vitesse et efficacité et nombre de buts je pense être pas trop mal *(smiley clin d'œil x5)*»

Xabi Alonso, le 11 décembre, au micro de beIN Sports après le tirage de la Ligue des champions: «Il a émergé de manière spectaculaire. Je pense qu'il aura un avenir radieux. Après, il ne faut pas aller trop vite. Il n'a que dix-huit ans, mais il a beaucoup d'années devant lui pour évoluer.»

Diego Maradona, le 15 décembre, dans *AS:* « Mbappé est pour moi la révélation du football (...) Je l'ai dit à Florentino *(Pérez),* recrutez Mbappé. Je le lui ai dit quand on s'est vus à la FIFA. »

Marc Keller

« Nous avons escaladé une montagne »

Pour commenter son titre de « meilleur dirigeant de l'année », le président du Racing Club de Strasbourg a répondu à des questions posées par des personnalités qu'il a croisées durant sa carrière ou avec lesquelles il travaille aujourd'hui.

Texte **Jean-Marie Lanoë** | Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Revenu dans le club de son cœur au poste de président en 2012, l'ancien international a su remettre celui-ci sur les rails de l'avenir. Oublié, « l'OM de l'Est » et son cortège de dirigeants éphémères, d'entraîneurs jetés à peine utilisés. En partant d'une feuille blanche, comme il le dira au cours de cet entretien inédit, il a réuni des forces vives et convergentes, a su déléguer tout en restant omniprésent. Toujours soutenu par un public exceptionnel, le Racing de Keller vogue enfin, pimpant promu, vers des eaux plus calmes et rassurantes. Pour mieux comprendre ce véritable tour de force, nous avons demandé à douze personnalités plus ou moins liées au natif de Colmar de lui poser une question. L'intéressé y a répondu avec sa clairvoyance habituelle, traçant ainsi un bel autoportrait.

Olivier Dacourt

Consultant Canal+,
ancien joueur de Strasbourg

«Joueur, tu n'aimais pas mettre le pied et le bleu de chauffe. Aujourd'hui, tu es un président qui a pris un poids considérable et qui tranche. Comment as-tu fait pour changer ainsi de caractère ?

Marc Keller : J'espère quand même que le caractère d'un joueur ne se mesure pas à la dureté d'un tacle sur l'adversaire ! Le caractère d'un joueur, c'est aussi sa ténacité, sa rigueur, son ambition. Le bleu de chauffe, je l'ai mis souvent et c'est sans doute ce qui m'a permis de faire une belle carrière en France et à l'étranger, d'être sélectionné en équipe de France. Mon caractère n'a pas changé dans mon rôle de président. Je suis resté tenace, je ne lâche pas. Je pense être quelqu'un de solide dans la difficulté et la prise de décisions.»

Raymond Domenech

Consultant *L'Équipe*,
ancien joueur de Strasbourg,
ancien entraîneur de Mulhouse

«Quand tu étais à Mulhouse et que tu préparais HEC, allais-tu vraiment en cours ? Et comment arrivais-tu à concilier brillantes études, entraînements et matches ?

Le FC Mulhouse a été le seul club qui m'a offert la possibilité de signer professionnel tout en étudiant pour ma prépa HEC. Max Hild, le responsable du recrutement à l'époque, et Raymond Domenech m'ont autorisé à rater des entraînements lors de mes deux premières années mulhousiennes. Je leur en sais gré. Ensuite, je ne me suis consacré qu'au foot en poursuivant les études par correspondance. Je dois dire d'ailleurs que ce double parcours a été mieux compris par mes entraîneurs que par certains professeurs en prépa. Sinon, je n'ai jamais prétexté la tenue d'un cours pour sécher un entraînement. Je pensais, Raymond, que vous aviez un peu plus confiance en moi…»

« Je pense être solide dans la difficulté et la prise de décisions.»

Alain Fontanel

Premier adjoint
au maire de Strasbourg

«Quand je t'ai sollicité en mai 2012 pour reprendre le Racing, ton premier réflexe a été de dire : "Plus jamais. Je l'ai promis à Sabryna *(NDLR : son épouse).*" Regrettes-tu d'avoir finalement succombé à la tentation ? Et que te manque-t-il aujourd'hui pour être un président comblé ?

Évidemment, je ne regrette rien, bien au contraire, même si j'ai pris cette décision un peu sans réfléchir, ce qui ne me ressemble pas vraiment. Ça veut dire que, comme il s'agissait du Racing, la part affective a été forte dans ma décision. Mais je savais où je voulais aller, j'avais les idées claires. Je vais boucler ma sixième année de présidence. Vu de loin, les choses peuvent paraître évidentes, mais cela a été difficile. Du CFA à la Ligue 1, c'est une montagne que nous avons escaladée, en travaillant énormément avec des gens extrêmement dévoués. À moyen terme, le développement du stade de la Meinau est un dossier important qui ne pourra passer que par une rénovation. Aujourd'hui, nous tirons 100 % de ses possibilités. Il est nécessaire d'évoluer. D'une certaine façon, je suis déjà comblé car le Racing est à nouveau un club respecté dont les Alsaciens sont fiers. Sinon, ce qui me manque pour être un président totalement comblé à la fin de la saison, c'est tout simplement de réaliser notre objectif, le maintien en Ligue 1.»

L'Équipe

Idylle.
Entre le Racing Club de Strasbourg et Marc Keller, l'histoire d'amour dure depuis déjà trente ans, malgré quelques petites infidélités.

Soutien. À la Meinau, depuis le dépôt de bilan en 2011 et le CFA2, l'équipe, portée par le public, ne cesse de se transcender. À l'image de Dimitri Liénard (numéro 11) qui découvre le haut niveau à vingt-neuf ans.

Albert Gemmrich

Président de la Ligue du Grand Est, membre du comex de la FFF, ancien joueur de Strasbourg

«Pensais-tu être un jour le président du club mythique et de ton cœur?

Au Racing, j'ai été joueur, directeur général et, désormais, président. C'est une histoire de trente ans. Alors que j'étais DG *(entre 2001 et 2006)*, j'aurais pu devenir président en 2004, à trente-six ans. Mais ce n'est pas la fonction ou le titre qui me motivait. J'avais une relation quasi filiale avec Egon Gindorf, le président d'alors, et je ne voulais pas perturber un équilibre qui me convenait. Pour répondre à la question, si j'ai accepté la présidence en 2012, c'est que je n'aurais pas supporté de voir le Racing sombrer une deuxième fois. Et que j'avais l'occasion de faire repartir le club sur des bases saines en maîtrisant le projet.»

Jean-Pierre Karaquillo

Créateur du diplôme de manager général de club sportif professionnel, obtenu par Marc Keller

«Quel est ton idéal d'organisation de club et ton projet de jeu pour Strasbourg?

Je n'ai pas la prétention de détenir la vérité. La gestion d'un club professionnel dépend beaucoup de son écosystème et des gens qui le composent. On essaie d'être simple, direct, efficace. Pour moi, l'investissement au sein du club est très important. Je peux m'appuyer sur des responsables de service qui me suivent dans un processus de décision rapide. Cela demande beaucoup d'énergie. Ici, les gens ne comptent pas les heures. Il est donc important que les salariés du Racing se sentent épanouis et évoluent dans de bonnes conditions. Sur un plan purement sportif, j'estime que la relation président-entraîneur est capitale pour l'équilibre du club. Quant à une éventuelle identité tactique qui serait partagée par les différentes catégories d'âge, ce n'est pas l'option que nous avons choisie. À ce titre, mon frère, François, qui dirige le centre de formation, s'est entouré de collaborateurs performants et s'est doté d'outils technologiques pointus pour faire avancer ses projets. Cela revient, en résumé, à développer le bagage et l'intelligence tactique de nos jeunes joueurs afin qu'une fois formés ils puissent répondre aux besoins de l'entraîneur en place.»

« Je n'aurais pas supporté de voir le Racing sombrer une deuxième fois. »

François Keller

Frère de Marc, directeur du centre de formation du Racing

«Avec le recul et la réussite de quatre montées de CFA2 à la L1, si tu étais resté à Strasbourg en 2006 au lieu de partir à Monaco, penses-tu que le club serait au même niveau qu'aujourd'hui?

On ne peut pas refaire l'histoire, et il est, quelque part, impossible de répondre à cette question. Aujourd'hui, je me dis qu'on a transformé la cruauté d'un dépôt de bilan en formidable opportunité. On est finalement partis d'une feuille blanche avec rien dessus. Nous y avons inscrit nos idées, nos convictions, notre façon d'imaginer et de construire le nouveau destin du Racing. Nous avons voulu et réussi, je crois, un club fonctionnant un peu comme une start-up avec des gens souples et réactifs, pas pollués par les interférences. Il y a une sorte de modernité, de convivialité, d'idée de progrès. C'est très vivant et motivant.»

Noël Le Graët

Président de la FFF

«Êtes-vous heureux à la FFF?

Je suis heureux et cette fonction m'honore. Elle me permet de compléter mon bagage, d'élargir mon expérience. J'ai passé de très beaux moments

Alain Mounic - L'Équipe

dans le monde amateur avec le Racing. Cela m'a permis de rencontrer de nombreuses personnes qui travaillent très bien. Cela a aussi contribué à me donner une sensibilité que je n'aurais peut-être pas aujourd'hui. Il y a au comex de la FFF et chez ses salariés des personnes de très haut niveau, sur le plan professionnel comme sur le plan humain. Le travail qui y est réalisé, en tout premier lieu par le président Le Graët, est remarquable.»

Dimitri Liénard

Joueur de Strasbourg

«Quel but que j'ai pu marquer ou quelle action que j'ai pu faire vous a paru essentiel dans ce qu'est devenu le club aujourd'hui?

Dimitri est, comme quelques autres, un symbole de notre aventure, de l'état d'esprit qui est né pendant toutes ces années de reconquête. Il a connu le haut niveau sur le tard et montre aujourd'hui comment le travail et la détermination peuvent donner des ailes. Il a conservé une grande fraîcheur. Il est devenu un joueur dont les qualités se sont adaptées aux exigences de la Ligue 1. Je garde en mémoire un coup franc exceptionnel contre Colmar en National *(2-1, le 13 février 2015)*, mais aussi son but contre Marseille *(3-3, 9e journée)* dans une rencontre peut-être référence pour nous, car elle a révélé quelque chose de l'évolution de notre équipe.»

Pierre Ménès

Journaliste à Canal+, grand ami de Keller

«Comment va ton épaule que je teste depuis si longtemps? ***(NDLR: joueur, Marc Keller s'était fait opérer de l'épaule en arrivant à Strasbourg. Depuis vingt-quatre ans, Pierre lui met un coup dans le bras pour voir si ça va.)***

Je m'étais fait une luxation de l'épaule en 1993. Une fois remis, Pierrot m'avait frappé sur l'épaule pour voir si tout allait bien. Je le rassure, elle va bien. Je suis surtout content qu'il ait si bien récupéré de sa grave opération. J'ai été très inquiet pour lui. J'espère qu'il va tester mon épaule encore longtemps.»

Daniel Uhmann

Abonné au Racing depuis trente-cinq ans

«L'ambiance à la Meinau est exceptionnelle avec une grande convivialité et de nombreuses animations. Comment avez-vous abordé cet aspect essentiel de la vie du club et de ses supporters?

Je ne crois pas avoir connu, même à l'époque où j'étais joueur et lorsque le Racing disputait la Coupe d'Europe, un tel engouement. Notre moyenne parle d'elle-même: plus de vingt-quatre mille spectateurs par match dans un stade qui peut en contenir vingt-six mille. Le nombre d'abonnés a explosé: 15 650, c'est plus du double de la saison dernière, le record absolu dans l'histoire du Racing. Notre démarche a consisté à aller au-devant des associations de supporters, les écouter, mettre en place une véritable concertation. Le kop du Racing, installé désormais en tribune ouest, dresse un véritable mur bleu. Ce sont plus de quatre mille personnes qui ont une relation fusionnelle avec les joueurs et qui réussissent, aujourd'hui, à fédérer tout le public durant le match avec leurs chants. La Meinau est aussi devenue un stade où nous avons voulu réserver des espaces aux familles avec la family zone et aux femmes avec la tribune Kop'in, par exemple. L'amélioration de l'accueil de tous ces publics a été l'une de nos priorités.

Aujourd'hui, la Meinau est un endroit convivial où l'on a cherché à privilégier l'esprit festif par de nombreuses animations. Il y a là quelque chose de l'esprit que j'ai connu lorsque j'évoluais en Bundesliga, à Karlsruhe, et qui m'a beaucoup marqué. Les spectateurs viennent au stade deux heures avant le coup d'envoi et s'attardent longtemps après le match. Quand je vois tous ces gens heureux de se retrouver à la Meinau, je suis un président heureux.»

«Quand je vois tous ces gens heureux à la Meinau, je suis un président heureux.»

Léonard Specht

DRH de Lohr Industrie, ancien joueur, entraîneur et président de Strasbourg

«Comment fais-tu pour être aussi attentif à tout? Aux anciens, aux supporters, aux joueurs, à Femmes de foot, que préside Sabryna, etc. Il n'y a que vingt-quatre heures dans une journée…

Il faut être attentif à tout le monde. La vie d'un club, ce n'est pas seulement une équipe première, c'est aussi un centre de formation, des salariés, des partenaires, des collectivités, des actions sociales à travers Femmes de foot, l'association des anciens qui vient de naître, et j'en passe. Et il y a nos supporters, fidèles, passionnés. Le Racing n'est pas en sureffectif, mais j'ai la chance de m'appuyer sur des collaborateurs de grande qualité.»

Thierry Laurey

Entraîneur de Strasbourg

«Quelles sont tes ambitions et comptes-tu rester à moyen et long terme?

L'ambition est de pérenniser le club au plus haut niveau, de continuer à progresser chaque année. Comme je l'ai dit, ce n'est pas que mon ambition, mais celle de tous: au club, nous sommes au service d'une institution, car le Racing est au-dessus des individus. Lorsque j'ai repris le club, c'était pour une mission de quatre ou cinq ans. Je suis au seuil de ma septième année et je suis toujours là. Tant que j'ai l'énergie, la passion et le plaisir, tant que je sentirai que je peux faire progresser le Racing, je continuerai.» **J.-M. La.**

Engouement. À Strasbourg, football rime avec passion.

Franck faugère - L'Équipe

Monaco
Les sentiers de la gloire

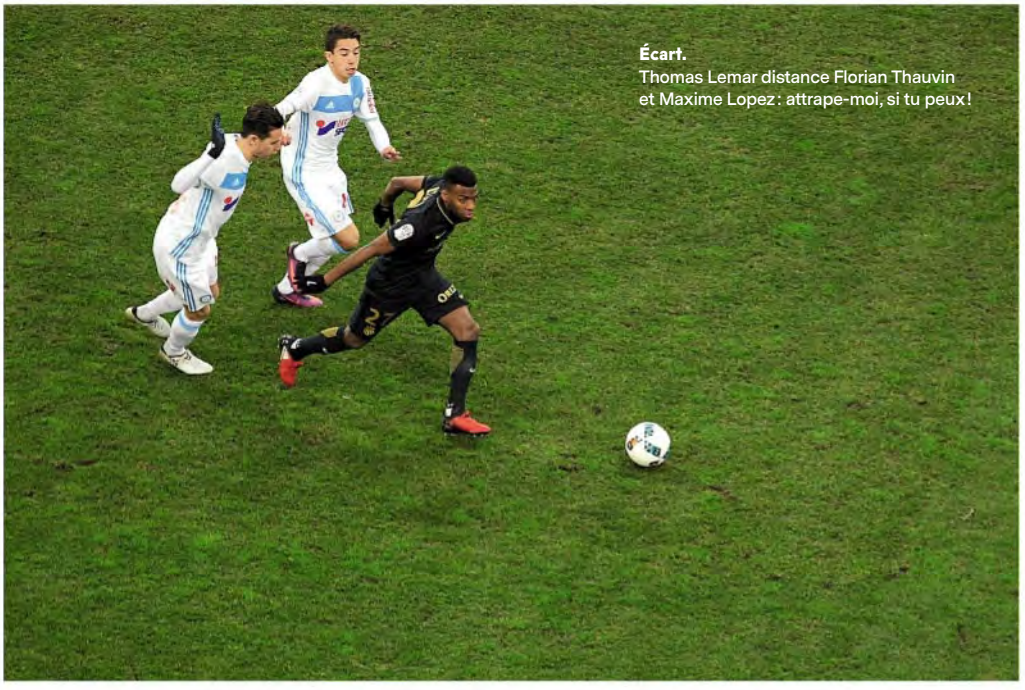
Champion de France et demi-finaliste de la Ligue des champions, l'AS Monaco a produit quelques matches inoubliables au cours des premiers mois de l'année. Souvenirs, souvenirs...

Texte **Patrick Sowden**

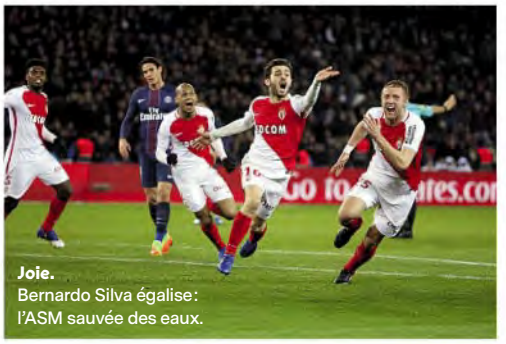
La correction

15 janvier, Marseille-Monaco, 1-4, 20e journée

Aux premiers jours de 2017, la France du foot s'interroge : un cinquième titre d'affilée peut-il échapper au PSG, troisième à la trêve ? On ne mise pas trop sur Nice, étonnant champion d'automne, plutôt sur Monaco, deux points derrière, trois devant le favori. L'ASM a frappé fort d'entrée en surprenant Paris (3-1, 3e journée) et empile les buts, sept à Metz, six contre Nancy, cinq à Bastia, quatre à Bordeaux ou encore sept contre Rennes en Coupe de la Ligue ! Avec 56 buts inscrits en 19 journées, la meilleure attaque d'Europe impressionne. En ce début d'année, on croit voir des signes d'essoufflement : une qualification difficile en Coupe de France face à l'AC Ajaccio (2-1), une autre encore plus laborieuse aux tirs au but à Sochaux en Coupe de la Ligue. Pour la reprise de la Ligue 1, les joueurs de Leonardo Jardim sont attendus par des Marseillais revanchards, fessés 4-0 à Louis-II à l'aller, et en confiance après quatre succès de rang pour boucler l'année. Des Marseillais invaincus au Vélodrome depuis mars 2016 où ils n'ont encaissé qu'un seul but jusqu'alors. Un test, un vrai ! Lorsque M. Turpin siffle la fin du choc, l'OM en a pris de nouveau quatre. Parfois dominés, parfois bousculés, les Monégasques ont impitoyablement dépecé le Champions Project avec notamment un duo Bernardo Silva (un but)-Thomas Lemar (deux buts) intenable. L'ASM prend la tête du Championnat et on se dit qu'elle peut le faire.



Écart. Thomas Lemar distance Florian Thauvin et Maxime Lopez : attrape-moi, si tu peux !



Joie. Bernardo Silva égalise : l'ASM sauvée des eaux.

La réaction

29 janvier, Paris-SG - Monaco, 1-1, 22e journée

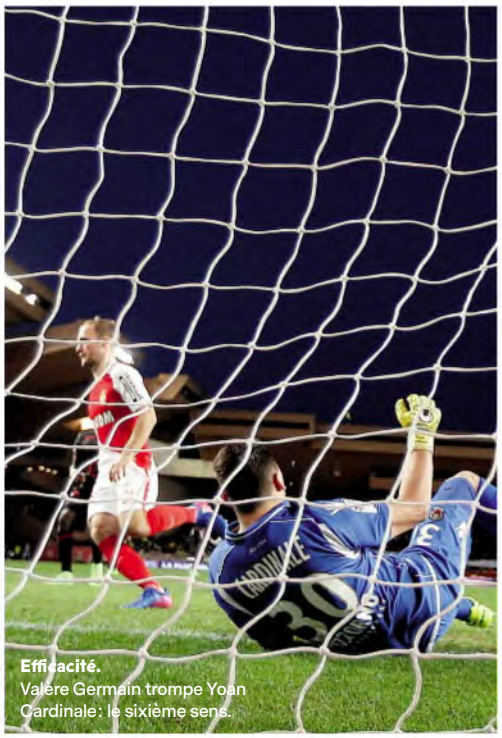
Ce dimanche, c'est soirée Ligue des champions au Parc des Princes et pas seulement parce que l'affiche oppose les deux clubs français qualifiés pour les huitièmes de la C1. C'est le match que la France attend depuis des années, peut-être même depuis l'époque OM-Tapie vs PSG-Canal+ un quart de siècle auparavant. Paris affiche sa confiance à l'image d'Emery : « On n'est plus la même équipe qu'au match aller. » Un succès et son équipe rejoindra les rebelles du Rocher. Sous les yeux de Guardiola, de Roberto Mancini et des téléspectateurs de 171 pays, le match des Parisiens est prudent, sans grand relief, face à des Monégasques qui prennent davantage de risques après la pause. Quand Cavani transforme le penalty sifflé pour une faute de Sidibé sur Draxler à dix minutes de la fin, on se dit que le froid calcul va l'emporter. Emery subit, Jardim varie les options tactiques, fait entrer Mbappé et est récompensé dans le temps additionnel par l'égalisation de Bernardo Silva donnant au nul un goût de victoire. Monaco garde ses trois points d'avance sur un PSG incapable de battre ses rivaux. « On a eu la réaction d'un premier du Championnat à quinze journées de la fin », prévient Valère Germain.

Félix Golésí/L'Équipe - Sébastien Boué

La réparation

4 février, Monaco-Nice, 3-0, 23e journée

Pas le temps de souffler. Une semaine après le choc du Parc, voilà Nice au menu. Nice, le petit bout de sparadrap qui colle aux basques des deux grands. Nice, coleader du Championnat avec l'ASM et qui l'avait punie 4-0 à l'aller ! Au vu de la première période, on comprend pourquoi l'équipe de Lucien Favre est tout en haut. Les Aiglons dominent, mais sont inefficaces face à des Monégasques qui attendent que ce petit vent contraire retombe. Et, au retour des vestiaires, ils piquent là où ça fait mal, dans ces couloirs où les Niçois souffrent. En un quart d'heure, Germain et Falcao, servis par Mendy, plient l'affaire. Cruel pour la meilleure défense du Championnat, davantage encore quand Radamel Falcao inscrit le troisième but, le centième de l'ASM cette saison en trente-huit matches disputés ! Jardim, lui, ne sort pas de sa ligne : « Paris reste le favori. » Puisqu'il le dit…

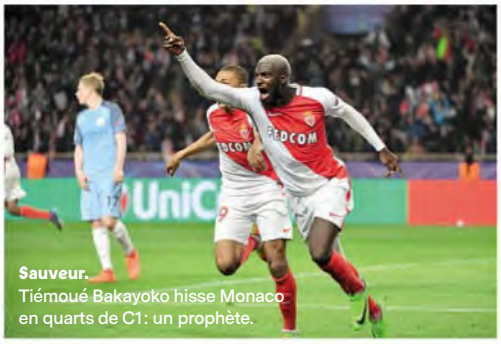


Efficacité. Valère Germain trompe Yoan Cardinale : le sixième sens.

La qualification

15 mars, Monaco-Manchester City, 3-1, huitièmes de finale retour de Ligue des champions

Huit jours plus tôt, le Paris-SG sombrait au Camp Nou. À Monaco de sauver l'honneur du foot français. De passer la montagne City qu'il pensait avoir franchie à l'aller avant d'encaisser un 3-0 dans le dernier quart d'heure. 5-3 pour les joueurs de Guardiola, un sommet de jeu offensif. À l'Etihad Stadium, Falcao, auteur d'un doublé, s'était rappelé au souvenir de l'Angleterre et le talent de Mbappé avait ébloui toute l'Europe. La veille du retour, Pep annonce : « Je suis sûr que ce sera encore un match fantastique. Monaco va attaquer et mon équipe est bâtie pour attaquer.



Sauveur. Tiémoué Bakayoko hisse Monaco en quarts de C1 : un prophète.

Je dis aux amoureux du foot de s'installer confortablement et de regarder le très bon spectacle. » Bonne anticipation. Le match est à la hauteur des attentes, quoique moins débridé que l'aller, avec un Mbappé décisif d'entrée et que Didier Deschamps convoquera pour la première fois chez les Bleus deux jours plus tard. Aux fulgurances offensives de Monaco s'oppose la maîtrise collective de City qui, un temps, entrevoit les quarts avant le but de la délivrance de Bakayoko d'un coup de tête rageur. Au talent, les joueurs de Jardim ont ajouté le courage et la combativité nécessaires aux grands exploits européens.

La communion

12 avril, Borussia Dortmund-Monaco, 2-3, quarts de finale aller de Ligue des champions

De ce rendez-vous tant attendu, on retiendra surtout l'attentat commis contre le bus du Borussia qui s'acheminait vers le stade. Un engin explosif pulvérise les vitres, blesse le défenseur Marc Batra et choque l'ensemble du groupe. On retiendra aussi la formidable chaîne de solidarité entre supporters des deux camps alors que la rencontre est reportée au lendemain. On n'oubliera pas le doublé de Mbappé qui permet à Monaco de remporter un match forcément pas comme les autres. Le jour est grave, mais le souvenir restera grand. Car, une semaine plus tard, l'ASM ne manque pas l'occasion de s'inviter dans le dernier carré en pliant l'affaire en moins de vingt minutes par Mbappé et Falcao (3-1).

Fraternité. Supporters allemands et monégasques unis : le cœur des hommes.

La complication

15 avril, Monaco-Dijon : 2-1 (33e journée)

Il y a encore tous ces matches pièges qu'il faut savoir négocier. Ces rendez-vous ordinaires coincés entre les sommets. Avant d'aller défier Dortmund, l'ASM s'était difficilement imposée à Angers (0-1). Avant le retour, elle recevait un promu. Une formalité ? À la pause, Dijon mène 1-0, et Monaco, la tête ailleurs, n'y arrive pas. Les Bourguignons se battent sur tous les ballons, défendent comme jamais. Pour la première fois depuis novembre, Monaco va-t-il perdre du terrain sur le PSG, toujours en embuscade à trois points ? À une demi-heure de la fin, Jardim se résigne à faire entrer Falcao. Et en deux coups francs de classe, le Colombien remet de l'ordre dans la maison.

Difficulté. Radamel Falcao et l'ASM sauvés grâce à deux coups de pied arrêtés : le prix à payer.

La confirmation

23 avril, Lyon-Monaco, 1-2, 34e journée

Les derniers espoirs parisiens de combler le retard reposent sur l'Olympique Lyonnais, qui s'était imposé à Louis-II et lutte pour une place européenne avec Bordeaux et l'OM. Mais, une fois encore, Falcao et Mbappé font la différence face à des Lyonnais privés de Lacazette et

Lauriers. Kylian Mbappé bat Anthony Lopes : la porte du paradis.

Tolisso et épuisés par leur qualification à Besiktas, en Ligue Europa, au terme de la séance de tirs au but, trois jours plus tôt. Paris peut bien écraser l'équipe B du Rocher trois jours plus tard en demi-finales de Coupe de France (5-0), le champion sait qu'il va perdre son titre. Dans le dernier sprint, Monaco ne faiblit pas. Même la déception de l'élimination en demi-finales de Ligue des champions face à la Juventus (0-2, 1-2) ne brise pas l'élan : cinq jours après la désillusion, Monaco punit Lille 4-0. Et décroche à l'arrivée son huitième titre de champion de France avec huit points d'avance sur le PSG. En ayant inscrit 107 buts !

Nicolas Luttiau - Stéphane Mantey - Alain Mounic - Sébastien Boué - Alex Martin/L'Équipe

Stéphane Moulin
« Faut se détendre »

Mardi midi. L'entraîneur d'Angers décroche alors que, le lendemain, le SCO, avant-dernier, joue un match crucial en L1. La preuve que ce prix orange, accordé aux acteurs du football qui entretiennent les meilleurs rapports avec la presse, est mérité.

**« Merci de répondre à cette interview. D'un autre côté, c'est pour cela que vous avez été désigné prix orange… **

Je réponds aux questions que l'on me pose, c'est normal, cela fait partie du métier.

Pas pour tout le monde…

Ça ne reste que du foot, tout ça. Prendre un peu de temps pour répondre à quelqu'un, même une veille de match, cela ne va pas me faire gagner ou perdre. Faut se détendre, un peu, on n'est pas en demi-finales de Ligue des champions !

C'est pour cette simplicité, cette fraîcheur, que vous êtes apprécié par la corporation des journalistes, et au-delà par les supporters. Est-ce quelque chose de réfléchi ?

Du tout. J'essaie d'être le plus naturel possible. De dire ce que je pense, ce que je ressens. Je ne veux pas jouer un rôle. Je suis vraiment comme ça. C'est pour cela que l'image que je renvoie ne me dérange pas, puisque c'est vraiment moi.

Certains de vos collègues ont compris que la séduction envers les médias était une arme…

Moi, je ne cherche pas à plaire, je ne me force en rien. Mon objectif, ce n'est pas d'être apprécié. Mon image personnelle, ce n'est pas cela qui est important. Ce qui l'est, c'est celle du club.

Avez-vous pris des cours de communication ?

Non. J'ai eu deux-trois discussions sur le sujet, rien de plus.

Est-ce que votre parcours de joueur, d'homme et de coach, débuté chez les amateurs, influence votre communication ?

Je pense que je n'ai pas changé depuis mes années amateurs. Dans ma manière de faire et de parler, en tout cas. Tout simplement parce que je mesure toujours la chance que c'est d'être là, en L1. Ça reste un conte de fées. J'étais très, très, très loin d'imaginer tout ça quand j'ai débuté. Et puis, pour moi, on n'est pas un homme meilleur quand on entraîne en L1 que quand on le fait le dimanche en étant maçon le reste de la semaine.

Vous vous souvenez de votre pire bourde devant la presse ?

(Il réfléchit.)

Quelque chose que vous avez regretté d'avoir dit, par exemple ?

(Après un temps.) Franchement, je ne crois pas que ce soit arrivé. Et, même quand j'ai dit une bêtise, ce n'est pas grave parce que c'est toujours ce que je pense. On a un code de déontologie avec les joueurs, ils sont toujours au courant de tout avant la presse, que ce soit pour les transferts ou les compos d'équipe.

Rassurez-nous, vous vous êtes déjà fâché avec un journaliste, quand même…

(Amusé.) Je ne cherche pas les problèmes, je cherche plutôt les solutions. À la base, je ne vois pas le mal. Si je sens que les gens font leur métier, il n'y a pas de problème. Quand je ne trouve pas juste ce qu'écrivent certains journalistes, eh bien je vais les trouver pour leur dire que je ne suis pas d'accord. Sans hausser le ton. Je ne suis pas dans le clash, ce n'est pas mon mode de fonctionnement.

Un journaliste à qui vous auriez fait des confidences et qui vous trahit, non ? Jamais ?

Il m'est arrivé de me sentir trahi, c'est vrai, on a parfois des déceptions, mais je pense que les gens ne le font pas exprès, ça peut arriver. On va me prendre pour l'abbé Pierre, mais je ne suis pas rancunier, tout le monde peut faire des erreurs.

Même vous, lors d'un match. La conférence de presse, après, c'est compliqué…

Je reconnais que ce n'est pas toujours facile, mais c'est le métier, sinon on ne fait pas cela. Et puis, les journalistes devant qui je me présente, eux, ils n'y sont pour rien. Pourquoi ils paieraient pour une défaite ? » **Arnaud Tulipier**

Disponinilité. Un coach normal toujours à l'écoute de tous.

Alex Martin/L'Équipe

Posture. Pour l'international français, la seule bonne attitude, c'est la sienne : la « Pogba attitude ».

Pogba

Ce qu'il n'a jamais dit

Cette fois, on ne l'a pas sollicité pour obtenir un entretien, donc, on n'a pas essuyé de nouveau refus. On s'est contenté d'imaginer les questions et les réponses. Juste pour rire.

« Avant tout, merci d'avoir accepté de répondre à nos questions. Ce n'est pas facile de vous approcher, mais après plusieurs tentatives, nous y sommes. Pourquoi tant de réticences à rencontrer des journalistes ?

Je ne sais pas. Il faut demander à mes conseillers, ce sont eux qui gèrent. Après vous, je verrai un autre de vos confrères, un certain Jean-Louis David pour *Dessange Magazine.* On doit causer coupe… de cheveux, hein, pas d'Angleterre.

C'est justement ce qu'on vous reproche, de ne pas parler football, de vous contenter de vidéos, de postures…

Le football, je le parle sur le terrain. Et, apparemment, dans une autre langue car on n'a pas l'air de se comprendre. Le pire joueur du monde a gagné trois trophées la saison dernière. Ha, ha ! C'est bon, je l'accepte. Le plus surcoté, qui gagne trop d'argent, qui dépense trop, vous pouvez tout dire. Je suis assez heureux pour le pire joueur du monde. J'accepte ça, oh oui ! Vous avez le droit de préférer N'Golo, qui marque un but par saison.

Vous êtes jaloux ?

Pas du tout, N'Golo est un pote. Je dis juste que je ne suis pas Messi ou Ronaldo au cas où vous ne vous en seriez pas aperçu. Et c'est vous qui êtes jaloux.

Jaloux ?

Vous êtes jaloux parce que vous êtes du siècle précédent. Je ne parle pas et des millions de gens me suivent. Rien que cet automne, deux millions de plus.

Sans rien faire ou presque. Vos sponsors doivent être contents, mais les fans de MU ne vous ont pas vu le jour du derby car vous avez trouvé le moyen d'être suspendu. On vous attend pour les grands rendez-vous et vous en manquez pas mal. Du coup, ça ne va pas être simple de gagner le Ballon d'Or, vous qui en rêvez…

Pourtant, je le mérite à entendre le directeur commercial de MU ou Mino Raiola, mon agent.

Le risque n'est-il pas d'être désormais davantage une marque qu'un footballeur ?

Mais Pogba est une marque ! Et l'important pour une marque est d'être exposée. Vous avez déjà lu des interviews de Mamie Nova ou du Père Dodu ?

Pour vous remercier de votre franchise, nous vous décernons donc le prix citron.

Waouh ! Le Lemon Price. Merci, merci pour tout. Une seconde, on prend une photo et on balance sur Instagram. On a déjà lancé le #PogLemon, ça sonne Pikachu, ça plaît aux kids.

Mais vous connaissez le sens du prix citron, attribué à une personnalité en raison de ses relations difficiles avec les médias…

Un prix est un prix. Tout ce qui grossit mon palmarès, je prends. J'ai un challenge avec Zlatan. Ça va l'énerver, car je crois que ça manque à sa collection de récompenses.

Il aurait pu l'avoir car, comme vous, il n'est pas un très bon client avec la presse…

Mais quelle presse ? Zlatan, il se filme en train de se moucher, et c'est viral ! Des millions de gens cliquent dessus. Moi, c'est pareil. Les gamins kiffent mon dab, je leur parle à ma façon.

Et ils vous adorent… C'est vrai que vous avez un côté "bad boy sympa", un Will Smith à crampons. Vous aurez peut-être un Oscar avant le Ballon d'Or…

Je mérite le prix orange aussi. Filez-le moi pour emmerder Zlatan » **Patrick Sowden**

Alexis Réau/L'Équipe

Bernard Blaquart

« Monter en L1 et s'arrêter, ça ne serait pas mal »

Récompensé pour la deuxième fois de suite, le coach nîmois n'en finit pas de surprendre… et d'être surpris de tant de reconnaissance, alors qu'il ne se sent pas vraiment à sa place sur un banc. D'où ses étonnantes confessions.

Texte **Arnaud Tulipier**

Cohésion. À Nîmes, l'expression esprit de corps a un sens pour Pierrick Valdivia, Fethi Harek, Gaëtan Paquiez, Clément Depres, Baptiste Valette et Olivier Boscagli (de gauche à droite) et leur coach, Bernard Blaquart (page de droite).

Franck Faugère

«Comme la saison dernière, *France Football* vous a désigné entraîneur de Ligue 2 de l'année…

(Il coupe.) Encore ? Vous n'avez personne d'autre ? *(Réfléchissant.)* C'est parce que vous ne pouviez pas nommer ceux qui sont montés en L1 avec leurs équipes, ça fait déjà des noms en moins.

Déjà l'année dernière, vous aviez tout fait pour minimiser vos mérites. Et, là, vous recommencez. Pourquoi ?

Peut-être parce que je n'aime pas qu'on parle de moi. Il y a des sujets plus intéressants. Mais c'est vrai, vous avez raison, quand vous m'aviez annoncé cela l'année dernière… *(Il s'arrête, bafouille un peu.)* Disons que je ne voyais pas l'intérêt de la chose. Mais ensuite, j'ai eu des retours sympas, et au final, ça m'a fait plaisir. C'est agréable d'être reconnu par les journalistes. Je vous assure que je ne m'en fous pas.

Personne ne dit que vous vous en foutez. Mais que cela vous gêne…

C'est pour cela que je le prends comme une récompense collective. Mon staff est très important, tout le club, et les joueurs, évidemment. C'est grâce à eux, tout ça.

Prenez-le comme la récompense du parcours nîmois non seulement de l'année, mais aussi de ces deux dernières saisons.

Il y a trois ans, on a vécu quelque chose de terrible, et je ne parle pas que des matches supposés arrangés *(NDLR : le procès de la direction précédente du club nîmois, soupçonnée d'avoir truqué six rencontres en 2014, aura lieu en juin prochain).* À la limite, ç'a été quelque chose de bien car ç'a permis au club de repartir sur des bases plus saines, parce qu'on allait droit à la catastrophe. C'était n'importe quoi. L'ADN du Nîmes Olympique, c'est de s'appuyer sur un noyau dur de joueurs formés ici. On a pu repartir ensuite sur ces bases-là, on a un effectif stable depuis deux ans, résultat, la moitié des joueurs sont issus du centre de formation. C'est pas mal, même si j'aimerais que ce soit encore plus !

Là, on est au cœur du débat. Vous parlez comme un formateur, pas comme un entraîneur. C'est pour cela que ça vous gêne autant d'être applaudi comme entraîneur principal, parce que vous n'êtes pas dans le rôle que vous préférez ?

La formation me manque, c'est vrai. J'ai l'impression que j'y suis plus à mon aise que dans ce rôle d'entraîneur professionnel. Chez les pros, vous êtes dans l'immédiateté. Chaque match peut tout remettre en question. La vie d'un coach est trop courte. C'est difficile de s'inscrire dans la durée d'un projet. À la formation, vous travaillez sur un projet de trois-quatre ans minimum. Vous êtes un bâtisseur. Et puis, s'occuper de la formation, c'est un travail plus varié, vous entraînez, vous recrutez, vous supervisez, vous touchez un peu à tout. Entraîner une équipe professionnelle, c'est plus limitant. Vous entraînez, point barre.

Êtes-vous vraiment heureux sur votre banc ?

(Il rit.) Ça c'est une bonne question. *(Il réfléchit, marque un temps.)* Je ne suis pas malheureux, j'aime ce métier, mais ma passion, ce n'est pas ça. Demain, si ça s'arrête, ça ne me dérangera pas. Je ne déprimerai pas. Ça n'a jamais été mon but d'entraîner une équipe première. Ce n'était pas dans mon plan de carrière. Je ne suis pas un homme qui aime se mettre en avant. Mais, attention, je me régale en ce moment, parce que ce groupe me donne beaucoup.

« Avant, j'avais une bonne maxime : "Pour vivre heureux, vivons cachés." Bon, bah, c'est un peu raté ! »

J'ai l'impression de faire de la post-formation, c'est ce qui est agréable.

En clair, entraîneur, ça ne vous fait pas triper…

On peut voir ça comme ça. Ça me plaît, mais cela ne me passionne pas. Je suis conscient de la chance que j'ai, à mon âge *(il a eu soixante ans en août),* d'entraîner une équipe de Ligue 2. Je suis bien à Nîmes, et je resterai à Nîmes car aujourd'hui, je me régale dans la gestion humaine de ce groupe extraordinaire. Mais je sais ce qu'on a fait à Grenoble et à Tours à la formation. Les joueurs qu'on a sortis, les Taïder, Thauvin, Feghouli, Giroud… Ça, c'est du dur. Il n'y a rien de plus trompeur qu'une victoire ou qu'une défaite, alors que la carrière d'un joueur qu'on a formé, ça ne ment pas.

En clair, *FF* récompense pour la deuxième fois un entraîneur… qui n'aime pas entraîner !

(Amusé.) Le blocage vient du fait que, dans ma tête, je n'ai jamais projeté de devenir entraîneur professionnel. Au départ, quand j'ai pris l'équipe, on devait faire le point après un mois, pour voir si je voulais continuer. Si j'ai accepté le poste, c'était pour rendre service *(l'entraîneur José Pasqualetti avait brusquement démissionné).* Mais, si je suis resté, c'est bien que ça m'a plu…

Vous aviez déjà joué les pompiers de service à deux reprises, à Grenoble et à Tours, et là, vous n'étiez pas resté…

À Grenoble, j'avais fait huit matches. Mais, à Tours, j'ai fait presque une saison complète, et je devais continuer avant que le club ne soit vendu. C'est bien la preuve que j'étais prêt.

Certes, mais vous êtes à chaque fois arrivé à la tête de l'équipe par hasard, sans l'avoir voulu, sans rien revendiquer, et surtout pas de conserver le poste, non ?

(Il sourit.) Personne ne me croit, mais je ne mens pas quand je dis que je n'ai jamais eu envie d'entraîner les pros. Ça paraît curieux à tout le monde, on n'a jamais vu quelqu'un refuser un poste chez les pros, et pourtant c'est vrai. Ce n'est pas un manque d'ambition, c'est juste que je considérais que ce n'était pas ma place. *(Il réfléchit.)* En fait, ce n'est pas le métier en lui-même qui me dérange, c'est ce qu'il y a autour.

Deux de vos frères occupent ou ont occupé des postes exposés : François a été DTN du foot français, et Jacques est l'évêque d'Orléans. Est-ce pour cette raison que vous vous méfiez de la notoriété ?

Je ne pense pas qu'ils se mettent en avant. Mais c'est vrai qu'il en est tombé de bonnes sur François, et que ça ne donne pas envie. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, ce genre de choses, tout le monde donne son avis sur tout et n'importe quoi, critique, insulte… C'est trop facile ! C'est vrai que le métier est plus exposé. Avant, j'avais une bonne maxime : "Pour vivre heureux, vivons cachés." Bon, bah, c'est un peu raté ! Mais ça ne va pas durer.

À vous entendre, on se dit que vous êtes tout à fait capable de quitter votre poste en mai en cas de montée, d'autant qu'en L1, la pression, notamment médiatique, sera plus forte. On se trompe ?

(Décidé.) Possible. Sans aucun doute. Et pour des tas de raisons. Qu'on monte ou qu'on ne monte pas, je peux partir en fin de saison, c'est vrai. Moi, je fonctionne à l'envie, je ne regarde pas à long terme. Contrat, pas contrat, ça n'a rien à voir. Monter en L1 et s'arrêter là-dessus, ça ne serait pas mal. Il faut donner envie aux gens, aux joueurs. Si c'est pour monter en L1 et s'emmerder… »

Alain Mounic

Talents. Balle au pied ou devant le clavier de son piano, l'attaquant des Crocos joue juste.

Bozok

Comme un air familier

Élu après une demi-saison fracassante en L2, le mélomane attaquant de Nîmes rappelle indéniablement quelqu'un.

Sur le plateau de beIN, un synthé l'attend sagement. Docile, Umut Bozok ira pianoter quelques notes, passage obligé pour cet ancien élève du conservatoire de Saint-Avold. Il ne manque qu'un tatami pour qu'il revête sa ceinture noire de karaté, et une calculatrice afin qu'il démontre ses aptitudes de titulaire d'un bac S. Titillé, il ne perd pas son sourire, mais répond tranquillement : « Je ne suis pas un pianiste qui joue au foot, c'est l'inverse. » C'est le risque quand, comme lui, on fait figure d'OVNI dans un milieu aseptisé. Alors, à force de souligner sa différence, il serait tentant de le réduire à ces à-côtés, au risque de négliger ses exploits, ses statistiques et son talent. Une grave erreur que les défenses de L2 ont appris à ne plus commettre. L'actuel meilleur buteur sur une demi-saison de L2 (quatorze réalisations), l'a été sur une entière en National avec Marseille Consolat, et son adaptation expresse à l'étage supérieur légitime la conviction prononcée il y a quelques semaines dans ces colonnes par son entraîneur, Bernard Blaquart : « Bozok, c'est un peu Giroud au même âge. » L'intéressé en rougit (« ça fait drôlement plaisir »), le flatteur persiste : « Leur trajectoire est similaire : on ne leur a pas fait confiance dans leur club formateur, ils ont dû passer par le National avant d'exploser en L2, ce sont deux garçons intelligents, travailleurs et sympas… Il y a beaucoup de similitudes. Sauf physiquement, bien entendu ! »

STOPPEUR JUSQU'À QUATORZE ANS

Aux 192 centimètres de l'attaquant d'Arsenal, celui de Nîmes ne peut en opposer que 178. Mais Blaquart veut y voir une autre ressemblance. « Les joueurs atypiques ont toujours du mal à convaincre, et eux deux le sont, ce qui les rend d'autant plus intéressants. » Il a cru aux deux et reste certain qu'à vingt et un ans, Bozok va rapidement devenir un attaquant qui compte en L1, même s'il ne leur ressemble pas. Les références que l'on convoque pour parler de lui remonte à loin. « Pippo Inzaghi » pour son ancien coéquipier en réserve messine, David Oberhauser. « Bernard Lacombe » pour Bernard Blaquart. Tous ont en commun un flair rare et cette « intelligence dans le jeu » dont Bozok a fait son étendard et son arme depuis qu'à quatorze ans, lors d'un match en U13 face à Amnéville, il a délaissé son poste de… stoppeur (« cette expérience derrière me sert aujourd'hui ») pour monter et ne plus jamais redescendre. « L'intelligence, c'est ce qui fait sortir du lot un attaquant », dit-il, se référant à Cavani qui, comme lui, « est assez complet et n'a pas vraiment une qualité qui sort du lot ». Si ce n'est celle de faire tressauter les filets. « Ç'a toujours été un renard, poursuit Oberhauser. La seule chose qui a changé, c'est sa confiance en lui. Mais s'il a de bons ballons dans la surface, il s'occupe du reste. Il n'a pas énormément d'occases, mais son ratio tirs cadrés-buts, c'est du 100 %, ou pas loin. D'où notre surprise quand Metz ne l'a pas fait signer. » Blaquart a la réponse : « Il n'a pas le physique de l'avant-centre moderne, Metz ne l'a pas gardé à cause de ça. Mais quel avant-centre de son âge est titulaire en pro ? À part pour des phénomènes comme Mbappé ou Benzema, c'est un poste où il faut du temps. C'est pour ça que je lui vois un avenir en L1, comme j'en voyais un pour Olivier. » Et pour cela qu'il est, sur l'année 2017, le meilleur footballeur de Ligue 2. Comme Giroud il y a huit ans. **A. T.**

« Quel avant-centre de son âge est titulaire en pro ? »

Bernard Blaquart, entraîneur de Nîmes

Bernard Papon

Cholet
Le haut du panier

Depuis 2014, le club a connu deux montées et vogue cette saison sur les cimes du National. Pas mal pour une ville tatouée par la balle orange.

Jean-Claude Suaudeau, natif de la ville, a fait le déplacement pour l'occasion. Envol de ballons, lâcher de colombes et matches amicaux. C'était il y a quatre ans et demi, le centenaire du club. Cent ans de ballon rond à Cholet avec des périodes plus fastes que d'autres. Celle-ci est des plus fructueuses, ce qui a conduit *France Football* à élire le Stade Olympique Cholet club promotionnel de l'année 2017, une distinction qu'auraient également pu recevoir le Grenoble Foot 38 ou le Rodez Aveyron Football, promus en même temps en National, où les trois compères brillent depuis leur arrivée l'été dernier. Mais, malgré son âge, Cholet semble venir de plus loin, quand Grenoble a connu la L1 et Rodez le National de nombreuses saisons. La nouvelle vie du foot choletais n'a débuté qu'après ce centenaire, en 2014, à l'arrivée à la présidence d'un «enfant de Cholet», le chef d'entreprise Benjamin Erisoglu. Au début, celui-ci a accepté «plus par défaut qu'autre chose», sourit-il. Il ne sait même pas ce qu'est le CFA2, où évolue l'équipe à l'époque. «Les supporters, les bénévoles, ce sont eux qui m'ont donné envie. Parce que le National, ce n'était pas le projet initial. Le projet, c'était de reprendre une association et de la faire vivre sans objectif de résultat.» Paradoxal quand on sait que Cholet a connu deux montées en trois ans. Tout s'explique par un déclic. «Je me suis rendu compte que j'étais président, qu'il y avait une équipe de CFA2 que je voyais perdre et ça ne gênait personne. Chassez le naturel, il revient au galop ! Comme je n'aime pas l'échec, il fallait que je comprenne ce qui se passait.»

UN STADE EN QUESTION

Erisoglu s'entoure «si possible des meilleurs, ou on essaye de les rendre meilleurs», évalue les forces en présence, écoute les avis. Un savant mélange entre l'organisation d'une entreprise, un monde qu'il connaît bien, et des paramètres aléatoires qu'il découvre. L'équipe, qui jouait le maintien à l'hiver 2014, gagne son ticket pour le CFA au printemps suivant. «C'est là où l'on a commencé à reparler foot à Cholet», se souvient le président.

Le promu vendéen occupe une flatteuse quatrième place à la trêve.

Une nouveauté dans une ville ombragée par la stature du Cholet Basket, où ont poussé Rigaudeau, De Colo, Gelabale, Beaubois, Séraphin, tous passés par la NBA. Mais les «footeux» n'entendent pas laisser toute la place à la grosse balle orange. «Sincèrement, on ne ressent pas ça du tout, assure l'entraîneur Nicolas Le Bellec. J'ai été à Limoges, où c'est le cas, à Aurillac, où là c'est rugby… Ici, chacun trace sa route.» La sienne a croisé celle de Cholet en janvier 2016. Le technicien a été séduit par le projet et un président «très ambitieux». Depuis, le club a accédé au National, où il est quatrième à la trêve après un départ explosif. Et le club continue de grandir, sur le terrain et en dehors. «On sent que les collectivités locales sont plus présentes, se réjouit le coach. Un kop s'est créé et le club se développe au niveau administratif.» Le terrain qui suit le moins finalement, c'est celui qui est gazonné. À force d'avancer à vitesse grand V, les installations deviennent obsolètes. La ville et le club travaillent d'ailleurs sur la question du stade, dont la pelouse laisse notamment à désirer. Histoire de rester en haut du panier.

Cindy Jaury

Joie. Le 13 mai dernier, les joueurs fêtaient leur accession en National après leur match nul contre Plabennec (1-1.)

N. Barbier/SOC

En bas, y a de la joie

Au tréfonds du foot français, ils sont des milliers à s'adonner chaque fin de semaine à leur sport préféré. Qu'importe les conditions et les concessions, ils y mettent tout leur cœur, pour leur plus grand bonheur... et le nôtre.

Photos **District Football Club**

Bizarreries.
C'est un monde où le terrain sort parfois des limites et où quelques invités bêlants s'incrustent par surprise, un monde où la main courante n'accueille pas seulement les coudes des spectateurs et la glacière des boissons énergisantes. Bienvenue dans l'univers merveilleux des footeux du dimanche !

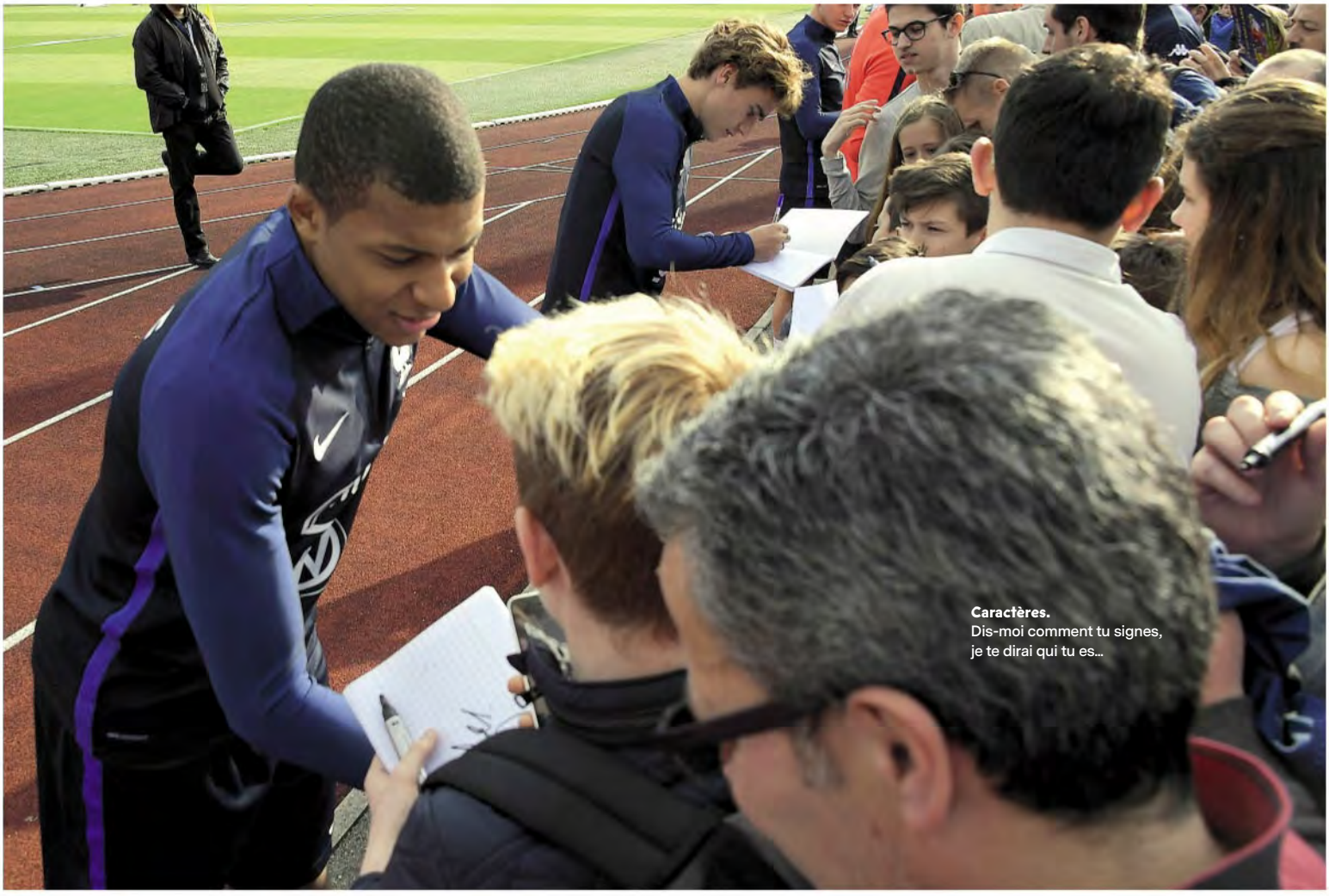
Anticonformisme.
Ici, on n'est pas trop regardant sur le règlement, ni sur les conditions de jeu. À Plouasne, Saint-Germain-de-Montbron, Boussay ou Geneytouze, il faut être prêt à tout pour jouer, y compris à jouer du balai après la rencontre, comme à Bois-Guillaume, ci-dessus. Une question de respect.

Système D.
Dans le foot d'en bas, on n'a pas de pétrodollars, alors on doit innover. Du Caddie de Loon-Plage au chatterton pour prolonger la vie d'une paire de crampons usés à Condé-sur-Vire, en passant par le porte-civière de Mouzillon, le sens pratique n'est jamais démenti. Il faut bien ça pour se prémunir des coups de fatigue et des coups bas...

Arabesques.
Garçons et filles, le ballet est parfois un brin désarticulé, mais le plaisir et l'envie souvent décuplés. Qu'importe s'il n'y a ni caméras, ni foule, ni émir, ni patron du CAC 40, ni gros sponsors, l'essentiel, c'est de goûter à ces quatre-vingt-dix minutes de bonheur hebdomadaires qu'ils ne manqueraient pour rien au monde.

Photos tirées de l'ouvrage : « Footeux du dimanche - Les photos qu'on peut voir qu'au niveau District 2 »

Éditions Petit à petit, 2017, 122 pages, 10 €, www.district-footballclub.com.



Caractères. Dis-moi comment tu signes, je te dirai qui tu es…

Derrière la **signature…**

FF a soumis à une graphologue les paraphes de quelques joueurs et entraîneurs célèbres. Ils en disent beaucoup sur leur personnalité.

Texte **Christophe Larcher**

À chaque rencontre avec des entraîneurs et des joueurs de renom, *France Football* en profite pour récolter un autographe, parfois accompagné d'un mot gentil. D'où l'idée de présenter ces signatures à Sylvie Chermet-Carroy, graphologue à Paris, auteure du livre *la Signature ou l'intimité dévoilée (Guy Trédaniel Éditeur).* La spécialiste des lettres, des mots et signes manuscrits a travaillé à l'aveugle (sans connaître le nom du signataire) et confesse une méconnaissance totale du monde du football. «Je connais le nom de Zidane quand même…» Le résultat est frappant.

Bernard Papon - DR

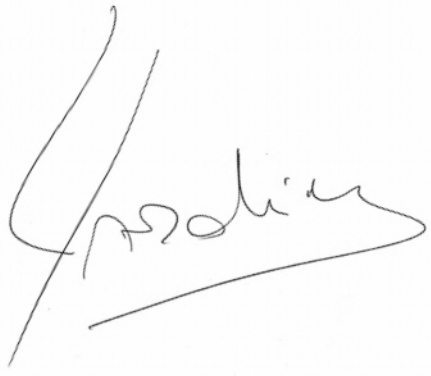
José Mourinho
« Il y a de la révolte en lui »

« Par sa taille, la signature rend compte d'une forte mégalomanie, d'un culte de la personnalité, d'un ego très important. Elle dégage aussi un esprit convivial. L'homme est chaleureux, cherche à trouver le positif. Il peut se comporter en amuseur par son côté imprévisible. Il veut aller de l'avant tout le temps, pour lui, c'est le plus important. Il a de la souplesse, il est ouvert sur le futur. Il sait tirer parti de tout de façon constructive. Il a de l'ambition, pas seulement pour l'équipe mais aussi pour lui-même. Il y a de la révolte en lui. Il essaie de la gérer, de contrôler ses réactions impulsives, mais parfois ça sort plus fort que prévu. Avec des débordements. Quand on le lui reproche, il se justifie avec habileté et mauvaise foi. Il va reporter la faute sur les autres plutôt que de se remettre en question. »

Raphaël Varane
« Ce n'est pas un agressif »

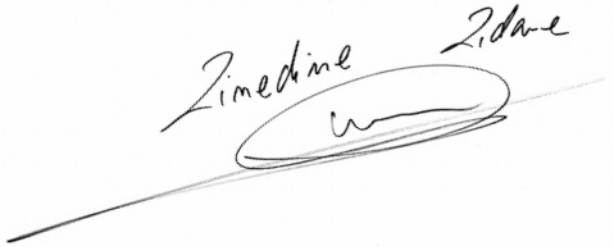
« Il prend toute la page pour signer, ce qui montre un ego important, un orgueil du paraître. En même temps, sa signature étrécie souligne qu'il est réticent à jouer le jeu de la célébrité et des médias. Il exprime de la fierté avec une volonté de progresser, il est en quête de qualité, de perfection. Les rondeurs signifient souplesse et gentillesse. Il est sociable mais ne fait pas d'efforts de sociabilité. Il est plus à l'aise si on vient vers lui que s'il doit aller vers les autres. Ce n'est pas un agressif, ce n'est pas dans son tempérament. Il n'aime pas l'agressivité et doit se forcer quand il faut être dans l'attaque. »

Leonardo Jardim
« Il dégage un côté artiste »



« Il semble dire : "Si on veut que je sois une vedette, alors je le suis, j'accepte de jouer le rôle, mais avec du recul et en toute lucidité." Sa signature dégage un côté artiste. C'est une personne qui a de la finesse, de l'intuition, une habilité à se mettre au service d'un projet. Il est sensible à la façon dont les gens se comportent, s'expriment. Il a beaucoup d'écoute. Il a une dimension spirituelle. Il est un peu comme un guide et sait mener les gens avec psychologie. Il est affirmé et souple, pas directif. Il sait ce qu'il faut dire pour que ça fonctionne vite. Je n'aurais jamais pensé à un entraîneur de sport de haut niveau, plutôt à un créateur dans la musique ou le cinéma. »

Zinédine Zidane
« C'est quelqu'un de clair »



« Chez lui, il y a deux vies : l'intime et le public. Avec le prénom très éloigné du nom : Zinédine d'un côté, Zidane de l'autre. Pour le clin d'œil, les "Z" ressemble à des "2". La forme ovale close de la signature, c'est comme si le moi se protège dans une bulle fermée. Il sépare le monde extérieur et sa vie personnelle, qui lui appartient. Sa signature montante est symbole d'énergie, d'enthousiasme, d'ambition. C'est quelqu'un qui se fixe des buts précis et nets, et se donne les moyens pour les atteindre. C'est quelqu'un de clair, de simple. Il a de grandes qualités d'écoute, de la souplesse. S'ajoute de la fierté due à la conscience de sa compétence. »

Karim Benzema
« Une violence au fond de lui »

« Wouahh… C'est quelqu'un de dur, de très dur ! Il y a beaucoup d'orgueil, aussi de l'agressivité. Il est exigeant, il va chercher la qualité, la perfection mais ça le mène à l'intolérance. Il aime tout ce qui débute : une action, un projet qui va naître… Mais, au fond, il cherche à dominer. Il est rempli de paradoxes. Il a l'esprit d'équipe mais il aime dominer. Il veut s'investir dans le groupe mais il n'arrive pas à accepter les failles d'autrui. Il est très dur avec lui-même, et très dur avec les autres, il ne supporte pas leurs faiblesses. Il existe une violence au fond de lui qu'il canalise dans l'action ou dans des objectifs qui lui permettent de se surpasser. Il est prêt à abattre les montagnes pour y arriver. La partie gauche de sa signature montre qu'il est encore habité par son passé, par les énergies de son passé. »

Sergio Conceiçao
« Il est dans l'artifice »

« Il y a un côté mégalo prononcé, de l'orgueil. Il est dans l'artifice. En même temps, il est vulnérable. Tant qu'on le porte au pinacle, il a du répondant, mais si on l'attaque, il est fragilisé. Il est assez sec avec les gens. Son sens de l'honnêteté n'est pas franchement garanti, au point de déformer la réalité. Il y a des faux-semblants dans sa façon de faire, avec un manque de droiture. Il fait comme il le sent, avec une forte avidité pour tout : reconnaissance, notoriété, argent, amour… »

Cristiano Ronaldo
« Son histoire lui donne de la force »

Sa signature est pleine d'énergie. Sa taille, sa forme montante révèlent un ego important, une grande ardeur, beaucoup d'ambition. C'est quelqu'un avec un imaginaire riche. Il y a de la souplesse dans sa façon de faire, dans ses stratégies. Il est opportuniste au sens positif. Il a une forte attache au passé, à la mère, ce qui lui donne une assise, une sécurité dans sa personnalité. Il a besoin de l'histoire qu'il a vécue, elle lui donne de la force. Pour autant, il est tourné vers le futur, comme le montre la fin de la signature, ouverte vers le haut. Pour lui, rien n'est jamais définitif. »

Ego. Même le paraphe de Cristiano Ronaldo est empreint d'énergie.

Stéphane Mantey

Kylian Mbappé
« Il veut être maître de son destin »

« Il a tourné la page à l'horizontale pour signer, ce qui indique un besoin d'espace. Il veut être maître de son destin. Sa signature embrochée montre qu'il sait prendre des positions fermes, qui peuvent surprendre, quitte à ce qu'elles se retournent contre lui. Mais il reste droit dans ses bottes. Si ça ne plaît pas, il assume. Il est capable d'avis catégoriques pour être fidèle à ses idées et ses passions mais il peut faire preuve de diplomatie, de générosité. Le "29" est écrit de façon catégorique, énergique, l'œuvre d'un homme qui s'assume de façon responsable. Le petit dessin en haut est très décalé par rapport à l'ensemble : est-ce infantile ou autre chose ? Je dirais que l'auteur de la signature a au moins trente-cinq ou quarante ans *(NDLR : elle hallucine quand on lui indique qu'il n'a que dix-neuf ans).* »

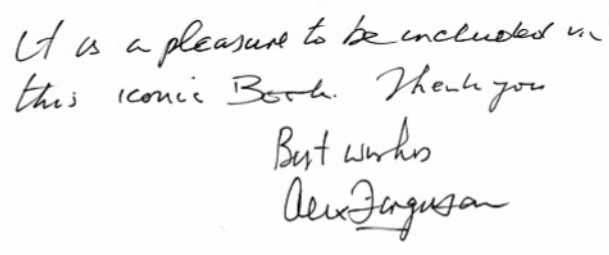
Antoine Griezmann
« Il aime bien en rajouter »

« Il a de l'ambition et un ego important, rempli d'ardeur, de passion et d'optimisme puisqu'il signe avec un mouvement montant. Cette énergie sans faille s'accompagne d'un penchant narcissique. Il est ouvert à toutes les possibilités, les rencontres, les activités… En même temps, ressort un côté artificiel car sa gentillesse et sa générosité se heurtent au fait qu'il aime bien en rajouter, ce qui n'est pas forcément approprié. Il perd du temps et de l'énergie dans le fait de plaire aux autres et de prêter attention à ce qu'on va dire de lui. Sa véritable personnalité serait plus épanouie s'il vivait avec davantage de spontanéité et de simplicité. »

Hatem Ben Arfa
« Un côté rayonnant »

« Il est équilibré, clair, avec un côté rayonnant. C'est un généreux, un affectif. Il dégage une énergie constante. Il est prudent aussi, un peu sur la réserve, mais il est fiable et présent quand on a besoin de lui. Il peut être créatif, capable de trouver des solutions qu'on ne lui a pas apprises. Il est doté d'un bon sens critique, il sait reconnaître la valeur des autres. Mais il a peur des coups du sort et choisira toujours quelque chose de paisible et de réconfortant plutôt que d'aller au combat. »

Alex Ferguson
« Il est rigide mais juste »



« C'est un homme qui a de la culture et un excellent sens critique, tourné vers les autres. Une personnalité riche, complexe et très intéressante. Il a le sens du service, il est là pour aider et apporter quelque chose de concret aux autres. Ce n'est pas le genre à se faire flouer car il est suspicieux et perspicace. En même temps, il démontre beaucoup de fermeté. Il est rigide, autoritaire, mais juste. Avec lui, ça ne plaisante pas mais il reconnaît le mérite d'autrui. Il peut donner beaucoup mais, quand il est déçu, c'est fini, il met une croix ! Il n'a pas pris tout l'espace dans la page, comme s'il voulait laisser la place à d'autres. » **C. L.**

Cadors.
Le Brésil de Neymar et l'Angleterre d'Eric Dier se sont affrontés en amical le 14 novembre dernier (0-0). Les deux nations, places fortes du football mondial, espèrent bien figurer en Russie.

Les gros bras sont déjà là

L'Allemagne, l'Espagne, le Brésil, l'Égypte, l'Iran, le Mexique et la Nouvelle-Zélande sont les grands gagnants de notre classement annuel par confédération. Retour sur une année de football dans le monde à six mois du grand raout planétaire*.

Photo **Richard Martin**

**Tous les résultats du bilan ont été arrêtés au dimanche 17 décembre.*

Bilan de l'année

54 Europe
Allemage et Espagne, un trône à deux places

58 Amsud
Le Brésil, une évidence !

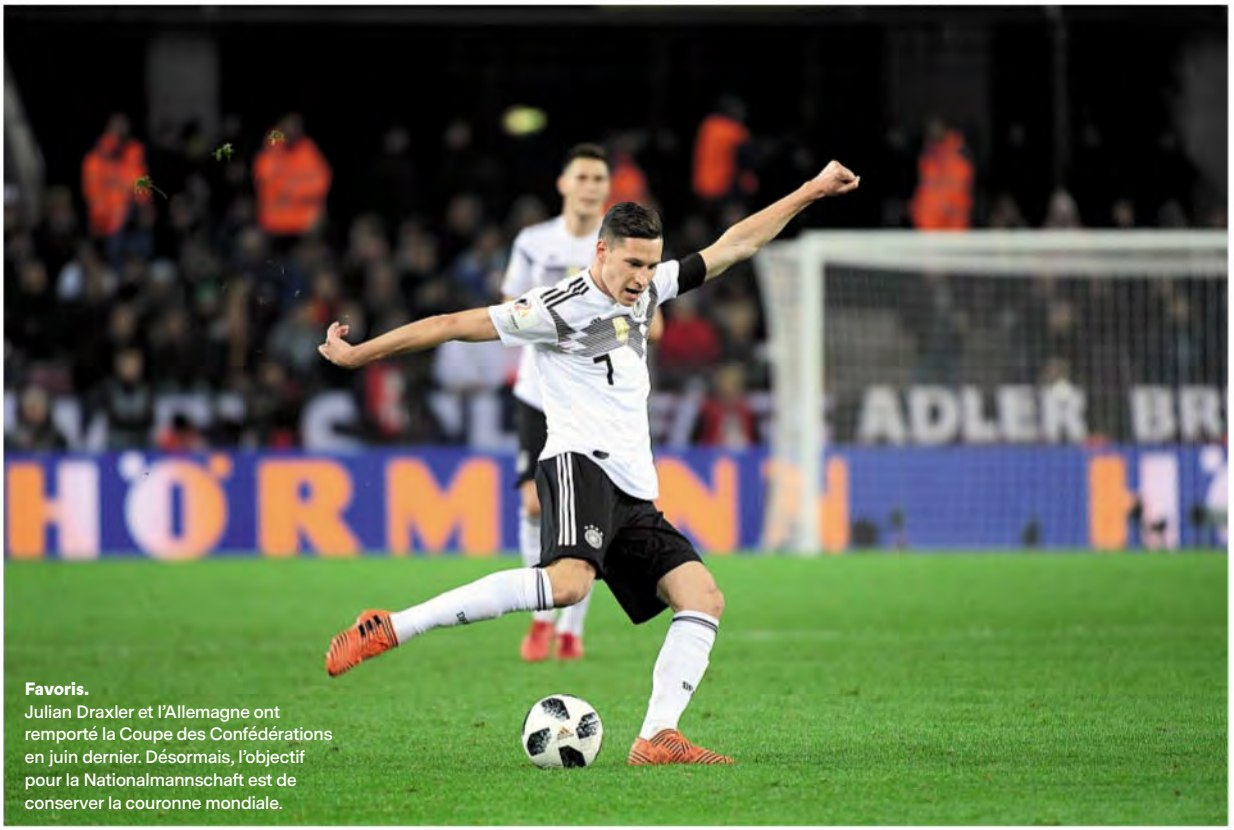
59 Afrique
Égypte, la classe mondiale

62 Asie
Iran, l'hégémonie

64 Concacaf
Le Mexique par K.-O.

65 Océanie
Les Kiwis force 9 !

Europe



Favoris.
Julian Draxler et l'Allemagne ont remporté la Coupe des Confédérations en juin dernier. Désormais, l'objectif pour la Nationalmannschaft est de conserver la couronne mondiale.

Un trône à deux places

Comme il y a quatre ans, l'Allemagne et l'Espagne se partagent la première place de notre classement.

C'est main dans la main qu'Allemands et Espagnols dominent la cinquante-huitième édition de notre bilan européen. Comme en 2013, nous n'avons pas voulu départager ces deux excellentes sélections. Deux formations invaincues en 2017 et qui ont clairement maîtrisé leur sujet. La Nationalmannschaft s'est qualifiée pour le Mondial 2018 en bouclant sa campagne éliminatoire par un sans-faute : dix victoires en dix matches. Et, début juillet, elle a remporté en Russie la Coupe des Confédérations en alignant une équipe largement remaniée. Ce qui en dit long sur son énorme potentiel à quelques mois de la Coupe du monde, comme le fait de posséder la meilleure attaque du globe (43 buts) sur l'année qui s'achève. Côté Roja, on présente aussi une superbe copie : six victoires en éliminatoires en 2017 – dont un 3-0 aux dépens d'une Italie surclassée –, qui portent à neuf succès pour un nul (face à cette même Nazionale en 2016) le bilan espagnol en éliminatoires du Mondial ; un éclatant 2-0 face aux Bleus en amical au Stade de France. Les sélections de Joachim Löw et Julen Lopetegui feront évidemment partie des favoris du grand raout planétaire en juin et juillet 2018.

LES BLEUS CHUTENT DU PODIUM

Et la Belgique ? Elle peut aspirer au rang de gros outsider. En attendant, les Diables Rouges montent sur le podium de notre classement européen 2017. Eux non plus n'ont pas connu la défaite cette année. Et ils se sont révélés particulièrement inspirés lors des éliminatoires : 22 buts inscrits sur les six matches disputés en 2017, avec une unique «contre-performance», un nul à domicile contre la Grèce qui empêche les Belges de faire un carton plein sur l'ensemble de la phase qualificative. Ce podium est le deuxième en trois ans pour une Belgique qui ne quitte plus le top 10 de *France Football* depuis 2013. Un podium d'où a chuté la France, deuxième en 2016. Les Bleus payent, bien sûr, leurs deux défaites (en Suède en éliminatoires du Mondial, à domicile face à la Roja en match amical), ainsi que cet historique faux pas à l'automne que constitue le 0-0 face au Luxembourg, à Toulouse. Ils partagent la quatrième place avec un clinquant Portugal (troisième de la Coupe des Confédérations, six succès sur six rencontres lors des éliminatoires du Mondial et 35 buts marqués au total).

Roberto Notarianni, avec T. M.

Classement

1. Allemagne et Espagne.
3. Belgique.
4. France et Portugal.
6. Angleterre.
7. Suède.
8. Islande.
9. Danemark.
10. Suisse.
11. Pologne.
12. Serbie.
13. Croatie et Italie.
15. Macédoine.
16. Eire.
17. Irlande du Nord et Écosse.
19. Russie.
20. Grèce et Autriche.
22. Pays-Bas
23. Galles.
24. Bulgarie.
25. Monténégro.
26. République tchèque.
27. Estonie, Turquie et Ukraine.
30. Finlande.
31. Roumanie.
32. Bosnie-Herzégovine.
33. Norvège.
34. Slovénie.
35. Luxembourg.
36. Albanie.
37. Chypre.
38. Biélorussie.
39. Arménie.
40. Slovaquie.
41. Hongrie.
42. Azerbaïdjan.
43. Géorgie.
44. Féroé.
45. Andorre.
46. Moldavie.
47. Israël.
48. Lettonie et Lituanie.
50. Malte.
51. Kazakhstan et Kosovo.
53. Liechtenstein.
54. Gibraltar et Saint-Marin.

Palmarès

1959: Hongrie.
1960: URSS.
1961: Autriche.
1962: Tchécoslovaquie.
1963: Suède.
1964: Espagne et Hongrie.
1965: Angleterre.
1966: Angleterre.
1967: URSS.
1968: RFA.
1969: Angleterre.
1970: Italie.
1971: Angleterre et URSS.
1972: RFA.
1973: Italie.
1974: Pays-Bas et RFA.
1975: Tchécoslovaquie.
1976: RFA.
1977: RFA.
1978: Pays-Bas.
1979: Yougoslavie .
1980: RFA.
1981: RFA.
1982: Italie.
1983: Danemark.
1984: France.
1985: URSS.
1986: Espagne.
1987: Angleterre.
1988: Pays-Bas.
1989: Pays-Bas.
1990: RFA.
1991: France.
1992: Danemark.
1993: Allemagne.
1994: Italie et Suède.
1995: Espagne.
1996: Allemagne.
1997: Espagne.
1998: France.
1999: Norvège.
2000: France.
2001: Espagne.

Franck Faugère

2002: Allemagne.
2003: République tchèque.
2004: Grèce.
2005: Angleterre.
2006: Italie.
2007: Espagne.
2008: Espagne.
2009: Espagne.
2010: Espagne.
2011: Allemagne.
2012: Espagne.
2013: Allemagne et Espagne.
2014: Allemagne.
2015: Angleterre.
2016: Portugal.
2017: Allemagne et Espagne.

Albanie

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Italie-Albanie **2-0**
11-06: Israël-Albanie **0-3**
02-09: Albanie-Liechtenstein **2-0**
05-09: Macédoine-Albanie **1-1**
06-10: Espagne-Albanie **3-0**
09-10: Albanie-Italie **0-1**
Amicaux
28-03: Albanie-Bosnie-Herz. **1-2**
04-06: Luxembourg-Albanie **2-1**
13-11 : Turquie-Albanie **2-3**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 1 nul, 5 défaites, 11 buts marqués, 13 buts encaissés.

Allemagne

Coupe des Confédérations
19-06: Australie-Allemagne **2-3**
22-06: Allemagne-Chili **1-1**
25-06: Allemagne-Cameroun **3-1**
29-06: Allemagne-Mexique **4-1**
02-07: Chili-Allemagne **0-1**
Éliminatoires Mondial 2018
26-03: Azerbaïdjan-Allemagne **1-4**
10-06: Allemagne-Saint-Marin **7-0**
01-09: Rép. tchèque-Allemagne **1-2**
04-09: Allemagne-Norvège **6-0**
05-10: Irlande du N.-Allemagne **1-3**
08-10: Allemagne-Azerbaïdjan **5-1**
Amicaux
22-03: Allemagne-Angleterre **1-0**
06-06: Danemark-Allemagne **1-1**
10-11: Angleterre-Allemagne **0-0**
14-11: Allemagne-France **2-2**
Bilan
15 matches, 11 victoires, 4 nuls, 43 buts marqués, 12 buts encaissés.

Andorre

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Andorre-Féroé **0-0**
09-06: Andorre-Hongrie **1-0**
31-08: Suisse-Andorre **3-0**
03-09: Féroé-Andorre **1-0**
07-10: Andorre-Portugal **0-2**
10-10: Lettonie-Andorre **4-0**
Amicaux
22-02: Saint-Marin-Andorre **0-2**
16-08: Andorre-Qatar **0-1**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 1 nul, 5 défaites, 3 buts marqués, 11 buts encaissés.

Angleterre

Éliminatoires Mondial 2018
26-03: Angleterre-Lituanie **2-0**
10-06: Écosse-Angleterre **2-2**
01-09: Malte-Angleterre **0-4**
04-09: Angleterre-Slovaquie **2-1**
05-10: Angleterre-Slovénie **1-0**
08-10: Lituanie-Angleterre **0-1**
Amicaux
22-03: Allemagne-Angleterre **1-0**
13-06: France-Angleterre **3-2**
10-11: Angleterre-Allemagne **0-0**
14-11: Angleterre-Brésil **0-0**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 7 buts encaissés.

Arménie

Éliminatoires Mondial 2018
26-03: Arménie-Kazakhstan **2-0**
10-06: Monténégro-Arménie **4-1**
01-09: Roumanie-Arménie **1-0**
04-09: Arménie-Danemark **1-4**
05-10: Arménie-Pologne **1-6**
08-10: Kazakhstan-Arménie **1-1**
Amicaux
04-06: Arménie-St-Kitts-et-Nev. **5-0**
09-11: Arménie-Biélorussie **4-1**
13-11: Arménie-Chypre **3-2**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 18 buts marqués, 19 buts encaissés.

Autriche

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Autriche-Moldavie **2-0**
11-06: Eire-Autriche **1-1**
02-09: Galles-Autriche **1-0**
05-09: Autriche-Géorgie **1-1**
06-10: Autriche-Serbie **3-2**
09-10: Moldavie-Autriche **0-1**
Amicaux
28-03: Autriche-Finlande **1-1**
14-11: Autriche-Uruguay **2-1**
Bilan
8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 11 buts marqués, 7 buts encaissés.

Azerbaïdjan

Éliminatoires Mondial 2018
26-03: Azerbaïdjan-Allemagne **1-4**
10-06: Azerbaïdjan-Irlande du N. **0-1**
01-09: Norvège-Azerbaïdjan **2-0**
04-09: Azerbaïdjan-Saint-Marin **5-1**
05-10: Azerbaïdjan-Rép. tchèque **1-2**
08-10: Allemagne-Azerbaïdjan **5-1**
Amical
09-03: Qatar-Azerbaïdjan **1-2**
Bilan
7 matches, 2 victoires, 5 défaites, 10 buts marqués, 16 buts encaissés.

Belgique

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Belgique-Grèce **1-1**
09-06: Estonie-Belgique **0-2**
31-08: Belgique-Gibraltar **9-0**
03-09: Grèce-Belgique **1-2**
07-10: Bosnie-Herz.-Belgique **3-4**
10-10: Belgique-Chypre **4-0**
Amicaux
28-03: Russie-Belgique **3-3**
05-06: Belgique-Rép. tchèque **2-1**
10-11: Belgique-Mexique **3-3**
14-11: Belgique-Japon **1-0**
Bilan
10 matches, 7 victoires, 3 nuls, 31 buts marqués, 12 buts encaissés.

Biélorussie

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Suède-Biélorussie **4-0**
09-06: Biélorussie-Bulgarie **2-1**
31-08: Luxembourg-Biélorussie **1-0**
03-09: Biélorussie-Suède **0-4**
07-10: Biélorussie-Pays-Bas **1-3**
10-10: France-Biélorussie **2-1**
Amicaux
28-03: Macédoine-Biélorussie **3-0**
01-06: Suisse-Biélorussie **1-0**
12-06: Biélorussie-Nlle-Zélande **1-0**
16-07: Thaïlande-Biélorussie **0-0**
(Thaïlande vainqueur 5 t.a.b. à 4)
09-11: Arménie-Biélorussie **4-1**
13-11: Géorgie-Biélorussie **2-2**
Bilan
12 matches, 2 victoires, 2 nuls, 8 défaites, 8 buts marqués, 26 buts encaissés.

Bosnie-Herzégovine

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Bosnie-Herz.-Gibraltar **5-0**
09-06: Bosnie-Herz.-Grèce **0-0**
31-08: Chypre-Bosnie-Herz. **3-2**
03-09: Gibraltar-Bosnie-Herz. **0-4**
07-10: Bosnie-Herz.-Belgique **3-4**
10-10: Estonie-Bosnie-Herz. **1-2**
Amical
28-03: Albanie-Bosnie-Herz. **1-2**
Bilan
7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 18 buts marqués, 9 buts encaissés.

Bulgarie

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Bulgarie-Pays-Bas **2-0**
09-06: Biélorussie-Bulgarie **2-1**
31-08: Bulgarie-Suède **3-2**
03-09: Pays-Bas-Bulgarie **3-1**
07-10: Bulgarie-France **0-1**
10-10: Luxembourg-Bulgarie **1-1**
Amical
13-11: Bulgarie-Arabie saoudite **1-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 8 buts marqués, 9 buts encaissés.

Chypre

25-03: Chypre-Estonie **0-0**
09-06: Gibraltar-Chypre **1-2**
31-08: Chypre-Bosnie-Herz. **3-2**
03-09: Estonie-Chypre **1-0**
07-10: Chypre-Grèce **1-2**
10-10: Belgique-Chypre **4-0**
Amicaux
22-03: Chypre-Kazakhstan **3-1**
03-06: Portugal-Chypre **4-0**
10-11: Géorgie-Chypre **1-0**
13-11: Arménie-Chypre **3-2**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 11 buts marqués, 19 buts encaissés.

Croatie

China Cup
11-01: Chili-Croatie **1-1**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 1)
14-01: Chine-Croatie **1-1**
(Chine vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Croatie-Ukraine **1-0**
11-06: Islande-Croatie **1-0**
03-09: Croatie-Kosovo **1-0**
05-09: Turquie-Croatie **1-0**
06-10: Croatie-Finlande **1-1**
09-10: Ukraine-Croatie **0-2**
09-11: Croatie-Grèce **4-1**
12-11: Grèce-Croatie **0-0**
Amicaux
28-03: Estonie-Croatie **3-0**
28-05: Mexique-Croatie **1-2**
Bilan
12 matches, 5 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 10 buts encaissés.

Danemark

Éliminatoires Mondial 2018
26-03: Roumanie-Danemark **0-0**
10-06: Kazakhstan-Danemark **1-3**
01-09: Danemark-Pologne **4-0**
04-09: Arménie-Danemark **1-4**
05-10: Monténégro-Danemark **0-1**
08-10: Danemark-Roumanie **1-1**
11-11: Danemark-Eire **0-0**
14-11: Eire-Danemark **1-5**
Amical
06-06: Danemark-Allemagne **1-1**
Bilan
9 matches, 5 victoires, 4 nuls, 19 buts marqués, 5 buts encaissés.

Écosse

Éliminatoires Mondial 2018
26-03: Écosse-Slovénie **1-0**
10-06: Écosse-Angleterre **2-2**
01-09: Lituanie-Écosse **0-3**
04-09: Écosse-Malte **2-0**
05-10: Écosse-Slovaquie **1-0**
08-10: Slovénie-Écosse **2-2**
Amicaux
22-03: Écosse-Canada **1-1**
09-11: Écosse-Pays-Bas **0-1**
Bilan
8 matches, 4 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 12 buts marqués, 6 buts encaissés.

Eire

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Eire-Galles **0-0**
11-06: Eire-Autriche **1-1**
02-09: Géorgie-Eire **1-1**
05-09: Eire-Serbie **0-1**
06-10: Eire-Moldavie **2-0**
09-10: Galles-Eire **0-1**
11-11: Danemark-Eire **0-0**
14-11: Eire-Danemark **1-5**
Amicaux
28-03: Eire-Islande **0-1**
02-06: Mexique-Eire **3-1**
04-06: Eire-Uruguay **3-1**
Bilan
11 matches, 3 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 13 buts encaissés.

Espagne

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Espagne-Israël **4-1**
11-06: Macédoine-Espagne **1-2**
02-09: Espagne-Italie **3-0**
05-09: Liechtenstein-Espagne **0-8**
06-10: Espagne-Albanie **3-0**
09-10: Israël-Espagne **0-1**
Amicaux
28-03: France-Espagne **0-2**
07-06: Espagne-Colombie **2-2**
11-11: Espagne-Costa Rica **3-0**
14-11: Russie-Espagne **3-3**
Bilan
10 matches, 8 victoires, 2 nuls, 31 buts marqués, 7 buts encaissés.

Estonie

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Chypre-Estonie **0-0**
09-06: Estonie-Belgique **0-2**
31-08: Grèce-Estonie **0-0**
03-09: Estonie-Chypre **1-0**
07-10: Gibraltar-Estonie **0-6**
10-10: Estonie-Bosnie-Herz. **1-2**
Amicaux
28-03: Estonie-Croatie **3-0**
12-06: Lettonie-Estonie **1-2**
09-11: Finlande-Estonie **3-0**
12-11: Malte-Estonie **0-3**
19-11: Fidji-Estonie **0-2**
23-11: Vanuatu-Estonie **0-1**
26-11: Nlle-Calédonie-Estonie **1-1**
Bilan
13 matches, 7 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 20 buts marqués, 9 buts encaissés.

Féroé

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Andorre-Féroé **0-0**
09-06: Féroé-Suisse **0-2**
31-08: Portugal-Féroé **5-1**
03-09: Féroé-Andorre **1-0**
07-10: Féroé-Lettonie **0-0**
10-10: Hongrie-Féroé **1-0**
Bilan
6 matches, 1 victoire, 2 nuls, 3 défaites, 2 buts marqués, 8 buts encaissés.

Finlande

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Turquie-Finlande **2-0**
11-06: Finlande-Ukraine **1-2**
02-09: Finlande-Islande **1-0**
05-09: Kosovo-Finlande **0-1**
06-10: Croatie-Finlande **1-1**
09-10: Finlande-Turquie **2-2**
Amicaux
09-01: Maroc-Finlande **0-1**
13-01: Slovénie-Finlande **2-0**
28-03: Autriche-Finlande **1-1**
07-06: Finlande-Liechtenstein **1-1**
09-11: Finlande-Estonie **3-0**
Bilan
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 11 buts encaissés.

France

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Luxembourg-France **1-3**
09-06: Suède-France **2-1**
31-08: France-Pays-Bas **4-0**
03-09: France-Luxembourg **0-0**
07-10: Bulgarie-France **0-1**
10-10: France-Biélorussie **2-1**
Amicaux
28-03: France-Espagne **0-2**
02-06: France-Paraguay **5-0**
13-06: France-Angleterre **3-2**
10-11: France-Galles **2-0**
14-11: Allemagne-France **2-2**
Bilan
11 matches, 7 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 10 buts encaissés.

Galles

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Eire-Galles **0-0**
11-06: Serbie-Galles **1-1**
02-09: Galles-Autriche **1-0**
05-09: Moldavie-Galles **0-2**
06-10: Géorgie-Galles **0-1**
09-10: Galles-Eire **0-1**
Amicaux
10-11: France-Galles **2-0**
14-11: Galles-Panama **1-1**
Bilan
8 matches, 3 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 6 buts marqués, 5 buts encaissés.

Géorgie

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Géorgie-Serbie **1-3**
11-06: Moldavie-Géorgie **2-2**
02-09: Géorgie-Eire **1-1**
05-09: Autriche-Géorgie **1-1**
06-10: Géorgie-Galles **0-1**
09-10: Serbie-Géorgie **1-0**
Amicaux
23-01: Ouzbékistan-Géorgie **2-2**
25-01: Jordanie-Géorgie **1-0**
28-03: Géorgie-Lettonie **5-0**
07-06: Géorgie-St-Kitts-et-Nev. **3-0**
10-11: Géorgie-Chypre **1-0**
13-11: Géorgie-Biélorussie **2-2**
Bilan
12 matches, 3 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 18 buts marqués, 14 buts encaissés.

Gibraltar

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Bosnie-Herz.-Gibraltar **5-0**
09-06: Gibraltar-Chypre **1-2**
31-08: Belgique-Gibraltar **9-0**
03-09: Gibraltar-Bosnie-Herz. **0-4**
07-10: Gibraltar-Estonie **0-6**
10-10: Grèce-Gibraltar **4-0**
Bilan
6 matches, 6 défaites, 1 but marqué, 30 buts encaissés.

Grèce

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Belgique-Grèce **1-1**
09-06: Bosnie-Herz.-Grèce **0-0**
31-08: Grèce-Estonie **0-0**
03-09: Grèce-Belgique **1-2**
07-10: Chypre-Grèce **1-2**
10-10: Grèce-Gibraltar **4-0**
09-11: Croatie-Grèce **4-1**
12-11: Grèce-Croatie **0-0**

Bilan

8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 8 buts encaissés.

Hongrie

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Portugal-Hongrie **3-0**
09-06: Andorre-Hongrie **1-0**
31-08: Hongrie-Lettonie **3-1**
03-09: Hongrie-Portugal **0-1**
07-10: Suisse-Hongrie **5-2**
10-10: Hongrie-Féroé **1-0**

Amicaux

05-06: Hongrie-Russie **0-3**
09-11: Luxembourg-Hongrie **2-1**
14-11: Hongrie-Costa Rica **1-0**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 6 défaites, 8 buts marqués, 16 buts encaissés.

Irlande du Nord

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Irlande du N.-Norvège **2-0**
10-06: Azerbaïdjan-Irlande du N. **0-1**
01-09: Saint-Marin-Irlande du N. **0-3**
04-09: Irlande du N.-Rép. tchèque **2-0**
05-10: Irlande du N.-Allemagne **1-3**
08-10: Norvège-Irlande du N. **1-0**
09-11: Irlande du Nord-Suisse **0-1**
12-11: Suisse-Irlande du Nord **0-0**

Amical

02-06: Irlande du N.-Nlle-Zélande **1-0**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts marqués, 5 buts encaissés.

Islande

China Cup

10-01: Chine-Islande **0-2**
15-01: Islande-Chili **0-1**

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Kosovo-Islande **1-2**
11-06: Islande-Croatie **1-0**
02-09: Finlande-Islande **1-0**
05-09: Islande-Ukraine **2-0**
06-10: Turquie-Islande **0-3**
09-10: Islande-Kosovo **2-0**

Amical

09-02: Mexique-Islande **1-0**
28-03: Eire-Islande **0-1**
08-11: Islande-Rép. tchèque **1-2**
14-11: Qatar-Islande **1-1**

Bilan

12 matches, 7 victoires, 1 nul, 4 défaites, 15 buts marqués, 7 buts encaissés.

Israël

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Espagne-Israël **4-1**
11-06: Israël-Albanie **0-3**
02-09: Israël-Macédoine **0-1**
05-09: Italie-Israël **1-0**
06-10: Liechtenstein-Israël **0-1**
09-10: Israël-Espagne **0-1**

Amical

06-06: Israël-Moldavie **1-1**

Bilan

7 matches, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 3 buts marqués, 11 buts encaissés.

Italie

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Italie-Albanie **2-0**
11-06: Italie-Liechtenstein **5-0**
02-09: Espagne-Italie **3-0**
05-09: Italie-Israël **1-0**
06-10: Italie-Macédoine **1-1**
09-10: Albanie-Italie **0-1**
10-11: Suède-Italie **1-0**
13-11: Italie-Suède **0-0**

Amicaux

28-03: Pays-Bas-Italie **1-2**
31-05: Italie-Saint-Marin **8-0**
07-06: Italie-Uruguay **3-0**

Bilan

11 matches, 7 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 23 buts marqués, 6 buts encaissés.

Kazakhstan

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Arménie-Kazakhstan **2-0**
10-06: Kazakhstan-Danemark **1-3**
01-09: Kazakhstan-Monténégro **0-3**
04-09: Pologne-Kazakhstan **3-0**
05-10: Roumanie-Kazakhstan **3-1**
08-10: Kazakhstan-Arménie **1-1**

Amical

22-03: Chypre-Kazakhstan **3-1**

Bilan

7 matches, 1 nul, 6 défaites, 4 buts marqués, 18 buts encaissés.

Kosovo

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Kosovo-Islande **1-2**
11-06: Kosovo-Turquie **1-4**
03-09: Croatie-Kosovo **1-0**
05-09: Kosovo-Finlande **0-1**
06-10: Kosovo-Ukraine **0-2**
09-10: Islande-Kosovo **2-0**

Amicaux

13-11: Kosovo-Lettonie **4-3**

Bilan

7 matches, 1 victoire, 6 défaites, 2 buts marqués, 12 buts encaissés.

Lettonie

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Suisse-Lettonie **1-0**
09-06: Lettonie-Portugal **0-3**
31-08: Hongrie-Lettonie **3-1**
03-09: Lettonie-Suisse **0-3**
07-10: Féroé-Lettonie **0-0**
10-10: Lettonie-Andorre **4-0**

Amicaux

28-03: Géorgie-Lettonie **5-0**
12-06: Lettonie-Estonie **1-2**
13-11: Kosovo-Lettonie **4-3**

Bilan

9 matches, 1 nul, 8 défaites, 9 buts marqués, 21 buts encaissés.

Liechtenstein

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Liechtenstein-Macédoine **0-3**
11-06: Italie-Liechtenstein **5-0**
02-09: Albanie-Liechtenstein **2-0**
05-09: Liechtenstein-Espagne **0-8**
06-10: Liechtenstein-Israël **0-1**
09-10: Macédoine-Liechtenstein **4-0**

Amicaux

07-06: Finlande-Liechtenstein **1-1**
14-12: Qatar-Liechtenstein **1-2**

Bilan

8 matches, 1 victoires, 1 nul, 6 défaites, 3 buts marqués, 25 buts encaissés.

Lituanie

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Angleterre-Lituanie **2-0**
10-06: Lituanie-Slovaquie **1-2**
01-09: Lituanie-Écosse **0-3**
04-09: Slovénie-Lituanie **4-0**
05-10: Malte-Lituanie **1-1**
08-10: Lituanie-Angleterre **0-1**

Amical

22-03: Rép. tchèque-Lituanie **3-0**

Bilan

7 matches, 1 nul, 6 défaites, 2 buts marqués, 16 buts encaissés.

Luxembourg

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Luxembourg-France **1-3**
09-06: Pays-Bas-Luxembourg **5-0**
31-08: Luxembourg-Biélorussie **1-0**
03-09: France-Luxembourg **0-0**
07-10: Suède-Luxembourg **8-0**
10-10: Luxembourg-Bulgarie **1-1**

Amicaux

28-03: Luxembourg-Cap-Vert **0-2**
04-06: Luxembourg-Albanie **2-1**
09-11: Luxembourg-Hongrie **2-1**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 7 buts marqués, 21 buts encaissés.

Macédoine

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Liechtenstein-Macédoine **0-3**
11-06: Macédoine-Espagne **1-2**
02-09: Israël-Macédoine **0-1**
05-09: Macédoine-Albanie **1-1**
06-10: Italie-Macédoine **1-1**
09-10: Macédoine-Liechtenstein **4-0**

Amicaux

28-03: Macédoine-Biélorussie **3-0**
05-06: Macédoine-Turquie **0-0**
11-11: Macédoine-Norvège **2-0**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 4 buts encaissés.

Malte

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Malte-Slovaquie **1-3**
10-06: Slovénie-Malte **2-0**
01-09: Malte-Angleterre **0-4**
04-09: Écosse-Malte **2-0**
05-10: Malte-Lituanie **1-1**
08-10: Slovaquie-Malte **3-0**

Amicaux

06-06: Ukraine-Malte **0-1**
12-11: Malte-Estonie **0-3**

Bilan

8 matches, 1 victoire, 1 nul, 6 défaites, 3 buts marqués, 18 buts encaissés.

Moldavie

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Autriche-Moldavie **2-0**
11-06: Moldavie-Géorgie **2-2**
02-09: Serbie-Moldavie **3-0**
05-09: Moldavie-Galles **0-2**
06-10: Eire-Moldavie **2-0**
09-10: Moldavie-Autriche **0-1**

Amicaux

17-01: Qatar-Moldavie **1-1**
19-03: Saint-Marin-Moldavie **0-2**
27-03: Turquie-Moldavie **3-1**
06-06: Israël-Moldavie **1-1**

Bilan

9 matches, 1 victoire, 3 nuls, 6 défaites, 7 buts marqués, 17 buts encaissés.

Monténégro

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Monténégro-Pologne **1-2**
10-06: Monténégro-Arménie **4-1**
01-09: Kazakhstan-Monténégro **0-3**
04-09: Monténégro-Roumanie **1-0**
05-10: Monténégro-Danemark **0-1**
08-10: Pologne-Monténégro **4-2**

Amical

04-06: Monténégro-Iran **1-2**

Bilan

7 matches, 3 victoires, 4 défaites, 12 buts marqués, 10 buts encaissés.

Norvège

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Irlande du Nord-Norvège **2-0**
10-06: Norvège-Rép. tchèque **1-1**
01-09: Norvège-Azerbaïdjan **2-0**
04-09: Allemagne-Norvège **6-0**
05-10: Saint-Marin - Norvège **0-8**
08-10: Norvège-Irlande du N. **1-0**

Amical

13-06: Norvège-Suède **1-1**
11-11: Macédoine-Norvège **2-0**
14-11: Slovaquie-Norvège **1-0**

Bilan

9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 13 buts encaissés.

Pays-Bas

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Bulgarie-Pays-Bas **2-0**
09-06: Pays-Bas-Luxembourg **5-0**
31-08: France-Pays-Bas **4-0**
03-09: Pays-Bas-Bulgarie **3-1**
07-10: Biélorussie-Pays-Bas **1-3**
10-10: Pays-Bas-Suède **2-0**

Amicaux

28-03: Pays-Bas-Italie **1-2**
31-05: Maroc-Pays-Bas **1-2**
04-06: Pays-Bas-Côte d'Ivoire **5-0**
09-11: Écosse-Pays-Bas **0-1**
14-11: Roumanie-Pays-Bas **0-3**

Bilan

11 matches, 8 victoires, 3 défaites, 25 buts marqués, 11 buts encaissés.

Pologne

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Monténégro-Pologne **1-2**
10-06: Pologne-Roumanie **3-1**
01-09: Danemark-Pologne **4-0**
04-09: Pologne-Kazakhstan **3-0**
05-10: Arménie-Pologne **1-6**
08-10: Pologne-Monténégro **4-2**

Amicaux

10-11: Pologne-Uruguay **0-0**
13-11: Pologne-Mexique **0-1**

Bilan

8 matches, 5 victoires, 1 nul, 2 défaites, 18 buts marqués, 10 buts encaissés.

Portugal

Coupe des Confédérations

18-06: Portugal-Mexique **2-2**
21-06: Russie-Portugal **0-1**
24-06: Nlle-Zélande-Portugal **0-4**
28-06: Portugal-Chili a.p. **0-0**
(Chili vainqueur 3 t.a.b. à 0)
02-07: Portugal-Mexique **a.p. 2-1**

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Portugal-Hongrie **3-0**
09-06: Lettonie-Portugal **0-3**
31-08: Portugal-Féroé **5-1**
03-09: Hongrie-Portugal **0-1**
07-10: Andorre-Portugal **0-2**
10-10: Portugal-Suisse **2-0**

Amicaux

28-03: Portugal-Suède **2-3**
03-06: Portugal-Chypre **4-0**
10-11: Portugal-Arabie saoudite **3-0**
14-11: Portugal-États-Unis **1-1**

Bilan

15 matches, 11 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 35 buts marqués, 8 buts encaissés.

République tchèque

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Saint-Marin-Rép. tchèque **0-6**
10-06: Norvège-Rép. tchèque **1-1**
01-09: Rép. tchèque-Allemagne **1-2**
04-09: Irlande du N.-Rép. tchèque **2-0**
05-10: Azerbaïdjan-Rép. tchèque **1-2**
08-10: Rép. tchèque-Saint-Marin **5-0**

Amicaux

22-03: Rép. tchèque-Lituanie **3-0**
05-06: Belgique-Rép. tchèque **2-1**
08-11: Islande-Rép. tchèque **1-2**
11-11: Qatar-Rép. tchèque **0-1**

Bilan

10 matches, 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 22 buts marqués, 9 buts encaissés.

Roumanie

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Roumanie-Danemark **0-0**
10-06: Pologne-Roumanie **3-1**
01-09: Roumanie-Arménie **1-0**
04-09: Monténégro-Roumanie **1-0**
05-10: Roumanie-Kazakhstan **3-1**
08-10: Danemark-Roumanie **1-1**

Amicaux

13-06: Roumanie-Chili **3-2**
09-11: Roumanie-Turquie **2-0**
14-11: Roumanie - Pays-Bas **0-3**

Bilan

9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 11 buts marqués, 11 buts encaissés.

Russie

Coupe des Confédérations

17-06: Russie-Nlle-Zélande **2-0**
21-06: Russie-Portugal **0-1**
24-06: Mexique-Russie **2-1**

Amicaux

24-03: Russie-Côte d'Ivoire **0-2**
28-03: Russie-Belgique **3-3**
05-06: Hongrie-Russie **0-3**
09-06: Russie-Chili **1-1**
07-10: Russie-Corée du Sud **4-2**
10-10: Russie-Iran **1-1**
10-11: Russie-Argentine **0-1**
14-11: Russie-Espagne **3-3**

Bilan

11 matches, 3 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 18 buts marqués, 16 buts encaissés.

Saint-Marin

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: St-Marin-Rép. tchèque **0-6**
10-06: Allemagne-St-Marin **7-0**
01-09: St-Marin-Irlande du N. **0-3**
04-09: Azerbaïdjan-St-Marin **5-1**
05-10: St-Marin-Norvège **0-8**
08-10: Rép. tchèque-St-Marin **5-0**

Amicaux

22-02: Saint-Marin-Andorre **0-2**
19-03: Saint-Marin-Moldavie **0-2**
31-05: Italie-Saint-Marin **8-0**

Bilan

9 matches, 9 défaites, 1 but marqué, 46 buts encaissés.

Serbie

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Géorgie-Serbie **1-3**
11-06: Serbie-Galles **1-1**
02-09: Serbie-Moldavie **3-0**
05-09: Eire-Serbie **0-1**
06-10: Autriche-Serbie **3-2**
09-10: Serbie-Géorgie **1-0**

Amicaux

29-01: États-Unis-Serbie **0-0**
10-11: Chine-Serbie **0-2**
14-11: Corée du Sud-Serbie **1-1**

Bilan

9 matches, 5 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

Slovaquie

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Malte-Slovaquie **1-3**
10-06: Lituanie-Slovaquie **1-2**
01-09: Slovaquie-Slovénie **1-0**
04-09: Angleterre-Slovaquie **2-1**
05-10: Écosse-Slovaquie **1-0**
08-10: Slovaquie-Malte **3-0**

Amicaux

08-01: Slovaquie-Ouganda **1-3**
12-01: Suède-Slovaquie **6-0**
10-11: Ukraine-Slovaquie **2-1**
14-11: Slovaquie-Norvège **1-0**

Bilan

10 matches, 5 victoires, 5 défaites, 13 buts marqués, 16 buts encaissés.

Slovénie

Éliminatoires Mondial 2018

26-03: Écosse-Slovénie **1-0**
10-06: Slovénie-Malte **2-0**
01-09: Slovaquie-Slovénie **1-0**
04-09: Slovénie-Lituanie **4-0**
05-10: Angleterre-Slovénie **1-0**
08-10: Slovénie-Écosse **2-2**

Amicaux

10-01: Arabie saoudite-Slovénie **0-0**
13-01: Slovénie-Finlande **2-0**

Bilan

8 matches, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 5 buts encaissés.

Suède

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Suède-Biélorussie **4-0**
09-06: Suède-France **2-1**
31-08: Bulgarie-Suède **3-2**
03-09: Biélorussie-Suède **0-4**
07-10: Suède-Luxembourg **8-0**
10-10: Pays-Bas-Suède **2-0**
10-11: Suède-Italie **1-0**
13-11: Italie-Suède **0-0**

Amicaux

08-01: Suède-Côte d'Ivoire **1-2**
12-01: Suède-Slovaquie **6-0**
28-03: Portugal-Suède **2-3**
13-06: Norvège-Suède **1-1**

Bilan

12 matches, 7 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 32 buts marqués, 11 buts encaissés.

Suisse

Éliminatoires Mondial 2018

25-03: Suisse-Lettonie **1-0**
09-06: Féroé-Suisse **0-2**
31-08: Suisse-Andorre **3-0**
03-09: Lettonie-Suisse **0-3**
07-10: Suisse-Hongrie **5-2**
10-10: Portugal-Suisse **2-0**
09-11: Irlande du N.-Suisse **0-1**
12-11: Suisse-Irlande du N. **0-0**

Amical

01-06: Suisse-Biélorussie **1-0**

Bilan

9 matches, 7 victoires, 1 nul, 1 défaite, 16 buts marqués, 4 buts encaissés.

Turquie

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Turquie-Finlande **2-0**
11-06: Kosovo-Turquie **1-4**
02-09: Ukraine-Turquie **2-0**
05-09: Turquie-Croatie **1-0**
06-10: Turquie-Islande **0-3**
09-10: Finlande-Turquie **2-2**

Amicaux

27-03: Turquie-Moldavie **3-1**
05-06: Macédoine-Turquie **0-0**
09-11: Roumanie-Turquie **2-0**
13-11: Turquie-Albanie **2-3**

Bilan

10 matches, 4 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 14 buts marqués, 4 buts encaissés.

Ukraine

Éliminatoires Mondial 2018

24-03: Croatie-Ukraine **1-0**
11-06: Finlande-Ukraine **1-2**
02-09: Ukraine-Turquie **2-0**
05-09: Islande-Ukraine **2-0**
06-10: Kosovo-Ukraine **0-2**
09-10: Ukraine-Croatie **0-2**

Amicaux

06-06: Ukraine-Malte **0-1**
10-11: Ukraine-Slovaquie **2-1**

Bilan

8 matches, 4 victoires, 4 défaites, 8 buts marqués, 8 buts encaissés.

Classement sur dix ans

L'Angleterre sur le podium

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
1. **Allemagne** (+1)	2	3	3	1	3	1	1	8	3	1	26
2. **Espagne** (-1)	1	1	1	4	1	1	9	2	9	1	30
3. **Angleterre** (+2)	6	4	6	5	4	6	8	1	12	6	58
4. **Italie** (-1)	7	8	12	2	2	3	5	9	5	13	66
5. **Pays-Bas** (-1)	4	2	2	2	10	3	2	–	–	–	70
6. **Portugal** (–)	9	5	5	9	7	11	10	13	1	4	74
7. **France** (–)	10	12	14	8	6	12	3	–	2	4	86
8. **Belgique** (+1)	–	–	–	–	12	5	4	3	8	3	95
9. **Croatie** (-1)	8	–	7	14	9	13	6	12	9	13	106
10. **Suisse** (+1)	–	6	9	–	–	8	6	–	9	10	108
11. **Russie** (-1)	3	–	–	10	4	7	–	–	–	–	114
12. **Pologne** (+2)	–	–	–	–	–	–	13	5	7	11	126
–. **Eire** (+1)	–	12	–	6	–	–	–	6	12	–	126
14. **Grèce** (-2)	–	12	–	12	8	10	11	–	–	–	128
–. **Danemark** (+4)	13	9	–	7	–	–	–	–	–	9	128
16. **Turquie** (–)	5	–	–	–	–	–	–	6	–	–	131
17. **Serbie** (+5)	11	6	–	–	–	–	–	–	–	12	134
–. **Islande** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	–	6	8	134
19. **Autriche** (+1)	–	–	–	–	–	–	12	3	–	–	135
–. **Slovaquie** (+1)	–	11	4	–	–	–	–	–	–	–	135
21. **Suède** (+7)	–	–	–	11	14	–	–	–	–	7	137
22. **Galles** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	–	4	–	139
23 **Monténégro** (+1)	–	–	8	–	12	–	–	–	–	–	140
–. **République tchèque** (-8)	12	–	–	13	10	–	–	–	–	–	140
25. **Bosnie-Herzégovine** (+1)	–	–	–	–	–	9	14	–	–	–	143
–. **Slovénie** (+2)	–	10	13	–	–	–	–	–	–	–	143
27. **Roumanie** (-10)	–	–	–	–	–	–	–	9	–	–	144
28. **Irlande du Nord** (–)	–	–	–	–	–	–	–	11	14	–	145
–. **Norvège** (-4)	–	–	10	–	–	–	–	–	–	–	145
30. **Biélorussie** (–)	–	–	11	–	–	–	–	–	–	–	146
31. **Hongrie** (+1)	–	–	–	–	–	–	–	14	–	–	149
–. **Ukraine** (+1)	–	–	–	–	–	14	–	–	–	–	149
–. **Lituanie** (+1)	14	–	–	–	–	–	–	–	–	–	149

Ce tableau résume dix ans de football européen au plan des équipes nationales. Il récapitule les places attribuées par France Football à chaque pays d'Europe (2008-2017). Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 14. Une note de 15 (indiquée par un tiret) est uniformément attribuée à toute équipe classée à partir du quinzième rang. Ne figurent dans ce tableau que les pays qui ont été classés au moins une fois dans les quatorze premiers sur cette période de dix ans. Entre parenthèses, la variation de place par rapport au classement sur dix ans de l'année précédente.

L'Allemagne reprend son bien

C'est une bagarre à deux. Depuis la première place de la France en 2007, l'Allemagne et l'Espagne n'ont cédé à aucune autre sélection le fauteuil de leader du classement sur dix ans. En tête sans interruption entre 2008 et 2013, la Roja avait dû abandonner sa couronne à l'Allemagne pendant deux ans, avant de la reprendre en 2016. Et voilà que cette année, la Nationalmannschaft repasse devant. Cela est dû au fait que les Allemands viennent de se délester de leur sixième place de 2007, contre une première place pour les Espagnols. Derrière le duo hispano-allemand, l'Angleterre expulse l'Italie du podium. La sélection d'outre-Manche profite évidemment du faux pas italien en barrages du Mondial 2018, mais aussi et surtout de sa propre progression (on ne prend plus en compte sa quatorzième place de 2007, sa plus mauvaise du XXIe siècle). Les Bleus, septièmes, maintiennent leur position. À noter que sur le temps long (classement sur vingt ans), l'Espagne garde fermement son leadership (33 points d'écart avec l'Allemagne, 40 avec l'Italie et la France), alors que sur le temps court (classement sur cinq ans) l'Allemagne devance toujours l'Espagne (Belgique troisième). **R. N.**

Amsud

Renouveau. Philippe Coutinho et Neymar, deux des leaders d'une Seleçao qui veut effacer le traumatisme de 2014.

Le Brésil, une évidence !

La pimpante Seleçao s'impose devant les solides Péruviens.

La Seleçao et qui d'autre ? Difficile de passer à côté lorsqu'il s'agit d'élire la meilleure équipe d'Amsud en 2017. D'abord, parce que le Brésil a terminé largement en tête des éliminatoires du Mondial 2018 (10 points d'avance sur son dauphin, l'Uruguay) où, après son revers initial contre le Chili le 9 octobre 2015 (0-2), l'équipe de coach Tite a aligné dix-sept matches sans défaite. Le Brésil, c'est également la meilleure attaque (21 buts inscrits) et la défense la plus hermétique (4 buts encaissés), cette année dans sa Confédération, la Conmebol. L'un des grands favoris du prochain Mondial ne s'est incliné qu'une fois, face à l'Argentine, en amical à… Melbourne (0-1), le 9 juin dernier.

ANNÉE NOIRE POUR LE CHILI

Derrière le Brésil, nous avons placé sans hésiter le Pérou. Le futur adversaire de la France en Russie réalise un millésime mémorable. Les Incas ont joué dix rencontres cette année sans connaître la défaite. Et, surtout, ils sont parvenus à se qualifier pour le Mondial après trente-six ans d'absence. Certes, les Péruviens sont passés par les barrages après avoir accroché la cinquième place en éliminatoires, mais ils ont signé de belles performances telles que le succès 2-1 sur l'Uruguay fin mars ou encore le 0-0 à Buenos Aires face à l'Argentine, début septembre. Le Pérou devance sur le podium une Argentine poussive pendant les éliminatoires et qui n'a décroché son billet qu'à la dernière journée grâce au triplé de Messi en Équateur (3-1). Pas glorieux, comme le 1-1 à domicile contre le Venezuela ou la défaite (2-0) en Bolivie. Finaliste de la Coupe des Confédérations, le Chili, lauréat de nos deux derniers bilans et double tenant de la Copa America, n'est que septième de notre classement. La faute à des éliminatoires du Mondial achevés par une sortie de route. **R. N.**

Classement

1. Brésil.
2. Pérou.
3. Argentine.
4. Colombie.
5. Bolivie.
6. Uruguay.
7. Chili.
8. Paraguay.
9. Venezuela.
10. Équateur.

Palmarès

1992: Brésil.
1993: Colombie.
1994: Brésil.
1995: Brésil.
1996: Colombie.
1997: Brésil.
1998: Brésil.
1999: Brésil.
2000: Argentine.
2001: Argentine.
2002: Brésil.
2003: Argentine.
2004: Brésil.
2005: Brésil.
2006: Brésil.
2007: Brésil.
2008: Paraguay.
2009: Brésil.
2010: Uruguay.
2011: Uruguay.
2012: Argentine.
2013: Brésil.
2014: Argentine.
2015: Chili.
2016: Chili.
2017: Brésil.

Argentine

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Argentine-Chili **1-0**
28-03: Bolivie-Argentine **2-0**
01-09: Uruguay-Argentine **0-0**
06-09: Argentine-Venezuela **1-1**
06-10: Argentine-Pérou **0-0**
11-10: Équateur-Argentine **1-3**
Amicaux
09-06: Brésil-Argentine **0-1**
13-06: Singapour-Argentine **0-6**
10-11: Russie-Argentine **0-1**
14-11: Argentine-Nigeria **2-4**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 15 buts marqués, 8 buts encaissés.

Bolivie

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Colombie-Bolivie **1-0**
28-03: Bolivie-Argentine **2-0**
01-09: Pérou-Bolivie **2-1**
05-09: Bolivie-Chili **1-0**
05-10: Bolivie-Brésil **0-0**
11-10: Uruguay-Bolivie **4-2**
Amicaux
03-06: Nicaragua-Bolivie **0-1**
07-06: Bolivie-Nicaragua **3-2**
Bilan
8 matches, 4 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts marqués, 9 buts encaissés.

Brésil

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Uruguay-Brésil **1-4**
29-03: Brésil-Paraguay **3-0**
01-09: Brésil-Équateur **2-0**
05-09: Colombie-Brésil **1-1**
05-10: Bolivie-Brésil **0-0**
11-10: Brésil-Chili **3-0**
Amicaux
26-01: Brésil-Colombie **1-0**
09-06: Brésil-Argentine **0-1**
13-06: Australie-Brésil **0-4**
10-11: Japon-Brésil **1-3**
14-11: Angleterre-Brésil **0-0**
Bilan
11 matches, 7 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 21 buts marqués, 4 buts encaissés.

Chili

Coupe des Confédérations
18-06: Cameroun-Chili **0-2**
22-06: Allemagne-Chili **1-1**
25-06: Chili-Australie **1-1**
28-06: Portugal-Chili **a.p. 0-0**
(Chili vainqueur 3 t.a.b. à 0)
02-07: Chili-Allemagne **0-1**
China Cup
11-01: Chili-Croatie **a.p. 1-1**
(Chili vainqueur 4 t.a.b. à 1)
15-01: Islande-Chili **0-1**
Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Argentine-Chili **1-0**
29-03: Chili-Venezuela **3-1**
01-09: Chili-Paraguay **0-3**
05-09: Bolivie-Chili **1-0**
06-10: Chili-Équateur **2-1**
11-10: Brésil-Chili **3-0**
Amicaux
03-06: Chili-Burkina Faso **3-0**
09-06: Russie-Chili **1-1**
13-06: Roumanie-Chili **3-2**
Bilan
16 matches, 5 victoires, 5 nuls, 6 défaites, 17 buts marqués, 18 buts encaissés.

Colombie

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Colombie-Bolivie **1-0**
28-03: Équateur-Colombie **0-2**
31-08: Venezuela-Colombie **0-0**
05-09: Colombie-Brésil **1-1**
06-10: Colombie-Paraguay **1-2**
11-10: Pérou-Colombie **1-1**
Amicaux
26-01: Brésil-Colombie **1-0**
07-06: Espagne-Colombie **2-2**
13-06: Cameroun-Colombie **0-4**
10-11: Corée du Sud-Colombie **2-1**
14-11: Chine-Colombie **0-4**
Bilan
11 matches, 4 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 17 buts marqués, 9 buts encaissés.

Équateur

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Paraguay-Équateur **2-1**
28-03: Équateur-Colombie **0-2**
01-09: Brésil-Équateur **2-0**
05-09: Équateur-Pérou **1-2**
06-10: Chili-Équateur **2-1**
11-10: Équateur-Argentine **1-3**
Amicaux
23-02: Équateur-Honduras **3-1**
09-06: Équateur-Venezuela **1-1**
14-06: Équateur-Salvador **3-0**
27-07: Équateur-Trinité-et-Tob. **3-1**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 1 nul, 6 défaites, 14 buts marqués, 16 buts encaissés.

Paraguay

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Paraguay-Équateur **2-1**
29-03: Brésil-Paraguay **3-0**
01-09: Chili-Paraguay **0-3**
06-09: Paraguay-Uruguay **1-2**
06-10: Colombie-Paraguay **1-2**
11-10: Paraguay-Venezuela **0-1**
Amicaux
02-06: France-Paraguay **5-0**
08-06: Pérou-Paraguay **1-0**
02-07: Mexique-Paraguay **2-1**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 6 défaites, 9 buts marqués, 16 buts encaissés.

Pérou

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Venezuela-Pérou **2-2**
29-03: Pérou-Uruguay **2-1**
01-09: Pérou-Bolivie **2-1**
05-09: Équateur-Pérou **1-2**
06-10: Argentine-Pérou **0-0**
11-10: Pérou-Colombie **1-1**
06-11: Nlle-Zélande-Pérou **0-0**
14-11: Pérou-Nlle-Zélande **2-0**
Amicaux
08-06: Pérou-Paraguay **1-0**
14-06: Pérou-Jamaïque **3-1**
Bilan
10 matches, 6 victoires, 4 nuls, 15 buts marqués, 7 buts encaissés.

Uruguay

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Uruguay-Brésil **1-4**
29-03: Pérou-Uruguay **2-1**
01-09: Uruguay-Argentine **0-0**
06-09: Paraguay-Uruguay **1-2**
05-10: Venezuela-Uruguay **0-0**
11-10: Uruguay-Bolivie **4-2**
Amicaux
04-06: Eire-Uruguay **3-1**
07-06: Italie-Uruguay **3-0**
10-11: Pologne-Uruguay **0-0**
14-11: Autriche-Uruguay **2-1**
Bilan
10 matches, 2 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 11 buts marqués, 17 buts encaissés.

Venezuela

Éliminatoires Mondial 2018
24-03: Venezuela-Pérou **2-2**
29-03: Chili-Venezuela **3-1**
31-08: Venezuela-Colombie **0-0**
06-09: Argentine-Venezuela **1-1**
05-10: Venezuela-Uruguay **0-0**
11-10: Paraguay-Venezuela **0-1**
Amicaux
04-06: États-Unis-Venezuela **1-1**
09-06: Équateur-Venezuela **1-1**
13-11: Venezuela-Iran **0-1**
Bilan
9 matches, 1 victoire, 6 nuls, 2 défaites, 7 buts marqués, 8 buts encaissés.

Richard Martin

Afrique

Star. Mohamed Salah, auteur des deux buts contre le Togo le 8 octobre dernier (2-1), a mené les Pharaons à leur troisième phase finale de Coupe du monde.

Égypte, la classe mondiale

Finalistes de la CAN en février, les Pharaons ont bouclé leur belle année par une qualification au Mondial.

L'histoire de ce bilan africain, vieux de vingt-cinq ans, est là pour le rappeler : il ne suffit pas de briller pendant trois semaines – les premières de l'année – pour s'installer au sommet continental. Certes, le Cameroun a décroché le titre africain début février à Libreville. Mais il n'a pas pu ou su continuer sur sa lancée. Pendant ce temps-là, l'Égypte, finaliste méritante de cette CAN, est allée décrocher son billet pour le Mondial 2018. Solides défensivement, les Pharaons, conduits par Hector Cuper et leur joueur décisif Mohamed Salah, ont fait preuve d'une régularité exemplaire, à défaut de séduire dans le jeu. Ils conservent donc leur leadership face à un Sénégal qui n'en finit pas de grimper au classement. Invaincus tout au long de cette année, les Lions de la Teranga ont eux aussi validé leur billet pour la Coupe du monde. Ils n'ont baissé pavillon qu'en quarts de finale de la CAN, et encore, aux tirs au but, face au Cameroun. Même s'il ne fait pas tout à fait l'unanimité chez lui, le sélectionneur Aliou Cissé a donné une véritable identité à cette équipe jeune qui ne manque pas de talents. Sadio Mané n'est que l'une des pépites de ce groupe qui, par intermittence, a séduit par son jeu.

SOLIDITÉ MAROCAINE

Bravo au Maroc d'Hervé Renard, lui aussi invaincu lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2018, et qui n'a encaissé aucun but face à la Côte d'Ivoire et au Gabon d'Aubameyang. Tactiquement très au point, les Lions de l'Atlas sont allés jusqu'en quarts de finale de la dernière CAN et méritent le podium de notre classement annuel.

Absents du tournoi continental, les Super Eagles du Nigeria conduits par Gernot Rohr, qui verront la Russie en juin, n'ont commis qu'un vrai faux pas, administratif : l'utilisation d'un joueur suspendu face à l'Algérie (1-1), erreur transformée en sanction par la FIFA (défaite sur le tapis vert 0-3). Le Cameroun, déliquescent après sa victoire à la Coupe d'Afrique des nations, complète ce quintette. C'est à la télévision qu'il suivra la Tunisie, sixième, équipe aux deux visages, elle aussi mondialiste et quart-finaliste du dernier tournoi continental.

Les principales déceptions de l'année – le Ghana, neuvième, la Côte d'Ivoire, treizième et l'Algérie, quatorzième – viennent d'anciens mondialistes en grosse perte de vitesse. **Frank Simon**

Classement

1. Égypte.
2. Sénégal.
3. Maroc.
4. Nigeria.
5. Cameroun.
6. Tunisie.
7. Burkina Faso.
8. RD Congo.
9. Ghana.
10. Zimbabwe.
11. Zambie.
12. Ouganda.
13. Côte d'Ivoire.
14. Algérie.
15. Afrique du Sud.
16. Libye.
17. Tanzanie.
18. Madagascar.
19. Kenya.
20. Guinée.
21. Mozambique.
22. Malawi.
23. Togo.
24. Mali.
25. Comores.
26. Zanzibar.
27. Éthiopie.
28. Burundi.
29. Angola.
30. Cap-Vert.
31. Guinée-Bissau.
32. Mauritanie.
33. Gambie.
34. Namibie.
35. Niger.
36. Guinée équatoriale.
37. Congo.
38. Bénin.
39. Botswana.
40. Rwanda.
41. Swaziland.
42. Djibouti.
43. Soudan du Sud.
44. Maurice.
45. Seychelles.

Non classés (moins de 3 matches): Centrafrique, Liberia, Sao Tomé-et-Principe, Sierra Leone et Soudan.

Palmarès

1992: Côte d'Ivoire et Nigeria.
1993: Nigeria.
1994: Nigeria.
1995: Tunisie.
1996: Afrique du Sud.
1997: Maroc.
1998: Égypte.
1999: Tunisie.
2000: Cameroun.
2001: Sénégal.
2002: Sénégal.
2003: Cameroun.
2004: Tunisie.
2005: Tunisie.
2006: Ghana.
2007: Sénégal.
2008: Égypte.
2009: Algérie.
2010: Ghana.
2011: Ghana.
2012: Côte d'Ivoire.
2013: Nigeria.
2014: Algérie.
2015: Côte d'Ivoire.
2016: Égypte.
2017: Egypte.

facebook EFA.eg

Afrique du Sud

Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Cap-Vert - Afr. du Sud **2-1**
05-09: Afr. du Sud - Cap-Vert **1-2**
07-10: Afr. du Sud-Burkina Faso **3-1**
10-11: Afrique du Sud-Sénégal **0-2**
14-11: Sénégal-Afrique du Sud **2-1**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Nigeria-Afrique du Sud **0-2**
COSAFA
02-07: Afrique du Sud-Tanzanie **0-1**
04-07: Afr. du Sud-Botswana **1-0**
07-07: Afrique du Sud-Namibie **1-0**
Amicaux
25-03: Afr. du Sud - Guinée-Bis. **3-1**
28-03: Afrique du Sud-Angola **0-0**
13-06: Afrique du Sud-Zambie **1-2**
Bilan
12 matches, 5 victoires, 1 nul, 6 défaites, 14 buts marqués, 13 buts encaissés.

Algérie

CAN 2017
15-01: Algérie-Zimbabwe **2-2**
19-01: Algérie-Tunisie **1-2**
23-01: Sénégal-Algérie **2-2**
Éliminatoires Mondial 2018
02-09: Zambie-Algérie **3-1**
05-09: Algérie-Zambie **0-1**
07-10: Cameroun-Algérie **2-0**
10-11: Algérie-Nigeria **3-0**
Éliminatoires CAN 2019
11-06: Algérie-Togo **1-0**
Amicaux
07-01: Algérie-Mauritanie **3-1**
06-06: Algérie-Guinée **2-1**
14-11: Algérie-Centrafrique **3-0**
Bilan
11 matches, 5 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 18 buts marqués, 14 buts encaissés.

Angola

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Burkina Faso-Angola **3-1**
COSAFA
25-06: Maurice-Angola **0-1**
27-06: Angola-Tanzanie **0-0**
29-06: Malawi-Angola **0-0**
Amicaux
25-03: Mozambique-Angola **2-0**
28-03: Afrique du Sud-Angola **0-0**
Bilan
6 matches, 1 victoire, 3 nuls, 2 défaites, 2 buts marqués, 5 buts encaissés.

Bénin

Éliminatoires CAN 2019
11-06: Bénin-Gambie **1-0**
Amicaux
10-10: Gabon-Bénin **0-1**
12-11: Bénin-Tanzanie **1-1**
Bilan
3 matches, 2 victoires, 1 nul, 3 buts marqués, 1 but encaissé.

Botswana

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Botswana-Mauritanie **0-1**
COSAFA
01-07: Botswana-Zambie **1-2**
04-07: Afr. du Sud-Botswana **2-0**
Amicaux
25-03: Tanzanie-Botswana **2-0**
30-09: Botswana-Éthiopie **2-0**
14-11: Gabon-Botswana **0-0**
Bilan
6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 3 buts marqués, 7 buts encaissés.

Burkina Faso

CAN 2017
14-01: Burkina Faso-Cameroun **1-1**
18-01: Gabon-Burkina Faso **1-1**
22-01: Guinée-Bis. - Burkina Fas. **0-2**
28-01: Burkina Faso-Tunisie **2-0**
01-02: Burkina Faso-Égypte **1-1**
04-02: Burkina Faso-Ghana **1-0**
Éliminatoires Mondial 2018
02-09: Sénégal-Burkina Faso **0-0**
05-09: Burkina Faso-Sénégal **2-2**
07-10: Afr. du Sud-Burkina Faso **3-1**
14-11: Burkina Faso - Cap-Vert **4-0**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Burkina Faso-Angola **3-1**
Amicaux
07-01: Mali-Burkina Faso **1-2**
24-03: Maroc-Burkina Faso **2-0**
03-06: Chili-Burkina Faso **3-0**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 20 buts marqués, 15 buts encaissés.

Burundi

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Burundi-Soudan du Sud **3-0**
Amicaux
11-03: Burundi-Djibouti **7-0**
13-03: Burundi-Djibouti **1-0**
28-03: Tanzanie-Burundi **2-1**
CECAFA
04-12: Ouganda-Burundi **0-0**
07-12: Burundi-Éthiopie **4-1**
11-12: Soudan du Sud-Burundi **0-0**
14-12: Kenya-Burundi **1-0**
17-12: Ouganda-Burundi **2-1**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 17 buts marqués, 6 buts encaissés.

Cameroun

Coupe des Confédérations
18-06: Cameroun-Chili **0-2**
22-06: Cameroun-Australie **1-1**
25-06: Allemagne-Cameroun **3-1**
CAN 2017
14-01: Burkina Faso-Cameroun **1-1**
18-01: Cameroun - Guinée-Biss. **2-1**
22-01: Cameroun-Gabon **0-0**
28-01: Sénégal-Cameroun **0-0**
02-02: Cameroun-Ghana **2-0**
05-02: Égypte-Cameroun **1-2**
Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Nigeria-Cameroun **4-0**
04-09: Cameroun-Nigeria **1-1**
07-10: Cameroun-Algérie **2-0**
11-11: Zambie-Cameroun **2-2**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Cameroun-Maroc **1-0**
Amicaux
05-01: Cameroun-RD Congo **2-0**
10-01: Cameroun-Zimbabwe **1-1**
24-03: Tunisie-Cameroun **0-1**
28-03: Cameroun-Guinée **1-2**
13-06: Cameroun-Colombie **0-4**
Bilan
19 matches, 7 victoires, 7 nuls, 5 défaites, 20 buts marqués, 23 buts encaissés.

Cap-Vert

Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Cap-Vert - Afr. du Sud **2-1**
05-09: Afr. du Sud - Cap-Vert **1-2**
07-10: Cap-Vert - Sénégal **0-2**
14-11: Burkina Faso - Cap-Vert **4-0**
Éliminatoires CAN 2019
11-06: Cap-Vert - Ouganda **0-1**
Amicaux
28-03: Luxembourg - Cap-Vert **0-2**
Bilan
6 matches, 3 victoires, 3 défaites, 6 buts marqués, 9 buts encaissés.

Centrafrique

Amical
14-11: Algérie-Centrafrique **3-0**
Bilan
1 match, 1 défaite, 3 buts encaissés.

Comores

Éliminatoires CAN 2019
24-03: Comores-Maurice **2-0**
28-03: Maurice-Comores **1-1**
10-06: Malawi-Comores **1-0**
Amicaux
06-10: Mauritanie-Comores **0-1**
11-11: Comores-Madagascar **1-1**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 5 buts marqués, 3 buts encaissés.

Congo

Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Ghana-Congo **1-1**
05-09: Congo-Ghana **1-5**
08-10: Égypte-Congo **2-1**
12-11: Congo-Ouganda **1-1**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: RD Congo-Congo **3-1**
Amicaux
27-03: Mauritanie-Congo **2-1**
Bilan
6 matches, 2 nuls, 4 défaites, 6 buts marqués, 14 buts encaissés.

Côte d'Ivoire

CAN 2017
16-01: Côte d'Ivoire-Togo **0-0**
20-01: Côte d'Ivoire-RD Congo **2-2**
24-01: Maroc-Côte d'Ivoire **1-0**
Éliminatoires Mondial 2018
02-09: Gabon-Côte d'Ivoire **0-3**
05-09: Côte d'Ivoire-Gabon **1-2**
06-10: Mali-Côte d'Ivoire **0-0**
11-11: Côte d'Ivoire-Maroc **0-2**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Côte d'Ivoire-Guinée **2-3**
Amicaux
08-01: Suède-Côte d'Ivoire **1-2**
11-01: Côte d'Ivoire-Ouganda **3-0**
24-03: Russie-Côte d'Ivoire **0-2**
27-03: Sénégal-Côte d'Ivoire **1-1**
04-06: Pays-Bas - Côte d'Ivoire **5-0**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 16 buts marqués, 17 buts encaissés.

Djibouti

Éliminatoires CAN 2019
22-03: Djibouti-Soudan du Sud **2-0**
28-03: Soudan du Sud-Djibouti **6-0**
Amicaux
11-03: Burundi-Djibouti **7-0**
13-03: Burundi-Djibouti **1-0**
15-07: Djibouti-Éthiopie **1-5**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 4 défaites, 3 buts marqués, 19 buts encaissés.

Égypte

CAN 2017
17-01: Mali-Égypte **0-0**
21-01: Égypte-Ouganda **1-0**
25-01: Égypte-Ghana **1-0**
29-01: Égypte-Maroc **1-0**
01-02: Burkina Faso-Égypte **1-1**
05-02: Égypte-Cameroun **1-2**
Éliminatoires Mondial 2018
31-08: Ouganda-Égypte **1-0**
05-09: Égypte-Ouganda **1-0**
08-10: Égypte-Congo **2-1**
12-11: Ghana-Égypte **1-1**
Éliminatoires CAN 2019
12-06: Tunisie-Égypte **1-0**
Amicaux
08-01: Égypte-Tunisie **1-0**
28-03: Égypte-Togo **3-0**
13-05: Égypte-Yémen **1-0**
05-06: Égypte-Libye **1-0**
Bilan
15 matches, 9 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 7 buts encaissés.

Éthiopie

Éliminatoires CAN 2019
11-06: Ghana-Éthiopie **5-0**
Amicaux
03-06: Éthiopie-Ouganda **0-0**
15-07: Djibouti-Éthiopie **1-5**
05-08: Zambie-Éthiopie **0-0**
30-09: Botswana-Éthiopie **2-0**
CECAFA
05-12: Éthiopie-Soudan du Sud **3-0**
07-12: Burundi-Éthiopie **4-1**
10-12: Éthiopie-Ouganda **1-1**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 10 buts marqués, 13 buts encaissés.

Gabon

CAN 2017
14-01: Gabon - Guinée-Bissau **1-1**
18-01: Gabon-Burkina Faso **1-1**
22-01: Cameroun-Gabon **0-0**
Éliminatoires Mondial 2018
02-09: Gabon-Côte d'Ivoire **0-3**
05-09: Côte d'Ivoire-Gabon **1-2**
07-10: Maroc-Gabon **3-0**
11-11: Gabon-Mali **0-0**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Mali-Gabon **2-1**
Amicaux
24-03: Guinée-Gabon **2-2**
04-06: Gabon-Zambie **0-0**
10-10: Gabon-Bénin **0-1**
14-11: Gabon-Botswana **0-0**
Bilan
12 matches, 1 victoire, 7 nuls, 4 défaites, 7 buts marqués, 14 buts encaissés.

Gambie

Éliminatoires CAN 2019
11-06: Bénin-Gambie **1-0**
Amicaux
27-03: Centrafrique-Gambie **1-2**
08-07: Guinée-Bissau - Gambie **0-1**
Bilan
3 matches, 2 victoires, 1 défaite, 3 buts marqués, 2 buts encaissés.

Ghana

CAN 2017
17-01: Ghana-Ouganda **1-0**
21-01: Ghana-Mali **1-0**
25-01: Égypte-Ghana **1-0**
29-01: RD Congo-Ghana **1-2**
02-02: Cameroun-Ghana **2-0**
04-02: Burkina Faso-Ghana **1-0**
Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Ghana-Congo **1-1**
05-09: Congo-Ghana **1-5**
07-10: Ouganda-Ghana **0-0**
12-11: Ghana-Égypte **1-1**
Éliminatoires CAN 2019
11-06: Ghana-Éthiopie **5-0**
Amicaux
28-06: Mexique-Ghana **1-0**
01-07: États-Unis - Ghana **2-1**
10-10: Arabie saoudite-Ghana **0-3**
Bilan
14 matches, 6 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 20 buts marqués, 11 buts encaissés.

Guinée

Éliminatoires Mondial 2018
31-08: Guinée-Libye **3-2**
04-09: Libye-Guinée **1-0**
07-10: Guinée-Tunisie **1-4**
11-11: RD Congo-Guinée **3-1**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Côte d'Ivoire-Guinée **2-3**
Amicaux
24-03: Guinée-Gabon **2-2**
28-03: Cameroun-Guinée **1-2**
06-10: Algérie-Guinée **2-1**
Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 13 buts marqués, 17 buts encaissés.

Guinée-Bissau

CAN 2017
14-01: Gabon - Guinée-Bissau **1-1**
18-01: Cameroun - Guinée-Biss. **2-1**
22-01: Guinée-B. - Burkina Faso **0-2**
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Guinée-Bissau - Namibie **1-0**
Amicaux
25-03: Afr. du Sud - Guinée-Bis. **3-1**
08-07: Guinée-Bissau - Gambie **0-1**
Bilan
6 matches, 1 victoire, 1 nul, 4 défaites, 4 buts marqués, 9 buts encaissés.

Guinée équatoriale

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Sénégal-Guinée équat. **3-0**
Amicaux
03-09: Guinée équat.-Bénin **1-2**
09-10: Guinée équat.-Maurice **3-1**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 4 buts marqués, 6 buts encaissés.

Kenya

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Sierra Leone-Kenya **2-1**
CECAFA
03-12: Kenya–Rwanda **2-0**
05-12: Kenya-Libye **0-0**
09-12: Kenya-Zanzibar **0-0**
11-12: Kenya-Tanzanie **1-0**
14-12: Kenya-Burundi **1-0**
17-12: Kenya-Zanzibar **2-2**
Amicaux
23-03: Kenya-Ouganda **1-1**
26-03: Kenya-RD Congo **2-1**
18-04: Kenya-Malawi **0-0**
02-09: Mozambique-Kenya **1-1**
05-10: Irak-Kenya **2-1**
08-10: Thaïlande-Kenya **1-0**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 6 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 10 buts encaissés.

Lesotho

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Tanzanie-Lesotho **1-1**
COSAFA
01-07: Namibie-Lesotho **0-0**
05-07: Lesotho-Zimbabwe **3-4**
07-07: Tanzanie-Lesotho **0-0**
Amicaux
28-03: Mozambique-Lesotho **1-0**
26-05: Swaziland-Lesotho **1-0**
28-05: Swaziland-Lesotho **0-1**
Bilan
7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 5 buts marqués, 7 buts encaissés.

Liberia

Éliminatoires CAN 2019
11-06: Zimbabwe-Liberia **3-0**
Bilan
1 match, 1 défaite, 3 buts encaissés.

Libye

Éliminatoires Mondial 2018
31-08: Guinée-Libye **2-3**
04-09: Libye-Guinée **1-0**
07-10: Libye-RD Congo **1-2**
11-11: Tunisie-Libye **0-0**
Éliminatoires CAN 2019
09-06: Libye-Seychelles **5-1**

CECAFA
03-12: Tanzanie-Libye 0-0
05-12: Kenya-Libye 0-0
07-12: Rwanda-Libye 0-0
11-12: Libye-Zanzibar 1-0
Amicaux
08-01: Libye-Sénégal 1-2
24-03: Libye-Togo 0-0
05-06: Égypte-Libye 1-0
Bilan
12 matches, 4 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 8 buts encaissés.

Madagascar

Éliminatoires CAN 2019
22-03: Sao Tomé-Madagascar 0-1
26-03: Madagascar - Sao Tomé 3-2
09-06: Soudan-Madagascar 1-3
COSAFA
26-06: Madagascar-Seychelles 2-0
28-06: Zimbabwe-Madagascar 0-0
30-06: Mozambique-Madagascar 1-4
Amical
11-11: Comores-Madagascar 1-1
Bilan
7 matches, 5 victoires, 2 nuls, 14 buts marqués, 5 buts encaissés.

Malawi

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Malawi-Comores 1-0
COSAFA
25-06: Tanzanie-Malawi 2-0
27-06: Malawi-Maurice 0-0
29-06: Malawi-Angola 0-0
Amicaux
18-04: Kenya-Malawi 0-0
04-09: Togo-Malawi 0-1
07-10: Tanzanie-Malawi 1-1
Bilan
7 matches, 2 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Mali

CAN 2017
17-01: Mali-Égypte 0-0
21-01: Ghana-Mali 1-0
25-01: Ouganda-Mali 1-1
Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Maroc-Mali 6-0
05-09: Mali-Maroc 0-0
06-10: Mali-Côte d'Ivoire 0-0
11-11: Gabon-Mali 0-0
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Mali-Gabon 2-1
Bilan:
8 matches, 1 victoire, 5 nuls, 2 défaites, 3 buts marqués, 8 buts encaissés.

Maroc

CAN 2017
16-01: RD Congo-Maroc 1-0
20-01: Maroc-Togo 3-1
24-01: Maroc-Côte d'Ivoire 1-0
29-01: Égypte-Maroc 1-0
Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Maroc-Mali 6-0
05-09: Mali-Maroc 0-0
07-10: Maroc-Gabon 3-0
11-11: Côte d'Ivoire-Maroc 0-2
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Cameroun-Maroc 1-0
Amicaux
09-01: Maroc-Finlande 0-1
24-03: Maroc-Burkina Faso 2-0
28-03: Maroc-Tunisie 1-0
31-05: Maroc - Pays-Bas 1-2
10-10: Corée du Sud-Maroc 1-3
Bilan
14 matches, 8 victoires, 1 nul, 5 défaites, 22 buts marqués, 8 buts encaissés.

Maurice

Éliminatoires CAN 2019
24-03: Comores-Maurice 2-0
28-03: Maurice-Comores 1-1
COSAFA
25-06: Maurice-Angola 0-1
27-06: Malawi-Maurice 0-0
29-06: Tanzanie-Angola 0-1
Amicaux
19-08: Inde-Maurice 2-1
22-08: St-Kitts-Nevis - Maurice 1-1
09-10: Guinée équat.-Maurice 3-1
12-11: Togo-Maurice 6-0
Bilan
9 matches, 3 nuls, 6 défaites, 4 buts marqués, 17 buts encaissés.

Mauritanie

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Botswana-Mauritanie 0-1
Amicaux
07-01: Algérie-Mauritanie 3-1
05-09: Niger-Mauritanie 2-0
06-10: Mauritanie-Comores 0-1
Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 2 buts marqués, 6 buts encaissés.

Mozambique

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Zambie-Mozambique 0-1
COSAFA
26-06: Mozambique-Zimbabwe 0-4
28-06: Seychelles-Mozambique 1-2
30-06: Mozambique-Madagascar 1-4
Amicaux
25-03: Mozambique-Angola 2-0
28-03: Mozambique-Lesotho 1-0
02-09: Mozambique-Kenya 1-1
Bilan
7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 8 buts marqués, 10 buts encaissés.

Namibie

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Guinée-Bissau - Namibie 1-0
COSAFA
01-07: Namibie-Lesotho 0-0
04-07: Namibie-Swaziland 1-0
07-07: Afrique du Sud-Namibie 1-0
Bilan
4 matches, 1 victoire, 1 nul, 2 défaites, 1 but marqué, 2 buts encaissés.

Niger

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Niger-Swaziland 0-0
Amicaux
31-08: Togo-Niger 2-0
05-09: Niger-Mauritanie 2-0
Bilan
3 matches, 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 2 buts marqués, 2 buts encaissés.

Nigeria

Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Nigeria-Cameroun 4-0
04-09: Cameroun-Nigeria 1-1
07-10: Nigeria-Zambie 1-0
10-11: Algérie-Nigeria 3-0
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Nigeria-Afrique du Sud 0-2
Amicaux
23-03: Nigeria-Sénégal 1-1
01-06: Nigeria-Togo 3-0
14-11: Argentine-Nigeria 2-4
Bilan
8 matches, 4 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 9 buts encaissés.

Ouganda

CAN 2017
17-01: Ghana-Ouganda 1-0
21-01: Égypte-Ouganda 1-0
25-01: Ouganda-Mali 1-1
Éliminatoires Mondial 2018
31-08: Ouganda-Égypte 1-0
05-09: Égypte-Ouganda 1-0
07-10: Ouganda-Ghana 0-0
12-11: Congo-Ouganda 1-1
Éliminatoires CAN 2019
11-06: Cap-Vert - Ouganda 0-1
CECAFA
04-12: Ouganda-Burundi 0-0
08-12: Ouganda-Soudan du Sud 5-1
10-12: Éthiopie-Ouganda 0-0
15-12: Ouganda-Zanzibar 1-2
17-12: Ouganda-Burundi 2-1
Amicaux
04-01: Tunisie-Ouganda 2-0
08-01: Slovaquie-Ouganda 1-3
11-01: Côte d'Ivoire-Ouganda 3-0
23-03: Kenya-Ouganda 1-1
03-06: Éthiopie-Ouganda 0-0
Bilan
18 matches, 5 victoires, 7 nuls, 6 défaites, 16 buts marqués, 16 buts encaissés.

RD Congo

CAN 2017
16-01: RD Congo-Maroc 1-0
20-01: Côte d'Ivoire-RD Congo 2-2
24-01: Togo-RD Congo 1-3
29-01: RD Congo-Ghana 1-2
Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Tunisie-RD Congo 2-1
05-09: RD Congo-Tunisie 2-2
07-10: Libye-RD Congo 1-2
11-11: RD Congo-Guinée 3-1
Éliminatoires CAN 2019
10-06: RD Congo-Congo 3-1
Amicaux
05-01: Cameroun-RD Congo 2-0
26-03: Kenya-RD Congo 2-1
Bilan
11 matches, 5 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 19 buts marqués, 16 buts encaissés.

Rwanda

Éliminatoires CAN 2019
11-06: Centrafrique-Rwanda 2-1
CECAFA
03-12: Kenya-Rwanda 2-0
05-12: Zanzibar-Rwanda 3-1
07-12: Rwanda-Libye 0-0
09-12: Rwanda-Tanzanie 2-1
Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 4 but marqué, 8 buts encaissés.

Sao Tomé-et-Principe

Éliminatoires CAN 2019
22-03: Sao Tomé - Madagascar 0-1
26-03: Madagascar - Sao Tomé 3-2
Bilan
2 matches, 2 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Sénégal

CAN 2017
15-01: Tunisie-Sénégal 0-2
19-01: Sénégal-Zimbabwe 2-0
23-01: Sénégal-Algérie 2-2
28-01: Sénégal-Cameroun 0-0
Éliminatoires Mondial 2018
02-09: Sénégal-Burkina Faso 0-0
05-09: Burkina Faso-Sénégal 2-2
07-10: Cap-Vert - Sénégal 0-2
10-11: Afrique du Sud-Sénégal 0-2
14-11: Sénégal-Afrique du Sud 2-1
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Sénégal-Guinée équat. 3-0
Amicaux
08-01: Libye-Sénégal 1-2
11-01: Congo-Sénégal 0-2
23-03: Nigeria-Sénégal 1-1
27-03: Côte d'Ivoire-Sénégal 1-1
Bilan
14 matches, 8 victoires, 6 nuls, 23 buts marqués, 8 buts encaissés.

Seychelles

Éliminatoires CAN 2019
09-06: Libye-Seychelles 5-1
COSAFA
26-06: Madagascar-Seychelles 2-0
28-06: Seychelles-Mozambique 1-2
30-06: Zimbabwe-Seychelles 6-0
Bilan
4 matches, 4 défaites, 2 buts marqués, 15 buts encaissés.

Sierra Leone

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Sierra Leone-Kenya 2-1
Bilan
1 match, 1 victoire, 2 buts marqués, 1 but encaissé.

Soudan

Éliminatoires CAN 2019
09-06: Soudan-Madagascar 1-3
Bilan
1 match, 1 défaite, 1 but marqué, 3 buts encaissés.

Soudan du Sud

Éliminatoires CAN 2019
22-03: Djibouti-Soudan du Sud 2-0
28-03: Soudan du Sud-Djibouti 6-0
10-06: Burundi-Soudan du Sud 3-0
CECAFA
05-12: Soudan du Sud-Éthiopie 0-3
08-12: Ouganda-Soudan du Sud 5-1
11-12: Soudan du Sud-Burundi 0-0
Bilan
6 matches, 1 victoire, 4 défaites, 1 nul, 7 buts marqués, 13 buts encaissés.

Swaziland

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Niger-Swaziland 0-0
COSAFA
02-07: Swaziland-Zimbabwe 1-2
04-07: Namibie-Swaziland 1-0
Amicaux
26-05: Swaziland-Lesotho 1-0
28-05: Swaziland-Lesotho 0-1
Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 2 buts marqués, 4 buts encaissés.

Tanzanie

Éliminatoires CAN 2019
10-06: Tanzanie-Lesotho 1-1
CECAFA
03-12: Libye-Tanzanie 0-0
07-12: Tanzanie-Zanzibar 1-2
09-12: Rwanda-Tanzanie 2-1
11-12: Kenya-Tanzanie 1-0
COSAFA
25-06: Tanzanie-Malawi 2-0
27-06: Angola-Tanzanie 0-0
29-06: Tanzanie-Maurice 1-1
02-07: Afr. du Sud-Tanzanie 0-1
05-07: Zambie-Tanzanie 4-2
07-07: Tanzanie-Lesotho 0-0
Amicaux
25-03: Tanzanie-Botswana 2-0
28-03: Tanzanie-Burundi 2-1
07-10: Tanzanie-Malawi 1-1
12-11: Bénin-Tanzanie 1-1
Bilan
15 matches, 4 victoires, 7 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 14 buts encaissés.

Togo

CAN 2017
16-01: Côte d'Ivoire-Togo 0-0
20-01: Maroc-Togo 3-1
24-01: Togo-RD Congo 1-3
Éliminatoires CAN 2019
11-06: Algérie-Togo 1-0
Amicaux
24-03: Libye-Togo 0-0
28-03: Égypte-Togo 3-0
01-06: Nigeria-Togo 3-0
31-08: Togo-Niger 2-0
04-09: Togo-Malawi 0-1
05-10: Iran-Togo 2-0
12-11: Togo-Maurice 6-0
Bilan
11 matches, 2 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 10 buts marqués, 16 buts encaissés.

Tunisie

CAN 2017
15-01: Tunisie-Sénégal 0-2
19-01: Algérie-Tunisie 1-2
23-01: Zimbabwe-Tunisie 2-4
28-01: Burkina Faso-Tunisie 2-0
Éliminatoires Mondial 2018
01-09: Tunisie-RD Congo 2-1
05-09: RD Congo-Tunisie 2-2
07-10: Guinée-Tunisie 1-4
11-11: Tunisie-Libye 0-0
Éliminatoires CAN 2019
12-06: Tunisie-Égypte 1-0
Amicaux
04-01: Tunisie-Ouganda 2-0
08-01: Égypte-Tunisie 1-0
24-03: Tunisie-Cameroun 0-1
28-03: Maroc-Tunisie 1-0
Bilan
13 matches, 6 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 17 buts marqués, 14 encaissés.

Zambie

CAN 2017
Éliminatoires Mondial 2018
02-09: Zambie-Algérie 3-1
05-09: Algérie-Zambie 0-1
07-10: Nigeria-Zambie 1-0
11-11: Zambie-Cameroun 2-2
Éliminatoires CAN 2019
10-06: Zambie-Mozambique 0-1
COSAFA
01-07: Botswana-Zambie 1-2
05-07: Zambie-Tanzanie 4-2
09-07: Zambie-Zimbabwe 1-3
Amicaux
26-03: Zimbabwe-Zambie 0-0
04-06: Gabon-Zambie 0-0
13-06: Afrique du Sud-Zambie 1-2
05-08: Zambie-Éthiopie 0-0
Bilan
12 matches, 5 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 12 buts encaissés.

Zanzibar

CECAFA
05-12 : Zanzibar-Rwanda 3-1
07-12 : Tanzanie-Zanzibar 1-2
09-12 : Kenya-Zanzibar 0-0
11-12 : Libye-Zanzibar 1-0
15-12 : Ouganda-Zanzibar 1-2
17-12 : Kenya-Zanzibar 2-2
Bilan
6 matches, 3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 9 buts marqués, 6 buts encaissés

Zimbabwe

CAN 2017
15-01: Algérie-Zimbabwe 2-2
19-01: Sénégal-Zimbabwe 2-0
23-01: Zimbabwe-Tunisie 2-4
Éliminatoires CAN 2019
11-06: Zimbabwe-Liberia 3-0
COSAFA
26-06: Mozambique-Zimbabwe 0-4
28-06: Zimbabwe-Madagascar 0-0
30-06: Zimbabwe-Seychelles 6-0
02-07: Swaziland-Zimbabwe 1-2
05-07: Lesotho-Zimbabwe 3-4
09-07: Zambie-Zimbabwe 1-3
Amicaux
26-03: Zimbabwe-Zambie 0-0
Bilan
11 matches, 6 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 26 buts marqués, 13 buts encaissés.

Asie

Bonheur. Le milieu offensif Ashkan Dejagah, aujourd'hui sans club, devrait disputer son deuxième Mondial après celui de 2014.

Iran, l'hégémonie

Qualifiés précoces au Mondial, les Perses dominent en maîtres l'Asie.

Et si l'Iran s'engageait dans une domination absolue ? Les Blanc et Rouge s'adjugent pour la quatrième fois le bilan asiatique de *FF* et se succèdent à eux-mêmes. C'est aussi leur troisième triomphe en cinq ans, tous sous la coupe de Carlos Queiroz, sélectionneur des Iraniens depuis 2011. Un rendement impressionnant, comme l'est celui comptable de la sélection perse : seulement deux défaites en trente-six matches sur les trois dernières années ! En 2017, l'Iran n'a perdu qu'une fois, en amical, face à l'Irak. En éliminatoires du Mondial, les hommes de Queiroz obtiennent la cinquième qualification de leur histoire en terminant invaincus et largement en tête de leur groupe (sept points d'avance sur la Corée du Sud). Et n'oublions pas qu'ils ont été parmi les premiers à obtenir sur le terrain leur billet pour Russie 2018. Impossible dans ces conditions de leur faire de l'ombre. À commencer par leur dauphin dans notre bilan, le Japon.

MARATHON AUSTRALIEN

Les hommes de Vahid Halilhodzic se sont eux aussi qualifiés en terminant en tête de leur groupe, mais avec la plus petite des marges (1 point) sur l'Arabie saoudite et l'Australie. Et ils finissent l'année sur une cuisante défaite (1-4) face à la Corée du Sud en Coupe d'Asie de l'Est. L'Australie complète le podium. Son mérite ? Avoir mené à bien le marathon des éliminatoires (22 matches en trente mois) en dominant le Honduras en barrage intercontinental et en s'étant également comportée dignement en Coupe des Confédérations. Les Socceroos devancent un autre mondialiste, l'Arabie saoudite, alors que la Corée du Sud, elle aussi présente en Russie en juin prochain, partage le cinquième rang avec l'incroyable Syrie, capable, dans des conditions difficiles (matches à domicile loin de chez elle), de jouer crânement sa chance jusqu'au barrage asiatique face aux Australiens. **R. N. et F. S.**

Classement

1. Iran.
2. Japon.
3. Australie.
4. Arabie saoudite.
5. Corée du Sud et Syrie.
7. Irak.
8. Chine.
9. Palestine.
10. Ouzbékistan.
11. Qatar.
12. Émirats arabes unis.
13. Jordanie et Thaïlande.
15. Liban.
16. Bahreïn, Corée du Nord et Inde.
19. Oman.
20. Taiwan.
21. Vietnam.
22. Hongkong et Turkménistan.
24. Birmanie.
25. Kirghizistan, Philippines.
27. Afghanistan et Tadjikistan.
29. Yémen, Indonésie et Singapour.
32. Malaisie et Timor oriental.
34. Macao et Maldives.
36. Laos, Népal et Cambodge.
39. Bhoutan.
Non classés : Brunei et Mongolie (moins de 3 matches amicaux), Bangladesh, Guam, îles Mariannes, Koweït, Pakistan et Sri Lanka (0 match).

Palmarès

1998 : Iran.
1999 : Ouzbékistan.
2000 : Japon.
2001 : Japon.
2002 : Corée du Sud.
2003 : Oman.
2004 : Japon.
2005 : Japon.
2006 : Australie.
2007 : Irak.
2008 : Australie.
2009 : Australie.
2010 : Corée du Sud.
2011 : Japon.
2012 : Japon.
2013 : Iran.
2014 : Japon.
2015 : Australie.
2016 : Iran.
2017 : Iran.

Afghanistan

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03 : Afghanistan-Vietnam **1-1**
13-06 : Cambodge-Afghanistan **1-0**
05-09 : Jordanie-Afghanistan **4-1**
10-10 : Afghanistan-Jordanie **3-3**
14-11 : Vietnam-Afghanistan **0-0**
Amicaux
23-03 : Afghanistan-Singapour **2-1**
06-06 : Afghanistan-Maldives **2-1**
30-08 : Oman-Afghanistan **2-0**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 9 buts marqués, 13 buts encaissés.

Arabie saoudite

Éliminatoires Mondial 2018
23-03 : Thaïlande-Arabie saoudite **0-3**
28-03 : Arabie saoudite-Irak **1-0**
08-06 : Australie-Arabie saoudite **3-2**
29-08 : Ém. ar. unis-Arabie saoud. **2-1**
05-09 : Arabie saoudite-Japon **1-0**
Amicaux
10-01 : Arabie saoudite-Slovénie **0-0**
14-01 : Cambodge-Arabie saoudi. **2-7**
10-11 : Portugal-Arabie saoud. **3-0**
13-11 : Bulgarie-Arabie saoudite **1-0**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 1 nul, 4 défaites, 15 buts marqués, 11 buts encaissés.

Australie

Coupe des Confédérations
19-06 : Australie-Allemagne **2-3**
22-06 : Cameroun-Australie **1-1**
25-06 : Chili-Australie **1-1**
Éliminatoires Mondial 2018
23-03 : Irak-Australie **1-1**
28-03 : Australie-Ém. arabes unis **2-0**
08-06 : Australie-Arabie saoudite **3-2**
31-08 : Japon-Australie **2-0**
05-09 : Australie-Thaïlande **2-1**
05-10 : Syrie-Australie **1-1**
10-10 : Australie-Syrie **a.p. 2-1**
10-11 : Honduras-Australie **0-0**
15-11 : Australie-Honduras **3-1**
Amical
13-06 : Australie-Brésil **0-4**
Bilan
13 matches, 5 victoires, 5 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués, 18 buts encaissés.

Bahreïn*

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03 : Bahreïn-Singapour **0-0**
13-06 : Turkménistan-Bahreïn **1-2**
05-09 : Bahreïn-Taïwan **5-0**
10-10 : Taïwan-Bahreïn **2-1**
14-11 : Singapour-Bahreïn **0-3**
Amicaux
23-03 : Bahreïn-Tadjikistan **1-1**
06-06 : Bahreïn-Palestine **0-2**
29-08 : Bahreïn-Jordanie **0-0**
09-11 : Hongkong-Bahreïn **0-2**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

Bhoutan

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03 : Oman-Bhoutan **14-0**
13-06 : Bhoutan-Maldives **0-2**
05-09 : Bhoutan-Palestine **0-2**
10-10 : Palestine-Bhoutan **10-0**
14-11 : Bhoutan-Oman **2-4**
Bilan
5 matches, 5 défaites, 2 buts marqués, 32 buts encaissés.

Birmanie

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03 : Birmanie-Inde **0-1**
13-06 : Macao-Birmanie **0-4**
10-10 : Birmanie-Kirghizistan **2-2**
14-11 : Inde-Birmanie **2-2**
Amicaux
21-03 : Indonésie-Birmanie **1-3**
06-06 : Singapour-Birmanie **1-1**
29-08 : Birmanie-Malaisie **1-0**
05-10 : Birmanie-Thaïlande **1-3**
09-11 : Cambodge-Birmanie **1-2**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 11 buts encaissés.

Brunei

Amical
04-12 : Brunei-Kirghizistan **4-0**
Bilan
1 match, 1 victoire, 4 buts marqués.

Cambodge

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03 : Jordanie-Cambodge **7-0**
13-06 : Cambodge-Afghanistan **1-0**
05-09 : Cambodge-Vietnam **1-2**
10-10 : Vietnam-Cambodge **5-0**
14-11 : Cambodge-Jordanie **0-1**
Amicaux
14-01 : Cambodge-Arabie saoud. **2-7**
22-03 : Cambodge-Inde **2-3**
08-06 : Cambodge-Indonésie **0-2**
09-11 : Cambodge-Birmanie **1-2**
Bilan
9 matches, 1 victoire, 8 défaites, 7 buts marqués, 29 buts encaissés.

Chine

China Cup
10-01 : Chine-Islande **0-2**
14-01 : Chine-Croatie **1-1**
(Chine vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Éliminatoires Mondial 2018
23-03 : Chine-Corée du Sud **1-0**
28-03 : Iran-Chine **1-0**
13-06 : Syrie-Chine **2-2**
31-08 : Chine-Ouzbékistan **1-0**
05-09 : Qatar-Chine **1-2**
Coupe d'Asie de l'Est
09-12 : Corée du Sud-Chine **2-2**
12-12 : Japon-Chine **2-1**
16-12 : Chine-Corée du Nord **1-1**
Amicaux
07-06 : Chine-Philippines **8-1**
10-11 : Chine-Serbie **0-2**
14-11 : Chine-Colombie **0-4**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 19 buts marqués, 19 buts encaissés.

Corée du Nord

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
13-06 : Hongkong-Corée du Nord **1-1**
05-09 : Corée du Nord-Liban **2-2**
10-10 : Liban-Corée du Nord **5-0**
10-11 : Corée du Nord-Malaisie **4-1**
13-11 : Malaisie-Corée du Nord **1-4**
Coupe d'Asie de l'Est
09-12 : Japon-Corée du Nord **1-0**
12-12 : Corée du N.-Corée du S. **0-1**
16-12 : Chine-Corée du Nord **1-1**
Amicaux
06-06 : Qatar-Corée du Nord **2-2**
14-07 : Thaïlande-Corée du Nord **3-0**
16-07 : Burkina Faso-Corée du N. **3-3**
(Burkina Faso vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Bilan
11 matches, 2 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 17 buts marqués, 21 buts encaissés.

Corée du Sud

Éliminatoires Mondial 2018
23-03 : Chine-Corée du Sud **1-0**
28-03 : Corée du Sud-Syrie **1-0**
13-06 : Qatar-Corée du Sud **3-2**
31-08 : Corée du Sud-Iran **0-0**
05-09 : Ouzbékistan-Corée du S. **0-0**
Coupe d'Asie de l'Est
09-12 : Corée du Sud-Chine **2-2**
12-12 : Corée du N.-Corée du S. **0-1**
16-12 : Japon-Corée du Sud **1-4**
Amicaux
07-06 : Irak-Corée du Sud **0-0**
07-10 : Russie-Corée du Sud **4-2**
10-10 : Corée du Sud-Maroc **1-3**
10-11 : Corée du Sud-Colombie **2-1**
14-11 : Corée du Sud-Serbie **1-1**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 16 buts marqués, 16 buts encaissés.

Émirats arabes unis

Éliminatoires Mondial 2018
23-03 : Ém. arabes unis-Japon **0-2**
28-03 : Australie-Ém. arabes unis **2-0**
13-06 : Thaïlande-Ém. arabes unis **1-1**
29-08 : Ém. ar. unis-Arabie saoud. **2-1**
05-09 : Irak-Ém. arabes unis **1-0**
Amicaux
07-06 : Ém. arabes unis-Laos **4-0**
10-11 : Ém. arabes unis-Haïti **0-1**
14-11 : Ém. ar. unis-Ouzbékistan **1-0**
Bilan
8 matches, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 8 buts marqués, 8 buts encaissés.

Hongkong

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03 : Liban-Hongkong **2-0**
13-06 : Hongkong-Corée du N. **1-1**
05-09 : Malaisie-Hongkong **1-1**
10-10 : Hongkong-Malaisie **2-0**
14-11 : Hongkong-Liban **0-1**
Amicaux
23-03 : Jordanie-Hongkong **4-0**
07-06 : Hongkong-Jordanie **0-0**
31-08 : Singapour-Hongkong **1-1**

Richard Martin

02-09: Hongkong-Macao **4-0**
05-10: Hongkong-Laos **4-0**
09-11: Hongkong-Bahreïn **0-2**
Bilan
11 matches, 3 victoires, 4 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 12 buts encaissés.

Inde

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Birmanie-Inde **0-1**
13-06: Inde-Kirghizistan **1-0**
05-09: Macao-Inde **0-2**
11-10: Inde-Macao **4-1**
14-11: Inde-Birmanie **2-2**
Amicaux
22-03: Cambodge-Inde **2-3**
06-06: Inde-Népal **2-0**
19-08: Inde-Maurice **2-1**
24-08: Inde-St-Kitts-et-Nevis **1-1**
Bilan
9 matches, 7 victoires, 2 nuls, 18 buts marqués, 7 buts encaissés.

Indonésie

Amicaux
21-03: Indonésie-Birmanie **1-3**
08-06: Cambodge-Indonésie **0-2**
13-06: Indonésie-Porto Rico **0-0**
02-09: Indonésie-Fidji **0-0**
25-11: Indonésie-Guyana **2-1**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 5 buts marqués, 4 buts encaissés.

Irak*

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Irak-Australie **1-1**
28-03: Arabie saoudite-Irak **1-0**
13-06: Irak-Japon **1-1**
31-08: Thaïlande-Irak **1-2**
05-09: Irak-Ém. arabes unis **1-0**
Amicaux
18-03: Iran-Irak **0-1**
01-06: Irak-Jordanie **1-0**
07-06: Irak-Corée du Sud **0-0**
05-10: Irak-Kenya **2-1**
13-11: Irak-Syrie **1-1**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 10 buts marqués, 6 buts encaissés.

Iran

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Qatar-Iran **0-1**
28-03: Iran-Chine **1-0**
12-06: Iran-Ouzbékistan **2-0**
31-08: Corée du Sud-Iran **0-0**
05-09: Iran-Syrie **2-2**
Amicaux
18-03: Iran-Irak **0-1**
04-06: Monténégro-Iran **1-2**
05-10: Iran-Togo **2-0**
10-10: Russie-Iran **1-1**
09-11: Iran-Panama **2-1**
13-11: Venezuela-Iran **0-1**
Bilan
11 matches, 7 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 14 buts marqués, 6 buts encaissés.

Japon

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Ém. arabes unis-Japon **0-2**
28-03: Japon-Thaïlande **4-0**
13-06: Irak-Japon **1-1**
31-08: Japon-Australie **2-0**
05-09: Arabie saoudite-Japon **1-0**
Coupe d'Asie de l'Est
09-12: Japon-Corée du Nord **1-0**
12-12: Japon-Chine **2-1**
16-12: Japon-Corée du Sud **1-4**
Amicaux
07-06: Japon-Syrie **1-1**
06-10: Japon-Nlle-Zélande **2-1**
10-10: Japon-Haïti **3-3**
10-11: Japon-Brésil **1-3**
14-11: Belgique-Japon **1-0**
Bilan
13 matches, 6 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 20 buts marqués, 16 buts encaissés.

Jordanie

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Jordanie-Cambodge **7-0**
13-06: Vietnam-Jordanie **0-0**
05-09: Jordanie-Afghanistan **4-1**
10-10: Afghanistan-Jordanie **3-3**
14-11: Cambodge-Jordanie **0-1**
Amicaux
25-01: Jordanie-Géorgie **1-0**
23-03: Jordanie-Hongkong **4-0**
01-06: Irak-Jordanie **1-0**
07-06: Hongkong-Jordanie **0-0**
29-08: Bahreïn-Jordanie **0-0**
Bilan
10 matches, 5 victoires, 4 nuls, 1 défaite, 20 buts marqués, 5 buts encaissés.

Kirghizistan

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Kirghizistan-Macao **1-0**
13-06: Inde-Kirghizistan **1-0**
10-10: Birmanie-Kirghizistan **2-2**
14-11: Macao-Kirghizistan **3-4**
Amical
25-08: Ouzbékistan-Kirghizistan **5-0**
02-12: Kirghizistan-Mongolie **3-0**
04-12: Brunei-Kirghizistan **4-0**
Bilan
7 matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts marqués, 15 buts encaissés.

Laos

Amicaux
07-06: Ém. arabes unis-Laos **4-0**
02-10: Macao-Laos **3-1**
05-10: Hongkong-Laos **4-0**
01-12: Laos-Philippines **1-3**
03-12: Laos-Timor oriental **2-1**
05-12: Taïwan-Laos **2-0**
Bilan
6 matches, 1 victoires, 5 défaites, 4 buts marqués, 17 buts encaissés.

Liban

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Liban-Hongkong **2-0**
13-06: Malaisie-Liban **1-2**
05-09: Corée du Nord-Liban **2-2**
10-10: Liban-Corée du Nord **5-0**
14-11: Hongkong-Liban **0-1**
Amical
09-11: Singapour-Liban **0-1**
Bilan
6 matches, 5 victoires, 1 nul, 13 buts marqués, 3 buts encaissés.

Macao

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Kirghizistan-Macao **1-0**
13-06: Macao-Birmanie **0-4**
05-09: Macao-Inde **0-2**
11-10: Inde-Macao **4-1**
14-11: Macao-Kirghizistan **3-4**
Amicaux
02-09: Hongkong-Macao **4-0**
02-10: Macao-Laos **3-1**
Bilan
7 matches, 1 victoire, 6 défaites, 7 buts marqués, 20 buts encaissés.

Malaisie

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
13-06: Malaisie-Liban **1-2**
05-09: Malaisie-Hongkong **1-1**
10-10: Hongkong-Malaisie **2-0**
10-11: Corée du Sud-Malaisie **4-1**
13-11: Malaisie-Corée du Nord **1-4**
Amicaux
22-03: Philippines-Malaisie **0-0**
22-08: Malaisie-Syrie **1-2**
29-08: Birmanie-Malaisie **1-0**
Bilan
8 matches, 2 nuls, 6 défaites, 5 buts marqués, 16 buts encaissés.

Maldives

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Maldives-Palestine **0-3**
13-06: Bhoutan-Maldives **0-2**
05-09: Oman-Maldives **5-0**
10-10: Maldives-Oman **1-3**
14-11: Palestine-Maldives **8-1**
Amical
06-06-17: Afghanistan-Maldives **2-1**
Bilan
6 matches, 1 victoire, 5 défaites, 5 buts marqués, 21 buts encaissés.

Mongolie

Amicaux
05-10: Taïwan-Mongolie **4-2**
02-12: Kirghizistan-Mongolie **3-0**
Bilan
2 matches, 2 défaites, 2 buts marqués, 7 buts encaissés.

Népal

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Philippines-Népal **4-1**
13-06: Népal-Yémen **0-0**
05-09: Népal-Tadjikistan **1-2**
10-10: Tadjikistan-Népal **3-0**
14-11: Népal-Philippines **0-0**
Amical
06-06: Inde-Népal **2-0**
Bilan
6 matches, 2 nuls, 4 défaites, 2 buts marqués, 11 buts encaissés.

Oman

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Oman-Bhoutan **14-0**
13-06: Palestine-Oman **2-1**
05-09: Oman-Maldives **5-0**
10-10: Maldives-Oman **1-3**
14-11: Bhoutan-Oman **2-4**
Amicaux
02-06: Oman-Syrie **1-1**
30-08: Oman-Afghanistan **2-0**
Bilan
7 matches, 5 victoires, 1 nul, 1 défaite, 30 buts marqués, 6 buts encaissés.

Ouzbékistan

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Syrie-Ouzbékistan **1-0**
28-03: Ouzbékistan-Qatar **1-0**
12-06: Iran-Ouzbékistan **2-0**
31-08: Chine-Ouzbékistan **1-0**
05-09: Ouzbékistan-Corée du S. **0-0**
Amicaux
23-01: Ouzbékistan-Géorgie **2-2**
06-06: Ouzbékistan-Thaïlande **2-0**
25-08: Ouzbékistan-Kirghizistan **5-0**
14-11: Ém. ar. unis-Ouzbékistan **1-0**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 7 buts encaissés.

Palestine

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Maldives-Palestine **0-3**
13-06: Palestine-Oman **2-1**
05-09: Bhoutan-Palestine **0-2**
10-10: Palestine-Bhoutan **10-0**
14-11: Palestine-Maldives **8-1**
Amicaux
22-03: Yémen-Palestine **0-1**
06-06: Bahreïn-Palestine **0-2**
Bilan
7 matches, 7 victoires, 28 buts marqués, 2 buts encaissés.

Philippines

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Philippines-Népal **4-1**
13-06: Tadjikistan-Philippines **3-4**
05-09: Philippines-Yémen **2-2**
10-10: Yémen-Philippines **1-1**
14-11: Népal-Philippines **0-0**
Amicaux
22-03: Philippines-Malaisie **0-0**
07-06: Chine-Philippines **8-1**
01-12: Laos-Philippines **1-3**
03-12: Taïwan-Philippines **3-0**
05-12: Timor oriental-Philippines **1-0**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 4 nuls, 3 défaites, 15 buts marqués, 20 buts encaissés.

Qatar*

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Qatar-Iran **0-1**
28-03: Ouzbékistan-Qatar **1-0**
13-06: Qatar-Corée du Sud **3-2**
31-08: Syrie-Qatar **3-1**
05-09: Qatar-Chine **1-2**
Amicaux
17-01: Qatar-Moldavie **1-1**
09-03: Qatar-Azerbaïdjan **1-2**
06-06: Qatar-Corée du Nord **2-2**
16-08: Andorre-Qatar **0-1**
23-08: Qatar-Turkménistan **2-1**
05-10: Qatar-Singapour **3-1**
10-10: Qatar-Curaçao **1-2**
11-11: Qatar-Rép. tchèque **0-1**
14-11: Qatar-Islande **1-1**
14-12: Qatar-Liechtenstein **1-2**
Bilan
15 matches, 4 victoires, 3 nuls, 8 défaites, 18 buts marqués, 22 buts encaissés.

Singapour

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Bahreïn-Singapour **0-0**
10-06: Singapour-Taïwan **1-2**
05-09: Singapour-Turkménistan **1-1**
10-10: Turkménistan-Singapour **2-1**
14-11: Singapour-Bahreïn **0-3**
Amicaux
23-03: Afghanistan-Singapour **2-1**
06-06: Singapour-Birmanie **1-1**
13-06: Singapour-Argentine **0-6**
31-08: Singapour-Hongkong **1-1**
05-10: Qatar-Singapour **3-1**
09-11: Singapour-Liban **0-1**
Bilan
11 matches, 4 nuls, 7 défaites, 7 buts marqués, 22 buts encaissés.

Syrie

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Syrie-Ouzbékistan **1-0**
28-03: Corée du Sud-Syrie **1-0**
13-06: Syrie-Chine **2-2**
31-08: Syrie-Qatar **3-1**
05-09: Iran-Syrie **2-2**
05-10: Syrie-Australie **1-1**
10-10: Australie-Syrie **a.p. 2-1**
Amicaux
02-06: Oman-Syrie **1-1**
07-06: Japon-Syrie **1-1**
22-08: Malaisie-Syrie **1-2**
13-11: Irak-Syrie **1-1**
Bilan
11 matches, 3 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 15 buts marqués, 13 buts encaissés.

Tadjikistan

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Yémen-Tadjikistan **2-1**
13-06: Tadjikistan-Philippines **3-4**
05-09: Népal-Tadjikistan **1-2**
10-10: Tadjikistan-Népal **3-0**
14-11: Tadjikistan-Yémen **0-0**
Amical
23-03: Bahreïn-Tadjikistan **1-1**
Bilan
6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Taïwan

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
26-03: Taïwan-Turkménistan **1-3**
10-06: Singapour-Taïwan **1-2**
05-09: Bahreïn-Taïwan **5-0**
10-10: Taïwan-Bahreïn **2-1**
14-11: Turkménistan-Taïwan **2-1**
Amicaux
22-03: Vietnam-Taïwan **1-1**
05-10: Taïwan-Mongolie **4-2**
03-12: Taïwan-Philippines **3-0**
04-12: Taïwan-Timor oriental **3-1**
05-12: Taïwan-Laos **2-0**
Bilan
10 matches, 6 victoires, 1 nul, 3 défaites, 19 buts marqués, 16 buts encaissés.

Thaïlande

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Thaïlande-Arabie saoud. **0-3**
28-03: Japon-Thaïlande **4-0**
13-06: Thaïlande-Ém. ar. unis **1-1**
31-08: Thaïlande-Irak **1-2**
05-09: Australie-Thaïlande **2-1**
Amicaux
06-06: Ouzbékistan-Thaïlande **2-0**
14-07: Thaïlande-Corée du N. **3-0**
16-07: Thaïlande-Biélorussie **0-0**
(Thaïlande vainqueur 5 t.a.b. à 4)
05-10: Birmanie-Thaïlande **1-3**
08-10: Thaïlande-Kenya **1-0**
Bilan
10 matches, 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 10 buts marqués, 15 buts encaissés.

Timor oriental

Amicaux
03-12: Laos-Timor oriental **2-1**
04-12: Taïwan-Timor oriental **3-1**
05-12: Timor oriental-Philippines **1-0**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 3 buts marqués, 5 buts encaissés.

Turkménistan

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
26-03: Taïwan-Turkménistan **1-3**
13-06: Turkménistan-Bahreïn **1-2**
05-09: Singapour-Turkménistan **1-1**
10-10: Turkménistan-Singapour **2-1**
14-11: Turkménistan-Taïwan **2-1**
Amical
23-08: Qatar-Turkménistan **2-1**
Bilan
6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés.

Vietnam

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Afghanistan-Vietnam **1-1**
13-06: Vietnam-Jordanie **0-0**
05-09: Cambodge-Vietnam **1-2**
10-10: Vietnam-Cambodge **5-0**
14-11: Vietnam-Afghanistan **0-0**
Amical
22-03 : Vietnam-Taïwan **1-1**
Bilan
6 matches, 2 victoires, 4 nuls, 9 buts marqués, 3 buts encaissés.

Yémen*

Éliminatoires Coupe d'Asie 2019
28-03: Yémen-Tadjikistan **2-1**
13-06: Népal-Yémen **0-0**
05-09: Philippines-Yémen **2-2**
10-10: Yémen-Philippines **1-1**
14-11: Tadjikistan-Yémen **0-0**
Amicaux
22-03: Yémen-Palestine **0-1**
13-05: Égypte-Yémen **1-0**
Bilan
7 matches, 1 victoire, 4 nuls, 2 défaites, 5 buts marqués, 6 buts encaissés.

**Bahrein, Irak, Qatar et Yémen disputent la Coupe du Golfe du 23 au 29 décembre. Retrouvez-en les résultats, ainsi que de multiples autres statistiques, sur francefootball.fr à partir du 30 décembre.*

Concacaf

Leader. Guillermo Ochoa, l'incontournable gardien d'un Mexique, qui va disputer son septième Mondial d'affilée.

Le Mexique par K.-O.

Increvable, la Tri s'impose pour la treizième fois.

En 2017, personne dans le monde n'a joué autant que la Tri : vingt-cinq matches entre février et novembre, soit 2,5 rencontres par mois ! C'est que les Mexicains étaient sur tous les fronts, de la Gold Cup à la Coupe des Confédérations en passant par les éliminatoires du Mondial 2018 et même une bonne demi-douzaine de matches amicaux. Les joueurs de Juan Carlos Osorio sont parfois passés au travers, comme lors de la Gold Cup disputée aux États-Unis qui les a vus se faire surprendre par la Jamaïque en demi-finales (0-1). Mais, malgré tout, ils ont été les dignes représentants de leur Confédération en Russie, se classant à la quatrième place au terme d'une « petite finale » fort disputée face au Portugal de CR7 (1-2 a.p.). Et, surtout, le Mexique a assuré son billet pour le prochain Mondial dès début septembre, grâce à son succès (1-0) sur le Panama.

COUP DE CHAPEAU AU PANAMA

Les Canaleros sont précisément la grande surprise de cette année : batailleurs en diable, les Panaméens n'ont jamais autant gagné de matches (8) et surtout se sont qualifiés pour la première fois de leur histoire pour une phase finale de Coupe du monde. Enfin, le Costa Rica, la révélation du Mondial 2014 et deux fois premier de notre classement sur les quatre dernières années, sera également présent en Russie en juin et juillet prochains. Mais les Ticos n'ont jamais vraiment suscité l'enthousiasme cette année, ne gagnant qu'un tiers de leurs rencontres. Ils devancent cependant des États-Unis qui ont, certes, remporté la Gold Cup, mais ont manqué la qualification pour le Mondial pour la première fois depuis 1986. Conséquence immédiate : les États-Uniens sont absents du podium de notre bilan annuel. Un fait notable car cela ne leur était encore jamais arrivé en vingt-sept éditions du bilan Concacaf.

R. N.

Classement

1. Mexique.
2. Panama.
3. Costa Rica.
4. États-Unis et Honduras.
6. Jamaïque.
7. Trinité-et-Tobago.
8. Canada.
9. Salvador.
10. Haïti.
11. Curaçao.
12. Guyane et Martinique.
14. Nicaragua.
15. Belize.
16. Barbade et Grenade.
18. Bermudes.
19. Surinam.
20. Saint-Kitts-et-Nevis.

Non classés : Dominique, Guyana, Porto Rico, République dominicaine, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Sainte-Lucie (moins de trois matches amicaux disputés), Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Aruba, Bahamas, Bonaire, Cuba, Guadeloupe, Guatemala, îles Caïmans, îles vierges américaines, îles vierges britanniques, Montserrat, Saint-Martin française, Saint-Martin néerlandaise, Turks-et-Caïcos (aucun match).

Palmarès

1991 : États-Unis.
1992 : Mexique.
1993 : Mexique.
1994 : États-Unis.
1995 : États-Unis.
1996 : Mexique.
1997 : Mexique.
1998 : Mexique.
1999 : Mexique.
2000 : États-Unis.
2001 : Costa Rica.
2002 : États-Unis.
2003 : Mexique.
2004 : États-Unis.
2005 : États-Unis.
2006 : Mexique.
2007 : États-Unis.
2008 : États-Unis.
2009 : États-Unis.
2010 : Mexique.
2011 : Mexique.
2012 : Mexique.
2013 : États-Unis.
2014 : Costa Rica.
2015 : Mexique.
2016 : Costa Rica.
2017 : Mexique.

Barbade

Amicaux
11-03 : Trinité-et-T. - Barbade **2-0**
07-05 : St-Kitts-et-Nev. - Barbade **2-1**
30-06 : Dominique-Barbade **2-1**
29-10 : Bermudes-Barbade **2-3**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 5 buts marqués, 8 buts encaissés.

Belize

Coupe de l'UNCAF
14-01 : Panama-Belize **0-0**
15-01 : Belize-Costa Rica **0-3**
17-01 : Salvador-Belize **3-1**
20-01 : Nicaragua-Belize **3-1**
22-01 : Belize-Honduras **0-1**
Bilan
5 matches, 1 nul, 4 défaites, 2 buts marqués, 10 buts encaissés.

Bermudes

Amicaux
22-01 : Bermudes-Canada **2-4**
10-06 : Grenade-Bermudes **1-2**
29-10 : Bermudes-Barbade **2-3**
Bilan
3 matches, 1 victoire, 2 défaites, 6 buts marqués, 8 buts encaissés.

Canada

Gold Cup
08-07 : Guyane-Canada **2-4**
12-07 : Costa Rica-Canada **1-1**
15-07 : Canada-Honduras **0-0**
21-07 : Jamaïque-Canada **2-1**
Amicaux
22-01 : Bermudes-Canada **2-4**
22-03 : Écosse-Canada **1-1**
14-06 : Canada-Curaçao **2-1**
03-09 : Canada-Jamaïque **2-0**
08-10 : Salvador-Canada **1-0**
Bilan
9 matches, 4 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 15 buts marqués, 10 buts encaissés.

Costa Rica

Gold Cup
08-07 : Honduras-Costa Rica **0-1**
12-07 : Costa Rica-Canada **1-1**
15-07 : Costa Rica-Guyane **3-0**
20-07 : Costa Rica-Panama **1-0**
23-07 : Costa Rica - États-Unis **0-2**
Coupe de l'UNCAF
14-01 : Costa Rica-Salvador **0-0**
15-01 : Belize-Costa Rica **0-3**
18-01 : Costa Rica-Nicaragua **0-0**
21-01 : Honduras-Costa Rica **1-1**
22-01 : Panama-Costa Rica **1-0**
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : Mexique-Costa Rica **2-0**
28-03 : Honduras-Costa Rica **1-1**
09-06 : Costa Rica-Panama **0-0**
14-06 : Costa Rica-Trinité-et-T. **2-1**
02-09 : États-Unis-Costa Rica **0-2**
06-09 : Costa Rica-Mexique **1-1**
08-10 : Costa Rica-Honduras **1-1**
11-10 : Panama-Costa Rica **2-1**
Amicaux
11-11 : Espagne-Costa Rica **3-0**
14-11 : Hongrie-Costa Rica **1-0**
Bilan
20 matches, 6 victoires, 8 nuls, 6 défaites, 18 buts marqués, 17 buts encaissés.

Curaçao

Coupe caribéenne des nations
23-06 : Curaçao-Martinique **2-1**
26-06 : Jamaïque-Curaçao **1-2**
Gold Cup
10-07 : Curaçao-Jamaïque **0-2**
14-07 : Salvador-Curaçao **2-0**
17-07 : Curaçao-Mexique **0-2**
Amicaux
23-03 : Curaçao-Salvador **1-1**
14-06 : Canada-Curaçao **2-1**
18-06 : Curaçao-Nicaragua **0-0**
10-10 : Qatar-Curaçao **1-2**
Bilan
9 matches, 3 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 8 buts marqués, 12 buts encaissés.

Dominique

Amicaux
29-06 : Grenade-Dominique **1-1**
30-06 : Dominique-Barbade **2-1**
Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 buts marqués, 2 buts encaissés.

États-Unis

Gold Cup
08-07 : États-Unis - Panama **1-1**
13-07 : États-Unis - Martinique **3-2**
16-07 : Nicaragua - États-Unis **0-3**
20-07 : États-Unis - Salvador **2-0**
23-07 : Costa Rica - États-Unis **0-2**
27-07 : États-Unis - Jamaïque **2-1**
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : États-Unis - Honduras **6-0**
29-03 : Panama - États-Unis **1-1**
09-06 : États-Unis - Trinité-et-T. **2-0**
12-06 : Mexique - États-Unis **1-1**
02-09 : États-Unis - Costa Rica **0-2**
05-09 : Honduras - États-Unis **1-1**
07-10 : États-Unis - Panama **4-0**
11-10 : Trinité-et-T. - États-Unis **2-1**
Amicaux
29-01 : États-Unis - Serbie **0-0**
04-02 : États-Unis - Jamaïque **1-0**
04-06 : États-Unis - Venezuela **1-1**
01-07 : États-Unis - Ghana **2-1**
14-11 : Portugal - États-Unis **1-1**
Bilan
19 matches, 10 victoires, 7 nuls, 2 défaites, 34 buts marqués, 14 buts encaissés.

Grenade

Amicaux
30-04 : Grenade - Trinité-et-T. **2-2**
10-06 : Grenade-Bermudes **1-2**
29-06 : Grenade-Dominique **1-1**
01-07 : Grenade - Sainte-Lucie **2-0**
25-10 : Grenade-Panama **0-5**
12-11 : Trinité-et-T. - Grenade **2-2**
03-12 : St-Kitts-et-N. - Grenade **1-0**
Bilan
7 matches, 1 victoire, 3 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 13 buts encaissés.

Guyana

Amicaux
15-11 : Trinité-et-T. - Guyana **1-1**
25-11 : Indonésie-Guyana **2-1**
Bilan
2 matches, 1 nul, 1 défaite, 2 buts marqué, 3 buts encaissés.

Guyane

Coupe caribéenne des nations
23-06 : Jamaïque-Guyane **a.p. 1-1**
(Jamaïque vainqueur 4 t.a.b. à 2)
25-06 : Martinique-Guyane **0-1**
Gold Cup
08-07 : Guyane-Canada **2-4**
12-07 : Honduras-Guyane **3-0**
15-07 : Costa Rica-Guyane **3-0**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 1 nul, 3 défaites, 4 buts marqués, 11 buts encaissés.

Haïti

Coupe caribéenne des nations
07-01 : Surinam-Haïti **2-4**
08-01 : Haïti - Trinité-et-T. **a.p. 4-3**
Éliminatoires Gold Cup 2017
25-03 : Haïti-Nicaragua **3-1**
29-03 : Nicaragua-Haïti **3-0**
Amicaux
10-10 : Japon-Haïti **3-3**
10-11 : Émirats arabes unis-Haïti **0-1**
Bilan
6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts marqués, 12 buts encaissés.

Honduras

Gold Cup
08-07 : Honduras-Costa Rica **0-1**
12-07 : Honduras-Guyane **3-0**
15-07 : Canada-Honduras **0-0**
21-07 : Mexique-Honduras **1-0**
Coupe de l'UNCAF
13-01 : Honduras-Nicaragua **2-1**
15-01 : Salvador-Honduras **1-2**
18-01 : Panama-Honduras **0-1**
21-01 : Honduras-Costa Rica **1-1**
22-01 : Belize-Honduras **0-1**
Éliminatoires Mondial 2018
25-03 : États-Unis - Honduras **6-0**
28-03 : Honduras-Costa Rica **1-1**
09-06 : Mexique-Honduras **3-0**
14-06 : Panama-Honduras **2-2**

Stéphane Mantey

02-09: Trinité-et-T.-Honduras **1-2**
05-09: Honduras - États-Unis **1-1**
08-10: Costa Rica-Honduras **1-1**
11-10: Honduras-Mexique **3-2**
10-11: Honduras-Australie **0-0**
14-11: Australie-Honduras **3-1**
Amicaux
17-02: Honduras-Jamaïque **0-1**
23-02: Équateur-Honduras **3-1**
16-03: Honduras-Nicaragua **2-0**
28-05: Honduras-Salvador **2-2**
Bilan
23 matches, 8 victoires, 8 nuls, 7 défaites, 26 buts marqués, 31 buts encaissés.

Jamaïque

Coupe caribéenne des nations
23-06: Jamaïque-Guyane **a.p. 1-1**
(Jamaïque vainqueur 4 t.a.b. à 2)
26-06: Jamaïque-Curaçao **1-2**
Gold Cup
10-07: Curaçao-Jamaïque **0-2**
14-07: Mexique-Jamaïque **0-0**
17-07: Jamaïque-Salvador **1-1**
21-07: Jamaïque-Canada **2-1**
24-07: Mexique-Jamaïque **0-1**
27-07: États-Unis-Jamaïque **2-1**
Amicaux
04-02: États-Unis - Jamaïque **1-0**
17-02: Honduras-Jamaïque **0-1**
14-06: Pérou-Jamaïque **3-1**
25-08: Trinité-et-T.-Jamaïque **1-2**
03-09: Canada-Jamaïque **2-0**
Bilan
13 matches, 5 victoires, 3 nuls, 5 défaites, 13 buts marqués, 14 buts encaissés.

Martinique

Coupe caribéenne des nations
23-06: Curaçao-Martinique **2-1**
25-06: Martinique-Guyane **0-1**
09-07: Martinique-Nicaragua **2-0**
13-07: États-Unis - Martinique **3-2**
15-07: Panama-Martinique **3-0**
Bilan
5 matches, 1 victoire, 4 défaites, 5 buts marqués, 9 buts encaissés.

Mexique

Gold Cup
10-07: Mexique-Salvador **3-1**
14-07: Mexique-Jamaïque **0-0**
17-07: Curaçao-Mexique **0-2**
21-07: Mexique-Honduras **1-0**
24-07: Mexique-Jamaïque **0-1**
Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Mexique-Costa Rica **2-0**
29-03: Trinité-et-T.-Mexique **0-1**
09-06: Mexique-Honduras **3-0**
12-06: Mexique-États-Unis **1-1**
02-09: Mexique-Panama **1-0**
06-09: Costa Rica-Mexique **1-1**
07-10: Mexique-Trinité-et-T. **3-1**
11-10: Honduras-Mexique **3-2**
Coupe des Confédérations
18-06: Portugal-Mexique **2-2**
21-06: Mexique-Nlle-Zélande **2-1**
24-06: Mexique-Russie **2-1**
29-06: Allemagne-Mexique **4-1**
02-07: Portugal-Mexique **a.p. 2-1**
Amicaux
09-02: Mexique-Islande **1-0**
28-05: Mexique-Croatie **1-2**
02-06: Mexique-Eire **3-1**
29-06: Mexique-Ghana **1-0**
02-07: Mexique-Paraguay **2-1**
10-11: Belgique-Mexique **3-3**
13-11: Pologne-Mexique **0-1**
Bilan
25 matches, 15 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 40 buts marqués, 25 buts encaissés.

Nicaragua

Gold Cup
09-07: Martinique-Nicaragua **2-0**
13-07: Panama-Nicaragua **2-1**
16-07: Nicaragua-États-Unis **0-3**
Coupe de l'UNCAF
13-01: Honduras-Nicaragua **2-1**
16-01: Panama-Nicaragua **2-1**
18-01: Costa Rica-Nicaragua **0-0**
20-01: Nicaragua-Belize **3-1**
22-01: Salvador-Nicaragua **1-0**
Éliminatoires Gold Cup
25-03: Haïti-Nicaragua **3-1**
29-03: Nicaragua-Haïti **3-0**
Amicaux
16-03: Honduras-Nicaragua **2-0**
03-06: Nicaragua-Bolivie **0-1**
07-06: Bolivie-Nicaragua **3-2**
18-06: Curaçao-Nicaragua **0-0**
09-11: Nicaragua-R. dominicaine **0-3**
11-11: R. dominicaine-Nicaragua **1-0**
Bilan
16 matches, 2 victoires, 2 nuls, 12 défaites, 12 buts marqués, 26 buts encaissés.

Panama

Gold Cup
08-07: États-Unis-Panama **1-1**
13-07: Panama-Nicaragua **2-1**
15-07: Panama-Martinique **3-0**
20-07: Costa Rica-Panama **1-0**
Coupe de l'UNCAF
14-01: Panama-Belize **0-0**
16-01: Panama-Nicaragua **2-1**
18-01: Panama-Honduras **0-1**
21-01: Panama-Salvador **1-0**
22-01: Panama-Costa Rica **1-0**
Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Trinité-et-T.-Panama **1-0**
29-03: Panama-États-Unis **1-1**
09-06: Costa Rica-Panama **0-0**
14-06: Panama-Honduras **2-2**
02-09: Mexique-Panama **1-0**
06-09: Panama-Trinité-et-T. **3-0**
07-10: États-Unis-Panama **4-0**
11-10: Panama-Costa Rica **2-1**
Amicaux
25-10: Grenade-Panama **0-5**
09-11: Iran-Panama **2-1**
14-11: Galles-Panama **1-1**
Bilan
20 matches, 8 victoires, 6 nuls, 6 défaites, 25 buts marqués, 18 buts encaissés.

Porto Rico

Amical
13-06: Indonésie-Porto Rico **0-0**
Bilan
1 match, 1 nul, 0 but marqué, 0 but encaissé.

République dominicaine

Amicaux
09-11: Nicaragua-R. dominicaine **0-3**
11-11: R. dominicaine-Nicaragua **1-0**
Bilan
2 matches, 2 victoires, 4 buts marqués, 0 but encaissé.

Saint-Kitts-et-Nevis

Amicaux
07-05: St-Kitts-et-N.-Barbade **2-1**
04-06: Arménie-St-Kitts-et-N. **5-0**
07-06: Géorgie-St-Kitts-et-N. **3-0**
22-08: St-Kitts-et-N.-Maurice **1-1**
24-08: Inde-St-Kitts-et-N. **1-1**
03-12: St-Kitts-et-N. - Grenade **1-0**
Bilan
6 matches, 2 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 5 buts marqués, 11 buts encaissés.

St-Vincent-et-les-Grenadines

Amical
28-06: St-Vincent-G.-Ste-Lucie **1-2**
Bilan
1 match, 1 défaite, 1 but marqué, 2 buts encaissés.

Sainte-Lucie

Amicaux
28-06: St-Vincent-G.-Ste-Lucie **1-2**
01-07: Grenade-Ste-Lucie **2-0**
Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 2 buts marqués, 3 buts encaissés.

Salvador

Gold Cup
10-07: Mexique-Salvador **3-1**
14-07: Salvador-Curaçao **2-0**
17-07: Jamaïque-Salvador **1-1**
20-07: États-Unis-Salvador **2-0**
Coupe de l'UNCAF
14-01: Costa Rica-Salvador **0-0**
15-01: Salvador-Honduras **1-2**
17-01: Salvador-Belize **3-1**
21-01: Panama-Salvador **1-0**
22-01: Salvador-Nicaragua **1-0**
Amicaux
23-03: Curaçao-Salvador **1-1**
28-05: Honduras-Salvador **2-2**
14-06: Équateur-Salvador **3-0**
08-10: Salvador-Canada **1-0**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 13 buts marqués, 16 buts encaissés.

Surinam

Coupe caribéenne des nations
05-01: Trinité-et-T.-Surinam **a.p. 1-2**
07-01: Surinam-Haïti **2-4**
Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 4 buts marqués, 5 buts encaissés.

Trinité-et-Tobago

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Trinité-et-T.-Panama **1-0**
29-03: Trinité-et-T. -Mexique **0-1**
09-06: États-Unis-Trinité-et-T. **2-0**
14-06: Costa Rica-Trinité-et-T. **2-1**
02-09: Trinité-et-T.-Honduras **1-2**
06-09: Panama-Trinité-et-T. **3-0**
07-10: Mexique-Trinité-et-T. **3-1**
11-10: Trinité-et-T.-États-Unis **2-1**
Coupe caribéenne des nations
05-01: Trinité-et-T.-Surinam **a.p. 1-2**
08-01: Haïti-Trinité-et-T. **a.p. 4-3**
Amicaux
11-03: Trinité-et-T.-Barbade **2-0**
30-04: Grenade-Trinité-et-T. **2-2**
27-07: Équateur-Trinité-et-T. **3-1**
25-08: Trinité-et-T.-Jamaïque **1-2**
12-11: Trinité-et-T.-Grenade **2-2**
15-11: Trinité-et-T.-Guyana **1-1**
Bilan
16 matches, 3 victoires, 3 nuls, 10 défaites, 17 buts marqués, 28 buts encaissés.

Océanie
Kiwis force 9 !

Classement

1. Nouvelle-Zélande.
2. Îles Salomon.
3. Nouvelle-Calédonie et Vanuatu.
5. Papouasie-Nouvelle-Guinée.
6. Fidji et Tahiti.
8. Tuvalu
9. Tonga.
Non classés : îles Cook, Micronésie, Samoa, US Samoa (aucun match).

Palmarès

2002: Nouvelle-Zélande.
2003: Australie.
2004: Australie.
2005: Australie.
2006: Nouvelle-Zélande.
2007: Nouvelle-Calédonie.
2008: Nouvelle-Zélande.
2009: Nouvelle-Zélande.
2010: Nouvelle-Zélande.
2011: Nouvelle-Calédonie.
2012: Nouvelle-Zélande.
2013: Nouvelle-Zélande.
2014: non attribué.
2015: Tahiti.
2016: Nouvelle-Zélande.
2017: Nouvelle Zélande.

Fidji

Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Fidji-Nlle-Zélande **0-2**
28-03: Nlle-Zélande-Fidji **2-0**
07-06: Fidji-Nlle-Calédonie **2-2**
11-06: Nlle-Calédonie-Fidji **2-1**
Amicaux
25-05: Fidji-Îles Salomon **1-1**
28-05: Fidji-Îles Salomon **1-0**
02-09: Indonésie-Fidji **0-0**
19-11: Fidji-Estonie **0-2**
02-12: Fidji-Tuvalu **8-0**
06-12: Îles Salomon-Fidji **0-0**
09-12: Vanuatu-Fidji **1-1**
12-12: Fidji-Tonga **4-0**
15-12: Fidji-Nlle-Calédonie **4-1**
Bilan
13 matches, 4 victoires, 5 nuls, 4 défaites, 22 buts marqués, 13 buts encaissés.

Îles Salomon

Éliminatoires Mondial 2018
09-06: Salomon-Papouasie-N.-G. **3-2**
13-06: Papouasie-N.-G.-Salomon **1-2**
01-09: Nlle-Zélande-Salomon **6-1**
05-09: Salomon-Nlle-Zélande **2-2**
Amicaux
25-05: Fidji-Îles Salomon **1-1**
28-05: Fidji-Îles Salomon **1-0**
02-12: Tonga-Îles Salomon **0-8**
06-12: Îles Salomon-Fidji **0-0**
09-12: Îles Salomon-Tuvalu **6-0**
12-12: Nlle-Calédonie-Salomon **0-1**
15-12: Vanuatu-Îles Salomon **3-2**
Bilan
11 matches, 5 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 26 buts marqués, 16 buts encaissés.

Nlle-Calédonie

Éliminatoires Mondial 2018
07-06: Fidji-Nlle-Calédonie **2-2**
11-06: Nlle-Calédonie-Fidji **2-1**
Amical
26-11: Nlle-Calédonie-Estonie **1-1**
02-12: Vanuatu-Nlle-Calédonie **2-1**
05-12: Tuvalu-Nlle-Calédonie **2-1**
08-12: Tonga-Nlle-Calédonie **2-4**
12-12: Nlle-Calédonie-Salomon **0-1**
15-12: Fidji-Nlle-Calédonie **4-1**
Bilan
8 matches, 2 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 12 buts marqués, 15 buts encaissés.

Nlle-Zélande

Coupe des Confédérations
17-06: Russie-Nlle-Zélande **2-0**
21-06: Mexique-Nlle-Zélande **2-1**
24-06: Nlle-Zélande-Portugal **0-4**
Éliminatoires Mondial 2018
25-03: Fidji-Nlle-Zélande **0-2**
28-03: Nlle-Zélande-Fidji **2-0**
01-09: Nlle-Zélande-Salomon **6-1**
05-09: Salomon-Nlle-Zélande **2-2**
11-11: Nlle-Zélande-Pérou **0-0**
16-11: Pérou-Nlle-Zélande **2-0**
Amicaux
02-06: Irlande du N.-Nlle-Zélande **1-0**
12-06: Biélorussie-Nlle-Zélande **1-0**
06-10: Japon-Nlle-Zélande **2-1**
Bilan
12 matches, 3 victoires, 2 nuls, 7 défaites, 14 buts marqués, 17 buts encaissés.

Papouasie-Nlle-Guinée

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Papouasie-N.-G.-Tahiti **1-3**
29-03: Tahiti-Papouasie-N.-G. **1-2**
09-06: Salomon-Papouasie-N.-G. **3-2**
13-06: Papouasie-N.-G.-Salomon **1-2**
Bilan
4 matches, 1 victoire, 3 défaites, 6 buts marqués, 9 buts encaissés.

Tahiti

Éliminatoires Mondial 2018
23-03: Papouasie-N.-G.-Tahiti **1-3**
29-03: Tahiti-Papouasie-N.-G. **1-2**
Bilan
2 matches, 1 victoire, 1 défaite, 4 buts marqués, 3 buts encaissés.

Tonga

Amicaux
02-12: Tonga-Îles Salomon **0-8**
06-12: Vanuatu-Tonga **5-0**
08-12: Tonga - Nlle-Calédonie **2-4**
12-12: Fidji-Tonga **4-0**
15-12: Tuvalu-Tonga **4-3**
Bilan
5 matches, 5 défaites, 5 buts marqués, 25 buts encaissés.

Tuvalu

Amicaux
02-12: Fidji-Tuvalu **8-0**
05-12: Tuvalu-Nlle-Calédonie **2-1**
09-12: Îles Salomon-Tuvalu **6-0**
12-12: Tuvalu-Vanuatu **0-10**
15-12: Tuvalu-Tonga **4-3**
Bilan
5 matches, 2 victoires, 3 défaites, 6 buts marqués, 28 buts encaissés.

Vanuatu

Amical
23-11: Vanuatu-Estonie **0-1**
02-12: Vanuatu-Nlle-Calédonie **2-1**
06-12: Vanuatu-Tonga **5-0**
09-12: Vanuatu-Fidji **1-1**
12-12: Tuvalu-Vanuatu **0-10**
15-12: Vanuatu-Îles Salomon **3-2**
Bilan
6 matches, 4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 21 buts marqués, 5 buts encaissés.

Et encore bravo !

Leader du Championnat avec neuf points d'avance, la meilleure attaque, le meilleur buteur (Cavani), et le meilleur passeur (Neymar), le PSG a survolé les matches aller.

Photo **Bernard Papon**

Le grand débrief

68 Résultats France
72 Espagne
73 Résultats étrangers

Ligue 1 19e journée

L'équipe type france football

Étoiles

Joueurs de champ
1. Fekir (Lyon), 6,38.
2. Cavani (Paris-SG), 6,35.
3. Neymar (Paris-SG), 6.
4. Malcom (Bordeaux), 5,94.
5. Rabiot (Paris-SG), 5,88.
6. Aouar (Lyon), Thiago Silva (Paris-SG), 5,83.
8. Mbappé (Paris-SG), 5,79.
9. Falcao (Monaco), 5,75.
10. Djiku (Caen), Roussillon (Montpellier), 5,73.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,71.
13. Khazri (Rennes), 5,7.
14. Luiz Gustavo (Marseille), 5,69.
15. Thauvin (Marseille), 5,68.

Gardiens
1. Gurtner (Amiens), 6.
2. Lopes (Lyon), 5,79.
3. Vercoutre (Caen), 5,74.
4. Koubek (Rennes), 5,73.
5. Samassa (Troyes), 5,63.
6. Lecomte (Montpellier), Lafont (Toulouse), 5,58.
8. Reynet (Dijon), Areola (Paris-SG), 5,53.
10. Mandanda (Marseille), 5,39.
11. Tatarusanu (Nantes), 5,33.
12. Letellier (Angers), 5,31.
13. Kawashima (Metz), 5,27.
14. Johnsson (Guingamp), 5,26.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,22.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 19.
2. Falcao (Monaco), 15.
3. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), 13.
5. Neymar (Paris-SG), 11.
6. Balotelli (Nice), 10.
7. Toko Ekambi (Angers), 9.
8. Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Mbappé (Paris-SG), 8.
11. Malcom (Bordeaux), Sala (Nantes), 7.
13. Santini (Caen), Briand (Guingamp), Ocampos (Marseille), Khazri (Rennes), 6.
17. Kwon, Saïd (Dijon), Luiz Gustavo, Njie, Sanson (Marseille), Roux (Metz), Baldé (Monaco), Plea (Nice), Mubele (Rennes), Bamba (Saint-Étienne), Suk (Troyes), 5.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 9.
2. Thauvin (Marseille), 8.
3. Mbappé (Paris-SG), 7.
4. Dossevi (Metz), Moutinho (Monaco), Liénard (Strasbourg), 5.
7. Kakuta (Amiens), Kamano, Malcom (Bordeaux), Ndombele, Tete (Lyon), R. Lopes, Touré (Monaco), Lees-Melou (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), Grandsir (Troyes), 4.

Résultats

Paris-SG - Caen	**3-1**
Monaco - Rennes	**2-1**
Toulouse - Lyon	**1-2**
Marseille - Troyes	**3-1**
Amiens - Nantes	**0-1**
Lille - Nice	**1-1**
Bordeaux - Montpellier	**0-2**
Guingamp - Saint-Étienne	**2-1**
Angers - Dijon	**2-1**
Metz - Strasbourg	**3-0**

Affluences

Total 19e journée	**199 634**
Moyenne 2017-18	**21 912**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Sont suspendus pour le prochain match:
Lang (Dijon), Söderlund (Saint-Étienne).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	50	19	16	2	1	58	15	+43
→	2. **Monaco**	41	19	13	2	4	46	19	+27
→	3. **Lyon**	41	19	12	5	2	46	20	+26
→	4. **Marseille**	38	19	11	5	3	38	22	+16
→	5. **Nantes**	33	19	10	3	6	18	18	0
→	6. **Nice**	27	19	8	3	8	24	29	-5
↗	7. **Montpellier**	26	19	6	8	5	17	13	+4
↗	8. **Guingamp**	26	19	7	5	7	21	24	-3
↘	9. **Rennes**	25	19	7	4	8	24	26	-2
↘	10. **Dijon**	24	19	7	3	9	28	33	-5
↘	11. **Strasbourg**	24	19	6	6	7	24	31	-7
↘	12. **Caen**	24	19	7	3	9	12	21	-9
→	13. **Amiens**	21	19	6	3	10	16	21	-5
→	14. **Troyes**	21	19	6	3	10	20	27	-7
→	15. **Bordeaux**	20	19	5	5	9	22	29	-7
→	16. **Saint-Étienne**	20	19	5	5	9	18	33	-15
→	17. **Toulouse**	19	19	5	4	10	18	27	-9
→	18. **Lille**	19	19	5	4	10	17	30	-13
→	19. **Angers**	18	19	3	9	7	21	29	-8
→	20. **Metz**	11	19	3	2	14	13	34	-21

Cartons

48

Total **799**
2016-17 ***674***

2

Total **51**
2016-17 ***50***

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**5**	Total de la journée	**28**
Pied gauche	**11**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,63**
Tête	**2**	Corner	**0**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**0**				

Rendez-vous

20e journée,
vendredi 12 janvier 2018,
20 h 45
Strasbourg-Guingamp
Samedi 13 janvier, 17 heures
Rennes-Marseille
20 heures
Montpellier-Monaco
Nice-Amiens
Dijon-Metz
Caen-Lille
Troyes-Bordeaux
Dimanche 14 janvier,
15 heures
Saint-Étienne-Toulouse
17 heures
Lyon-Angers
21 heures
Nantes-Paris-SG

21e journée,
mardi 16 janvier,
19 heures
Marseille-Strasbourg
Bordeaux-Caen
21 heures
Monaco-Nice
Mercredi 17 janvier,
19 heures
Guingamp-Lyon
Toulouse-Nantes
Amiens-Montpellier
Lille-Rennes
Angers-Troyes
Metz-Saint-Étienne
21 heures
Paris-SG-Dijon

Paris-SG - Caen: 3-1 (1-0)
Buts: Cavani (21e), Mbappé (57e), Berchiche (81e) pour le Paris-SG; Santini (90e s.p.) pour Caen.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs: 47 490.
Arbitre: M. Abed (3).
Avertissements: Berchiche (19e), Thiago Silva (90e) pour le Paris-SG; Peeters (13e), Delaplace (36e) pour Caen.
Temps additionnel: 2 min (0+2).
Note du match: 13/20.
Paris-SG (4-3-3): Trapp (7) - Meunier (5) (Nkunku, 82e), Marquinhos (6) (N'Soki, 65e), Thiago Silva (c) (5), Berchiche (6) - Lo Celso (7), Thiago Motta (6) (Draxler, 71e), Pastore (6) - Mbappé (8), Cavani (6), Neymar (6). Entr.: Emery.
Caen (5-3-2): Vercoutre (5) - Guilbert (4), Sankoh (4), Diomandé (4), Da Silva (c) (4), Mbengue (5) - Delaplace (3) (Nkololo, 71e), Aït-Bennasser (4), Peeters (3) (Bessat, 71e) - Rodelin (5), Santini (4). Entr.: Garande.

Monaco - Rennes: 2-1 (1-0)
Buts: Falcao (20e), Baldé (81e) pour Monaco; Khazri (59e s.p.) pour Rennes.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs: 7542.
Arbitre: M. Bastien (5).
Avertissements: Sidibé (58e), Fabinho (63e), Glik (90e+1) pour Monaco; Gélin (48e), Gnagnon (88e) pour Rennes.
Temps additionnel: 4 min (1+3).
Note du match: 12/20.
Monaco (4-2-3-1): Subasic (5) - Sidibé (5), Glik (5), Jemerson (5), Kongolo (5) (Ghezzal, 77e) - Moutinho (5), Fabinho (5) - R. Lopes (5) (Carrillo, 62e), Lemar (5), Baldé (6) (Touré, 84e) - Falcao (c) (6). Entr.: Jardim.
Rennes (4-1-4-1): Koubek (5) - Traoré (5), Gnagnon (5), Mexer (5), Zeffane (5) (Mubele, 83e) - Gélin (5) - Bourigeaud (4) (Bensebaini, 46e, 5), Léa-Siliki (5), Amalfitano (5), Hunou (5) (Tell, 82e) - Khazri (c) (6). Entr.: Lamouchi.

Toulouse-Lyon: 1-2 (0-1)
Buts: Gradel (90e+6 s.p.) pour Toulouse; Fekir (24e s.p.), Rafael (90e+3) pour Lyon.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs: 15 853.
Arbitre: M. Letexier (5).
Avertissements: Lafont (23e), Imbula (55e), Sangaré (72e) pour Toulouse; Mariano Diaz (43e), Ferri (74e) pour Lyon.
Temps additionnel: 6 min (1+5).
Note du match: 12/20.
Toulouse (4-4-2): Lafont (7) - Yago (5), Diop (c) (6), Jullien (5), Amian (6) (Sanogo, 82e) - Somalia (6) (Jean, 78e), Imbula (5), Blin (5) (Sangaré, 66e), Sylla (4) - Gradel (7), Delort (6). Entr.: Dupraz.
Lyon (4-3-3): Lopes (7) - Tete (5), Marcelo (6), Morel (6), Marçal (6) - Ndombele (4) (Ferri, 62e), Tousart (6), Aouar (5) - Fekir (c) (7), Mariano Diaz (5) (Diakhaby, 87e), Depay (4) (Rafael, 78e). Entr.: Genesio.

Marseille-Troyes: 3-1 (1-1)
Buts: Payet (31e), Luiz Gustavo (66e), Germain (84e) pour Marseille;

Pelé (14e) pour Troyes.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 37 949. Arbitre : M. Thual (6). Avertissement : Thauvin (54e) pour Marseille.
Temps additionnel : 2 min (0+2).
Note du match : 13/20.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (4) - Sarr (5) (Sakai, 57e), Rami (6), Rolando (5), Amavi (6) - Lopez (5) (Anguissa, 72e), Luiz Gustavo (8) - Thauvin (4) (Ocampos, 79e), Sanson (6), Payet (c) (7) - Germain (5). Entr. : R. Garcia.
Troyes (4-2-3-1) : Samassa (4) - Deplagne (5), Giraudon (4), Hérelle (5), Traoré (5) - Bellugou (5) (Confais, 62e), Azamoum (4) - Pelé (6) (Grandsir, 70e), Khaoui (5) (Nivet, 80e), Darbion (c) (4) - Suk (5). Entr. : J.-L. Garcia.

Amiens-Nantes : 0-1 (0-0)
But : Sala (90e+2).
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 8 865.
Arbitre : M. Brisard (6).
Avertissements : Gouano (13e), Manzala (79e), El-Hajjam (86e) pour Amiens ; Lima (40e), Dubois (89e) pour Nantes.
Temps additionnel : 5 min (1+4).
Note du match : 13/20.
Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (6) - El-Hajjam (6), Gouano (6), Dibassy (6), Avelar (6) - Monconduit (c) (6), Zungu (5) (Fofana, 70e) - Gakpé (5), Kakuta (7), Manzala (5) (Gope-Fenepej, 84e) - Konaté (5) (Traoré, 72e). Entr. : Pelissier.
Nantes (4-4-2) : Tatarusanu (6) - Dubois (c) (6) (Awaziem, 90e+3), Djidji (5), Pallois (6), Lima (6) - Girotto (5) (Iloki, 46e, 4), Touré (5) (Krhin, 66e), Rongier (6), Thomasson (5) - Ngom (5), Sala (6). Entr. : Ranieri.

Lille-Nice : 1-1 (0-1)
Buts : El-Ghazi (68e) pour Lille ; Srarfi (38e) pour Nice.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 26 450. Arbitre : M. Schneider (4). Avertissements : Thiago Maia (19e), Ié (44e) pour Lille ; Marlon (54e), Srarfi (61e), Mendy (80e), Koziello (90e+3) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
Lille (4-1-4-1) : Maignan (5) - Malcuit (5), Ié (4), Soumaoro (c) (5), Mendyl (4) - Thiago Maia (6) (Bissouma, 69e) - El-Ghazi (5) (Pépé, 79e), Soumaré (4), Mendes (4), Araujo (3) (Ponce, 59e) - Benzia (4). Entr. : Sacramento.
Nice (4-2-3-1) : Benitez (5) - Souquet (5), Marlon (5), Dante (c) (4), Le Marchand (5) - Mendy (5), Seri (5) (Koziello, 87e) - Srarfi (6) (Burner, 83e), Lees-Melou (6) (Tameze, 77e), Saint-Maximin (5) - Plea (4). Entr. : Favre.

Bordeaux-Montpellier : 0-2 (0-0)
Buts : Ikoné (71e), Mbenza (90e+2).
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 16 429. Arbitre : M. Desiage (5). Avertissements : Pellenard (28e), Malcom (56e), Plasil (86e) pour Bordeaux ; Sio (16e), Piriz (51e), Skhiri (79e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
Bordeaux (4-2-3-1) : Prior (4) - Sabaly (5), Toulalan (c) (4), Pellenard (4), Poundjé (4) - Lerager (4), Otavio (4) (Plasil, 80e) - Malcom (4), Vada (3) (Cafu, 74e), Kamano (3) (Taha, 62e) - De Préville (3). Entr. : Gourvennec.

Montpellier (5-3-2) : Lecomte (5) - Aguilar (5), Mukiele (5), P. Mendes (6), Congré (5), Roussillon (6) - Skhiri (c) (5), Piriz (5), Sambia (5) (Mbenza, 90e+1) - Ikoné (6) (Lasne, 82e), Sio (6). Entr. : Der Zakarian.

Guingamp-Saint-Étienne : 2-1 (0-0)
Buts : Benezet (70e), Briand (90e+4) pour Guingamp ; Hernani (67e) pour Saint-Étienne.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 14 165. Arbitre : M. Hamel (4'). Avertissements : Deaux (44e), Benezet (88e), Briand (90e+5) pour Guingamp ; Dabo (17e), M'Bengue (29e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Söderlund (24e) pour Saint-Étienne.
Temps additionnel : 6 min (2+4).
Note du match : 12/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Johnsson (5) - Martins Pereira (non noté) (Ikoko, 35e, 5), Kerbrat (6), Sorbon (6), Tabanou (6) - Deaux (5) (Benezet, 46e, 7), Diallo (6) - Salibur (6), Blas (5), Coco (5) (Thuram, 80e) - Briand (c) (6). Entr. : Kombouaré.
Saint-Étienne (4-3-3) : Moulin (5) - Gabriel Silva (5), Lacroix (6), Théophile-Catherine (5), M'Bengue (4) - Pajot (4) (Maïga, 90e+1), Dabo (4), Diousse (4) (Hernani, 55e) - Diony (2) (Janko, 46e, 4), Söderlund (0), Cabella (c) (6). Entr. : Gasset.

Angers-Dijon : 2-1 (1-1)
Buts : Toko Ekambi (43e, 56e s.p.) pour Angers ; Sliti (7e) pour Dijon.
Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 8 017. Arbitre : M. Delerue (4). Avertissements : Tahrat (32e), Fulgini (45e+1), Mangani (79e) pour Angers ; Saïd (24e), Xeka (54e), Lang (61e) pour Dijon. Expulsion : Lang (90e+1) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
Angers (4-4-2) : Letellier (5) - Manceau (6), Traoré (c) (6), Thomas (6), Andreu (6) - Capelle (5) (Tait, 73e), Tahrat (non noté) (Puyo, 37e, 6e), Fulgini (7) (Coulibaly, 86e), Mangani (5) - Crivelli (5), Toko Ekambi (8). Entr. : Moulin.
Dijon (4-2-3-1) : Reynet (c) (7) - Rosier (5), Lang (0), Djilobodji (6), Bouka Moutou (5) (Rüfli, 87e) - Abeid (5), Xeka (4) - Sammaritano (5) (Kwon, 68e), Saïd (5), Sliti (6) (Bahamboula, 86e) - Jeannot (5). Entr. : Dall'Oglio.

Metz-Strasbourg : 3-0 (0-0)
Buts : Mollet (61e), Roux (70e), Rivière (83e). Mercredi 20 décembre.
Spectateurs : 16 874. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Palmieri (52e), Niakhaté (54e), Mollet (62e), Rivierez (76e) pour Metz ; Lala (63e) pour Strasbourg.
Temps additionnel : 4 min (0+4).
Note du match : 14/20.
Metz (4-1-4-1) : Kawashima (6) - Rivierez (7), Selimovic (6), Niakhaté (5), Assou-Ekotto (4) (Palmieri, 46e, 6) - Diagne (6) - Dossevi (8), Cohade (c) (6), Mollet (7) (Poblete, 82e), Roux (6) - Rivière (7) (Niane, 90e). Entr. : Hantz.
Strasbourg (4-1-4-1) : Bonnefoi (6) - Lala (4), Mangane (c) (4), Koné (4), P. Martinez (4) - Aholou (4) - Bahoken (5), Martin (5), Liénard (4) (Gonçalves, 64e), Terrier (4) (Saadi, 67e) - Da Costa (5) (Blayac, 78e). Entr. : Laurey.

Ligue 2

Match décalé, 19e journée, 18 décembre
Lens-Tours **2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	44	19	14	2	3	36	12
2. Nîmes	37	18	12	1	5	40	18
3. AC Ajaccio	34	19	10	4	5	30	18
4. Le Havre	34	19	10	4	5	27	15
5. Brest	34	19	10	4	5	29	22
6. Paris FC	34	19	9	7	3	22	16
7. Lorient	33	19	9	6	4	31	21
8. Sochaux	30	19	9	3	7	28	32
9. Clermont	29	19	8	5	6	24	18
10. Châteauroux	28	19	8	4	7	24	26
11. Niort	25	19	7	4	8	24	25
12. Valenciennes	25	19	7	4	8	26	31
13. Orléans	23	19	6	5	8	25	28
14. GFC Ajaccio	23	18	6	5	7	12	22
15. Lens	21	19	6	3	10	27	23
16. Nancy	20	19	4	8	7	22	27
17. Auxerre	19	19	5	4	10	17	28
18. Bourg-en-Bresse	17	19	5	2	12	24	41
19. Quevilly-Rouen	12	19	3	3	13	18	34
20. Tours	5	19	1	2	16	10	39

Lens-Tours : 2-0 (2-0)
Buts : Lopez (12e), Diarra (16e).
Lundi 18 décembre.
Spectateurs : 22 864. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissement : Cissé (49e) pour Tours.
Temps additionnel : 5 min (1+4).
Note du match : 11/20.
Lens (4-2-3-1) : Vachoux (6) - Duverne (5), Cvetinovic (5), Bianda (6), Hafez (5) - Diarra (7), Koukou (c) (5) - Fortuné (6), Zoubir (6) (Maazou, 90e), Bayala (5) (Bostock, 65e) - Lopez (6). Entr. : Sikora.
Tours (4-4-2) : Coudert (6) - Lippini (c) (5), Cissé (5), Miguel (5), El-Hriti (4) - N'Doye (5), Belkebla (5) (Bayard, 46e, 5), Raveloson (5), Mancini (5) - Hein (4) (Tall, 70e), Diarra (5). Entr. : Costa.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,19.
2. Martin (Sochaux), 6,13.
3. Lemoine (Lorient), 6,07.
4. Bozok, Savanier (Nîmes), 6.
6. Siebatcheu (Reims), 5,82.
7. Tchokounté (Paris FC), 5,81.
8. Ferhat (Le Havre), Bouanga (Lorient), 5,78.
10. Del Castillo (Nîmes), 5,75.
11. Nomenjanahary (Paris FC), 5,73.
12. Ajorque (Clermont), 5,72.
13. Cabot (Lorient), Dembélé (Niort), Diego (Reims), 5,71.
16. Guezoui (Valenciennes), 5,7.
17. Roye (Niort), Alami Baza (Paris FC), 5,69.
19. Yattara (Auxerre), Pereira Lage (Clermont), Lekhal (Le Havre), Harek (Nîmes), Kerrouche (Paris FC), Roudet (Valenciennes), 5,67.
25. Assifuah (Le Havre), 5,64.

Étoiles, gardiens
1. Valette (Nîmes), 6.
2. Thuram (Le Havre), 5,95.
3. Larsonneur (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,94.
5. Bernardoni (Clermont), 5,89.
6. Demarconnay (Paris FC), 5,72.
7. Gallon (Orléans), 5,62.
8. Elana (GFC Ajaccio), 5,56.
9. Leca (AC Ajaccio), Mendy (Reims), 5,53.
11. Hassen (Châteauroux), Prévot (Sochaux), 5,47.
13. Allagbé (Niort), 5,39.
14. Vachoux (Lens), 5,36.
15. Boucher (Auxerre), 5,32.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,31.
17. Petkovic (Lorient), 5,28.
18. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,13.
19. Tchernik (Nancy), 5,11.
20. Kacou (Tours), 5,07.
21. Jourdren (Nancy), 4,5.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 14.
2. Martin (Sochaux), 10.
3. Hadji (Nancy), Siebatcheu (Reims), 9.
5. Lopez (Lens), Bouanga (Lorient), Duhamel (Quevilly-Rouen), Mothiba (Valenciennes), 8.
9. Nouri, Wissa (AC Ajaccio), Merdji (Bourg-en-Bresse), Ajorque (Clermont), 7.
13. Mateta (Le Havre), Fortuné (Lens), Dona Ndoh, Lamkel Zé (Niort), Alioui (Nîmes), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 6.
20. Gimbert (AC Ajaccio), Philippoteaux, Yattara (Auxerre), Pereira Lage (Clermont), Assifuah (Le Havre), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 5.
28. Bègue (Bourg-en-Bresse), Diallo, Faussurier, Pi (Brest), Sarr (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Fontaine (Le Havre), Bassi (Nancy), Grange, Roye (Niort), Savanier, Vlachodimos (Nîmes), Ziani (Orléans), Kalulu (Sochaux), 4.
42. Cavalli (AC Ajaccio), A. Sarr (Bourg-en-Bresse), Berthomier (Brest), Barthelmé, Benrahma (Châteauroux), Diabaté (GFC Ajaccio), Ferhat, Julan (Le Havre), Diarra (Lens), Courtet, Danic, Hamel (Lorient), Mal. Dembélé (Nancy), Thioub (Nîmes), Bouby, Cambon, Gomis, Poha (Orléans), Alami Baza, Kerrouche (Paris FC), Chavalerin (Reims), Guezoui, Mauricio (Valenciennes), 3.
65. Laci (AC Ajaccio), Adéoti (Auxerre), Perradin (Bourg-en-Bresse), Butin, Charbonnier, Grougi (Brest), Fofana, Khadda, Mabella, Mandanne, Tounkara (Châteauroux), Doré (Clermont), Bréchet, Kemen (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Hafez (Lens), Maazou (AC Ajaccio, 1 ; Lens, 1), Markovic (Lens), Conté, Mara, Marveaux, Selemani (Lorient), Agouazi (Niort), Del Castillo, Ripart (Nîmes), O. Cissokho (Orléans), Ech-Chergui, Lopez, Lybohy, Saint-Louis (Paris FC), Da Cruz, Kyei (Reims), Alphonse, Andriatsima, Berenguer (Sochaux), Mancini, Miguel (Tours), 2.

Rendez-vous, 20e journée, vendredi 12 janvier 2018, 20 heures
Orléans-Reims
Nîmes-Lens
Brest-AC Ajaccio
Auxerre-Le Havre
Paris FC-Bourg-en-Bresse
Sochaux-Quevilly-Rouen
Tours-Clermont
Valenciennes-Châteauroux
Niort-Nancy
Samedi 13 janvier, 15 heures
Lorient-GFC Ajaccio

21e journée*, mardi 16 janvier, 20 heures
Reims-Tours
Nancy-Nîmes
AC Ajaccio-Orléans
Le Havre-Paris FC
GFC Ajaccio-Brest
Châteauroux-Lorient
Lens-Sochaux
Clermont-Valenciennes
Auxerre-Niort
Bourg-en-Bresse-Quevilly-Rouen
** Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

National

17e journée
20 décembre
Avranches-Rodez **1-2**
Grenoble-Concarneau **0-0**
Cholet-Dunkerque **2-4**
Béziers-Chambly **0-1**
Laval-Les Herbiers **1-1**
Marseille Consolat-Boulogne **1-0**
Lyon Duchère-Red Star **remis**
Pau-Créteil **remis**
Exempt : Entente SSG.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	31	15	9	4	2	22	12
2. Grenoble	28	16	7	7	2	18	11
3. Red Star	27	15	7	6	2	20	11
4. Cholet	25	16	7	4	5	31	24
5. Dunkerque	24	16	6	6	4	24	20
6. Entente SSG	23	16	5	8	3	20	21
7. Pau	21	15	5	6	4	25	21
8. Lyon Duchère	20	15	5	5	5	13	15
9. Béziers	20	16	4	8	4	16	18
10. Laval	20	16	4	8	4	17	17
11. Chambly	18	16	4	6	6	17	16
12. Boulogne	17	16	3	8	5	16	18
13. Mars. Consolat	16	15	4	4	7	14	21
14. Créteil	16	15	4	4	7	15	23
15. Concarneau	15	16	3	6	7	16	19
16. Les Herbiers	15	16	3	6	7	17	24
17. Avranches	13	16	3	4	9	17	27

Avranches-Rodez : 1-2 (0-2)
Buts : Thiaré (52e s.p.) pour Avranches ; Ras (4e s.p.), Bonnet (8e) pour Rodez.
Expulsion : Beuve (58e) pour Avranches.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Lusinga, Cillard, **N'Diaye** - Guyonnet (N'Kololo, 46e), Boateng, Koussalouka (Dutournier, 77e) - Mayulu (Garel, 61e), Belahmeur, Thiaré. Entr. : Ott.
Rodez : Basilio - Gonzalez, Poujol, Sanaia - Mellot, Ras (Guerbert, 85e), Boissier, Ruffaut, **Chougrani** - Coupin (Da Silva, 75e), Bonnet (Diarra, 90e). Entr. : Peyrelade.

Grenoble-Concarneau : 0-0
Grenoble : Maubleu - Vandenabeele, Spano, Mayembo - **Elogo** (Maanane, 73e), Pinto-Borges, Delétraz (Ghérardi, 53e), Benet, Demba (Dady Ngoye, 73e) - Sotoca, Belvito. Entr. : Guégan.
Concarneau : Guivarch - Irep, Toupin, Jannez, Nsimba - Idazza (Lasimant, 85e), Edjouma, Illien, Drouglazet, Richetin (Koré, 64e) - Donisa (Gégousse, 84e). Entr. : Cloarec.

Cholet-Dunkerque : 2-4 (1-3)
Buts : Bakir (20e), Gomez (69e s.p.) pour Cholet ; Serin (14e, 44e), Boudaud (24e), Bruneel (80e) pour Dunkerque. Expulsion : Caloin (8e) pour Cholet.
Cholet : Ahamada - Paillot, Rousseau, Dubillot, Gbelle - Zinga (Gomez, 66e), Aabiza (Keita, 58e), Caloin - Bertrand (Cherif, 66e), Sarr, **Bakir**. Entr. : Le Bellec.
Dunkerque : Ligali - Mazikou, Touré, M. Fachan, Huysman - Boudiba (Bruneel, 37e), Boudaud, D. Fachan (Muraglia, 46e) - Grich, **Serin** (Candas, 87e), Banor. Entr. : Santini.

Béziers-Chambly : 0-1 (0-0)
But : L. Doucouré (54e).
Expulsion : Atassi (84e) pour Béziers.
Béziers : Novaes - Tailland, Atassi, Lingani, O. Kanté (Diakota, 83e) - Beusnard (Kembolo Luleye, 77e), Nouri, **Elissalt**, Colin - Soukouna, Boufrizi (Savane, 59e). Entr. : Chabert.

Chambly: Pontdemé - G. Doucouré, Seck, Jacques - Gasser, Héloïse, Loriot (Popelard, 66e), Padovani, Soubervie - Montiel (Henry, 83e), L. Doucouré (Keyta, 88e). Entr.: Luzi.

Laval-Les Herbiers: 1-1 (1-0)
Buts: Etinof (1re) pour Laval; Eickmayer (56e) pour Les Herbiers.
Expulsion: Couturier (48e) pour Les Herbiers.
Laval: Hautbois - Zeoula, Mendes, Ba, Scaramozzino - Neyou, Solet, Dabo (Ndilu, 68e), **Etinof** - Mayela, Bosetti (Ebuya, 86e). Entr.: Pires.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Héry, Dequaire, Vanbaleghem - Flochon (Rocheteau, 89e), Eickmayer, Pagerie, **Couturier** - Bongongui (Germann, 71e), Dabasse (Gboho, 79e). Entr.: Reculeau.

Marseille Consolat-Boulogne: 1-0 (1-0)
But: Benbachir (13e). Expulsion: Argelier (49e) pour Boulogne.
Marseille Consolat: Aissi Kede - Dubois, Soilihi, Barrillon, Pommier (Moutachy, 26e) - Sacko, B. Agueni, **Taguelmint** (Mbapandza, 90e) - Tamboura, Benbachir (Goguey, 85e), Niangbo. Entr.: Bijotat.
Boulogne: Reulet - Agounon, Lina, Argelier, Dekoke - Niakaté (Duterte, 82e), Goujon, Senneville (Camara, 56e), El-Hamzaoui (Scheidler, 70e), **Alla** - Koné. Entr.: Frapolli.

Étoiles
1. Boateng (Avranches), Novaes (Béziers), Ouédraogo (Entente SSG), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
5. Bertrand (Cholet), Guivarch (Concarneau), Dias (Créteil), Flochon (Les Herbiers), Tuta (Lyon Duchère), Niangbo (Marseille Consolat), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio (Rodez), 4.
14. Belahmeur (Avranches), K. Koné (Boulogne), Elissalt (Béziers), Laidouni (Chambly), P. Sarr (Cholet), Edjouma (Concarneau), Petshi (Créteil), Dieye (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabo (Laval), Couturier, Pichot (Les Herbiers), Talhaoui (Lyon Duchère), A. Sané (Red Star), Chougrani (Rodez), 3.

Buteurs
1. Boupendza (Pau), 9.
2. K. Koné (Boulogne), 8.
3. Serin (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), 6.
5. Bertrand, Gomez, P. Sarr (Cholet), Donisa (Concarneau), M. Fachan (Dunkerque), Sea Nessemon (Entente SSG), Rivas (Pau), A. Sané (Red Star), Ras (Rodez), 5.
14. Thiaré (Avranches), O. Kanté (Béziers), L. Doucouré, Montiel (Chambly), Aabiza (Cholet), Idazza (Concarneau), Ouédraogo (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Couturier, Dabasse (Les Herbiers), Tuta (Dunkerque, 3; Lyon Duchère, 1), Guilavogui (Pau), S. Keita (Red Star), 4.

Rendez-vous
18e journée
Vendredi 12 janvier 2018, 20 heures
Rodez-Grenoble
Dunkerque-Avranches
Entente SSG-Laval
Pau-Lyon Duchère
Concarneau-Béziers
Les Herbiers-Chambly
Créteil-Marseille Consolat
Samedi 13 janvier, 15 heures
Red Star-Cholet
Exempt: Boulogne.

National 2

Groupe A
15e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers	**0-2**
Bergerac-Marignane	**2-0**
Martigues-Stade Bordelais	**1-0**
Hyères-Toulon	**0-1**
Nice B-Grasse	**1-0**
Tarbes-Marseille B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	29	15	8	5	2	23	9
2. Bergerac	28	15	8	4	3	25	11
3. Martigues	27	15	8	3	4	21	14
4. Marignane	26	15	8	2	5	16	16
5. Toulon	26	15	8	2	5	14	13
6. Fréjus-St-Raph.	22	15	6	4	5	22	16
7. Hyères	21	15	5	6	4	18	16
8. Monaco B	20	15	5	5	5	16	16
9. Sète	19	15	4	7	4	11	9
10. Nice B	18	14	5	3	6	14	18
11. Grasse	17	15	3	8	4	14	15
12. Mt-de-Marsan	17	15	5	2	8	17	24
13. Paulhan-Pézenas	16	15	4	4	7	10	18
14. Marseille B	14	15	3	5	7	12	17
15. Tarbes	13	15	4	1	10	14	27
16. Stade Bordelais	11	14	2	5	7	11	19

Fréjus-Saint-Raphaël - Colomiers: 0-2 (0-0)
Buts: Lacroix (58e), Insou (84e).
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Marignale, Mouillon (Mou. Diaw, 59e), Letievant, Nadifi - Gbohou, Orinel, Tibéri (Saffour, 42e), Sidibé - Mendy (Gbizie, 69e), Gonçalves. Entr.: Cabezas.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczynsky - Lacroix, Fichten (Seydi, 69e), Insou, Cardinali (Ouhafsa, 58e) - Coffi (Aglar, 80e), Donné. Entr.: Maurel.

Bergerac-Marignane: 2-0 (2-0)
Buts: Gil (33e c.s.c.), Pinto (41e).
Bergerac: Loustallot - Gérard, Gnaleko, Gassama, Bertho (Ducros, 80e) - Laplace Palette, Jamaï (Fuchs, 51e), Bangré, Chehata (Chevalier, 59e) - Pinto, Mayenga. Entr.: Pujo.
Marignane: Gil - Kwasnik, Sagoua, Djacko, Théréau (Akeb-Daoud, 79e) - Ben Ahmed, Coulomb (Kakiamosiko, 70e), Lamatina (Youssoufa, 84e), Assana, Bosca - Ramalingom. Entr.: Eyraud.

Martigues-Stade Bordelais: 1-0 (1-0)
But: Fourrier (6e).
Martigues: Maddaloni - Nehari, Wilwert, Kouagba, Leparmentier - M'Ramboini, Belloumou (Douhet, 73e), Kanté, Ouchmid (Ibouroi, 80e) - Alo'o Efoulou (Zouaoui, 57e), Fourrier. Entr.: Chelle.
Stade Bordelais: Diafuka - Awana (Ducasse, 60e), Gostisbehere, Fall, Roland, Janin - Mutombo, Elissalde, Gadji (Legrand, 73e) - Atlan (Blasco, 60e), Bahassa. Entr.: Torres.

Hyères-Toulon: 0-1 (0-1)
But: Sahnoune (25e).
Hyères: Manero - Gazzaoui, Rosset (Mourabit, 59e), Decugis, M. Blanc - Aléo (Oyedotum, 70e), Buisson (Mauffre, 80e), Gainnet, Delgado - Pin, Pottier. Entr.: A. Blanc.
Toulon: Viviani - Leleu, Atlan, Sahnoune, Soury - Kamin, Moulet, Belhadj (Djaballah, 87e), Diallo - C. Gomis, Preira (Pollano, 90e). Entr.: Prunier.

Nice-Grasse: 1-0 (0-0)
But: Fleury (47e).
Nice: Clémentia - Mze Ali, Borges, Pelmard, Hamache - Rafetraniaina, Mestrallet (Jaziri, 89e), Sylvestre (Dario, 90e) - Marcel (Diatta, 83e), Fleury, Perraud. Entr.: Bonadei.
Grasse: Camus - Chauvet (Gonçalves, 64e), Artheron, Robalo, Minasi, Abt (Meftah, 81e) - Gomes Monteiro (Calatayud, 70e), Medjian, Onda - Campeon, Malatini. Entr.: Chabas.

Tarbes-Marseille: 1-0 (0-0)
But: Seraf (77e).
Tarbes: Navaux - Willock, Bentayou, Ben Aicha, Merville - Antanasijevic (Bessi, 59e), El-Bekri, Seraf, Duchemin (Cato, 85e) - Randriantsara (Managau, 65e), Delanys. Entr.: Branco et Zahi.
Marseille: Escales - Ali Mohamed, Mezine (Bolnet, 82e), Ousfane, Perrin - Phliponeau, Mendy (Nkounkou, 85e), Marasovic, Dinaj - Haddou, Ben Fredj (Zakouani, 65e). Entr.: Le Frapper.

Buteurs
1. Campeon (Grasse), Ramalingom (Marignane), 11.
3. Delgado (Hyères), 10.
4. B. Dia (Bergerac), 7.
5. Fichten (Colomiers), 6.
6. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Fleury (Nice B), Delanys (Tarbes), 5.
9. Bangré (Bergerac), Insou (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Dinaj, Haddou (Marseille B), Mariz (Mont-de-Marsan), Valla (Stade Bordelais), Orsattoni (Sète), 4.
17. Badin, Pinto (Bergerac), Coffi (Colomiers), Mou. Diaw, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabrolle (Marseille B), Alo'o Efoulou, Banvo, Fourrier, M. Kanté (Martigues), Bongiovanni (Monaco B), Bréthous, S. Elissalt (Mont-de-Marsan), Ganago (Nice B), Yagousseti Essomba (Sète), 3.
32. Fuchs, Li. Laplace Palette (Bergerac), Aglar, Cardinali, Ouhafsa (Colomiers), Letievant (Fréjus-St-Raphaël), Brun, Mourabit, Pottier (Hyères), Kakiamosiko (Marignane), Gharbi, Ouchmid, Wilwert (Martigues), Alioui, Antonucci, Irie, Sylla (Monaco B), Bigné, Dafniet (Mont-de-Marsan), B. Camara, I. Sylla (Paulhan-Pézenas), Bahassa (Stade Bordelais), Thibault (Sète), Seraf (Tarbes), Diallo, C. Gomis, Kamin, Preira (Toulon), 2.

Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier 2018
Colomiers - Paulhan-Pézenas
Bergerac - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille B - Martigues
Marignane - Mont-de-Marsan
Toulon - Nice B
Monaco B - Hyères
Sète - Tarbes
Grasse - Stade Bordelais

Groupe B, 15e journée

Villefranche/Saône - Chasselay	**1-0**
Belfort - Annecy	**3-4**
Paris-SG B - Saint-Priest	**2-0**
Montceau-Épinal	**1-1**
Jura Sud - Andrézieux	**remis**
Raon-l'Étape - Lyon B	**remis**
Le Puy - Saint-Louis Neuweg	**remis**
Yzeure - Schiltigheim	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche/S.	31	15	10	1	4	27	17
2. Andrézieux	31	14	10	1	3	29	16
3. Annecy	26	15	7	5	3	32	22
4. Lyon B	24	14	8	0	6	25	19
5. Paris-SG B	21	15	6	3	6	27	21
6. Saint-Louis	20	13	6	2	5	15	17
7. Épinal	20	13	5	5	3	21	20
8. Le Puy	20	14	5	5	4	19	19
9. Saint-Priest	19	15	6	1	8	22	21
10. Jura Sud	17	12	5	2	5	18	19
11. Schiltigheim	17	13	4	5	4	16	20
12. Montceau	16	15	4	4	7	16	23
13. Belfort	16	14	5	1	8	23	25
14. Yzeure	15	13	3	6	4	13	14
15. Chasselay	12	14	3	3	8	15	26
16. Raon-l'Étape	5	13	1	2	10	11	30

Villefranche-sur-Saône - Chasselay: 1-0 (0-0)
But: Lemb (71e).
Villefranche-sur-Saône: Philippon - Lemaire, Romany, Lacour, Belkorchia - Jasse (Bulur, 62e), Quarshie (Ertel, 78e), M. Blanc, Mambu - M'Madi (Lemb, 46e), Djabour. Entr.: Pochat.
Chasselay: Jaccard - Ogier, Settaout (Durousset, 26e), Faure, Farras, Bloch - Antoinat (Poulignier, 78e), Etou, Lemaitre (Paratte, 78e) - Camara, Toko. Entr.: Guichard.

Belfort-Annecy: 3-4 (1-1)
Buts: Guirassy (10e, 68e), Houri (67e) pour Belfort; Akrour (4e, 46e), Jacob (74e), M'Changama (83e) pour Annecy.
Belfort: Guillaume - Keyoubi, Arisi, Manzinali, Konki - Ahamadi, Baal, Bentabet (Leroux, 66e), Guirassy - Houri (Le Gall, 85e), Régnier. Entr.: Goldman.
Annecy: Perez - Moulin (Odru, 38e), Sorlin, Calvet - Perracino, Jacob, Betsch, Poulain (Meguireche, 63e), Garby - Guillaud (M'Changama, 79e), Akrour. Entr.: Esteves.

Paris-SG - Saint-Priest: 2-0 (0-0)
Buts: Adli (56e, 75e). Expulsions: Cibois (84e) pour le Paris-SG; Boussaïd (30e) pour Saint-Priest.
Paris-SG: Cibois - Georgen, Remanaho, Guibert, Hemans - Rimane, Adli, Yaisien (Epaillard, 75e) - Hassani (Guclu, 67e), El-Khoumisti, M'Laab (Weah, 67e). Entr.: Rodrigues.
Saint-Priest: Martin - Gaudin, Fourtier, Legros, Mebarki - Mathieu, Millot (Koffi Kpondou, 72e), Bendaoud, Osmanovic (Boukaka, 62e), Baty (Gbaguidi, 57e) - Boussaïd. Entr.: Scheiwe.

Montceau-Épinal: 1-1 (1-0)
Buts: Rodriguez (12e) pour Montceau; Cestor (76e) pour Épinal.
Montceau: Dramé, Merabi, Coulon, Champenois, Ngako - Cretin, El-Rhayti, Pinheiro (Kubota, 37e), Rodriguez - Yuri Goncalves (Frizot, 62e), Sackho. Entr.: Warmuz et Malod.
Épinal: Robin - Colin, Cestor, Tango, Mazzei - Labhiri, Gazagnes (Konté, 72e), Kodjia - Fofana (Bai, 57e), Haguy, Segbé (Groune, 84e). Entr.: Collin.

Buteurs
1. El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
2. Akrour, Jacob (Annecy), 11.
4. Spano (Andrézieux), 10.
5. F. Guirassy, Régnier (Belfort), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), 7.
8. Segbé (Épinal), Do Pilar Patrao (Le Puy), Geubbels (Lyon B), Bonifacino (Montceau), 6.
12. Poulain (Annecy), Angani (Jura Sud), Bekoe (Schiltigheim), Djabour (Villefranche-sur-Saône), 5.
16. Chapuis (Andrézieux), Meyer (Épinal), Dia, Kadi (Jura Sud), Jégu (Le Puy), Sackho (Montceau), Dufour (Raon-l'Étape), Bidouzo, Ekwe-Ebele (Saint-Louis Neuweg), Gbaguidi (Saint-Priest), M'Madi (Villefranche-sur-Saône), Millot (Yzeure), 4.
28. Bourgeois (Andrézieux), Camara (Chasselay), Konté (Épinal), Gonçalves (Saint-Priest), Ichane, N'Doye (Le Puy), Grenier, Dzabana (Lyon B), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Boussaïd (Saint-Priest), Krasso, Metzler (Schiltigheim), Lemb, Mambu (Villefranche/Saône), S. Alouache (Yzeure), 3.

Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier 2018
Jura Sud-Villefranche/Saône
Andrézieux-Le Puy
Annecy-Yzeure
Lyon B-Schiltigheim
Épinal-Paris-SG B
Saint-Louis Neuweg-Belfort
Saint-Priest-Raon-l'Étape
Chasselay-Montceau

Groupe C
15e journée

Fleury 91 - Saint-Maur Lusitanos	**0-0**
Bastia-Borgo - Sainte-Geneviève	**0-1**
Sedan-Furiani Agliani	**3-0**
Lille B-Lens B	**2-2**
Poissy-Croix	**0-0**
Drancy - Viry-Châtillon	**remis**
Arras-Beauvais	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	29	14	9	2	3	22	14
2. Bastia-Borgo	27	15	7	6	2	20	12
3. Ste-Geneviève	26	15	8	2	5	19	18
4. Sedan	24	14	7	3	4	25	14
5. St-Maur Lusit.	23	14	6	5	3	21	15
6. Drancy	22	13	5	7	1	14	9
7. Amiens AC	20	15	6	2	7	10	11
8. Viry-Châtillon	19	12	5	4	3	15	11
9. Arras	18	12	5	3	4	23	18
10. Furiani Agliani	17	15	5	2	8	15	25
11. Lille B	15	14	3	6	5	17	23
12. Poissy	15	14	4	3	7	14	22
13. Croix	14	15	2	8	5	11	17
14. Beauvais	14	14	4	2	8	16	23
15. Lens B	12	14	3	3	8	19	23
16. Reims B	10	14	2	4	8	21	27

Fleury 91 - Saint-Maur Lusitanos: 0-0
Fleury 91: Véron - Chevalier (Scotté, 87e), Mabunda, Sert, Hébert - Slijepcevic, Laïfa, Sanches, Autret - Beziouen, Koné. Entr.: Bouger.
Saint-Maur Lusitanos: Ponzio - Rangoly, Viegas, Ribeiro, Bituruna - Alves, Rafael (Nascimento, 72e), Marena, Diaz (Simao, 90e) - Lopes Tavares, Ramos. Entr.: Loureiro.

Bastia-Borgo - Sainte-Geneviève: 0-1 (0-0)
But: Depré (62e).
Bastia-Borgo: Menozzi - Doumbia, Bocognano, Inzerillo (Moracchini, 69e), Le Picard (Gaffory, 70e) - Sonnerat, Grimaldi, Cropanese (Soler, 79e) - Poggi, Massoni, Santelli. Entr.: Taine.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - In (Correa, 71e), Depré, Monteiro, Maicon - Blazi, Llambrich, Konté (Coulibaly, 90e), N'Selé - Bahamboula (Boisseau, 84e), Barcelo. Entr.: Dorado.

Sedan-Furiani Agliani: 3-0 (3-0)
Buts: Bila (12e, 33e), Chadili (15e).
Sedan: Maraval - Thiam, De Taddeo, Nyemeck, Mangan - Fadhloun, Daury, Grain, Chadili (Sagun, 24e) - Diedhiou (Nagui, 66e), Bila (Utaka, 78e). Entr.: Usaï.
Furiani Agliani: Lombard - T. Valery, Hanin, Bethery - Casabianca, Aït Bassou, Bonavita (S. Valery, 60e), El-Faqyh (Giabiconi, 66e), Salis - Muimba (Cinquini, 46e), Pastorelli. Entr.: Ottaviani.

Lille-Lens: 2-2 (1-2)
Buts: Dabila (44e), Pollet (60e s.p.) pour Lille; Gomel (8e), Lemaire (14e) pour Lens.
Lille: Vanherreweghe - Pau, Dabila, Wackers, Droenhlé - Vérité, Pollet, Flips, Boukholda, Sadzoute - Habbas. Entr.: Collot.
Lens: Desprez - Sylla, Diani, Sagnan, Ebosse - Beghin, Houri, Simon (Cal, 70e) - Gomel, Chouiar, Lemaire (Boli, 81e). Entr.: Haise.

Poissy-Croix: 0-0
Poissy: Cognard - Attah, Maga (Olive, 83e), Fofana, Voyer - Kourouma (Socrier, 75e), Diakhité (Haddadou, 64e), Pièrre, Raddas - Lina, Cissé. Entr.: Hatton.
Croix: Petrel - Dos Santos, Zmijak, Tchany, Tamanate - Grébaut, Robail, Debordeaux (Mihoubi, 85e) - De Parmentier (Obino, 64e), Betina (Napol, 74e), Diallo. Entr.: Antunes.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Pastorelli (Furiani Agliani), 8.
3. Beziouen, Fofana (Fleury 91), 7.
5. Massoni (Bastia-Borgo), Jung (Reims B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 6.
8. Bando Ngambé (Drancy), Cissé (Poissy), Correa (Sainte-Geneviève), 5.
11. Habbas (Lille B), Raddas (Poissy), Oudin (Reims B), Chalali (Saint-Maur Lusitanos), Barcelo (Sainte-Geneviève), Bila, Grain (Sedan), 4.
18. Diawara (Amiens AC), Bernard (Arras), Le Moigne, Poggi (Bastia-Borgo), Ewagnignon, Thetika (Beauvais), Betina, Diallo (Croix), Koné (Fleury 91), Chouiar, Bari (Lens B), Sadzoute (Lille B), Kisley (Saint-Maur Lusitanos), Daury, Yuma (Sedan), Achour (Viry-Châtillon), 3.
34. Dilemfu (Amiens AC), Diaby, Dumortier (Arras), Cropanese (Bastia-Borgo), Davigny, Gonçalves, Sido (Beauvais), De Parmentier (Croix), Keita, Khous, Vidal (Drancy), Autret (Fleury 91), Guidi (Furiani Agliani), Gomel, Lendric, Lemaire, Simon (Lens B), Flips (Lille B), Cafaro, Drammeh, Nejjari, Piechocki (Reims B), Lucas Rocha, Ramos (Saint-Maur Lusitanos), Bahamboula, Bétourné(Sainte-Geneviève), Chadili, De Taddeo, Fadhloun (Sedan), Baldé, Kouyaté (Viry-Châtillon), 2.

Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier 2018
Reims B-Fleury 91
Sedan-Bastia-Borgo
Sainte-Geneviève-Lille B
Saint-Maur Lusitanos-Drancy
Furiani Agliani-Amiens AC
Beauvais-Viry-Châtillon
Croix-Arras
Lens B-Poissy

Groupe D
15e journée

Le Mans-Boulogne-Billancourt	**5-0**
Saint-Brieuc-Romorantin	**0-0**
St-Pryvé-St-Hilaire-St-Malo	**1-1**
Fontenay-le-Comte-Limoges	**0-1**
Chartres-Le Havre B	**2-0**
Trélissac-Vitré	**0-0**
Granville-Mantes	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	34	15	10	4	1	26	12
2. Lorient B	29	15	8	5	2	22	11
3. Romorantin	28	15	8	4	3	24	11
4. Saint-Malo	24	14	5	9	0	19	11
5. Saint-Brieuc	23	15	6	5	4	21	19
6. Limoges	22	14	6	4	4	18	17
7. Chartres	22	15	5	7	3	19	16
8. Boulogne-Bill.	20	15	6	2	7	24	27
9. Vitré	19	14	4	7	3	23	18
10. St-Pryvé-St-Hil.	19	15	4	7	4	17	19
11. Granville	18	14	5	3	6	18	16
12. Le Havre B	14	15	4	2	9	18	30
13. Mantes	13	15	3	4	8	12	24
14. Fontenay-le-C.	12	15	2	6	7	11	21
15. Trélissac	11	15	2	5	8	12	20
16. Rennes B	7	15	1	4	10	13	25

Le Mans-Boulogne-Billancourt: 5-0 (2-0)
Buts: Vincent (9e), Hafidi (45e+3e, 51e), Créhin (76e, 82e).
Le Mans: Mensah - Duponchelle (Bamba, 21e), Lemonnier, Doumbia, Vardin - Vincent (Archimbaud, 75e), Hafidi, Suchet, Schur (Dupont, 82e) - Créhin, Soro Nanga. Entr.: Déziré.
Boulogne-Billancourt: Baqué - N'Dinou (Nsiete Zasamba, 68e), Ode, Veldeman, Mendy, Mogni - Vaugeois (Yosri, 82e), Pires - Zambi, Nzuzi Mata (Diarra, 82e), Alledji. Entr.: Benarib.

Saint-Brieuc-Romorantin: 0-0
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Bloudeau, Simon, Kerger - De Cler (Rouxel, 78e), Amourette, A. Allée (Pierre-Charles, 73e), Poussevin (Joulain, 87e) - Le Mehauté, Martin. Entr.: D'Ornano.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Si Mohamed - Halby Touré (Girard, 84e), Bernardet, Kibundu, Adjet (Cuvier, 46e) - Souyeux, Kehound (Grasso, 28e). Entr.: Dudoit.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire-Saint-Malo: 1-1 (1-0)
Buts: Ouattara (17e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire; Lahaye (66e) pour Saint-Malo.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Pauchet - Paye, Baron, Moutiapoulle, Perroux - Rouamba, Gérard (Puskullu, 87e), Vargas - Ouattara, Benaries (Seye, 69e), Seidou. Entr.: Ridira.
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Diakité, Delalande, Lahaye - Le Ho, Vermet, Boutantin (Peron, 70e), Njoh-Eboa - Persico, Feqrache. Entr.: David.

Fontenay-le-Comte-Limoges: 0-1 (0-1)
But: Lobry (4e).
Fontenay-le-Comte: M. Rauturier - North, Godet, Oualhazi, Konaté - Hamzaoui, Bonaventure (Belissaoui, 76e), Garot, Blais (Niakaté, 82e) - Billy, Baka. Entr.: Gauvin.
Limoges: Nsapu - Lahaye, Machado, Loumingou, Hamdi - Calogine, Lobry, Lajugie, Orengo - Diaby (Lebœuf, 58e), Abelinti (Sanogo, 81e). Entr.: Cvetkovic.

Chartres-Le Havre: 2-0 (0-0)
Buts: Bouhoutt (78e), Lescot (86e).
Chartres: Crepel - Palbrois, Barthomeuf, Lescot, Marie-Louise (Pasguay, 59e) - Nsimba, Khechim, Franchi, Gazeau (Bouhoutt, 57e) - Le Mat (Ouhammou, 77e), Papin. Entr.: Le Mée.
Le Havre: Fofana - Buyuk, Coulibaly, Diop, Danger - Tiehi (Abdelli, 80e), Naciri (Diaby, 64e), Gueye, Soula (Amara, 72e) - Alfarela, Lia Okou. Entr.: Ba.

Trélissac-Vitré: 0-0
Expulsion: Barru (86e) pour Vitré.
Trélissac: Serra - Burgho, Maury, Boulesteix, Lafont (Le Poulichet, 67e) - Chevalier, Diarra (El-Jeld, 72e), Gauthier, Baradji - Elaz, Cavaniol (Porcheron, 84e). Entr.: Vergne.
Vitré: Aubeneau - Guilbault, Barru, Le Borgne, Gueguen - É. Sorin, Menoret, Gagnon-Laparé, Hénaff (Lebacle, 55e) - Maïga (Bazin, 87e), Joseph (Gros, 55e). Entr.: M. Sorin.

Granville-Mantes: 3-0 (2-0)
Buts: Barbier (9e), R. Théault (39e), Gace (56e).
Granville: Aymes - Connan, Gace, Benyahya, Barbier (Cucu, 83e) - Beaulieu, Blondel, Vieira, R. Théault - T. Théault, Douniama. Entr.: Gallon.
Mantes: Menay - Mbobilelo, Baradji, Keita, Omari - Le Parc, Babinga, Dembélé (Guedioura, 46e), Diallo, Samb - Rouag (Talla, 83e). Entr.: Mendy.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 9.
2. Kehound (Romorantin), Laurent (Vitré), 7.
4. Zambi (Boulogne-Billancourt), Le Mat (Chartres), Soro Nanga (Le Mans), 6.
7. Papin (Chartres), Martin (Saint-Brieuc), Persico (Saint-Malo), Maïga (Vitré), 5.
11. Pires (Boulogne-Billancourt), Douniama (Granville), Gory, Alfarela (Le Havre B), Hafidi (Le Mans), Abelinti, Belfoul, Lobry (Limoges), Henry (Lorient B), Cuvier, Souyeux (Romorantin), Caroff (Saint-Malo), Ouattara (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 4.
25. Nzuzi Mata (Boulogne-Billancourt), Marie-Louise (Chartres), Belissaoui, Garot (Fontenay-le-Comte), Blondel (Granville), Lajugie (Limoges), Etuin, Mara (Lorient B), Rouag, Sylla (Mantes), Salles-Lamonge (Rennes B), Adjet (Romorantin), Peron (Saint-Malo), Benaries, Diedhiou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Elaz (Trélissac), 3.

Rendez-vous, 16e journée, samedi 13 et dimanche 14 janvier 2018
Vitré-Le Mans
Lorient B-Chartres
Romorantin-St-Pryvé-St-Hilaire
Mantes-Saint-Malo
Le Havre B-Saint-Brieuc
Limoges-Granville
Boulogne-Billancourt-Fontenay-le-C.
Rennes B-Trélissac

Coupe de France

Rendez-vous, Trente-deuxièmes de finale, samedi 6 janvier 2018, 13 h 30
Avallon[N3]-Chambly[N]
Fabrègues[N3]-Bourg-en-Bresse[L2]
15 heures
Hazebrouck[R1]-Caen
Saint-Lô[N3]-Aubervilliers[N3]
Houilles[R3]-Concarneau[N]
Pontarlier[N3]-Montpellier
Saint-Malo[N2]-Châteauroux[L2]
Le Mans[N2]-Lille[L1]
GFC Ajaccio[L2]-Grenoble[N]
Chartres[N2]-Tours[L2]
Schiltigheim[N2]-Auxerre[L2]
18 heures
Canet-en-Rouss.[N3]-Imphy-Decize[R1]
Yzeure[N2]-Monaco
Guingamp-Niort[L2]
Colomiers[N2]-Le Puy[N2]
Angoulême[N3]-Les Herbiers[N]
21 heures
Nancy[L2]-Lyon
Dimanche 7 janvier, 14 h 15
Granville[N2]-Bordeaux
Angers[L1]-Lorient[L2]
Toulouse-Nice
Saint-Étienne-Nîmes[L2]
Strasbourg-Dijon
Marseille-Valenciennes[L2]
17 h 30
Senlis[N3]-Nantes
Dunkerque[N]-Metz
Still[R3]-Troyes
Sochaux[L2]-Amiens
Fleury 91[N2]-Biesheim[N3]
Vannes[N3]-Saint-Brieuc[N2]
Entente SSG[N]-Épinal[N2]
21 heures
Rennes-Paris-SG
Lundi 8 janvier, 21 heures
Lens[L2]-Boulogne-sur-Mer[N]

Régionaux 1

Guyane

11e journée

Geldar Kourou-Grand-Santi	**2-1**
EF Iracoubo-US Matoury	**0-1**
Saint-Georges-Agouado	**1-4**
AS Matoury-CSC Cayenne	**0-0**
Remire-SC Kourou	**3-0**
Kourou FC-US Sinnamary	**1-1**

Classement
1. Geldar Kourou, 34 pts.
2. US Matoury, 31. **3.** Grand-Santi, 29. **4.** Saint-Georges, 28.
5. Agouado, 27. **6.** CSC Cayenne, 23.
7. Remire, 23. **8.** AS Matoury, 23.
9. US Sinnamary, 21. **10.** SC Kourou, 17. **11.** Olympique de Cayenne, 17.
12. EF Iracoubo, 16.
13. Kourou FC, 15.

U19

Groupe A
Match en retard

Amiens-Lens	**3-0**

Classement
1. Caen, 35 pts. **2.** Lens, 33.
3. Amiens, 31. **4.** Paris-SG, 25.
5. Lille, 24. **6.** Le Havre, 24.
7. Valenciennes, 21. **8.** Orléans, 18.
9. Entente SSG, 17. **10.** Paris FC, 15.
11. Évreux, 14. **12.** Boulogne-sur-Mer, 14. **13.** Chambly, 14.
14. Avranches, 14.

U17

Groupe C
Match en retard

Clermont-Dijon	**2-1**

Classement
1. Saint-Étienne, 38 pts. **2.** Lyon, 34.
3. Dijon, 30. **4.** Olympique Valence, 25. **5.** Auxerre, 23. **6.** FC Lyon, 21.
7. Clermont, 21. **8.** Annecy, 18.
9. Villefranche, 17. **10.** Moulins, 15.
11. Saint-Priest, 13. **12.** Thonon Évian Savoie, 12. **13.** Montceau, 10.
14. Besançon, 6.

Féminines

Rendez-vous, 13e journée, dimanche 14 janvier 2018, 14 h 30
Paris FC-Lyon
Lille-Paris-SG
Montpellier-Marseille
Bordeaux-Fleury
Soyaux-Albi
Guingamp-Rodez

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	12	12	0	0	59	2
2. Paris-SG	31	12	10	1	1	34	6
3. Montpellier	27	11	9	0	2	42	13
4. Paris FC	19	11	6	1	4	22	20
5. Bordeaux	14	11	4	2	5	10	17
6. Soyaux	13	12	3	4	5	10	20
7. Lille	11	11	3	2	6	12	24
8. Albi	11	11	3	2	6	7	20
9. Rodez	10	12	2	4	6	9	33
10. Fleury	9	11	3	0	8	9	28
11. Guingamp	9	12	2	3	7	7	22
12. Marseille	6	12	1	3	8	10	26

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 19e journée de Ligue 1
1. Benoît P., 2783 pts.
2. Adrien B., 2768.
3. Régis D., 2726.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Paul K., 25633 pts.
2. Nicolas C., 25458.
3. Jean Marie R., 25371.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Liga 17e journée

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	42	16	13	3	0	42	7	+35
→	2. **Atletico Madrid**	36	16	10	6	0	25	7	+18
→	3. **Valence CF**	34	16	10	4	2	36	16	+20
→	4. **Real Madrid**	31	15	9	4	2	30	11	+19
→	5. **Séville FC**	29	17	9	2	6	20	22	-2
→	6. **Villarreal**	24	16	7	3	6	23	20	+3
↗	7. **Eibar**	24	17	7	3	7	22	29	-7
↘	8. **Girona FC**	23	17	6	5	6	21	26	-5
↗	9. **Getafe**	23	17	6	5	6	22	16	+6
↗	10. **Real Sociedad**	23	17	6	5	6	31	29	+2
↗	11. **Leganés**	21	16	6	3	7	12	14	-2
↘	12. **Betis Séville**	21	16	6	3	7	25	29	-4
→	13. **Celta Vigo**	18	16	5	3	8	27	24	+3
→	14. **Athletic Bilbao**	18	16	4	6	6	16	19	-3
→	15. **Levante UD**	18	17	3	9	5	15	22	-7
→	16. **Espanyol Barcelone**	17	16	4	5	7	13	21	-8
→	17. **Deportivo La Corogne**	15	16	4	3	9	18	31	-13
→	18. **Alavés**	15	17	5	0	12	13	25	-12
→	19. **Las Palmas**	11	17	3	2	12	13	38	-25
→	20. **Malaga**	11	17	3	2	12	13	31	-18

En raison de nos délais de bouclage, ce classement ne tient pas compte des derniers matches de la 17e journée joués les vendredi 22 et samedi 23 décembre (Betis-Athletic Bilbao, Espanyol Barcelone-Atletico Madrid, Real Madrid-FC Barcelone, Valence CF-Villarreal et La Corogne-Celta Vigo).

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 14.
2. Zaza (Valence CF), 10.
3. Aspas (Celta Vigo), L. Suarez (FC Barcelone), Stuani (Girona FC), Bakambu (Villarreal), 9.
7. Rodrigo (Valence CF), 8.
8. Sanabria (Betis), Max (Celta Vigo), Moreno (Espanyol), Willian José (Real Sociedad), 7.
12. Aduriz (Athletic Bilbao), Charles (Eibar), Paulinho (FC Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Oyarzabal (Real Sociedad), Mina (Valence CF), 6.
18. Griezmann (Atletico Madrid), Leon (Betis), Jordan (Eibar), Portu (Girona FC), Rémy (Las Palmas), 5.
23. Ibai Gomez (Alavés), Correa (Atletico Madrid), Lucas Perez (La Corogne), Bergara, Molina (Getafe), Calleri (Las Palmas), Bardhi, Morales (Levante UD), Asensio, Isco, Ronaldo (Real Madrid), Ben Yedder (FC Séville), Bacca (Villarreal), 4.
36. El-Haddadi (Alavés), Raul Garcia, Williams (Athletic Bilbao), Carrasco, Gameiro (Atletico Madrid), Joaquin (Betis), Sisto (Celta Vigo), Borges, Lopez (La Corogne), Inui (Eibar), Baptistao (Espanyol), Gabriel (Leganés), Castro, Rolan (Malaga), Casemiro (Real Madrid), Illarramendi, Jimenez (Real Sociedad), Muriel (FC Séville), Guedes, Kondogbia, Parejo (Valence CF), Sansone (Villarreal), 3.
58. Santos (Alavés), Koke, Saul, Partey (Atletico Madrid), Feddal, Tello (Betis), Hernandez, Wass (Celta Vigo), Andone, Cartabia, Schär (La Corogne), Enrich (Eibar), Alcacer, D. Suarez (FC Barcelone), Ndiaye Diedhiou (Getafe), Juanpe, Timor (Girona FC), Viera (Las Palmas), Beauvue, Szymanowski (Leganés), Lopez Alvarez (Levante UD), Ünal (Villarreal, 1; Levante UD, 1), Baston (Malaga), Bale, Benzema, Ceballos, Kroos (Real Madrid), Elustondo, Januzaj, Llorente, Prieto (Real Sociedad), Banega, Ganso, Lenglet, Nolito (FC Séville), 2.

Rendez-vous

18e journée,
samedi 6 janvier 2018,
13 heures
Atletico Madrid-Getafe
16 h 15
Valence CF-Girona FC
18 h 30
Las Palmas-Eibar
20 h 45
FC Séville-Betis Séville
Dimanche 7 janvier,
12 heures
Leganés-Real Sociedad
16 h 15
FC Barcelone-Levante UD
18 h 30
Villarreal-Deportivo La Corogne
Athletic Bilbao-Alavés
20 h 45
Celta Vigo-Real Madrid
Lundi 8 janvier,
21 heures
Malaga-Espanyol Barcelone

19e journée,
vendredi 12 janvier,
21 heures
Getafe-Malaga
Samedi 13 janvier,
13 heures
Girona FC-Las Palmas
16 h 15
Real Madrid-Villarreal
18 h 30
Eibar-Atletico Madrid
20 h 45
Deportivo La Corogne-Valence CF
Dimanche 14 janvier,
12 heures
Levante UD-Celta Vigo
16 h 15
Alavés-FC Séville
18 h 30
Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao
20 h 45
Real Sociedad-FC Barcelone
21 heures
Betis Séville-Leganés

Fiches techniques

Match décalé, 16e journée, 18 décembre
Malaga-Betis Séville **0-2**
17e journée, 21 décembre
Real Sociedad-FC Séville **3-1**
Eibar-Girona FC **4-1**
Getafe-Las Palmas **2-0**
Levante UD-Leganés **0-0**
Alavés-Malaga **1-0**

Match décalé, 16e journée
Malaga-Betis Séville: 0-2 (0-1)
Buts: Leon (24e), Camarasa (50e).
Lundi 18 décembre. Spectateurs: 22 742. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Expulsion: Adrian Gonzalez (61e) pour Malaga.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Baysse, Gonzalez - Keko (Ontiveros, 55e), Recio, Adrian (Rolan, 39e), Castro - Baston, Penaranda (En-Nesyri, 67e). Entr.: Michel.
Betis Séville: Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Durmisi - Ruiz, Amat (Gracia, 73e), Camarasa (Nahuel Leiva, 77e) - Joaquin (Ruibal, 85e), Leon, Tello. Entr.: Setien.

17e journée
Real Sociedad-FC Séville: 3-1 (1-1)
Buts: Inigo Martinez (17e), Zubeldia (76e), Vela (90e) pour la Real Sociedad; Ben Yedder (45e) pour le FC Séville. Mercredi 20 décembre. Spectateurs: 17 205. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Llorente, Rodriguez Navas, Inigo Martinez - Zurutuza (Zubeldia, 76e), Illarramendi, Prieto - Canales (Vela, 78e), Willian José, Januzaj (Oyarzabal, 60e). Entr.: Sacristan.
FC Séville: Soria - Corchia (Nolito, 81e), Geis, Kjaer, Escudero - Banega, Pizarro - Krohn-Dehli (Muriel, 81e), Ganso (Vazquez, 64e), Sarabia - Ben Yedder. Entr.: Berizzo.

Eibar-Girona FC: 4-1 (2-1)
Buts: Inui (1re, 54e), Charles (10e), Jordan (90e+2) pour Eibar; Timor (26e) pour le Girona FC.
Jeudi 21 décembre. Spectateurs: 4 867. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Oliveira, Arbilla, José Angel - Bebe (Pena, 73e), Garcia Carrillo, Jordan, Inui - Kike (Enrich, 79e), Charles (Escalante, 84e). Entr.: Mendilibar.
Girona FC: Bono - Maffeo (Aday, 58e), Ramalho, Espinosa, Juanpe, Mojica - Garcia Serrano, Timor, Garcia (Kayode, 58e) - Portu (Douglas Luiz, 71e), Stuani. Entr.: Machin Diez.

Getafe-Las Palmas: 2-0 (2-0)
Buts: Juan Cala (6e), Ndiaye Diedhiou (15e).
Mercredi 20 décembre. Spectateurs: 9 231. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxea.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Portillo Soler (Montero, 90e), Mora, Fajr, Ndiaye Diedhiou (Lacen, 78e) - Angel Rodriguez, Molina (Shibasaki, 61e). Entr.: Bordalas.
Las Palmas: Lizoain Cruz - Macedo (David Simon, 21e), Navarro, Bigas Rigo, D. Castellano (Momo, 88e) - Aquilani, J. Castellano - Tannane (Toledo, 71e), Viera, Rémy - Calleri. Entr.: Ortiz.

Levante UD-Leganés: 0-0
Mardi 19 décembre. Spectateurs: 14 639. Arbitre: M. Jaime Latre.
Expulsions: Campana (90e) pour Levante; Amrabat (68e) pour Leganés.
Levante UD: Olazabal - Lopez Munoz (Lopez Alvarez, 77e), Cabaco, Postigo Redondo, Luna - Lerma, Lukic (Bardhi, 57e), Campana (Mesa, 79e) - Remeseiro, Ünal, Morales. Entr.: Muniz.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Dos Santos, Munoz, Rico - Gumbau, Perez - El-Zhar (Garcia Carnero, 82e), Eraso, Amrabat - Beauvue (Guerrero, 86e). Entr.: Garitano.

Alavés-Malaga: 1-0 (0-0)
But: El-Haddadi (60e).
Jeudi 21 décembre. Spectateurs: 18 733. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
Alavés: Pacheco - Aguirregabiria, Ruano, Maripan, Duarte - Pina, Garcia Sanchez - Ibai Gomez, Burgui (Bojan, 76e), Pedraza (Wakaso Mubarak, 89e) - El-Haddadi (Santos, 83e). Entr.: Abelardo.
Malaga: Roberto - Hernandez, Baysse, Gonzalez (Ricca, 56e), Miquel - Ontiveros, Kuzmanovic (Mula, 76e), Recio, Castro - Penaranda (Baston, 65e), Rolan. Entr.: Michel.

Coupe du Roi

Rendez-vous,
Huitièmes de finale aller,
mercredi 3 janvier 2018, 19 heures
Formentera[L-3]-Alavés
Lleida[L-3]-Atletico Madrid
21 heures
Las Palmas-Valence CF
Cadix[L-2]-FC Séville
Jeudi 4 janvier, 19 heures
Celta Vigo-FC Barcelone
Leganés-Villarreal
21 heures
Numancia[L-2]-Real Madrid
Espanyol Barcelone-Levante
Les huitièmes de finale retour se dérouleront le mardi 9 janvier, le mercredi 10 et le jeudi 11 janvier.

Segunda Division

20e journée,
21 décembre
Tenerife-Cadix **1-1**
Numancia-FC Séville B **3-0**
Grenade FC-Sporting Gijon **2-1**
Lorca-Osasuna Pampelune **0-1**
Real Valladolid-Real Saragosse **3-2**
FC Barcelone B-Albacete **0-1**
Cordoba CF-Reus **5-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	36	20	10	6	4	22	12
SD Huesca	36	19	10	6	3	29	13
3. Numancia S.	35	20	10	5	5	29	21
4. Grenade FC	34	20	9	7	4	31	20
5. Lugo	33	19	10	3	6	21	19
6. Rayo Vallecano	32	19	8	8	3	28	21
Real Oviedo	32	19	9	5	5	28	22
8. Osasuna	29	19	7	8	4	22	15
R. Valladolid	29	20	8	5	7	38	32
10. Sporting Gijon	27	20	7	6	7	25	20
11. Tenerife	26	20	6	8	6	26	23
12. Albacete	25	20	6	7	7	17	24
Reus	25	20	5	10	5	13	22
14. Real Saragosse	23	20	5	8	7	22	25
15. AD Alcorcon	22	19	5	7	7	17	24
UD Almeria	22	19	6	4	9	18	22
Cultural Leonesa	22	19	4	10	5	24	29
18. Gim. Tarragone	21	18	6	3	9	20	25
19. FC Barcelone B	20	20	4	8	8	21	26
20. Cordoba CF	16	20	4	4	12	25	36
Lorca	16	20	4	4	12	16	27
22. FC Séville B	13	20	1	10	9	13	27

Ce classement ne tient pas compte des derniers matches de la 20e journée joués les vendredi 22 et samedi 23 décembre (Lugo-Rayo Vallecano, SD Alcorcon-Almeria, Gimnastic Tarragone-SD Huesca et Real Oviedo-Cultura Leonesa).

Rendez-vous, 21e journée,
samedi 6 janvier 2018, 16 heures
Sporting Gijon-Cordoba CF
Osasuna Pampelune-Real Valladolid
18 heures
Cadix-Grenade FC
Rayo Vallecano-Gimnastic Tarragone
20 heures
Reus-Alcorcon
20 h 30
Real Saragosse-FC Barcelone B
Dimanche 7 janvier, 12 heures
FC Séville B-Lorca
16 heures
Albacete-Tenerife
18 heures
SD Huesca-Real Oviedo
Cultural Leonesa-Numancia
20 heures
Almeria-Lugo

22e journée,
vendredi 12 janvier, 21 heures
Rayo Vallecano-Real Oviedo
Samedi 13 janvier, 16 heures
FC Barcelone B-Real Valladolid
18 heures
Sporting Gijon-Alcorcon
Almeria-Gimnastic Tarragone
20 heures
Reus-Lugo
Real Saragosse-Tenerife
Dimanche 14 janvier, 12 heures
SD Huesca-Numancia
16 heures
Cadix-Cordoba CF
18 heures
Cultural Leonesa-Lorca
20 heures
Albacete-Grenade FC
FC Séville B-Osasuna Pampelune

Allemagne

Bundesliga

Rendez-vous, 18e journée, vendredi 12 janvier, 20 h 30
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
Samedi 13 janvier, 15 h 30
Werder Brême-1899 Hoffenheim
Eintracht Francfort-SC Fribourg
FC Augsbourg-Hambourg SV
VfB Stuttgart-Hertha Berlin
Hanovre 96-FSV Mayence 05
18 h 30
RB Leipzig-Schalke 04
Dimanche 14 janvier, 15 h 30
FC Cologne-B. M'gladbach
18 heures
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	41	17	13	2	2	37	11
2. Schalke 04	30	17	8	6	3	28	21
3. Bor. Dortmund	28	17	8	4	5	39	24
4. Leverkusen	28	17	7	7	3	34	23
5. RB Leipzig	28	17	8	4	5	27	25
6. B. M'gladbach	28	17	8	4	5	27	28
7. Hoffenheim	26	17	7	5	5	27	22
8. Eintr. Francfort	26	17	7	5	5	20	18
9. FC Augsbourg	24	17	6	6	5	27	23
10. Hertha Berlin	24	17	6	6	5	26	25
11. Hanovre 96	23	17	6	5	6	24	26
12. VfL Wolfsburg	19	17	3	10	4	21	21
13. SC Fribourg	19	17	4	7	6	17	31
14. VfB Stuttgart	17	17	5	2	10	13	21
15. FSV Mayence	17	17	4	5	8	19	28
16. Werder Brême	15	17	3	6	8	13	20
17. Hambourg SV	15	17	4	3	10	15	25
18. FC Cologne	6	17	1	3	13	10	32

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 15.
2. Aubameyang (Bor. Dortmund), 13.
3. Finnbogason (FC Augsbourg), 11.
4. Volland (Bayer Leverkusen), Uth (1899 Hoffenheim), 9.
6. Gregoritsch (FC Augsbourg), Petersen (SC Fribourg), Werner (RB Leipzig), 8.
9. Kalou (Hertha Berlin), Burgstaller (Schalke 04), 7.
11. Bailey (Bayer Leverkusen), Philipp (Borussia Dortmund), Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), Harnik (Hanovre 96), 6.
17. Vidal (Bayern Munich), Bebou, Füllkrug (Hanovre 96), Didavi (VfL Wolfsburg), 5.

Bundesliga 2

Match décalé, 18e journée, 18 décembre
Sankt Pauli-VfL Bochum **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	34	18	10	4	4	27	20
2. Holstein Kiel	33	18	9	6	3	37	23
3. Nuremberg	33	18	10	3	5	36	23
4. Ingolstadt	28	18	8	4	6	27	20
5. SV Sandhausen	27	18	8	3	7	24	18
6. Union Berlin	26	18	7	5	6	33	26
7. MSV Duisburg	26	18	7	5	6	25	26
8. J. Regensburg	25	18	8	1	9	27	25
9. Arm. Bielefeld	25	18	7	4	7	30	29
10. FC St. Pauli	24	18	6	6	6	18	29
11. Dynamo Dresde	23	18	6	5	7	26	28
12. VfL Bochum	23	18	6	5	7	18	21
13. Erzgebirge Aue	23	18	6	5	7	18	25
14. Eintr. Brunswick	22	18	4	10	4	22	19
15. FC Heidenheim	22	18	6	4	8	25	33
16. Darmstadt	19	18	4	7	7	28	31
17. Greuther Fürth	18	18	5	3	10	21	30
18. Kaiserslautern	12	18	2	6	10	14	30

Rendez-vous, 19e journée, lercredi 24 janvier, 18 h 30
VfL Bochum-Duisburg
Darmstadt-Kaiserslautern
20 heures
Fortuna Düsseldorf-Erzg. Aue
Holstein Kiel-Union Berlin
Nuremberg-Jahn Regensburg
Ingolstadt-SV Sandhausen
Arminia Bielefeld-Greuther Fürth
Dynamo Dresde-Sankt Pauli
FC Heidenheim-Eintr. Brunswick

Coupe

Huitièmes de finale, 19 décembre
Mayence-VfB Stuttgart **3-1**
Paderborn[L3]-Ingolstadt[L2] **1-0**
Nuremberg[L2]-**Wolfsburg** **a.p. 0-2**
Schalke 04-FC Cologne **1-0**
20 décembre
Werder Brême-Fribourg **3-2**
Bor. M'gladbach-**Leverkusen** **0-1**
Heidenheim[L2]-**Eintr. Francfort a.p. 1-2**
Bayern Munich-Bor. Dortmund **2-1**

Angleterre

Premier League

Match décalé, 18e journée, Everton-Swansea : 3-1 (1-1)
Buts : Calvert-Lewin (45e+2), Sigurdsson (64e), Rooney (73e s.p.) pour Everton ; Fer (36e) pour Swansea. Lundi 18 décembre. Arbitre : M. Moss.
Everton : Pickford - Kenny, Holgate, Williams, Martina - Gueye, Schneiderlin (Davies, 61e) - Lennon (Lookman, 79e), Rooney (Ramirez, 89e), Sigurdsson - Calvert Lewin. Entr. : Allardyce.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Fer, Mesa, Carroll (Clucas, 81e) - Narsingh, Bony (Abraham, 5e), Dyer (Ayew, 74e). Entr. : Clement.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	52	18	17	1	0	56	12
2. Manchester U.	41	18	13	2	3	39	12
3. Chelsea	38	18	12	2	4	32	14
4. Liverpool	34	18	9	7	2	38	20
5. Arsenal	33	18	10	3	5	31	20
6. Burnley	32	18	9	5	4	16	12
7. Tottenham	31	18	9	4	5	31	18
8. Leicester	26	18	7	5	6	27	26
9. Everton	25	18	7	4	7	24	30
10. Watford	22	18	6	4	8	27	33
11. Huddersfield	21	18	6	3	9	16	30
12. Southampton	18	18	4	6	8	17	24
13. Brighton	18	18	4	6	8	14	23
14. Crystal Palace	17	18	4	5	9	15	28
15. West Ham	17	18	4	5	9	17	32
16. Bournemouth	16	18	4	4	10	15	24
17. Stoke City	16	18	4	4	10	19	39
18. Newcastle	15	18	4	3	11	16	27
19. WB Albion	14	18	2	8	8	13	24
20. Swansea	12	18	3	3	12	10	25

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 19e journée joués les vendredi 22 et samedi 23 décembre (Arsenal-Liverpool, Everton-Chelsea, Brighton-Watford, Manchester City-Bournemouth, Southampton-Huddersfield, Stoke-West Bromwich, Swansea-Crystal Palace, West Ham-Newcastle, Burnley-Tottenham, Leicester-Manchester City) et des matches de 20e journée disputés le mardi 26 décembre (Tottenham-Southampton, Bournemouth-West Ham, Chelsea-Brighton, Huddersfield-Stoke, Manchester United-Burnley, Watford-Leicester, West Bromwich-Everton et Liverpool-Swansea).

Buteurs
1. Salah (Liverpool), 14.
2. Kane (Tottenham), 12.
3. Sterling (Manchester City), 11.
4. Rooney (Everton), Agüero (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), 10.
7. Morata (Chelsea), 9.
8. Lacazette (Arsenal), Gabriel Jésus (Manchester City), 8.
10. Vardy (Leicester), 7.

Rendez-vous
20e journée, mercredi 27 décembre, 20 h 45
Newcastle-Manchester City
Jeudi 28 décembre, 21 heures
Crystal Palace-Arsenal

21e journée, samedi 30 décembre, 16 heures
Bournemouth-Everton
Chelsea-Stoke
Huddersfield-Burnley
Liverpool-Leicester
Newcastle-Brighton
Watford-Swansea
18 h 30
Manchester United-Southampton
Dimanche 31 décembre, 13 heures
Crystal Palace-Manchester City
17 h 30
West Bromwich Albion-Arsenal
Jeudi 4 janvier 2018, 21 heures
Tottenham-West Ham

22e journée, lundi 1er janvier 2018, 13 h 30
Brighton-Bournemouth
16 heures
Burnley-Liverpool
Leicester-Huddersfield
Stoke-Newcastle
18 h 30
Everton-Manchester United
Mardi 2 janvier, 20 h 45
Southampton-Crystal Palace
Swansea-Tottenham
West Ham-West Bromwich Albion

21 heures
Manchester City-Watford
Mercredi 3 janvier,
20 h 45
Arsenal-Chelsea

Championship

24e journée,
mardi 26 décembre,
14 heures
Millwall-Wolverhampton
16 heures
Barnsley-Preston
Birmingham-Norwich
Bristol-Reading
Burton Albion-Leeds
Cardiff-Fulham
Hull-Derby County
Ipswich-QPR
Middlesbrough-Bolton
Nottingham Forest-Sheffield Wednesday
Sheffield United-Sunderland
20 h 30
Brentford-Aston Villa

25e journée,
vendredi 29 décembre,
20 h 45
Cardiff-Preston
Millwall-QPR
Samedi 30 décembre,
16 heures
Barnsley-Reading
Birmingham-Leeds
Brentford-Sheffield Wednesday
Burton Albion-Norwich
Hull-Fulham
Ipswich-Derby County
Middlesbrough-Aston Villa
Nottingham Forest-Sunderland
Sheffield United-Bolton
18 h 30
Bristol-Wolverhampton

26e journée,
lundi 1er janvier 2018,
16 heures
Bolton Wanderers-Hull
Derby County-Sheffield United
Leeds-Nottingham Forest
Norwich-Millwall
Preston-Middlesbrough
QPR-Cardiff City
Sheffield Wednesday-Burton Albion
Sunderland-Barnsley
18 h 30
Aston Villa-Bristol City
Mardi 2 janvier,
20 h 45
Fulham-Ipswich
Wolverhampton-Brentford
21 heures
Reading-Birmingham

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	51	22	16	3	3	42	17
2. Cardiff City	47	22	14	5	3	33	16
3. Bristol City	43	22	12	7	3	36	23
4. Derby County	41	22	12	5	5	35	21
5. Aston Villa	37	22	10	7	5	29	20
6. Sheffield U.	37	22	12	1	9	34	27
7. Leeds Utd	36	22	11	3	8	34	26
8. Ipswich	35	22	11	2	9	37	32
9. Preston	35	22	9	8	5	26	22
10. Middlesbrough	32	22	9	5	8	28	22
11. Nottingham F.	30	22	10	0	12	32	37
12. Fulham	29	22	7	8	7	27	28
13. Brentford	28	22	6	10	6	33	30
14. Reading	27	22	7	6	9	28	28
15. Sheffield Wed.	27	22	6	9	7	26	27
16. Norwich City	27	22	7	6	9	21	28
17. Millwall	26	22	6	8	8	24	22
18. QP Rangers	25	22	6	7	9	25	33
19. Hull	22	22	5	7	10	37	40
20. Barnsley	21	22	5	6	11	24	34
21. Sunderland	18	22	3	9	10	27	38
22. Burton Albion	17	22	4	5	13	14	40
23. Bolton	16	22	3	7	12	21	41
24. Birmingham	16	22	4	4	14	11	32

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 23e journée joués les vendredi 22 et samedi 23 décembre (Norwich-Brentford , Bolton-Cardiff, Derby County-Millwall, Fulham-Barnsley, Leeds-Hull, Preston-Nottingham Forest, Queens Park Rangers-Bristol, Reading-Burton Albion, Sheffield Wednesday-Middlesbrough, Sunderland-Birmingham, Wolverhampton-Ipswich et Aston Villa-Sheffield United) et des matches de la 24e journée disputés le mardi 26 décembre (Millwall-Wolverhampton, Barnsley-Preston, Birmingham-Norwich, Bristol-Reading, Burton Albion-Leeds, Cardiff-Fulham, Hull-Derby County, Ipswich-Queens Park Rangers, Middlesbrough-Bolton, Nottingham Forest-Sheffield Wednesday, Sheffield United-Sunderland et Brentford-Aston Villa)

Coupe de la League

Quarts de finale,
19 décembre
Arsenal-West Ham **1-0**
Leicester-**Manchester City a.p.** **1-1**
(Manchester City qualifié 4 t.a.b. à 3)
20 décembre
Chelsea-Bournemouth **2-1**
Bristol City[L3]-Manchester Utd **2-1**
Rendez-vous
Demi-finales aller,
mardi 9 janvier 2018,
Manchester City-Bristol City
Chelsea-Arsenal
Demi-finales retour
mardi 23 janvier,
Bristol City-Manchester City
Arsenal-Chelsea

FA Cup

Rendez-vous,
troisième tour,
vendredi 5 janvier 2018,
20 h 55
Liverpool-Everton
21 heures
Manchester United-Derby County[L2]
Samedi 6 janvier,
14 heures
Middlesbrough[L2]-Sunderland[L2]
16 heures
Wycombe[L4]-Preston North End[L2]
Brentford[L2]-Notts County[L4]
Stevenage[L4]- Reading[L2]
Ipswich[L2]-Sheffield Utd[L2]
Millwall[L2]-Barnsley[L2]
Fulham[L2]-Southampton
Coventry City[L4]-Stoke
Watford-Bristol City[L2]
Exeter[L4]-West Bromwich
Manchester City-Burnley
Newcastle United-Luton Town[L4]
Bolton[L2]-Huddersfield
Bournemouth-Wigan Athletic[L3]
QPR[L2]-Milton Keynes[L3]
Birmingham City[L2]-Burton Albion[L2]
Wolverhampton[L2]-Swansea
Cardiff City[L2]-Mansfield Town[L4]
Fleetwood Town[L3]-Leicester
Carlisle[L4]-Sheffield Wednesday[L2]
Yeovil Town[L4]-Bradford City[L3]
Aston Villa[L2]-Peterborough United[L3]
Blackburn Rovers[L3]-Hull[L2]
Doncaster Rovers[L3]-Rochdale[L3]
18 h 30
Norwich City[L2]-Chelsea
Dimanche 7 janvier,
13 heures
Newport County[L4]-Leeds United[L2]
15 heures
Shrewsbury Town[L3]-West Ham
16 heures
Tottenham-Wimbledon[L3]
17 heures
Nottingham Forest[L2]-Arsenal
Lundi 8 janvier,
20 h 45
Brighton-Crystal Palace

Belgique

20e journée
FC Malines-Club Bruges **0-3**
La Gantoise-Charleroi SC **1-0**
Royal Antwerp-SC Lokeren **1-2**

Classement
1. Club Bruges, 50 pts. **2.** Charleroi, 39. **3.** Anderlecht, 34. **4.** La Gantoise, 32. **5.** Royal Antwerp, 31. **6.** Saint-Trond, 28. **7.** Waasland-Beveren, 25. **8.** Standard Liège, 25. **9.** Racing Genk, 24. **10.** RE Mouscron, 23. **11.** Lokeren, 21. **12.** Zulte-Waregem, 20. **13.** Courtrai, 20. **14.** KV Ostende, 19. **15.** FC Malines, 18. **16.** Eupen, 13.
Ce classement ne tient pas compte des matches de la 22e journée disputés les vendredi 22 et samedi 23 décembre (RSC Anderlecht-Eupen, Waasland-Beveren-Ostende, Royal Excel Mouscron-Zulte-Waregem, Racing Genk-Courtrai, Standard de Liège-Saint-Trond).

Écosse

Match en retard, 15e journée
Celtic-Partick Thistle **2-0**
Classement
1. Celtic, 44 pts. **2.** Aberdeen, 39. **3.** Rangers, 36. **4.** Hibernian, 30. **5.** Hearts, 27. **6.** St. Johnstone, 24. **7.** Motherwell, 23. **8.** Kilmarnock, 22. **9.** Hamilton Academical, 20. **10.** Dundee FC, 18. **11.** Ross County, 16. **12.** Partick Thistle, 14.

Grèce

Match décalé, 15e journée
Levadiakos-Panionios **2-1**
Classement
1. Olympiakos, 32 pts. **2.** AEK Athènes, 31. **3.** PAOK, 31. **4.** Atromitos, 30. **5.** Panionios, 22. **6.** Ast. Tripolis, 22. **7.** Larissa, 20. **8.** Levadiakos, 18. **9.** Xanthi, 18. **10.** Giannina, 17. **11.** Panathinaïkos, 16. **12.** Lamia, 16. **13.** Panaïtolikos, 15. **14.** Apollon Smyrnis, 12. **15.** Kerkyra, 11. **16.** Platanias, 6.

Israël

Match décalé, 14e journée
Betar-Mac. Tel-Aviv **1-2**
Classement
1. H. Beer-Sheva, 30 pts. **2.** Hapoël Haïfa, 29. **3.** Betar, 27. **4.** Mac. Tel-Aviv, 26. **5.** Mac. Netanyah, 23. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 23. **7.** H. Kiryat Shmona, 19. **8.** Bnei Sakhnin, 18. **9.** Mac. Haïfa, 16. **10.** Mac. P.-Tikvah, 16. **11.** Hapoël Ashkelon, 13. **12.** Hapoël Raanana, 11. **13.** MS Ashdod, 8. **14.** Hapoël Acre, 6.

Italie

Serie A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	42	17	13	3	1	38	11
2. Juventus Turin	41	17	13	2	2	44	14
3. Inter Milan	40	17	12	4	1	34	13
4. AS Rome	38	16	12	2	2	28	10
5. Lazio Rome	33	16	10	3	3	39	22
6. Samp. Gênes	27	16	8	3	5	30	23
7. Atalanta	24	17	6	6	5	26	23
8. Milan AC	24	17	7	3	7	23	24
9. Fiorentina	23	17	6	5	6	26	19
10. Torino	23	17	5	8	4	23	25
11. Chievo Vérone	21	17	5	6	6	17	27
12. FC Bologne	21	17	6	3	8	19	23
13. Udinese	21	16	7	0	9	26	25
14. Sassuolo	17	17	5	2	10	11	28
15. Cagliari	17	17	5	2	10	16	28
16. Crotone	15	17	4	3	10	13	32
17. Spal	14	17	3	5	9	17	29
18. Genoa	14	17	3	5	9	14	22
19. Hellas Vérone	13	17	3	4	10	17	32
20. Benevento	1	17	0	1	16	9	40

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 18e journée joués les vendredi 22 et samedi 23 décembre: Chievo-Bologne, Cagliari-Fiorentina, Lazio Rome-Crotone, Genoa-Benevento, Naples-Sampdoria, Sassuolo-Inter, SPAL-Torino, Udinese-Hellas Vérone, Milan AC-Atalanta, Juventus-AS Roma.

Rendez-vous,
19e journée,
vendredi 29 décembre,
20 h 45
Crotone-Naples
Samedi 30 décembre,
12 h 30
Fiorentina-Milan AC
15 heures
AS Roma-Sassuolo
Sampdoria Gênes-SPAL Ferrare
Atalanta-Cagliari
Torino-Genoa
Benevento-Chievo Vérone
FC Bologne-Udinese
18 heures
Inter Milan-Lazio Rome
20 h 45
Hellas Vérone-Juventus Turin

20e journée,
vendredi 5 janvier,
18 heures
Chievo Vérone-Udinese
20 h 45
Fiorentina-Inter Milan
Samedi 6 janvier,
12 h 30
Torino-FC Bologne
15 heures
Naples-Hellas Vérone
SPAL Ferrare-Lazio Rome
Benevento-Sampdoria Gênes
Milan AC-Crotone
Genoa-Sassuolo
18 heures
AS Roma-Atalanta
20 h 45
Cagliari-Juventus Turin

Serie B

20e journée,
21 décembre
Cesena-Palerme **1-1**
Frosinone-Virtus Entella **4-3**
Bari-Parme **0-0**
Empoli-Brescia **1-1**
Venezia-Cremonese **1-1**
Cittadella-Carpi **0-1**
La Spezia-Avellino **1-0**
Salernitana-Foggia **0-3**
Ascoli-Pescara **1-1**
Novare-Perugia **1-1**
Ternana-Pro Vercelli **4-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	36	20	9	9	2	27	17
2. Frosinone	34	20	8	10	2	35	26
3. Bari	33	20	10	3	7	33	26
4. Parme	32	20	9	5	6	27	17
5. Empoli	31	20	8	7	5	38	30
6. Cremonese	29	20	6	11	3	28	21
7. Cittadella	29	20	8	5	7	30	24
8. Venezia	29	20	6	11	3	22	18
9. La Spezia	29	20	8	5	7	22	20
10. Carpi	28	20	7	7	6	18	23
11. Salernitana	26	20	5	11	4	29	29
12. Pescara	25	20	6	7	7	32	37
13. Perugia	24	20	6	6	8	33	32
14. Novare	24	20	6	6	8	23	23
15. Brescia	23	20	5	8	7	19	22
16. Cesena	23	20	5	8	7	32	39
17. Avellino	22	20	5	7	8	27	31
18. Foggia	22	20	5	7	8	32	39
19. Ternana	21	20	3	12	5	31	36
20. Virtus Entella	21	20	4	9	7	26	31
21. Pro Vercelli	18	20	4	6	10	25	35
22. Ascoli	17	20	3	8	9	18	31

Rendez-vous,
21e journée,
mercredi 27 décembre, 20 h 30
Parme-La Spezia
Jeudi 28 décembre,
20 h 30
Palerme-Salernitana
Carpi-Bari
Foggia-Frosinone
Perugia-Empoli
Pro Vercelli-Cittadella
Cremonese-Cesena
Pescara-Venezia
Virtus Entella-Novare
Avellino-Ternana
Brescia-Ascoli

Coupe

Huitièmes de finale,
19 décembre
Naples-Udinese **1-0**
20 décembre
Atalanta Bergame-Sassuolo **2-1**
AS Roma-**Torino** **1-2**
Juventus Turin-Genoa **2-0**
L'Inter Milan, la Fiorentina, le Milan AC et la Lazio Rome sont déjà qualifiés.
Rendez-vous,
quarts de finale
Mercredi 27 décembre,
20 h 45
Milan AC-Inter Milan
Mardi 2 janvier 2018,
21 heures
Naples-Atalanta Bergame
Mercredi 3 janvier,
21 heures
Juventus Turin-Torino
Le quart de finale Lazio Rome-Fiorentina s'est disputé le mardi 26 décembre.

Maroc

Match en retard,
5e journée
Ren. Berkane-FUS Rabat **0-1**
Match en retard,
6e journée
WA Casablanca-Ch. Al-Hoceima **1-0**
Matches décalés,
12e journée
Mog. Tétouan-R. Casablanca **1-3**
WAC Casablanca-IRT Tanger **0-1**
Classement
1. HUS Agadir, 23 pts. **2.** R. Casablanca, 21. **3.** D. El-Jadida, 20. **4.** IRT Tanger, 18. **5.** FUS Rabat, 18. **6.** Ch. Al-Hoceima, 17. **7.** Olymp. Safi, 16. **8.** KAC Marrakech, 16. **9.** WA Casablanca, 15. **10.** Renaissance Berkane, 15. **11.** FAR Rabat, 15. **12.** Rapide Oued Zem, 13. **13.** OC Khouribga, 13. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 12. **15.** RAC Casablanca, 8. **16.** Mog. Tétouan, 5.

Mexique

Coupe,
finale, 21 décembre,
Rayados Monterrey-Pachuca **1-0**

Portugal

Matches décalés,
15e journée
FC Porto-Mar. Funchal **3-1**
Moreirense-Vitoria Guimaraes **2-1**
Classement
1. FC Porto, 39 pts. **2.** Sporting, 39. **3.** Benfica Lisbonne, 36. **4.** Sp. Braga, 31. **5.** Maritimo Funchal, 27. **6.** Rio Ave, 24. **7.** Vitoria Guimaraes, 23. **8.** Boavista Porto, 20. **9.** Chaves, 19. **10.** Belenenses, 17. **11.** Portimonense, 16. **12.** Tondela, 15. **13.** Feirense, 14. **14.** Desp. Aves, 13. **15.** Paços de Ferreira, 13. **16.** Moreirense, 11. **17.** Estoril, 11. **18.** Vitoria Setubal, 10.

Turquie

Matches décalés, 16e journée
Fenerbahçe-Karabükspor **2-0**
Göztepe-Konyaspor **1-0**
Classement
1. Istanbul BB, 33 pts. **2.** Fenerbahçe, 32. **3.** Galatasaray, 32. **4.** Besiktas Istanbul, 30. **5.** Kayserispor, 30. **6.** Göztepe, 30. **7.** Trabzonspor, 28. **8.** Bursaspor, 24. **9.** Sivasspor, 23. **10.** Malatyaspor, 19. **11.** Kasimpasa, 19. **12.** Ak. Belediyespor, 19. **13.** Alanyaspor, 18. **14.** Konyaspor, 14. **15.** Ankaraspor, 14. **16.** Antalyaspor, 14. **17.** Gençlerbirligi, 13. **18.** Karabükspor, 8.

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Chapecoense
La renaissance

Un peu plus d'un an après le funeste crash aérien qui a décimé la quasi-totalité de son équipe, le club brésilien est parvenu à se reconstruire, entre douleur, émotions et ambitions.

Texte **Roberto Notarianni**

C'est le titre d'un ouvrage pas comme les autres. Celui d'un survivant qui rend à la fois hommage à ses compagnons disparus et se projette vers l'avenir. Helio Neto a écrit *Je peux croire en demain* quelques mois après la tragédie qui a coûté la vie à soixante et onze personnes, dans la soirée du 28 novembre 2016, sur les pentes du Cerro Gordo, un massif montagneux à une quarantaine de kilomètres de Medellin, en Colombie. Helio Neto est l'un des sept rescapés du crash, avec ses coéquipiers Alan Ruschel, Jakson Follman et Danilo, plus une hôtesse de l'air, un technicien navigant et un journaliste. Funeste issue pour un club brésilien, le Chapecoense AC, qui s'apprêtait à disputer face à l'Atletico Nacional la finale aller de la Copa Sudamericana, l'équivalent de la Ligue Europa en Amérique du Sud. À la suite de cette tragédie, l'émotion va rapidement gagner le monde entier. Dans les heures qui suivent, les médias donnent un énorme coup de projecteur sur la catastrophe aérienne, la succession de destins brisés – dont celui du gardien titulaire, Danilo, qui décède à son arrivée à l'hôpital –, le témoignage des survivants. Le Brésil est sous le choc : un deuil national de trois jours est décrété et la cérémonie funéraire est retransmise en direct à la télévision. La solidarité bat également son plein, avec un formidable élan de souscriptions pour soutenir les finances du club. Les ténors du Brasileirao, l'élite brésilienne, proposent de prêter des joueurs, mais aussi que le Chapecoense ne soit pas relégué pendant trois ans.

LE MAINTIEN SANS TREMBLER

Douze mois plus tard, le « Chape » est sur pied. Et en pleine forme : début décembre, le club de l'État de Santa Catarina, au sud du Brésil, a bouclé à la huitième place le Brasileirao avec un bilan très équilibré (15 victoires, 9 nuls, 14 défaites). Après avoir poliment refusé le cadeau des autres clubs (exemption de relégation), le « Verdao » a donc su assurer son maintien, sans trembler. Mais il ne s'est pas arrêté là… Invaincu sur les dix dernières journées de l'exercice (6 succès dont un 2-0 sur Santos et 4 nuls, dont un 2-2 sur la pelouse du Sao Paulo FC), le Chapecoense a bouclé à toute vitesse le Championnat et s'est qualifié pour la Copa Libertadores. Une compétition à laquelle il a déjà goûté au printemps dernier, manquant la qualification pour les huitièmes de finale à cause d'une pénalité infligée pour avoir aligné un joueur suspendu. Mais, la saison dernière, le Chape avait participé à l'épreuve en tant que lauréat de cette fameuse Sudamericana, gagnée à titre posthume, sur demande de l'autre finaliste, l'Atletico Nacional, devenu à jamais un club frère. Tout comme le Torino, du reste, qui, le mois dernier, a joué un match de Serie A avec un maillot vert « spécial Chapecoense » et qui reversera aux familles des victimes du crash la recette de la vente d'une « série limitée » de ces tuniques. En février prochain, les joueurs du Chape vont donc retrouver la Libertadores. Mais, cette fois, à la sueur de leur front, serait-on tenté de dire. Car le club a formidablement bien opéré sa reconstruction. On a déjà parlé de l'élan de solidarité qui l'a accompagné dès le lendemain de la tragédie du Cerro Gordo. En plus des milliers de socios bienfaiteurs, des aides de la CBF, la Fédération brésilienne, des recettes des matches amicaux en Europe (Barça et Roma), il a pu compter sur le soutien permanent de toute la ville de Chapeco. Et pour rebâtir une équipe compétitive, les dirigeants ont recruté une trentaine de joueurs. Nivaldo et Rui Costa, les deux directeurs sportifs, ont engagé quelques joueurs libres, dont l'ex-Lillois et Manceau Tulio de Melo, mais ils ont surtout obtenu des prêts de la part des autres clubs brésiliens, qui ont, de surcroît, accepté de prendre en charge une grosse partie des

Foi.
Les joueurs n'ont eu de cesse de se battre pour perpétuer la mémoire des disparus.

salaires. Pas question, en revanche, d'accueillir des stars vieillissantes comme Ronaldinho ou Adriano. Le Chape « se devait de garder son esprit humble et continuer d'incarner les notions de travail et sacrifice », avait souligné alors Nivaldo.

LE COMBAT DES FAMILLES

Malgré une vraie valse des entraîneurs (Vagner Mancini, Vinicius Eutropio, Emerson CH et Gilson Kleira se sont succédé), le Verdao a bien carburé sur le terrain. Dans un premier temps (de fin janvier à début mai 2017), il est parti à la conquête du Championnat de l'État de Santa Catarina, son sixième trophée du genre. Puis le Chapecoense s'est même rendu à Medellin affronter l'Atletico Nacional, dans le cadre de la Recopa Sudamericana, la Supercoupe de la Conmebol (défaite 4-1 après avoir remporté 2-1 la première manche). Et, surtout, il a fièrement tenu son rang dans le Brasileirao, bouclant l'édition 2017 dans la première moitié de tableau, grâce notamment aux buts de Wellington Paulista (9 réalisations), Arthur (8) et Tulio de Melo (7), ainsi qu'aux passes décisives de Reinaldo (8 assistances) et ce même Arthur (6).

Bien sûr, tout n'est pas rose. Si le club verse tous les mois 7 500 euros à chaque famille des victimes du crash, les assurances ne sont pas allées au-delà d'une proposition de 200 000 euros par foyer, une offre repoussée par l'association des familles. Cette dernière a d'ailleurs dénoncé les manquements de certains, rappelant que la sécurité des vols sur

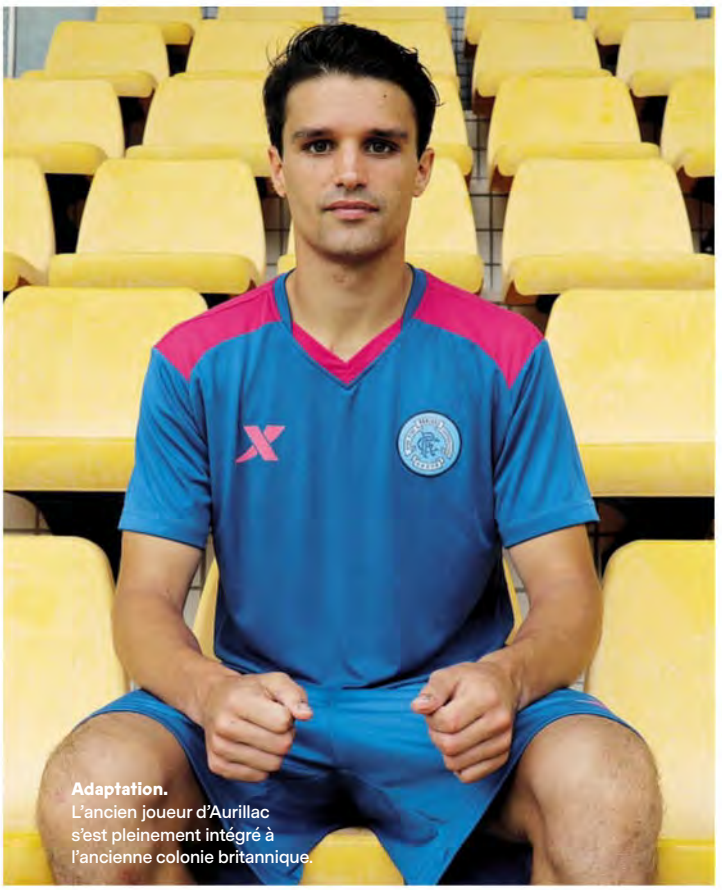
7 500 € versés tous les mois à chaque famille des victimes.

LaMia, la compagnie charter du crash, avait été mise en doute dans plusieurs reportages de Fox Sports. Pour les parents des disparus, il ne s'agit pas que d'un problème de panne sèche – cause directe de la catastrophe –, et ils entendent faire la lumière sur les différents niveaux de responsabilités.

UN MARIAGE SI SYMBOLIQUE

Malgré tout, les gens de Chapeco veulent penser positif. Et Helio Neto a de bonnes raisons de croire en l'avenir. Il devrait renouer avec la compétition au début de l'année 2018. Il suivrait ainsi la trace de son coéquipier Alan Ruschel, qui a repris le collier voilà quelques mois, débutant face au Barça dans le Trophée Gamper début août 2017, puis, officiellement, en L1 brésilienne le 17 septembre, sur le terrain du Gremio Porto Alegre (1-0). Quant à Jakson Follmann, le gardien remplaçant amputé d'une jambe, il marche désormais avec une prothèse. Et fait état d'une volonté extraordinaire. « 2017 a été l'année de la renaissance pour moi », explique celui qui est devenu ambassadeur du club et consultant pour Fox Sports, tout en montant un projet de clinique pour amputés à Chapeco et en s'entraînant avec l'objectif de devenir athlète paralympique. Il se dit transformé sur le plan humain, après s'être sorti de l'enfer. Fin octobre, Jakson a convolé avec Andressa en la cathédrale Santo Antonio, pour des noces considérées comme un grand événement à Chapeco. Ces deux tourtereaux devaient se marier le 16 décembre 2016, mais le crash en Colombie avait bien évidemment tout figé. Que la cérémonie puisse finalement avoir lieu signifiait beaucoup pour toute la communauté : c'est la vie, le bonheur et les projets d'avenir qui doivent prendre le dessus. Pour le Chape et tous les siens.

Facebook/Associação Chapecoense de Futebol



Adaptation. L'ancien joueur d'Aurillac s'est pleinement intégré à l'ancienne colonie britannique.

Quentin Lendresse

À bon port

Formé à Saint-Étienne, Quentin Lendresse évolue depuis deux ans aux Hongkong Rangers. Une aventure sportive et humaine qui l'a transformé.

Texte **Pauline Omam Biyik**

Quentin Lendresse vit à plus de 9 000 kilomètres de son pays natal. Mais, de son propre aveu, il se sent «comme chez [lui]» à Hongkong, ce port au sud de la Chine devenu sa terre d'adoption. C'est par amour que le Français a rejoint ce petit bout de Chine, il y a deux ans. Lorsqu'il a débarqué dans ce «little New York», il n'avait aucune certitude. Si ce n'est celle d'être doué balle au pied. Sur place, le gamin de Neuilly, vingt-cinq ans à l'époque, démarche plusieurs équipes. Sans agent. «J'ai contacté les Hongkong Rangers par téléphone. Ils étaient en présaison et cherchaient un joueur étranger. Le directeur sportif m'a dit de venir m'entraîner.» Son culot, conjugué à «un brin de chance», paie: après quinze jours d'essai, les Rangers lui offrent la dernière des six places accordées aux étrangers. «Tu dois apporter un vrai plus pour aider au développement des clubs et faire progresser les joueurs locaux, prouver au quotidien que tu es meilleur qu'eux.» Les entraînements – «sur synthétique» – et les matches (devant «2 500 spectateurs») s'enchaînent dans un Championnat «assez serré» dont il a du mal à évaluer le niveau.

ICI, LE FOOT N'EST PAS ROI

Grâce à son expérience et son aisance technique, ce milieu offensif formé à Saint-Étienne est rapidement devenu un élément majeur de l'effectif. Mais pas une star. Aujourd'hui encore, en ville, il «passe incognito». Malgré un engouement naissant, le ballon suscite moins de passion que les paris, viscéralement ancrés dans la culture chinoise. «Même si quelques-uns connaissent de nom deux ou trois clubs français.» Ici, le foot n'est pas roi. La frénésie dépensière qui s'est récemment emparée du foot chinois n'a pas touché le rocher: «On gagne plutôt bien notre vie, mais rien à voir avec les sommes dont on peut entendre parler en Super League!» La vie à Hongkong est coûteuse, les loyers parmi les plus onéreux du monde. Le Français a fait le choix de s'installer dans un quartier où ne vivent que des locaux. Le jeune homme a dû s'adapter: il a appris à rouler à gauche, à manger avec des baguettes et a remplacé les plâtrées de pâtes qu'il aimait tant par des bols de riz. «Par marque de respect», l'ancien joueur d'Aurillac a également pris des cours de cantonais, dont il commence à maîtriser les rouages.

PLAGES PARADISIAQUES ET RANDOS

Derrière ces modestes sacrifices se cachent d'inestimables enrichissements. Quentin Lendresse assure avoir «mûri». Il apprécie «le contrôle des Hongkongais», admire «cette retenue, cette forme de sagesse» qu'ils dégagent et s'en inspire, sur le terrain comme dans la vie. «Ici, le respect est la base de tout. J'ai parfait mon éducation.» Aujourd'hui, il s'épanouit pleinement à Hongkong et continue d'en découvrir les plus petits recoins. Parce que derrière la jungle urbaine où s'agglutinent plus de sept millions d'habitants, dont 20 000 Français, Hongkong regorge de trésors naturels: «les plages paradisiaques», «le relief montagneux» et sa «centaine de randonnées». Le jeune homme s'est attaché à cette terre, à son football, à sa culture, à ses habitants, «des gens pudiques, peut-être un peu froids au premier abord mais très sociables». Aujourd'hui, il n'imagine plus en partir.

HKFA

Tristan Do
Thaï XXL

Ce latéral droit, passé pro à Lorient, n'a pas connu la réussite en France. Il a décidé de retourner sur les traces de son père, en Thaïlande. Où il est devenu une star.

Texte **Tanguy Le Séviller**

Zéro match de Ligue 1 au compteur, et pourtant, Tristan Do, né à Paris le 31 janvier 1993, est aujourd'hui connu de tous. Pas en France. Mais à 10 000 kilomètres de là, en Thaïlande. Passé par des clubs de la région parisienne, par Pacy-sur-Eure et l'INF Clairefontaine en compagnie d'Alphonse Areola (PSG), Jérôme Roussillon (Montpellier), Jérémie Bela (Dijon) ou encore Raphaël Guerreiro (Borussia Dortmund), le défenseur parfait sa formation en Alsace, à Strasbourg. Il est alors âgé de seize ans.

Mais, deux ans plus tard, patatras ! En août 2011, le club bas-rhinois dépose le bilan. Libéré de toute obligation, il prend la direction de Lorient comme nombre de pensionnaires du centre. « J'avais plus ou moins le choix, se rappelle le joueur de Muangthong United. J'avais eu Christian Gourcuff au téléphone qui me proposait un projet intéressant. Son intérêt m'avait convaincu. »

2014, LE GRAND SAUT

À dix-huit ans, le voilà pro dans un club de Ligue 1. Un choc. « C'était un gros cap à franchir, se rappelle-t-il. J'arrivais d'un centre de formation, avec toute la discipline qui y régnait, un programme établi pour toute la journée… Quand je suis arrivé à Lorient, je me suis retrouvé avec un appartement, énormément de temps libre et de l'argent aussi. Quand tu es jeune, tu n'es pas forcément préparé à cela », poursuit-il lucidement. Pour ces raisons notamment, l'aventure lorientaise se terminera avec un goût d'inachevé. Prêté à deux reprises à Épinal en 2012-13 et au Gazélec Ajaccio la saison suivante, Tristan Do en profite néanmoins pour retrouver plaisir et temps de jeu : 37 apparitions en deux exercices, de quoi susciter l'intérêt de plusieurs équipes de Ligue 2 à l'été 2014. « Mais pas pour être le choix n° 1, on ne va pas se mentir », confie-t-il. Il reçoit alors une proposition qui va changer le cours de sa vie. Le club de BEC Tero Sasana, aujourd'hui appelé Police Tero Football club, le sollicite. « Le meilleur moyen de savoir de quoi il retournait, c'était d'aller voir à Bangkok. » Le billet d'avion est pris et les quinze heures d'avion avalées. Il n'y aura pas de vol retour. « À mon arrivée, les dirigeants m'ont montré le contrat et m'ont dit : "Si tu veux rester, tu le signes, si tu ne veux pas, tu rentres chez toi." Je devais rester une semaine et je ne suis plus jamais rentré. »

RETENU EN ÉQUIPE NATIONALE

Car la chance de Tristan est de posséder, grâce à son père, Paul, des papiers thaïlandais qui lui permettent de ne pas être considéré comme un « joueur étranger » (cinq autorisés dans une équipe, dont un Asiatique, mais seulement quatre sur la feuille de match). Deux saisons plus tard, le pari est gagné. En février 2016, il a rejoint le plus grand club du pays, le Muangthong United avec lequel il vient de remporter la Coupe de la Ligue locale (2-0 contre Chiangrai United), et est régulièrement appelé en équipe nationale thaïlandaise (déjà 24 capes). Autant dire que, dans la rue, l'ex-Lorientais ne passe plus inaperçu. « Sincèrement, partout où je vais, on me reconnaît », concède-t-il. Le football, en plein essor, suscite en effet un enthousiasme grandissant. « Il y a 60 000 personnes lors de tous nos matches à domicile, au stade National. L'enceinte est remplie. Les billets se vendent en moins d'une minute. C'est comme quand Beyoncé vient faire un concert. *(Rire.)* Ici, c'est un cadre de vie exceptionnel. J'encourage tous les joueurs à venir. » L'appel est lancé…

Rêves. À Bangkok, le natif de Paris a enfin obtenu tout ce à quoi il aspirait.

Muangthong United

business

Smartpower se cramponne aux Verts

L'entreprise de crampons vient d'officialiser son partenariat avec l'ASSE.

Accord.
Roland Romeyer, coprésident de l'ASSE (le deuxième en partant de la gauche), tout heureux de la collaboration avec Smartpower, représenté par Bertrand Healy, Stéphane Raymond et Jean-Christophe Moynet (de gauche à droite).

Après la trêve, les Verts reprendront avec une recrue. Pas un joueur. Des crampons. L'ASSE a officialisé son partenariat avec Smartpower, une start-up spécialiste des crampons sportifs. «Nous avons d'abord développé cette nouvelle génération de crampon *(NDLR: dont le nom est "Profiler")* pour le rugby, et une fois que nous étions bien installés, nous l'avons transposée au football», explique Stéphane Raymond, fondateur de la marque. En fait, il s'agit de crampons (et non de chaussures) adaptés sur mesure en fonction des besoins de chaque joueur. Ils analysent ses matches, sa façon de bouger et de poser le pied, ainsi que sa posture. Il en ressort alors un modèle qui perfectionne le jeu du joueur. «Il améliore la performance, la vitesse et la stabilité, assure Raymond. Il change également le confort et s'adapte au joueur. On discute en fonction des habitudes de chacun pour définir le bon profil de crampons.»

DES TESTS AVEC LA RÉSERVE

Si le modèle idoine n'existe pas encore, Smartpower peut également réaliser, à l'aide d'une impression 3D, un nouveau prototype. «Nous avons de bons retours des joueurs, qui ont un bon ressenti.» Si l'officialisation est récente, Smartpower travaille en réalité avec le club depuis un an, en «vase clos». «J'ai fait mes études à Saint-Étienne, donc ça me paraissait logique de les contacter», sourit Raymond. Les tests ont principalement été réalisés sur des membres de la réserve. Satisfaites, les deux parties ont fait évoluer leur collaboration, pour que Smartpower devienne officiellement le «partenaire technique» de l'ASSE de manière exclusive. Au-delà du club, la start-up possède un ambassadeur nommmé Baptiste Reynet, le gardien de Dijon. Et espère, à terme, toucher l'étranger. Grâce à des revendeurs, la gamme est déjà disponible dans plusieurs pays, comme l'Angleterre ou les États-Unis. Elle discute également avec des équipementiers. Le calendrier de la saison est déjà prêt: le crampon «Profiler» fera son apparition sur les terrains d'entraînement à la reprise, dans quelques jours. Et en match? «Quelques joueurs les porteront avant la fin de la saison.»

Cindy Jaury

sélection tv

Du 27 déc. au 8 janv.

Mercredi 27
20.45 Newcastle-Manchester City, 20e j.

Jeudi 28
21.00 Crystal Palace-Arsenal, 20e j.

Vendredi 29
20.40 Crotone-Naples, Serie A, 19e j.

Samedi 30
12.50 Celtic-Rangers, Championnat d'Écosse, 22e j.
14.55 AS Roma-Sassuolo, Serie A, 19e j.
16.00 Chelsea-Stoke City, 21e j.
17.55 Inter Milan-Lazio Rome, Serie A, 19e j.
18.30 Manchester United-Southampton, 21e j.
20.40 Hellas Vérone-Juventus Turin, Serie A, 19e j.

Dimanche 31
13.00 Crystal Palace-Manchester City, 21e j.
17.30 West Bromwich Albion-Arsenal, 21e j.

Lundi 1er
13.30 Brighton-Bournemouth, 21e j.
16.00 Burnley-Liverpool, 21e j.
18.30 Everton-Manchester United, 21e j.

Mardi 2
21.00 Manchester City-Watford, 21e j.

Mercredi 3
18.55 Lleida (L3)-Atletico Madrid, Coupe du Roi, 8es aller.
20.45 Arsenal-Chelsea, 21e j.
20.55 Las Palmas-Valence, Coupe du Roi, 8es aller.

Jeudi 4
18.55 Celta Vigo-FC Barcelone, Coupe du Roi, 8es aller.
21.00 Tottenham-West Ham, 21e j.

Vendredi 5
20.40 Fiorentina-Inter Milan, Serie A, 20e j.
20.50 Liverpool-Everton, Coupe d'Angleterre, 3e tour.
20.55 Manchester United-Derby County (L2), FA Cup, 3e tour.

Samedi 6
12.55 Atletico Madrid-Getafe, Liga, 18e j.
14.55 Naples-Hellas Vérone, Serie A, 20e j.
16.10 Manchester City-Burnley, FA Cup, 3e tour.
17.55 AS Roma-Atalanta Bergame, Serie A, 20e j.
20.40 Cagliari-Juventus Turin, Serie A, 20e j.

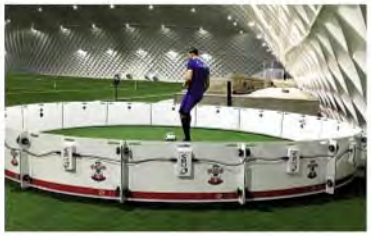
Dimanche 7
16.10 FC Barcelone-Levante, Liga, 18e j.
16.55 Nottingham Forest (L2)-Arsenal, FA Cup, 3e tour.
18.25 Athletic Bilbao-Alavés, Liga, 18e j.
20.40 Celta Vigo-Real Madrid, Liga, 18e j.

Match en direct.

Smartpower

conso

Joue-la comme les pros



La société niçoise Hitech Fitness, spécialiste de matériels de remise en forme interactifs, se lance dans le monde du ballon avec l'Icon, machine ludique et interactive pour travailler la précision des passes, des exercices et des objectifs adaptés à chaque besoin. L'appareil permet également un retour analytique avec des graphiques de progression et promet une « réduction de la graisse corporelle et l'amélioration de la tonicité musculaire », « l'amélioration de la santé cardiovasculaire », « l'augmentation de la capacité aérobique et anaérobique » et le « renforcement de la force et de l'endurance ». Un investissement qui peut s'avérer utile pour les clubs.

Prix : de 8 000 à 26 000 €.

Foot et interaction

Adidas innove encore avec l'AdidasFootball VR Experience. Le principe ? Une plongée avec un casque de réalité virtuelle et des capteurs fixés aux pieds, au cœur d'un match de Ligue des champions entre le Bayern Munich et le Real Madrid à l'Allianz Arena. Une expérience fun, unique et ultraréaliste à venir tester au magasin Adidas des Champs-Élysées jusqu'au 22 janvier 2018.

DR - Richard Martin

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

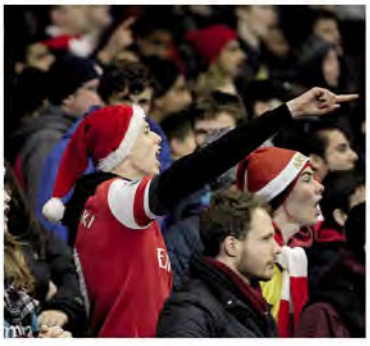
Le Boxing Day

Comme de coutume, on joue en Angleterre le lendemain de Noël. L'occasion de revenir sur cette riche tradition.

1. D'où vient l'expression « Boxing Day » ?
a. Des églises.
b. De l'engagement des matches.
c. Des étrennes.
d. On n'en sait rien.

2. 1970 marqua la fin de quelle tradition du Boxing Day ?
a. Il n'y avait que des derbys.
b. L'Écosse le faisait aussi.
c. L'entrée au stade était gratuite.
d. On jouait le 25 et le 26 décembre.

3. Qu'a dit David Beckham quand il a été transféré au Real ?
a. « Je reviendrai chaque 26 décembre. »
b. « Je vais enfin passer Noël en famille. »



c. « Quand on survit au Boxing Day, on peut jouer n'importe où. »
d. « Je serais venu plus tôt s'il y avait eu un Boxing Day ici. »

4. Pourquoi le Boxing Day de 1963 est-il resté célèbre ?
a. C'est ce jour-là que George Best s'est révélé.
b. Il n'a pas eu lieu à cause des Beatles.
c. 66 buts ont été marqués ce jour-là
d. Aucun match n'est allé au bout (neige).

Réponses
1. a, c et d (« Box » désigne soit les troncs d'église qui recueillaient l'aumône, soit les boîtes dont se servaient les serviteurs de la haute société anglaise pour collecter leurs étrennes, mais tout cela n'a rien d'officiel).
2. d (les mêmes équipes se rencontraient le jour de Noël et le lendemain).
3. b.
4. c (en dix matches, un record !).

le tacle à retardement de julien cazarre

Afro, sale et méchant...

Quelle époque formidable quand même ! Dire que mon père se plaignait des réactionnaires en mai 68 alors qu'aujourd'hui tu te déguises en basketteur noir et tu te prends un tombereau d'insultes venant de culs tellement serrés que tu n'y ferais même pas passer un demi-suppo bien beurré.

Antoine Griezmann, dans sa grande naïveté, s'est cru dans un épisode d'*Arnold et Willy* où l'on se grime pour mieux se ressembler car personne dans la vie ne choisit sa couleur, l'important, c'est d'écouter son cœur, disait la chanson... «Quand on mélange le noir et le blanc, ça donne la couleur grise... Comme "Griseman". Donc, comprenez mon client, monsieur le juge, il a cru bien faire.

– Madame la présidente, dans les mines, quand il y a un coup de grisou, on se retrouve le visage plein de suie, donc tout noir.»

Oui, bon, O.K. comme mode de défense, c'est un peu pourave. On ne va pas se raconter *la Bible,* Dupont-Moretti peut dormir tranquille, je ne lui piquerai pas son boulot... Encore que, il aurait pu la sortir celle-là.

De toute façon, monsieur le juge, lui, il s'en cogne, car il s'appelle Twitter et il n'est pas là pour transiger ou réfléchir, mais pour condamner avec la froideur de Christian Wörns et le courage de Brandao après son coup de boule sur Thiago Motta. C'est vrai que quand tu veux montrer une image humiliante d'un Black tu te déguises en joueur de NBA All Stars, ça paraît évident. On sent bien d'ailleurs dans son sourire jovial qu'il tient à exprimer son combat pour la suprématie de la race blanche et si on regarde bien dans le fond de la photo on doit percevoir une grande croix en feu et un drapeau du général Lee qui flotte (le général Lee n'étant pas seulement la voiture dans *Shérif fais-moi peur,* mais un type qui ne s'embarrassait pas de fair-play financier pour acheter des Noirs et les faire bosser).

> Quand on mélange le noir et le blanc, ça donne la couleur grise... Comme "Griseman".

Et comment s'étonner de tout ça quand le pauvre Tex, qui est à l'humour acide ce que Valbuena est au dunk, autant dire un acteur occasionnel, se fait découper «à la Materazzi» pour une pauvre blague qui fait Carambar comparée à celles de Coluche ou de Jean Yanne. Dans certains restaurants de la capitale où la spécialité était le chili con carne, on aurait même enlevé de l'enseigne Tex pour ne garder que Mex par peur de représailles.

Le pire dans cette histoire, c'est qu'ils sont finalement peu nombreux à être montés au créneau pour défendre Grizou. On n'entend plus beaucoup les fanfaronnards qui étaient Charlie en 2015... ff

Franck Seguin

2018 COMMENCE le 9

C'est la trêve !

Rendez-vous mardi 9 janvier

france football

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT,... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)